



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 888

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1980

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 888

1973

I. Nos. 12724-12737
II. Nos. 698-699

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 31 August 1973 to 1 September 1973*

	<i>Page</i>
No. 12724. Brazil and Yugoslavia:	
Basic Agreement on technical co-operation. Signed at Rio de Janeiro on 11 May 1962 . . .	3
No. 12725. Brazil and Republic of Korea:	
Exchange of notes constituting an agreement on trade. Rio de Janeiro, 21 May 1963 . . .	17
No. 12726. Brazil and India:	
Cultural Cooperation Agreement. Signed at Rio de Janeiro on 23 September 1968 . . .	27
No. 12727. Brazil and India:	
Agreement on cooperation regarding the utilisation of atomic energy for peaceful purposes. Signed at Rio de Janeiro on 18 December 1968	43
No. 12728. Brazil and Federal Republic of Germany:	
Protocol on financial co-operation (with two exchanges of notes relating to articles III and V, respectively, of the said Protocol). Signed at Brasília on 2 October 1970 . . .	53
No. 12729. Brazil and Federal Republic of Germany:	
Protocol on financial co-operation (with two exchanges of notes relating to articles III and V, respectively, of the said Protocol). Signed at Brasília on 23 April 1971 . .	73
No. 12730. Brazil and Federal Republic of Germany:	
Exchange of notes constituting an agreement on amateur radio operations. Brasília, 6 March and 11 April 1972	93
No. 12731. Brazil and Iraq:	
Agreement on trade cooperation. Signed at Baghdad on 11 May 1971	99
No. 12732. Brazil and Paraguay:	
Agreement on public health. Signed at Asunción on 16 July 1971	107

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 888

1973

I. Nos 12724-12737
II. Nos 698-699

TABLE DES MATIÈRES

1

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 31 août 1973 au 1^{er} septembre 1973*

	<i>Pages</i>
N° 12724. Brésil et Yougoslavie :	
Accord de base relatif à la coopération technique. Signé à Rio de Janeiro le 11 mai 1962 . . .	3
N° 12725. Brésil et République de Corée :	
Échange de notes constituant un accord commercial. Rio de Janeiro, 21 mai 1963 . . .	17
N° 12726. Brésil et Inde :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Rio de Janeiro le 23 septembre 1968	27
N° 12727. Brésil et Inde :	
Accord de coopération concernant l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifi- ques. Signé à Rio de Janeiro le 18 décembre 1968	43
N° 12728. Brésil et République fédérale d'Allemagne :	
Protocole relatif à la coopération financière (avec deux échanges de notes concernant, respectivement, les articles III et V dudit Protocole). Signé à Brasília le 2 octo- bre 1970	53
N° 12729. Brésil et République fédérale d'Allemagne :	
Protocole relatif à la coopération financière (avec deux échanges de notes concernant, respectivement, les articles III et V dudit Protocole). Signé à Brasília le 23 avril 1971	73
N° 12730. Brésil et République fédérale d'Allemagne :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux radio amateurs. Brasília, 6 mars et 11 avril 1972	93
N° 12731. Brésil et Irak :	
Accord de coopération commerciale. Signé à Bagdad le 11 mai 1971	99
N° 12732. Brésil et Paraguay :	
Accord sanitaire. Signé à Asunción le 16 juillet 1971	107

	<i>Page</i>
No. 12733. Brazil and Guatemala:	
Exchange of notes constituting an agreement on technical cooperation. Brasília, 9 February 1972	129
No. 12734. Brazil and Panama:	
Exchange of notes constituting an agreement on amateur radio operations. Panamá, 4 and 24 April and 10 August 1972	133
No. 12735. Multilateral:	
Convention for European Economic Co-operation (with annex and Supplementary Protocol No. I, on the legal capacity, privileges and immunities of the Organisation, and Supplementary Protocol No. II on the financial regulations of the Organisation). Done at Paris on 16 April 1948	
Protocol on the revision of the Convention for European Economic Co-operation of 16 April 1948. Done at Paris on 14 December 1960	141
No. 12736. Austria, Belgium, Canada, Denmark, France, Germany, Federal Republic of, Greece, Iceland, Ireland, Italy, Luxembourg, Netherlands, Norway, Portugal, Spain, Sweden, Switzerland, Turkey, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America:	
Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development (with Supplementary Protocols Nos. 1 and 2). Done at Paris on 14 December 1960 ..	179
No. 12737. Brazil and Bulgaria:	
Agreement on trade, payments and economic co-operation (with lists). Signed at Sofia on 21 April 1961	
Additional Protocol to the above-mentioned Agreement. Signed at Rio de Janeiro on 16 December 1965	201

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 31 August 1973 to 1 September 1973*

No. 698. Brazil and Bolivia:	
Treaty of Petrópolis. Signed at Petrópolis on 17 November 1903	237
No. 699. Brazil and Bolivia:	
Treaty of commerce and river navigation. Signed at Rio de Janeiro on 12 August 1910 ...	255

	<i>Pages</i>
N° 12733. Brésil et Guatemala :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la coopération technique. Brasília, 9 février 1972.....	129
N° 12734. Brésil et Panama :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux radio amateurs. Panamá, 4 et 24 avril et 10 août 1972	133
N° 12735. Multilatéral :	
Convention de coopération économique européenne (avec annexe et Protocole additionnel n° 1 sur la capacité juridique, les privilèges et les immunités de l'Organisation européenne de coopération économique, et Protocole additionnel n° II sur le régime financier de l'Organisation). Conclue à Paris le 16 avril 1948	
Protocole relatif à la révision de la Convention de coopération économique européenne du 16 avril 1948. Conclu à Paris le 14 décembre 1960	141
N° 12736. Allemagne, République fédérale d', Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Suède, Suisse et Turquie :	
Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques (avec Protocoles additionnels nos 1 et 2). Conclue à Paris le 14 décembre 1960	179
N° 12737. Brésil et Bulgarie :	
Accord de commerce, de paiements et de coopération économique (avec listes). Signé à Sofia le 21 avril 1961	
Protocole additionnel à l'Accord susmentionné. Signé à Rio de Janeiro le 16 décembre 1965	201

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire du 31 août 1973 au 1^{er} septembre 1973*

N° 698. Brésil et Bolivie :	
Traité de Petrópolis. Signé à Petrópolis le 17 novembre 1903	237
N° 699. Brésil et Bolivie :	
Traité de commerce et de navigation fluviale. Signé à Rio de Janeiro le 12 août 1910 . . .	255

ANNEX A. *Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

- No. 6193. Convention against discrimination in education. Adopted on 14 December 1960 by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its eleventh session, held in Paris from 14 November to 15 December 1960:**
- Acceptance by the German Democratic Republic 286
- No. 9417. Agreement on social co-operation between the Government of the United States of Brazil and the Government of Spain. Signed at Rio de Janeiro on 11 August 1964:**
- Exchange of notes constituting a supplementary agreement to the above-mentioned Agreement. Brasília, 25 April 1969 287
- Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Supplementary Agreement of 25 April 1969. Brasília, 20 March and 6 April 1972 294
- Exchange of notes constituting an agreement for the implementation of the above-mentioned Supplementary Agreement of 25 April 1969. Brasília, 20 March and 6 April 1972 298
- No. 11806. Convention on the means of prohibiting and preventing the illicit import, export and transfer of ownership of cultural property. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its sixteenth session, Paris, 14 November 1970:**
- Acceptance by Panama 307
-

Pages

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

- N° 6193. Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement. Adoptée le 14 décembre 1960 par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa onzième session, tenue à Paris du 14 novembre au 15 décembre 1960 :**
- Acceptation de la République démocratique allemande 286
- N° 9417. Accord de coopération sociale entre le Gouvernement des États-Unis du Brésil et le Gouvernement espagnol. Signé à Rio de Janeiro le 11 août 1964 :**
- Échange de notes constituant un accord complémentaire à l'Accord susmentionné. Brasília, 25 avril 1969 287
- Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord complémentaire susmentionné du 25 avril 1969. Brasília, 20 mars et 6 avril 1972 294
- Échange de notes constituant un accord relatif à l'application de l'Accord complémentaire susmentionné du 25 avril 1969. Brasília, 20 mars et 6 avril 1972 298
- N° 11806. Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture lors de sa seizième session, à Paris, le 14 novembre 1970 :**
- Acceptation du Panama 307
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 31 August 1973 to 1 September 1973

Nos. 12724 to 12737



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 31 août 1973 au 1^{er} septembre 1973

Nos 12724 à 12737

No. 12724

**BRAZIL
and
YUGOSLAVIA**

**Basic Agreement on technical co-operation. Signed at Rio
de Janeiro on 11 May 1962**

Authentic texts: Portuguese and Serbo-Croatian.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
YOUGOSLAVIE**

**Accord de base relatif à la coopération technique. Signé à
Rio de Janeiro le 11 mai 1962**

Textes authentiques : portugais et serbo-croate.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO BÁSICO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA ENTRE O GOVÊRNO DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E O GOVÊRNO DA REPÚBLICA POPULAR FEDERATIVA DA IUGOSLÁVIA

O Govêrno dos Estados Unidos do Brasil e o Govêrno da República Popular Federativa da Iugoslávia.

Inspirados nos altos ideais da Carta das Nações Unidas.

Desejosos de consolidar e aprofundar as relações amistosas já existentes entre as duas Nações.

Considerando de interêsse comum promover e estimular o progresso técnico-científico e o desenvolvimento económico e social de seus respectivos países.

Reconhecendo as vantagens reciprocas que resultarão para os dois países de uma cooperação técnica e científica mais estreita e melhor ordenada para a consecução dos objetivos acima referidos.

Resolveram concluir, em espirito de amistosa colaboração, um Acôrdo Básico de Cooperação Técnica, e, para êsse fim nomearam os seguintes Plenipotenciários:

O Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil: Sua Excelência o Senhor Francisco Clementino de San Tiago Dantas, Ministro de Estado das Relações Exteriores, e

O Govêrno da República Popular Federativa da Iugoslávia: Sua Excelência o Senhor Koča Popović, Secretário de Estado para as Relações Exteriores,

Os quais, após terem trocado seus plenos poderes achados de boa e devida forma, convieram no seguinte:

Artigo I. Os dois Governos resolveram organizar a cooperação técnica e científica entre os dois países, nos campos e seguado as modalidades a serem posteriormente definidos por meio de ajustes complementares concluídos em decorrência do presente Acôrdo que lhe servirá de base.

§ 1º Os ajustes complementares serão concluídos e executados pelas entidades ou órgãos autorizados pelo govêrno de cada parte contratante. O Govêrno da República Popular Federativa da Iugoslávia designa para tal fim o « Instituto de Assistência Técnica » e o Govêrno dos Estados Unidos do Brasil autorizará em cada caso a entidade ou órgão interessado.

§ 2º Os ajustes complementares referidos neste artigo, poderão ser modificados por assentimento expresso dos órgãos e entidades que os hajam concluído.

Artigo II. A cooperação técnica prevista no presente Acôrdo, compreenderá, na forma dos ajustes complementares respectivos:

- 1º) o intercâmbio de técnicos e de cientistas a fim de prestarem serviços consultivos e de assessoria, no estudo e execução de programas e projetos determinados;
- 2º) a concessão de bôlsas-de-estudo a candidatos, devidamente selecionados, e escolhidos de comum acôrdo para a realização, no território do outro país, de cursos

ou estágios de formação, treinamento, aperfeiçoamento ou especialização, em matérias ou técnicas prioritárias para o progresso tecnológico e científico e para o desenvolvimento econômico e social;

- 3º) quaisquer outras atividades de cooperação técnica e científica a serem acordadas entre os dois Governos.

Parágrafo único. A prestação da cooperação técnica prevista no presente Acôrdio será financiada pela forma estipulada nos ajustes complementares referidos neste Acôrdio.

Artigo III. Com o propósito de conferir tratamento sistemático e regular às atividades de cooperação técnica empreendida nos termos do presente Acôrdio, os dois Governos se comprometem a:

- 1º) elaborar, conjuntamente, em época adequada de cada ano, o programa geral de cooperação técnica e dispor as medidas técnicas, financeiras e administrativas necessárias à execução dos respectivos projetos específicos no ano seguinte, em conformidade com os ajustes complementares mencionados neste Acôrdio.
- 2º) tomar em consideração, na elaboração do programa e projetos de cooperação técnica, as prioridades que atribuem a objetivos nacionais, áreas geográficas, setores de atividades, formas de colaboração, e outros elementos de interesse, de modo a que o programa e os projetos específicos se integrem no planejamento nacional, ou regional;
- 3º) fornecer, um ao outro, tôdas as informações pertinentes e relevantes e adotar as providências adequadas para a consecução dos objetivos propostos.

Artigo IV. Os professores universitários, peritos e técnicos de cada uma das Partes Contratantes em serviço oficial em território da outra Parte Contratante, em decorrência do presente Acôrdio, poderão, pelo período de seis meses, a contar da data da sua chegada, importar independentemente de licença prévia de importação e de prova de cobertura cambial, onde existem, e com inenção de emolumentos consulares, direitos aduaneiros e taxas de importação, sua bagagem, bens de uso pessoal e doméstico (inclusive um único automóvel para seu uso particular, trazido em nome próprio, ou do cônjuge), assim como artigos de consumo destinados a seu uso particular e de suas famílias, observadas as normas legais, praxes e costumes que regem a matéria.

§ 1º Terminada a missão oficial, ser-lhes-ão concedidas, facilidades correspondentes para subsequente exportação dessa bagagem, bens e objetos, inclusive o automóvel, observadas, igualmente, as normas legais, praxes e costumes que regem a matéria.

§ 2º Os professores, peritos e técnicos referidos no presente artigo, assim como os membros de suas respectivas famílias, ficarão isentos, durante todo o período de sua estada oficial, de todos os impostos e taxas que incidam, em cada país, sobre a sua renda, proveniente do exterior, inclusive taxas de previdência social.

§ 3º O Governo brasileiro aplicará aos professores, peritos e técnicos acima mencionados, a seus bens, fundos e haveres, as mesmas disposições de que se beneficiam os técnicos da Organização das Nações Unidas e de suas agências especializadas.

§ 4º Os auxílios, ajudas de custo e diárias concedidas aos peritos, professores e técnicos mencionados no presente artigo, a título de custos locais, serão fixados, para cada caso, mediante acôrdio entre os órgãos ou entidades prestadores e os beneficiários.

§ 5º O órgão ou a entidade a que estiver servindo o professor, perito ou técnico, se responsabilizará pelo tratamento médico-hospitalar, em caso de acidente ou de moléstia resultante do exercício normal das suas funções, ou das condições do meio local.

Artigo V. A introdução, em cada país, de máquinas, aparelhos ou outro material, eventualmente fornecidos por um Governo ao outro, ou a entidades e órgãos expressamente indicados pelos dois Governos, nos termos dos ajustes complementares mencionados no artigo I, não dependerá de emissão de licença prévia de importação e de prova de cobertura cambial, onde existam, e ficará isenta do pagamento de emolumentos consulares, direitos aduaneiros, taxas de importação, impostos sobre aquisição, consumo e venda de bens, e quaisquer outras taxas e tributos semelhantes.

Artigo VI. Cada um dos países notificará o outro da conclusão das formalidades necessárias à entrada em vigor do presente Acôrdo, o qual será válido a partir da data da última dessas notificações.

Artigo VII. O presente Acôrdo terá a vigência de dois anos, e será automaticamente prorrogado por iguais periodos sucessivos, a menos que seis meses antes de sua expiração uma das partes notifique a outra de sua intenção de denunciá-lo.

Parágrafo único. A denúncia não afetará os programas e projetos em fase de execução, salvo quando as Partes Contratantes convierem diversamente.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários acima nomeados assinam e selam o presente Acôrdo em dois exemplares igualmente autênticos, em lingua portuguesa e servo-croata.

FEITO no Rio de Janeiro, aos onze dias do mês de maio de mil novecentos e sessenta e dois.

SAN TIAGO DANTAS
KOČA POPOVIĆ

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

OSNOVNI SPORAZUM O TEHNIČKOJ SARADNJI IZMEDJU VLADE SJEDINJENIH DRŽAVA BRAZILA I VLADE FEDERATIVNE NARODNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE

Vlada Sjedinjenih Država Brazila i Vlada Federativne Narodne Republike Jugoslavije, nadahnute uzvišenim idealima Povelje Ujedinjenih Nacija,

U zeiji da učvrste i prodube već postojeće prijateljske odnose izmedju dva Naroda,

Smatrajući da je od zajedničkog interesa da se unapreduje i podstiče naučno-tehnički napredak i ekonomski i društveni razvoj njihovih zemalja,

Imajući u vidu obostrane koristi koje će imati obe zemlje od tesnije i sredjenije naučno-tehničke saradnje za postizanje napred pomenutih ciljeva,

Rešle su da u duhu prijateljske saradnje zaključe Osnovni Sporazum o Tehničkoj Saradnji, i u tom cilju naime novale su sledeće opunomoćenike:

Predsednik Republike Sjedinjenih Država Brazila: Njegovu Ekselenciju Gospodina Francisco Clementino de San Tiago Dantasa, Ministra inostranih poslova;

Vlada Federativne Narodne Republike Jugoslavije: Njegovu Ekselenciju Gospodina Koću Popovića, Državnog sekretara za inostrane poslove;

Koje su se, pošto su izvršili razmenu Punomoćstava, nadjenih u dobroj i propisnoj formi, saglasili o sledećem:

Clan I. Obe Vlade su rešile da organizuju naučno-tehničku saradnju izmedju dve zemlje u oblastima i vidovima koji će se naknadno utvrditi putem dodatnih aranžmana zaključenih na temelju ovog Sporazuma.

§1°. Dodatne aranžmane zaključivaće i izvršavaće ustanove ili organi koje ovlasti Vlada svake Strane Ugovornice; um tom cilju Vlada Federativne Narodne Republike Jugoslavije odredjuje "Zavod za Tehničku Pomoć"; a Vlada Sjedinjenih Država Brazila ovlastiće za svaki slučaj posebno zainteresovanu ustanovu ili organ.

§2°. Dodatni aranžmani pomenuti u ovom članu moći će da se izmene uz izričitu saglasnost organa i ustanova koji ih zaključe.

Clan II. Tehnička saradnja, predvidjena ovim Sporazumom, obuhvatiće u vidu odgovarajućih dodatnih aranžmana:

- 1) razmenu stručnjaka i naučnika radi pružanja savetodavnih i stručnih usluga u proučavanju i izvršavanju određenih programa i projekata;
- 2) dodeljivanje stipendija odgovarajućim kandidatima koji će se sporazumno odabirati radi upućivanja u drugu zemlju na kurseve ili praksu za obuku, usavršavanje ilispecijalizaciju u oblastima i postupcima koji se smatraju prioritnim za tehnološki i naučni napredak i za ekonomski i društveni razvoj;
- 3) bilo koje druge delatnosti naučno-tehničke saradnje o kojima se sporazumeju dve Vlade;

Paragraf jedini. Slovodjenje tehničke saradnje predvidjene ovim Sporazumom finansiraće se na način koji će se utvrditi du dodatnim aranžmanima pomenutim u ovom Sporazumu.

Clan III. U cilju primene sistematskog i jednoobraznog postupka na delatnosti tehničke saradnje koje su obuhvaćene odredbama ovog Sporazuma, dve Vlade se obavezuju da:

- 1) u odgovarajućem periodu svake godine zajednički izrade opšti program tehničke saradnje i utvrde potrebne tehničke, finansijske i administrativne mere za sprovođenje određenih specifičnih projekata u narednoj godini, u skladu sa dopunskim aranžmanima pomenutim u ovom Sporazumu;
- 2) kod izrade programa i projekata tehničke saradnje uzimaju u obzir prioritet koje pridaju nacionalnim ciljevima, geografskim područjima, sektorima delatnosti, oblicima saradnje i drugim značajnim elementima, kako bi se programi i specifični projekti uklopili u nacionalno ili regionalno planiranje;
- 3) jedna drugoj pruže sve značajnije informacije i preduzmu odgovarajuće mere za postizanje predviđenih ciljeva.

Clan IV. Univerzitetski profesori, eksperti i stručnjaci jedne Strane Ugovornice, u zvaničnoj službi na teritoriji druge Strane Ugovornice na osnovu ovog Sporazuma, moći će, u roku od šest meseci, računajući od dana svog dolaska, nezavisno od prethodne uvozne dozvole i dokaza o deviznom pokriću, gde postoje, bez plaćanja konzularnih taksa, carine i uvoznih taksa, da uvezu svoj prtljag, lične i kućne predmete (uključivo jedan automobil za svoju ličnu upotrebu, koji doveze na svoje ili na ime bračnog druga), kao i proizvode namenjene ličnoj ili porodičnoj potrošnji, uz pridržavanje zakonskih propisa, prakse i običaja koji regulišu ova pitanja.

§1° Nakon završetka zvanične misije odobriće im se odgovarajuće olakšice za izvoz tog prtljaga, dobara i predmeta, uključivo automobila, uz pridržavanje, takodje, zakonskih propisa, prakse i običaja koji regulišu ova pitanja.

§2°. Profesori, eksperti i stručnjaci pomenu i u ovom članu, kao i članovi njihovih porodica, biće oslobođeni za sve vreme svog zvaničnog boravka svih poreza i taksa koje u svakoj zemlji terete prihode poreklom iz inostranstva, uključivo taksu socijalnog starenja.

§3°. Brazilska Vlada primeniće na profesore, eksperte i stručnjake, koji se napred pominju, na njihova dobra, fondove i imovinu iste odredbe koje koriste stručnjaci Organizacije Ujedinjenih Nacija i njihovih specijalizovanih agencija.

§4°. Dnevnice, dodaci i pomoć koje se daju ekspertima, profesorima i stručnjacima, pomenutim u ovom članu, na ime lokalnih troškova, utvrdiće se za svaki pojedinačni slučaj putem dogovora između organa ili ustanova koje ih daju odnosno primaju.

§5°. Organ ili ustanova kojima će profesor, ekspert ili stručnjak pružiti usluge, preuzima obavezu njihove zdravstvene zaštite u slučaju bolesti ili nesreće nastale u toku normalnog vršenja njihovih funkcija ili prouzrokovane uslovima lokalne sredine.

Clan V. Unošenje mašina, aparata i drugog materijala, koje će eventualno jedna Vlada dati drugoj, ili ustanove ili organi izričito određeni od strane dveju Vlada na osnovu dodatnih aranžmana pomenutih u Članu I, neće zavisiti od izdavanja prethodne dozvole za uvoz i dokaza o deviznom pokriću, gde postoje, i biće oslobođeni plaćanja konzularnih taksa, carina uvoznih taksa, poreza na nabavku, potrošnju i prodaju dobara, ili bilo kojih drugih sličnih taksa i dažbina.

Clan VI. Svaka od dweju zemalja notificiraće drugoj da su izvršene potrebne formalnosti za stupanje na snagu ovog Sporazuma, koji će važiti od dana posljednje notifikacije.

Clan VII. Ovaj Sporazum važiće dve godine i biće automatski produžavan za jednake naredne periode, izuzev ako šest meseci pre njegovog isteka, jedna od Strana Ugovornica notificira drugoj svoju nameru da ga otkaže.

Paragraf jedini. Otkaz neće pogoditi programe i projekte u fazi izvršenja, izuzev ako se Strane Ugovornice drukčije sporazumeju.

U POTVRDU TOGA, napred imenovani opunomoćenici podpisuju i pečate ovaj Sporazum, u dva primerka podjednako autentična, jedan na srpskohrvatskom i drugi na portugalskom jeziku.

RADJENO u Rio de Janeiru, dne jedanajestoga maja hiljadu devet stotina šezdeset i druge godine.

Za Vladu
Sjedinjenih Država
Brazila:
[Signed — Signé]¹

Za Vladu
Federativne Narodne
Republike Jugoslavije:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by San Tiago Dantas — Signé par San Tiago Dantas.

² Signed by Koča Popović — Signé par Koča Popović.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT¹ ON TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA

The Government of the United States of Brazil and the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia,

Inspired by the high ideals of the Charter of the United Nations,

Desiring to strengthen and deepen the existing friendly relations between the two Nations,

Considering that it is in their common interest to promote and encourage the technological and scientific progress and social and economic development of their countries,

Recognizing the advantages which will result for both countries from closer and more orderly technical and scientific co-operation for the achievement of the aforementioned objectives,

Have decided to conclude, in a spirit of friendly collaboration, a basic agreement on technical co-operation, and have for this purpose appointed the following plenipotentiaries:

The President of the Republic of the United States of Brazil: His Excellency Mr. Francisco Clementino de San Tiago Dantas, Minister for Foreign Affairs, and

The Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia: His Excellency Mr. Koča Popović, Secretary of State for Foreign Affairs,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article I. The two Governments have decided to organize technical and scientific co-operation between the two countries in such fields and in accordance with such procedures as may subsequently be determined in supplementary arrangements to be concluded on the basis of this Agreement.

1. The supplementary arrangements shall be concluded and executed by the organs or agencies authorized by the Government of each Contracting Party. To this end, the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia shall designate the Technical Assistance Institute, and the Government of the United States of Brazil shall authorize the organ or agency that is appropriate in each case.

2. The supplementary arrangements referred to in this article may be modified with the express consent of the organs or agencies which concluded them.

Article II. The technical co-operation provided for in this Agreement shall, under the respective supplementary arrangements, comprise:

(1) The exchange of experts and scientists in a consultative or advisory capacity for the study and execution of specified programmes and projects;

¹ Came into force on 14 February 1967, the date of the last of the notifications by which each of the two countries informed the other of the completion of the required formalities, in accordance with article VI.

- (2) The award of scholarships to qualified candidates selected by common agreement for the purpose of attending courses or serving internships in the other country that provide training, advanced training or specialization in subjects or techniques which have priority status in so far as technological and scientific progress and economic and social development are concerned.
- (3) Any other technical and scientific co-operation activities agreed upon by the two Governments.

Sole paragraph. The technical co-operation provided for in this Agreement shall be financed in the manner specified in the supplementary arrangements referred to in this Agreement.

Article III. For the purpose of dealing systematically and uniformly with technical co-operation activities carried out under this Agreement, the two Governments undertake:

- (1) To draw up jointly, at the appropriate time each year, a general programme of technical co-operation and, at the same time, to determine what technical, financial and administrative measures are necessary to carry out the relevant specific projects for the following year in accordance with the supplementary arrangements referred to in this Agreement;
- (2) To take into consideration, in drawing up the technical co-operation programme and projects, the priorities accorded to national objectives, geographical areas, sectors of activity, types of co-operation and other relevant factors in order that the programme and specific projects might be integrated with national or regional planning;
- (3) To provide each other with all pertinent information and take appropriate measures for achieving the proposed objectives.

Article IV. University professors, specialists and experts of one Contracting Party on official service in the territory of the other Contracting Party under this Agreement may, during a period of six months from the date of their arrival, import, without securing an advance import licence or foreign exchange purchase certificate, where these exist, and with exemption from consular fees, customs duties and import charges, their luggage, personal and household effects (including one automobile for their personal use brought into the country in their own name or that of their spouse), and articles of consumption for personal or family use, subject to compliance with the legal provisions, practices and customs governing these matters.

1. Upon termination of their official duties, they shall be granted the same facilities for the subsequent export of the said luggage, effects and articles, subject likewise to compliance with the legal provisions, practices and customs governing these matters.

2. The professors, specialists and experts referred to in this article, and the members of their families, shall be exempt, throughout the period of their official stay, from all taxes and charges, including social insurance charges, levied in each country on income originating outside the country.

3. The Brazilian Government shall extend to the aforementioned professors, specialists and experts, and to their goods, funds and property, the same treatment as is accorded to the experts of the United Nations and its specialized agencies.

4. Assistance, cost-of-living allowances and daily subsistence which are granted to the professors, specialists and experts referred to in this article out of regard for local

costs shall be determined in each particular case by agreement between the sending and the recipient organs and agencies.

5. The organ or agency for which the professor, specialist or expert is providing his services shall be responsible for medical or hospital care in case of accident or sickness resulting from the performance of his normal duties or from the conditions of the local environment.

Article V. The entry into either country of machinery, equipment or other material supplied by one Government to the other, or to organs or agencies expressly designated by the two Governments under the supplementary arrangements referred to in article I, shall not be subject to the issue of an advance import licence or foreign exchange purchase certificate, where these exist, and shall be exempt from the payment of consular fees, customs duties, import charges, purchase, excise and sales taxes and any other similar taxes or charges.

Article VI. Each of the two countries shall notify the other of the completion of the formalities required for the entry into force of this Agreement, which shall come into force as from the date of the last such notification.

Article VII. This Agreement shall remain in force for a period of two years and shall be extended by tacit agreement for additional periods of the same length unless, six months before its expiry, one of the Parties notifies the other of its intention to denounce the Agreement.

Sole paragraph. The denunciation shall not affect programmes and projects that are at the execution stage unless the Contracting Parties expressly agree otherwise.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned plenipotentiaries hereby sign and seal the present Agreement in two authentic copies, one in the Portuguese and the other in the Serbo-Croat language.

DONE at Rio de Janeiro, on 11 May 1962.

For the Government
of the United States of Brazil:

SAN TIAGO DANTAS

For the Government
of the Federal People's Republic
of Yugoslavia:

KOČA POPOVIĆ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE
DE YOUGOSLAVIE

Le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie,

Inspirés par les idéaux élevés de la Charte des Nations Unies,

Désireux de renforcer et d'approfondir les relations amicales existant déjà entre les deux pays,

Considérant qu'il est de leur commun intérêt de favoriser et de stimuler le progrès technico-scientifique et le développement économique et social de chacun des deux pays,

Reconnaissant les avantages mutuels qui résulteront pour les deux pays d'une coopération technique et scientifique plus étroite et mieux coordonnée en vue d'atteindre les objectifs susmentionnés,

Ont décidé de conclure, dans un esprit de coopération amicale, un Accord de base relatif à la coopération technique, et ont à cet effet désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République des Etats-Unis du Brésil : Son Excellence Monsieur Francisco Clementino de San Tiago Dantas, Ministre d'Etat des relations extérieures,

Le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie : Son Excellence Monsieur Koča Popović, Secrétaire d'Etat aux relations extérieures,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, jugés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les deux Gouvernements ont décidé d'organiser la coopération technique et scientifique entre les deux pays dans les domaines et suivant les modalités qui seront ultérieurement définis au moyen d'accords complémentaires conclus en vertu du présent Accord, lequel leur servira de base.

1. Les accords complémentaires seront conclus et exécutés par les institutions ou organismes autorisés par le Gouvernement de chaque Partie contractante. Le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie désigne à cet effet « l'Institut d'assistance technique » et le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil donnera, pour chaque cas, une autorisation à l'institution ou organisme intéressé.

2. Les accords complémentaires mentionnés dans le présent article pourront être modifiés par consentement exprès des organismes et institutions qui les auront conclus.

Article II. La coopération technique prévue dans le présent Accord comprendra, dans les conditions fixées par les différents accords complémentaires :

1) L'échange de techniciens et de spécialistes scientifiques en tant que consultants et conseillers pour l'étude et l'exécution de programmes et de projets déterminés.

¹ Entré en vigueur le 14 février 1967, date de la dernière des notifications par lesquelles chaque pays avait informé l'autre de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article VI.

- 2) L'octroi de bourses d'études à des candidats dûment sélectionnés et choisis d'un commun accord afin de suivre, sur le territoire de l'autre pays, des cours ou stages d'étude, de formation, de perfectionnement ou de spécialisation dans des domaines ou des techniques revêtant un caractère prioritaire pour le progrès technologique et scientifique et pour le développement économique et social;
- 3) Toutes autres activités de coopération technique et scientifique dont les deux gouvernements seront convenus.

Paragraphe unique. Les activités de coopération technique prévues dans le présent Accord seront financées dans les conditions stipulées par les accords complémentaires mentionnés dans le présent Accord.

Article III. En vue d'assurer que les activités de coopération technique entreprises conformément aux dispositions du présent Accord soient exécutées de manière systématique et régulière, les deux Gouvernements conviennent :

- 1) D'élaborer ensemble, à une époque appropriée de chaque année, le programme général de coopération technique et d'arrêter les mesures techniques, financières et administratives nécessaires à l'exécution des projets particuliers prévus pour l'année suivante qui en relèvent, conformément aux accords complémentaires mentionnés dans le présent Accord.
- 2) De tenir compte, dans l'élaboration du programme et des projets de coopération technique, des priorités fixées par chaque gouvernement en ce qui concerne des objectifs nationaux, des zones géographiques, des secteurs d'activité, des formes de collaboration et d'autres éléments importants, de façon à permettre l'intégration du programme et des projets particuliers dans la planification nationale ou régionale;
- 3) De se communiquer tous les renseignements pertinents et utiles et de prendre les mesures appropriées afin d'atteindre les objectifs proposés.

Article IV. Les professeurs universitaires, experts et techniciens ressortissants de l'une des Parties contractantes qui sont en service officiel sur le territoire de l'autre Partie, en vertu du présent Accord, pourront, pendant les six mois qui suivent leur arrivée, importer, en étant dispensés de l'obtention de la licence d'importation préalable et du certificat d'attribution de devises, lorsque ceux-ci sont applicables, et en étant exemptés du paiement des droits consulaires, des droits de douane et des taxes à l'importation, leurs bagages et biens destinés à leur usage personnel et domestique (y compris une seule automobile destinée à leur usage personnel, importée dans le pays à leur nom ou à celui de leur conjoint), ainsi que des objets de consommation destinés à leur usage personnel ou à celui de leur famille, eu égard aux normes légales, aux pratiques et aux coutumes qui régissent cette matière.

1. A la fin de leur mission officielle, il leur sera accordé des facilités identiques pour la réexportation de ces bagages, biens et objets, y compris l'automobile, eu égard également aux normes légales, aux pratiques et aux coutumes qui régissent cette matière.

2. Les professeurs, experts et techniciens visés dans le présent article ainsi que les membres de leur famille seront exemptés, pendant toute la durée de leur séjour officiel, de tous impôts et taxes frappant, dans chaque pays, les revenus provenant de l'étranger, y compris les cotisations de sécurité sociale.

3. Le Gouvernement brésilien appliquera aux professeurs, experts et techniciens susmentionnés, à leurs biens, fonds et avoirs, les mêmes dispositions que celles dont

bénéficient les techniciens de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions spécialisées.

4. Les primes, subventions pour cherté de vie et indemnités journalières accordées aux experts, professeurs et techniciens visés dans le présent article, au titre des frais locaux, seront déterminés pour chaque cas au moyen d'un accord entre les organismes ou institutions qui fournissent ces prestations et les bénéficiaires.

5. L'institution ou l'organisme au service duquel se trouve le professeur, l'expert ou le technicien se chargera du traitement médico-hospitalier qui leur serait nécessaire en cas d'accident ou de maladie résultant de l'exercice normal de leurs activités ou imputable aux conditions du milieu ambiant.

Article V. L'entrée dans chaque pays de machines, appareils ou autre matériel qui seraient éventuellement fournis par l'un des Gouvernements à l'autre ou à des institutions et organismes officiellement désignés à cet effet par les gouvernements, conformément aux accords complémentaires prévus à l'article premier, ne sera pas soumise à la formalité d'obtention de la licence d'importation préalable et du certificat d'attribution de devises, lorsqu'ils sont applicables, et sera exemptée du paiement des droits consulaires, des droits de douane, des taxes à l'importation, des impôts frappant l'achat, la consommation et la vente de biens et de toutes autres taxes et contributions semblables.

Article VI. Chaque pays informera l'autre de l'accomplissement des formalités requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui aura lieu à compter de la date de la dernière notification.

Article VII. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant deux ans et sera automatiquement reconduit pour des périodes successives de même durée, à moins que l'une des Parties n'y mette fin en adressant à l'autre, six mois avant la date d'expiration, une notification de dénonciation.

Paragraphe unique. La dénonciation n'affectera pas les programmes et projets en cours d'exécution, sauf si les Parties contractantes en décident autrement.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ci-dessus désignés apposent leur signature et leur sceau sur le présent Accord, rédigé en deux exemplaires faisant également foi, dans les langues portugaise et serbo-croate.

FAIT à Rio de Janeiro, le 11 mai 1962.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Brésil :

SAN TIAGO DANTAS

Pour le Gouvernement
de la République populaire fédérative
de Yougoslavie :

KOČA POPOVIĆ

No. 12725

**BRAZIL
and
REPUBLIC OF KOREA**

**Exchange of notes constituting an agreement on trade. Rio
de Janeiro, 21 May 1963**

Authentic texts: English, Korean and Portuguese.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

**Échange de notes constituant un accord commercial. Rio de
Janeiro, 21 mai 1963**

Textes authentiques : anglais, coréen et portugais.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ ON TRADE BETWEEN BRAZIL AND THE REPUBLIC OF KOREA

I

May 21, 1963

No. 234 (E/63)

Excellency,

As a result of the negotiations that have been held in Rio de Janeiro between the representatives of the Governments of the Republic of Korea and of the United States of Brazil concerning a trade agreement, I have the honour to inform you that the following are the understandings of the Government of the Republic of Korea:

1. The Government of the Republic of Korea and the Government of the United States of Brazil shall endeavour to increase the amount of trade between the two countries.

2. The Government of either Contracting Party shall grant to products originating in the other Party or destined thereto, which have been paid for in one of the currencies mentioned in paragraph 5 of the present Agreement, treatment no less favorable than that granted to similar products originating in or destined to any other country and paid for in the said currencies, in regard to measures pertaining to foreign exchange, with the exception of special treatments granted or which may be granted by either Contracting Party by virtue of its present or future participation in, or adhesion to, international tariff agreements, free trade zones, customs unions, regional organizations of economic integration, or treaties or agreements on frontier traffic.

3. The above provision shall not be construed as including the preferential treatment accorded by either party to the goods and commodities which are imported under military and economic aid programmes extended to either Party by any Member country of the United Nations, its corporations or associations, the United Nations or its specialized agencies.

4. The exchange of goods and commodities between the two countries shall be subject to all relevant laws and regulations with respect to imports and exports which are in effect in their respective countries at the date of execution of this Agreement or which may come into effect during the validity of this Agreement, provided that such laws and regulations shall not invalidate the most-favoured nation provisions above.

5. Payments of all transactions under this Agreement shall be made in terms of United States dollars or pounds sterling or convertible currencies as may be agreed upon by both Parties.

6. The provisions of the present Agreement shall not be interpreted as precluding each Party from adopting or executing measures relating to:

- a) public security or national defense or maintenance of international peace and security;
- b) traffic in arms, ammunition and implements of war;
- c) protection of public health and protection of animals and vegetables against diseases, harmful insects and parasites;
- d) trade in gold or silver.

7. In order to facilitate the implementation of this Agreement, both Parties agree to consult with each other in respect to any doubts arising from or in connection with the operation of the present Agreement, at the request of either Party.

8. This Agreement shall come into force on the date of its signature and shall remain valid for a period of one year from the effective date thereof. It shall be considered as automatically extended for successive periods of one year unless otherwise agreed between the Parties.

¹ Came into force on 21 May 1963 by the exchange of the said notes.

9. This Agreement may be terminated upon the request of either Party upon ninety (90) days notice in writing. The termination of the present Agreement shall not prejudice any rights or obligations accruing or incurred hereunder, previous to the effective date of such termination.

If these understandings are acceptable to Your Excellency's Government, this note and Your Excellency's reply concurring therein shall constitute an Agreement between our two Governments.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

TONG JIN PARK
Ambassador

Enclosure:
Korean text of the Note

His Excellency Professor Hermes Lima
Minister of Foreign Affairs to the United States of Brazil

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

KOREAN EMBASSY

RIO DE JANEIRO

1963년 5월 21일

과 하:

본인은 무역협정에 관하여 대한민국정부와
부라집합중국정부의 대표자간에 리오.데.자네이로에서 개최된
교섭의 결과 다음의 사항이 대한민국정부의 양해사항임을
과학에게 통지함을 영광으로 생각하는 바입니다.

1. 대한민국정부와 부라집합중국정부는 양국간의
무역량을 증가하도록 노력한다.

2. 어느 입방 계약국 정부는 타방 계약국산
또는 타방 계약국에 속하는 상품으로서 본협정 제6항에
언급된 통화의 입종으로서 지불된 상품에 대하여는 환율
수출입면허 및 기타 외환에 관한 조치에 관하여 제3국산
또는 제3국에 속하는 동일한 상품으로서 동일한 통화로
지불된 상품에 부여되는 것보다 더 불리하지 않은 대우를
부여한다. 단 입방 계약국이 국제관세협정 자유무역지역
관세동맹 경제통합지역기구 또는 국경교역에 관한 조약
또는 협정에 현재 참가 또는 가입하였거나 또는 앞으로
참가 또는 가입함으로써 부여하는 특별대우는 제외한다.

3. 주 이규정은 국제연합 회원국, 동회원국의 회사 또는 협회, 국제연합 또는 국제연합 전문기구가 어느 입방 계약국에 제공하는 군사 및 경제업종 계획에 따라 수입된 물품 및 상품에 대하여 각계약국에 부여하는 특별적 대우를 포함하는 것으로 해석되지 아니한다.

4. 양국간의 물품 및 상품의 교환은 본협정 체결시 각계약국에서 시행되고 있는 또는 이 협정의 유효기간에 시행된 수출입에 관한 모든 법율과 규정에 따라야 한다. 단 이역한 법율과 규정은 전기 최혜국민대우 조항을 무효화 하는 것이어서는 안된다.

5. 본협정하의 모든 거래의 지불은 미합중국 달러 또는 스웨딩 파운드 또는 양계약국이 합의하는 기타 매환 통화로서 행한다.

6. 본협정의 규정은 하기 사항에 관한 조처를 각 계약국이 채택하거나 시행하는 것을 금지하는 것이라고 해석되지 아니한다.

- 가) 공공안전 또는 국가방위 또는 국제평화와 안전의 유지
- 나) 병기 탄약 및 전쟁트구의 교역
- 다) 질병 해충 및 기상충으로 부덕의 공공위생, 동물 및 식물 보호

다) 금 밧 은의 거대

7. 본협정의 시행을 촉진하기 위하여 양체약국은
입방체약국의 요청에 의하여 본협정의 운영에 관련하여
또는 동운임으로 부여 일어나는 어떠한 입에 관하여
상호 협의할것에 합의한다.

8. 본협정은 서명입에 발효하며 발효입자로 부여
1년간 유효하다. 본협정은 체약국간에 별도 합의가 없는한
자동적으로 1년간씩 연장되는것으로 간주한다.

9. 본협정은 입방체약국의 90입건의 서면통고의
요청으로서 종트될수 있다. 전에 본협정에 의하여 발생한
권리와 의무도 이를 침해하지 않는다.

이러한 양해사항을 귀정부가 승낙한다면 이각서와
이에 동의하는 각하의 회답각서는 양국정부간의 협정을 형성
함기입니다.

각하에게 본인은 최고의 경의를 표하는 바입니다.

145 동 진
박 동 진
대 사

부타길립중국 외무부장관
엘메스. 리마 각 하

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 21 de maio de 1963

DAO/DAI/23/890. (42) (56^a)821.2(42) (56^a)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota de Vossa Excelência nº 234, datada de hoje, do seguinte teor:

« Excelência: Como resultado das negociações realizadas no Rio de Janeiro, entre representantes dos Governos dos Estados Unidos do Brasil e da República da Coréia, relativas a um Acôrdo de Comércio, tenho a honra de comunicar a Vossa Excelência que o Govêrno da República da Coréia concorda com o seguinte:

O Govêrno dos Estados Unidos do Brasil e o Govêrno da República da Coréia procuram elevar o montante do intercâmbio entre os dois países.

O Govêrno de cada uma das partes Contratantes concederá aos produtos originários da outra Parte ou que a ela se destinem, produtos êsses pagos em uma das moedas mencionadas no Parágrafo cinco do presente Acôrdo, tratamento não menos favorável do que o concedido a produtos similares originários ou destinados a qualquer outro país e pagos nas citadas moedas, no que diz respeito à taxa de câmbio, ao licenciamento de exportação ou importação e a outras medidas referentes ao câmbio, com exceção, dos tratamentos especiais concedidos ou que venham a ser concedidos por qualquer das Partes Contratantes em virtude de sua participação ou adesão, atual ou futura, a acôrdos internacionais sôbre tarifas alfandegárias, zonas de livre comércio, uniões aduaneiras, organizações de integração econômica, ou tratados ou acôrdos sôbre comércio fronteiriço.

A provisão do parágrafo anterior não deve ser interpretada como incluindo o tratamento concedido por qualquer das Partes Contratantes aos bens e mercadorias importados de conformidade com programas de ajuda econômica e militar concedida a qualquer das Partes Contratantes por um país membro das Nações Unidas, suas entidades e associações, as Nações Unidas e suas Agências Especializadas.

O comércio de bens e mercadorias entre os dois países ficará sujeito a tôdas as leis e regulamentos pertinentes, em vigor nos respectivos países, na data em que vigorar o presente Acôrdo ou que venham a ser postos em vigor durante a sua existência, desde que tais leis e regulamentos não invalidem as disposições acima sôbre o tratamento de nação mais favorecida.

Os pagamentos de tôdas as transações efetuadas de conformidade com o presente Acôrdo serão feitos em dólares dos Estados Unidos da América, em libras esterlinas, ou moedas conversíveis que entre si convierem a aceitar ambas as Partes.

As disposições do presente Acôrdo não devem ser interpretadas como capazes de impedir que qualquer das Partes Contratantes adote ou aplique medidas relativas a:

- a) segurança pública ou defesa nacional ou manutenção de paz e segurança internacionais;
- b) tráfego de armas, munições e equipamento bélico;
- c) proteção da saúde pública e proteção de animais e vegetais contra doenças, insetos nocivos e parasitas;
- d) comércio de ouro ou de prata.

A fim de facilitar a implementação dêste Acôrdo ambas as Partes manifestam a sua concordância em realizar consultas entre si relativamente a quaisquer dúvidas que surjam com relação ou em conexão com a aplicação do presente Acôrdo a pedido de uma das Partes.

Este Acôrdo entrará em vigor na data da sua assinatura e terá a vigência de um ano, a contar dessa data. Será considerado como automaticamente prorrogado por períodos sucessivos de um ano, exceto se de outra forma acordado entre as Partes.

Este Acôrdo poderá ser denunciado a pedido de qualquer das Partes mediante um aviso prévio de noventa (90) dias, por escrito. A expiração do presente Acôrdo não afetará quaisquer direitos ou obrigações dêle decorrentes ou que venham a decorrer, desde que anteriores à data dessa expiração.

Caso os presentes entendimentos sejam aceitáveis pelo Govêrno de Vossa Excelência, a presente e a resposta de Vossa Excelência, manifestando essa concordância constituirão um Acôrdo entre os nossos dois Governos.

Rogo a Vossa Excelência aceitar os protestos da minha mais alta consideração. »

Em anexo:

texto da nota, em coreano.

2. Em resposta, é-me grato levar ao conhecimento de Vossa Excelência que o Govêrno brasileiro concorda com a sua proposta, constituindo, assim, a presente nota e a de Vossa Excelência, acima transcrita, um acôrdo entre nossos dois Governos, a respeito do assunto nelas versado.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

HERMES LIMA

A Sua Excelência o Senhor Tong Jin Park
Embaixador da República do Coréia

[TRANSLATION — TRADUCTION]

21 May 1963

DAO/DAI/23/890.(42)(56^a)
821.2(42)(56^a)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 234 of today's date, which reads as follows:

[See note I]

2. In reply, I am pleased to inform you that the Brazilian Government concurs with your proposal and that, accordingly, the present note and your note reproduced above shall constitute an agreement between our two Governments in respect of the matter discussed therein.

Accept, Sir, etc.

HERMES LIMA

His Excellency Mr. Tong Jin Park
Ambassador of the Republic of Korea

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ COMMERCIAL ENTRE LE BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

I

Le 21 mai 1963

N° 234 (E/63)

Monsieur le Ministre,

Comme suite aux négociations qui ont eu lieu à Rio de Janeiro entre les représentants des Gouvernements de la République de Corée et des Etats-Unis du Brésil au sujet d'un accord commercial, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la République de Corée est disposé à souscrire à ce qui suit :

1. Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil s'efforceront d'accroître le volume des échanges entre les deux pays.

2. Le Gouvernement de l'une des deux Parties contractantes accordera aux produits en provenance ou à destination de l'autre Partie qui auront été payés dans l'une des monnaies mentionnées au paragraphe 5 du présent Accord un traitement non moins favorable, en ce qui concerne les taux de change, les licences d'importation ou d'exportation ou les autres mesures relatives aux changes, que celui accordé à des produits analogues en provenance ou à destination de tout autre pays et payés dans lesdites monnaies, à l'exception des traitements spéciaux accordés ou qui pourraient être accordés par l'une des deux Parties contractantes en vertu de sa participation ou de son adhésion actuelle ou future à des accords douaniers internationaux, à des zones de libre-échange, à des unions douanières, à des organisations régionales d'intégration économique ou à des traités ou accords sur le trafic frontalier.

3. Les dispositions ci-dessus ne seront pas interprétées comme incluant le traitement préférentiel accordé par l'une ou l'autre des deux Parties aux marchandises et produits qui sont importés dans le cadre des programmes d'aide militaire et économique institués en sa faveur par un pays Membre de l'Organisation des Nations Unies, par ses sociétés ou associations, ou par l'Organisation des Nations Unies ou ses institutions spécialisées.

4. L'échange de marchandises et de produits entre les deux pays sera soumis à toutes les lois et réglementations pertinentes applicables aux importations et exportations qui sont en vigueur dans leurs pays respectifs à la date de prise d'effet du présent Accord ou qui pourraient entrer en vigueur au cours de la période de validité du présent Accord; toutefois, ces lois et réglementations n'invalideront pas les dispositions ci-dessus relatives au traitement de la nation la plus favorisée.

5. Le règlement de toutes les transactions entrant dans le cadre du présent Accord sera effectué en dollars des Etats-Unis ou en livres sterling, ou en monnaies convertibles, que les deux Parties seront convenues d'utiliser.

6. Les dispositions du présent Accord ne seront pas interprétées comme interdisant à chaque Partie d'adopter ou d'appliquer des mesures concernant :

- a) La sécurité publique et la défense nationale ou le maintien de la paix et de la sécurité internationales;
- b) Le trafic des armes, des munitions et des engins de guerre;

¹ Entré en vigueur le 21 mai 1963 par l'échange desdites notes.

- c) La protection de la santé publique et la protection des animaux et des végétaux contre les maladies, les insectes nuisibles et les parasites;
- d) Le commerce de l'or et de l'argent.

7. Afin de faciliter l'application du présent Accord, chacune des deux Parties accepte, à la demande de l'autre Partie, d'engager des consultations au sujet de tout problème découlant de l'application du présent Accord ou lié à celle-ci.

8. Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature et demeurera en vigueur pendant une période d'un an à compter de la date à laquelle il aura été effectivement signé. Il sera considéré comme étant tacitement reconduit d'année en année à moins que les deux Parties n'en conviennent autrement.

9. Le présent Accord prendra fin à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties, sous réserve d'un préavis de 90 jours donné par écrit. L'expiration du présent Accord n'affectera aucun droit acquis ou aucune obligation contractée en vertu de ses dispositions avant la date à laquelle il aura effectivement pris fin.

Si ces dispositions rencontrent l'agrément de votre Gouvernement, la présente note et votre réponse manifestant cet agrément constitueront un Accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur :

TONG JIN PARK

Pièce jointe :
texte coréen de la note

Son Excellence Monsieur Hermes Lima
Ministre des affaires étrangères des Etats-Unis du Brésil

II

Le 21 mai 1963

DAO/DAI/23/890(42) (56^a)
821.2(42) (56^a)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 234 datée de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

2. En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement brésilien accepte votre proposition et considère que la présente note et votre note reproduite plus haut constituent un accord en la matière entre nos deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

HERMES LIMA

Son Excellence Monsieur Tong Jin Park
Ambassadeur de la République de Corée

No. 12726

—

**BRAZIL
and
INDIA**

**Cultural Cooperation Agreement. Signed at Rio de Janeiro
on 23 September 1968**

Authentic texts: Portuguese, Hindi and English.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

—————

**BRÉSIL
et
INDE**

**Accord de coopération culturelle. Signé à Rio de Janeiro le
23 septembre 1968**

Textes authentiques : portugais, hindi et anglais.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO DE COOPERAÇÃO CULTURAL ENTRE OS GOVERNOS DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E DA ÍNDIA

O Govêrno da República Federativa do Brasil e o Govêrno da Índia,

Inspirados no mútuo desejo de estabelecer e desenvolver mais estreitamente as relações culturais entre os dois países no espírito dos altos ideais da Constituição da Organização das Nações Unidas para Educação, Ciência e Cultura e

Desejosos de promover e desenvolver por todos os meios possíveis essas relações e entendimento entre a Índia e o Brasil, especialmente no domínio da cultura, arte, ciência, tecnologia e educação,

Resolveram concluir o seguinte Acôrdo Cultural e para êsse fim nomearam seus respectivos Plenipotenciários, a saber:

- O Presidente da República Federativa do Brasil, Sua Excelência o Senhor José de Magalhães Pinto, Ministro das Relações Exteriores,
- O Presidente da República da Índia, Sua Excelência a Senhora Indira Gandhi, Primeiro-Ministro e Ministro das Relações Exteriores.

Artigo 1º. As Partes Contractantes esforçar-se-ão em promover e estimular a cooperação entre universidades, academias, escolas e instituições de alto nível, técnicas, científicas e artísticas, laboratórios e institutos de pesquisas, bibliotecas e museus. Para atingir êsse objetivo, as Partes Contratantes estimularão, de acôrdo com suas respectivas legislações internas:

- a) o intercâmbio de representantes e delegações nas áreas de cultura, educação, ciência e artes; e
- b) o intercâmbio de material cultural, científico e educacional, tradução e intercâmbio de livros, jornais e outras publicações culturais, científicas e técnicas e intercâmbio de modelos de espécimens arqueológicos. na medida do possível.

Artigo 2º. As Partes Contratantes estimularão:

- a) visitas recíprocas de professôres e técnicos a fim de realizarem conferências e ministrarem cursos especiais;
- b) visitas recíprocas de representantes de associações e organizações literárias, científicas, técnicas, artísticas e jornalísticas, bem como participação em congressos.

Artigo 3º. Cada uma das Partes Contratantes concederá bôlsas-de-estudo de pós-graduação a estudantes nacionais do outro país, nos campos cultural, científico, técnico e educacional.

Artigo 4º. Cada Parte Contratante encorajará o intercâmbio de exposições científicas, técnicas e artísticas.

Artigo 5º. Ambas as Partes Contratantes estimularão a disseminação da cultura da outra Parte através do rádio, imprensa e outros meios de comunicação de massas.

Artigo 6º. Ambas as Partes Contratantes estimularão o intercâmbio no campo dos esportes e da educação física.

Artigo 7º. Ambas as Partes Contratantes facilitarão o intercâmbio nos seguintes campos:

- a) representações artísticas;
- b) participação em festivais internacionais de filmes, de ambas as Partes; e
- c) filmes, documentários, programas de rádio, televisão e gravações em discos e fitas magnéticas.

Artigo 8º. Cada Parte Contratante esforçar-se-á para assegurar que os livros didáticos e outras publicações educacionais utilizadas por estabelecimentos de ensino não contenham erros ou deturpações sobre a outra Parte.

Artigo 9º. As Partes Contratantes oferecerão seus bons ofícios no sentido de facilitar o mútuo reconhecimento, por universidades e outras autoridades de ensino dos dois países, dos títulos, diplomas e certificados emitidos de acordo com as leis vigentes em cada país.

Artigo 10º. O Governo da Índia facilitará e encorajará o estudo da história e literatura do Brasil nas universidades e estabelecimentos de ensino superior da Índia, bem como facilitará e encorajará a fundação de centros de estudos brasileiros em seu território.

O Governo do Brasil facilitará e encorajará o ensino da literatura e história da Índia em universidades e estabelecimentos de ensino superior do Brasil, bem como facilitará e encorajará a fundação de centros de estudos indianos em seu território.

Artigo 11º. Para velar pela aplicação do presente Acordo será oportunamente criada uma Comissão Mista composta de três representantes de cada uma das Partes Contratantes, a qual se reunirá pelo menos uma vez cada dois anos, alternadamente em Nova Delhi e no Rio de Janeiro. Na mencionada Comissão Mista poderão ser incluídos representantes de outros Ministérios da Parte Contratante em cujo território se realizar a reunião, uma vez que sejam interessada na implementação do presente Acordo, bem como membros da Missão Diplomática da outra Parte.

Caberá à Comissão Mista:

- a) rever, periodicamente, o funcionamento do Acordo nos dois países;
- b) aconselhar os Governos interessados quanto à execução do Acordo em seus pormenores;
- c) formular programas de intercâmbio cultural, científico e educacional, bem como acompanhar seu andamento;
- d) recomendar às Partes assuntos de interesse mútuo e recíproco, nos limites do presente Acordo; e
- e) aconselhar o Governo interessado quanto aos meios mais adequados para a melhoria da execução do mesmo.

Artigo 12º. O presente Acordo entrará em vigor trinta dias após a troca dos Instrumentos de Ratificação, a efetuar-se na cidade de Nova Delhi, e sua vigência durará

até seis meses a partir da data da notificação por escrito da intenção de uma das Partes Contratantes de denunciar o Acôrdio.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários acima nomeados firmam o presente Acôrdio e nêle apõem seus respectivos selos.

FEITO em duplicata, no Rio de Janeiro, aos vinte e três dias do mês de setembro de mil novecentos e sessenta e oito (correspondente ao primeiro dia de Asvina do ano Saka mil oitocentos e noventa), em português, hindi e inglês, todos os textos igualmente autênticos exceto em caso de dúvida, quando prevalecerá o texto em inglês.

Pelo Govêrno
da República Federativa
do Brasil:

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

Pelo Govêrno
da Índia:

INDIRA GANDHI

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

ब्राजील के फेडरल गणराज्य की सरकार और
भारत सरकार के बीच सांस्कृतिक सहकारिता करार

ब्राजील के फेडरल गणराज्य की सरकार और भारत सरकार, संयुक्त राष्ट्र शिक्षा, विज्ञान और संस्कृति संगठन के संविधान के उच्च आदर्शों की भावना के अनुकूल घनिष्ठतर सांस्कृतिक सम्बन्ध स्थापित एवं विकसित करने की सामान्य इच्छा से प्रेरित हो कर, और

भारत और ब्राजील के बीच ऐसे सम्बन्धों और मेल को, विशेष कर संस्कृति, कला, विज्ञान, प्रौद्योगिकी और शिक्षा के क्षेत्र में, हर संभव रीति से संप्रवर्धित और विकसित करने की इच्छा से, निम्नलिखित सांस्कृतिक करार करने के लिए सहमत हुई हैं और इस प्रयोजनार्थ उन्होंने अपने अपने पूर्णधिकारों नाम निर्देशित कर दिए हैं, तय है :

ब्राजील के फेडरल गणराज्य
के राष्ट्रपति

परमश्रेष्ठ जाल डी मगलादश पण्टोस
परराष्ट्र मंत्री

भारत गणराज्य के
राष्ट्रपति

परमश्रेष्ठ श्रीमती इन्दिरा गांधी
प्रधान मंत्री एवं विदेश मंत्री

अनुच्छेद- 1

संविदाकारी पदाकार विश्वविद्यालयों, उच्चतर शिक्षा की अकादमियों, विद्यालयों तथा संस्थाओं, तकनीकी, वैज्ञानिक एवं कला संस्थाओं, प्रयोगशालाओं और अनुसंधान संस्थाओं, पुस्तकालयों तथा

संस्थाओं के बीच सहकारिता को सम्प्रवर्धित और प्रोत्साहित करने का प्रयास करेंगे। इस उद्देश्य की प्राप्ति के लिए संविदाकारी पक्षकार अपने अपने देश के विधान के अनुकूल निम्नलिखित को प्रोत्साहित करेंगे :-

- (क) संस्कृति, शिक्षा, विज्ञान और कला के क्षेत्र में प्रतिनिधियों और शिष्टमण्डलों का विनियम; और
- (ख) सांस्कृतिक, वैज्ञानिक और शैक्षिक सामग्री का विनियम, पुस्तकों, पत्रिकाओं तथा अन्य वैज्ञानिक, तकनीकी एवं सांस्कृतिक प्रकाशनों का अनुवाद और विनियम और जहाँ तक सम्भव हो सके पुरातात्विक नमूनों का विनियम।

अनुच्छेद- 2

संविदाकारी पक्षकार निम्नलिखित को प्रोत्साहित करेंगे -

- (क) व्याख्यान देने और विशेष पाठ्यक्रम संवाहित करने के लिए प्रोफेसरों और विशेषज्ञों को एक दूसरे के यहाँ भेजना,
- (ख) साहित्यिक, वैज्ञानिक, तकनीकी, कलात्मक और पत्रकार-संगमों तथा संगठनों के प्रतिनिधियों को एक दूसरे के यहाँ भेजना तथा सम्मेलनों में भाग लेना।

अनुच्छेद- 3

हर एक संविदाकारी पक्षकार सांस्कृतिक, तकनीकी, शैक्षिक और वैज्ञानिक क्षेत्रों में स्नातकोत्तर अध्ययन के लिए दूसरे पक्षकार के देश के विद्यार्थियों को छात्रवृत्तियाँ अनुदत्त करेगा।

अनुच्छेद- 4

हर एक संविदाकारी पदाकार वैज्ञानिक, तकनीकी तथा कला प्रदर्शनियों के विनियम को प्रोत्साहित करेगा ।

अनुच्छेद- 5

दोनों संविदाकारी पदाकार रेडियो, प्रेस और वैसे ही अन्य व्यापक माध्यमों के द्वारा एक दूसरे की संस्कृति की जानकारी के प्रसार को प्रोत्साहित करेंगे ।

अनुच्छेद- 6

दोनों संविदाकारी पदाकार खेलकूद और शारीरिक शिक्षा के क्षेत्र में विनियम को प्रोत्साहित करेंगे ।

अनुच्छेद- 7

दोनों संविदाकारी पदाकार निम्नलिखित क्षेत्रों में विनियम को सुकर करेंगे :

- (क) कलाकारों द्वारा प्रदर्शन ;
- (ख) एक दूसरे अन्तर्राष्ट्रीय फिल्म समारोहों में भाग लेना ; और
- (ग) फिल्म, वृत्त चित्र, रेडियो और टेलीविजन कार्यक्रम और डिस्क और टेप रिकार्ड ।

अनुच्छेद- 8

हर संविदाकारी पदाकार यह सुनिश्चित करने का प्रयास करेगा कि शैक्षिक संस्थाओं के लिए विहित पाठ्य पुस्तकों और अन्य शैक्षिक प्रकाशनों में दूसरे पदाकार के देश के बारे में कोई त्रुटि या भ्रमपूर्ण अन्तर्विष्ट न हो ।

अनुच्छेद- 9

संविदाकारी पदाकार इस बात को सुकर बनाने के लिए अपनी संवार्ह पेश करेगे कि दोनों देशों के विश्वविद्यालय और अन्य शैक्षिक प्रधिकारों पारस्परिक रूप से उन डिग्रियों, डिप्लोमाओं और प्रमाणपत्रों को मान्यता दें जो कि उनके द्वारा अपने अपने देशों में अभिभाषी विधि के अनुसार प्रदत्त की जाती हैं ।

अनुच्छेद- 10

भारत सरकार भारत के विश्वविद्यालयों और उच्चतर शिक्षण संस्थाओं में ब्राजीली-साहित्य और इतिहास के अध्ययन को तथा ब्राजीली-साहित्य और संस्कृति के अध्ययन के लिए केन्द्र स्थापित करने को सुकर बनाएगी और प्रोत्साहित करेगी ।

ब्राजील सरकार ब्राजील के विश्वविद्यालयों और उच्चतर शिक्षण संस्थाओं में भारतीय-साहित्य और इतिहास के शिक्षण को तथा भारत सम्बन्धी अध्ययन के लिए अपने राज्यक्षेत्र में केन्द्र स्थापित करने को सुकर बनाएगी तथा प्रोत्साहित करेगी ।

अनुच्छेद- 11

विवक्षित करार के उद्देश्य की पूर्ति के लिए सम्यक अनुक्रम में एक संयुक्त आयोग स्थापित किया जाएगा जो हर एक संविदाकारी पक्षकार के तीन प्रतिनिधियों से मिल कर गठित होगा और जो हर दो वर्षों में कम से कम एक बार, बारी बारी से नई दिल्ली और रिओडी जेनेरियों में अधिविष्ट होगा। उक्त संयुक्त आयोग में उस संविदाकारी पक्षकार के, जिसके राज्यक्षेत्र में अधिवेशन होना हो, उन विभिन्न मंत्रालयों के, जो करार के कार्यान्वयन से सम्बन्धित हों, प्रतिनिधियों को तथा दूसरे पक्षकार के राजनायक मिशन को सम्मिलित किया जा सकेगा।

संयुक्त आयोग निम्नलिखित बातों के लिए उत्तरदायी होगा :-

- (क) दोनों देशों में करार के कार्यान्वयन का कोशिलक पुनर्विलोकन करना ;
- (ख) करार के कार्यान्वयन की विस्तृत रीति के बारे में सम्बन्धित सरकार को सलाह देना ;
- (ग) सांस्कृतिक, वैज्ञानिक और शैक्षिक विनिमय कार्यक्रम बनाना और उनका प्रगति का पुनर्विलोकन करना ;
- (घ) करार की परिधि के अन्तर्गत क्षेत्र की स्त्री मर्दों की बाबत, जिनमें कोई भी पक्षकार हितबद्ध हो, सम्बन्धित पक्षकार को सिफारिश करना ; और
- (ङ) साधारणतया उस रीति के बारे में जिससे करार के कार्यान्वयन को सुधारा जा सके सम्बन्धित सरकार को सलाह देना।

अनुच्छेद- 12

विवक्षित करार अनुसमर्थन लिखतों के विनिमय के, जो नई दिल्ली

नगर में किया जाएगा, तीस दिन पश्चात् प्रवृत्त होगा और उस तारीख से जिसको संविदाकारी पदाचारों में से कोई करार को अवसित करने के अपने आशय की लिखित सूचना दे, छः मास के अवसान तक प्रवर्तन में बना रहेगा ।

जिसके साध्य में पूर्वोक्त अभिहित पूर्णाधिकारियों ने वर्तमान करार को हस्ताक्षरित किया और उस पर अपनी मुद्राएं लगाईं ।

रिबोडी जेनेरियो में 1968 के सितम्बर के पंद्रहवें दिन (तदनुसार शक सम्बत् स्क हजार आठ सौ नब्बे के आश्विन मास के प्रथम दिन) पुर्तगाली, हिन्दो, और अंग्रेजी भाषाओं में दो प्रतियों में किया गया । सभी पाठ समानतः प्राभाणिकहों किन्तु सन्देह की दशा में अंग्रेजी पाठ अभिभावो होगा ।

ब्राजील के फेदरल गणराज्य
की सरकार की ओर से

भारत सरकार की ओर से

जॉर्ज डी मग्लोयेश पिन्टो

श्रीमती इन्दिरा गांधी

CULTURAL COOPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF INDIA

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of India.

Inspired by a common desire to establish and develop closer cultural relations in the spirit of the high ideals of the Constitution of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization,² and

Desirous of promoting and developing in every possible manner such relations and understanding between Brazil and India, especially in the realm of culture, art, science, technology and education,

Have agreed to conclude the following Cultural Agreement and for that purpose, have nominated their respective plenipotentiaries i.e.:

The President of the Federative Republic of Brasil, H.E. José de Magalhães Pinto, Minister of External Relations,

The President of the Republic of India, H.E. Mrs. Indira Gandhi, Prime Minister and Foreign Minister;

Article 1. The Contracting Parties shall endeavour to promote and stimulate cooperation between universities, academies, schools and institutions of higher learning, technical, scientific and art institutions, laboratories and research institutions, libraries and museums. To achieve this objective, the Contracting Parties shall encourage in accordance with their respective internal legislation:

- a) exchange of representatives and delegations in the fields of culture, education, science and arts; and
- b) exchange of cultural, scientific and educational material, translation and exchange of books, periodicals and other scientific, technical and cultural publications, and as far as possible, exchange of archaeological specimens.

Article 2. The Contracting Parties shall encourage

- a) reciprocal visits of professors and experts for delivering lectures and conducting special courses;
- b) reciprocal visits of representatives of literary, scientific, technical, artistic, and journalists' associations and organizations and participation in congresses.

Article 3. Each Contracting Party shall grant scholarships to students from the country of the other Party for post-graduate studies in cultural, technical, education and scientific fields.

Article 4. Each Contracting Party shall encourage exchange of scientific, technical and art exhibitions.

Article 5. Both Contracting Parties shall encourage dissemination of knowledge of each other's culture through radio, press and similar other mass media.

¹ Came into force on 26 June 1970, i.e. 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at New Delhi on 27 May 1970, in accordance with article 12.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 4, p. 275.

Article 6. Both Contracting Parties shall encourage exchanges in the field of sports and physical education.

Article 7. Both Contracting Parties shall facilitate exchanges in the following fields:

- a) performances by artists;
- b) participation in each other's international film festivals; and
- c) films, documentaries, radio and television programmes, and recordings on discs and tapes.

Article 8. Each Contracting Party shall endeavour to ensure that text books and other educational publications prescribed for educational institutions do not contain any error or misrepresentation about the country of the other Party.

Article 9. The Contracting Parties shall offer their good offices to facilitate the mutual recognition by universities and other educational authorities in the two countries of the degrees, diplomas and certificates awarded by them in accordance with the laws prevailing in each country.

Article 10. The Government of India shall facilitate and encourage the study of Brazilian literature and history at Universities and institutions of higher teaching in India and the establishment of centres for the study of Brazilian history and culture.

The Government of Brazil shall facilitate and encourage teaching of Indian literature and history at Universities and institutes of higher learning in Brazil and the establishment of centres for Indian studies in its territory.

Article 11. For the fulfilment of the objective of the present Agreement, a Joint Commission will be established, in due course, composed by three representatives of each Contracting Party, and will meet at least once in every two years, alternatively in Rio de Janeiro and New Delhi. To the said Joint Commission may be added representatives from the various Ministries concerned with the implementation of the Agreement of the Contracting Party in whose territory the meeting is to be held as well as the Diplomatic Mission of the other Party.

The Joint Commission will be responsible for:

- a) keeping under periodical review the working of the Agreement in the two countries;
- b) advising the Government concerned on the detailed manner of carrying out the Agreement;
- c) formulating cultural, scientific and educational exchange programmes and reviewing their progress;
- d) recommending to the Party concerned any items of interest to either Party in the fields within the scope of the Agreement; and
- e) generally advising the Government concerned as to the manner in which the working of the Agreement may be improved upon.

Article 12. The present Agreement shall come into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification, to take place in the city of New Delhi and shall remain into force until the expiry of six months from the date on which one of the Contracting Parties shall give notice in writing of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the Plenipotentiaries designated earlier have signed the present Agreement and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate at Rio de Janeiro this 23rd day of September, 1968, (Corresponding to the 1st day of Asvina of the Saka year one thousand eight hundred and ninety) in [the] Portuguese, Hindi and English languages, all the texts being equally authentic, except in the case of doubt when the English text shall prevail.

For the Government
of India:

INDIRA GANDHI

For the Government
of the Federal Republic of Brazil:

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de l'Inde,

Inspirés par un désir commun d'établir et de développer des relations culturelles plus étroites dans l'esprit des idéaux élevés dans la Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture², et

Désireux de promouvoir et développer de toutes les manières possibles de telles relations et la compréhension entre le Brésil et l'Inde, spécialement dans le domaine de la culture, de l'art, de la science, de la technique et de l'éducation,

Sont convenus de conclure l'Accord culturel suivant et ont, à cet effet, nommé leur plénipotentiaire respectif :

Le Président de la République fédérative du Brésil, Son Excellence M. H. E. José de Magalhães Pinto, Ministre d'Etat des relations extérieures,

Le Président de la République de l'Inde, Son Excellence Mme Indira Gandhi, Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères;

Article 1. Les Parties contractantes s'efforceront de promouvoir et de stimuler la coopération entre les universités, les académies, les écoles et établissements d'enseignement supérieur, les institutions techniques, scientifiques et artistiques, les laboratoires et établissements de recherche, et les bibliothèques et musées. Pour atteindre cet objectif, les Parties contractantes encourageront, en conformité avec leur législation interne respective :

- a) l'échange de représentants et de délégations dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la science et des arts; et
- b) l'échange de matériel culturel, scientifique et pédagogique, la traduction et l'échange de livres, périodiques et autres publications scientifiques, techniques et culturelles et, dans la mesure du possible, l'échange de spécimens archéologiques.

Article 2. Les Parties contractantes encourageront :

- a) des visites réciproques de professeurs et d'experts qui donneront des conférences et dirigeront des cours spéciaux;
- b) des visites réciproques de représentants d'associations et organisations littéraires, scientifiques, techniques, artistiques et de journalistes et leur participation à des congrès.

Article 3. Chaque Partie contractante accordera des bourses aux étudiants de l'autre Partie pour des études post-universitaires dans les domaines culturel, technique, pédagogique et scientifique.

¹ Entré en vigueur le 26 juin 1970, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, effectué à New Delhi le 27 mai 1970, conformément à l'article 12.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 275.

Article 4. Chaque Partie contractante encouragera l'échange d'expositions scientifiques, techniques et artistiques.

Article 5. Chacune des Parties contractantes encouragera la diffusion de la connaissance de la culture de l'autre par la radio, la presse et autres moyens d'information similaires.

Article 6. Chacune des Parties contractantes encouragera les échanges dans le domaine des sports et de l'éducation physique.

Article 7. Chacune des Parties contractantes facilitera les échanges dans les domaines suivants :

- a) représentations artistiques;
- b) participation dans les festivals cinématographiques internationaux organisés par l'autre Partie contractante; et
- c) films, documentaires, programmes radiophoniques et de télévision, et enregistrements sur disques ou bandes.

Article 8. Chacune des Parties contractantes veillera à ce que les manuels scolaires et autres publications pédagogiques destinés aux établissements d'enseignement ne contiennent aucune erreur au sujet de l'autre Partie ou n'en donnent une image déformée.

Article 9. Les Parties contractantes offriront leurs bons offices pour faciliter dans les deux pays la reconnaissance mutuelle par les universités et autres autorités académiques des titres, diplômes et certificats décernés par elles conformément aux lois applicables dans chaque pays.

Article 10. Le Gouvernement de l'Inde facilitera et encouragera l'étude de la littérature et de l'histoire brésiliennes dans les universités et établissements d'enseignement supérieur de l'Inde et la création de centres pour l'étude de l'histoire et de la culture brésiliennes.

Le Gouvernement du Brésil facilitera et encouragera l'enseignement de la littérature et de l'histoire indiennes dans les universités et les établissements d'enseignement supérieur du Brésil et la création sur son territoire de centres pour les études indiennes.

Article 11. Pour atteindre l'objectif du présent Accord, une Commission mixte sera constituée en temps voulu. Elle sera composée de trois représentants de chacune des Parties contractantes et se réunira au moins une fois tous les deux ans, alternativement à Rio de Janeiro et à New Delhi. Pourront se joindre à ladite Commission mixte, des représentants des divers ministères de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la réunion doit se tenir qui pourraient être intéressés par l'application de l'Accord aussi bien que de la mission diplomatique de l'autre Partie.

La Commission mixte devra :

- a) superviser périodiquement les résultats de l'Accord dans les deux pays;
- b) conseiller le Gouvernement intéressé sur les modalités d'application de l'Accord;
- c) élaborer des programmes d'échanges culturels, scientifiques et contrôler leur exécution;

- d) recommander à la Partie concernée tous éléments présentant un intérêt pour l'une ou l'autre des Parties dans les domaines relevant de l'Accord; et
- e) conseiller d'une manière générale le Gouvernement intéressé sur la manière d'améliorer les résultats de l'Accord.

Article 12. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification qui doit intervenir dans la ville de New Delhi et demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura adressé à l'autre une notification par écrit de son intention de dénoncer l'Accord.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Accord et lui ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaires à Rio de Janeiro le 23 septembre 1968, (correspondant au premier jour d'Asvina de l'année de Saka 1890), en langues portugaise, hindi et anglaise, tous les textes faisant également foi, sauf en cas de doute, où le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'Inde :

Mme INDIRA GANDHI

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

JOSÉ DE MAGHALHÃES PINTO

No. 12727

**BRAZIL
and
INDIA**

**Agreement on cooperation regarding the utilisation of
atomic energy for peaceful purposes. Signed at Rio de
Janeiro on 18 Decemher 1968**

Authentic texts: Portuguese, Hindi and English.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
INDE**

**Accord de coopération concernant l'utilisation de l'énergie
atomique à des fins pacifiques. Signé à Rio de Janeiro
le 18 décembre 1968**

Textes authentiques : portugais, hindi et anglais.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO ENTRE O GOVÊRNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVÊRNO DA ÍNDIA SÔBRE A COOPERAÇÃO PARA A UTILIZAÇÃO PACÍFICA DA ENERGIA NUCLEAR

O Govêrno da República Federativa do Brasil e o Govêrno da Índia, agindo por intermédio da Comissão Nacional de Energia Nuclear e da Comissão de Energia Atômica da Índia, daqui por diante designadas, respectivamente CNEN e CEA,

Reconhecendo a necessidade de cooperação entre os dois países, em assuntos relacionados com os usos pacíficos da energia nuclear, que pode ser desenvolvida através da colaboração bilateral nos campos de intercâmbio de cientistas, bôlsas-de-estudo, aquisição ou permuta de materiais, fornecimento e intercâmbio de informações ou de resultados de pesquisas;

Reconhecendo, ademais, que tal cooperação deve ser feita em conformidade com as legislações internas do Brasil e da Índia bem como os acôrdos internacionais assinados por ambos os Governos;

Convieram no seguinte:

Artigo 1º. As Partes Contratantes permutarão informações sôbre pesquisas e experiências nos usos pacíficos da energia atômica, com exceção de informações de caráter sigiloso ou outras informações que qualquer das Partes não esteja livre de transmitir à outra, em virtude de ter sido recebida ou desenvolvida em colaboração com uma terceira Parte.

Artigo 2º. As Partes Contratantes oferecerão, em base de reciprocidade, bôlsas-de-estudo e estágios para aperfeiçoamento de estudiosos, e promoverão visitas de cientistas e técnicos em assuntos de interêsse mútuo e pelos períodos de tempo que forem mutuamente combinados pelas Partes.

Artigo 3º. As Partes Contratantes facilitarão o empréstimo ou venda de materias e equipamentos necessários à execução de seus programas de desenvolvimento da energia nuclear para fins pacíficos, de acôrdo com entendimentos específicos que forem estabelecidos no futuro entre a CNEN e a CEA.

Artigo 4º. As Partes Contratantes cooperarão no desenvolvimento de projetos específicos de mútuo interêsse de modo que venha a ser combinado oportunamente entre as duas comissões.

Artigo 5º. Os representantes da CNEN e da CEA reunir-se-ão, sempre que necessário, para discutir e coordenar os projetos, inclusive questões que envolvam cooperação de natureza industrial, e quaisquer outros problemas que possam surgir na implementação do presente Acôrdo.

Artigo 6º. O presente Acôrdo vigorará por um período de cinco anos a contar da data de troca dos Instrumentos de Ratificação.

a) O presente Acôrdo ficará sujeito à ratificação. Vigorará por um período de cinco anos a contar da data da troca dos Instrumentos de Ratificação. As Partes Contratantes poderão renovar o Acôrdo pelos períodos que forem mutuamente combinados.

b) O presente Acôrdo poderá ser denunciado a qualquer momento por uma das Partes Contratantes e a denúncia produzirá efeito seis meses após a data de notificação por escrito à outra Parte.

c) Na eventualidade de denúncia do presente Acôrdo, os contratos concluídos e os projetos empreendidos no quadro de sua aplicação continuarão em vigor pelos períodos para os quais forem originalmente estabelecidos, salvo decisão em contrário de ambas as Partes.

EM FÉ DO QUE, os Representantes abaixo indicados, devidamente autorizados, assinam o presente Acôrdo em línguas portuguesa, inglesa e hindu, cada um dos textos sendo igualmente autênticos.

FEITO em duplicata, no Rio de Janeiro, aos dezoito dias do mês de dezembro de mil novecentos e sessenta e oito (correspondente aos vinte e sete dias de Agrahayana do ano Saka mil oitocentos e noventa).

Pelo Govêrno
da República Federativa
do Brasil:

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

Pelo Govêrno
da Índia:

B. K. ACHARYA

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

शांतिपूर्ण उद्देश्यों के लिए परमाणु ऊर्जा के उपयोग के बारे में भारत सरकार और ब्राज़ील सरकार के बीच सहयोग के लिए करार ।

भारत की सरकार और ब्राज़ील संघ गणराज्य की सरकार क्रमशः भारत के परमाणु ऊर्जा आयोग और ब्राज़ील के राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा आयोग के अध्यक्ष हैं, जिनका उल्लेख इसके बाने ५० ऊ० बा० और १० ५० ऊ० बा० के रूप में किया जाएगा

वैज्ञानिकों, छात्रवृत्तियों के आदान-प्रदान, सामग्री के अधिग्रहण अथवा आदान-प्रदान, जानकारी अथवा अनुसंधान के परिणामों के प्रोत्साहन के आदान-प्रदान के क्षेत्र में द्विपक्षीय सहयोग द्वारा विकसित की जाने वाली परमाणु ऊर्जा के शांतिपूर्ण उद्देश्यों से संबद्ध मामलों में दोनों देशों के बीच सहयोग की आवश्यकता को स्वीकार करते हुए ;

इस बात को भी स्वीकार करते हुए कि इस प्रकार का सहयोग भारत और ब्राज़ील के आंतरिक विधान के तथा दोनों देशों के बीच संपन्न अंतर्राष्ट्रीय करारों के भी अनुरूप होना चाहिए ;

निम्नलिखित बातों पर सहमत हुई हैं :

अनुच्छेद I

संविदाकारी पक्ष परमाणु ऊर्जा के शांतिपूर्ण उपयोग की दिशा में किए गए अनुसंधान और प्रयोगों के विषय में जानकारी का आदान-प्रदान करेंगे, लेकिन उस जानकारी को छोड़कर जो वर्गीकृत प्रकृति की हो अथवा ऐसी हो जिसे दोनों में से कोई भी पक्ष इसलिए एक-दूसरे को देने में स्वतंत्र न हो क्योंकि वह किसी तीसरे पक्ष से अथवा तीसरे पक्ष के सहयोग से अर्जित अथवा विकसित की गई हो ।

अनुच्छेद II

संविदाकारी पक्ष पारस्परिकता के आधार पर विद्वानों के प्रशिक्षण के लिए शिक्षावृत्तियां और छात्रवृत्तियां देंगे और आपसी हित के विषयों में वैज्ञानिकों तथा प्रविधिज्ञों के भेजने-बुलाने को प्रोत्साहन देंगे और उतने समय तक देते रहेंगे जितना कि संबद्ध पक्षों में परस्पर तय हो जाए।

अनुच्छेद III

मविष्य में ५० ऊ० बा० और ११० ५० ऊ० बा० के बीच जो भी विशिष्ट करार हों उनके अनुसार शांतिपूर्ण उद्देश्यों के लिए परमाणु ऊर्जा का विकास करने के अपने कार्यक्रमों को पूरा करने के लिए जो सामग्री और उपस्कर आवश्यक होंगे, संविदाकारी पक्ष उनके पट्टे या विक्रय का प्रबंध करेंगे।

अनुच्छेद IV

संविदाकारी पक्ष आपसी हित की विशिष्ट परियोजनाओं के विकास में ऐसे तरीके से सहयोग करेंगे जिसपर संबद्ध दोनों आयोग समय-समय पर परस्पर सहमत हो जाएं।

अनुच्छेद V

इन परियोजनाओं पर विचार करने के लिए और इनमें तालमेल बैठाने के लिए ५० ऊ० बा० और ११० ५० ऊ० बा० के प्रतिनिधियों की बैठक होगी जिसमें औद्योगिक प्रकृति के सहयोग के प्रश्न और ऐसी अन्य समस्याएं भी शामिल हों जो इस करार के क्रियान्वयन में उठ सकती हों।

अनुच्छेद VI

यह करार अनुसमर्थन के प्रलेखों के आदान-प्रदान की तारीख से पांच वर्ष की अवधि के लिए होगा।

(क) यह करार अनुसमर्थन के बाद ही संपन्न माना जाएगा। यह अनुसमर्थन के प्रलेखों के आदान-प्रदान की तारीख से पांच वर्ष की अवधि के लिए होगा।

संविदाकारी पक्ष इस क्रार का, आपसी सहमति से, जितनी अवधि के लिए चाहें नवीकरण कर सकते हैं ।

(ख) दोनों में से कोई भी संविदाकारी पक्ष किसी भी समय इस क्रार को समाप्त कर सकता है ; यह क्रार किसी एक पक्ष द्वारा दूसरे पक्ष को लिखित सूचना दिए जाने के ठीक छह महीने बाद समाप्त होगा ।

(ग) इस क्रार के समाप्त किए जाने की सूचना में इस क्रार के अनुरूप संपन्न संविदाओं तथा चालू की गई परियोजनाओं पर उस समय तक बमल होता रहेगा जिस के लिए आरंभ में सोचा गया हो, जब तक कि दोनों पक्षों में अन्यथा सहमति न हो जाए ।

इसके साक्ष्य में यथोचित रूप से अधिकृत प्रतिनिधियों ने प्रस्तुत क्रार पर हस्ताक्षर किए हैं जो अंग्रेजी, हिन्दी और पुर्तगाली भाषाओं में संपन्न हुआ है ; इसके तीनों पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं ।

रेयो डी जेरो में आज, इसकी सन् उन्नीसवीं अक्टूबर
के दिनांक पर भारत के अंतर्गत दिन (तदनुसार एक संवत् एक वज़ार
पाठ को) के अंतर्गत भारत के अंतर्गत
दिन) हिन्दी, पुर्तगाली और अंग्रेजी भाषाओं में संपन्न हुआ, सभी पाठ समान रूप
से प्रामाणिक हैं, किन्तु किसी शंका की स्थिति में अंग्रेजी पाठ को ही मान्यता दी
जाएगी ।

द्राज़ील संघ गणराज्य की
सरकार की ओर से ।

भारत सरकार की ओर से

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE
REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF INDIA ON
COOPERATION REGARDING THE UTILISATION OF ATOMIC
ENERGY FOR PEACEFUL PURPOSES

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of India operating through the Brazilian National Commission for Nuclear Energy and the Indian Atomic Energy Commission respectively, hereinafter referred to as CNEN and AEC.

Recognising the need for cooperation between the two countries in matters relating to peaceful uses of nuclear energy which may be developed by bilateral collaboration in the field of exchange of scientists, scholarships, acquisition or exchange of material, promotion and exchange of information or results of researches;

Further recognising that such cooperation must be in conformity with internal legislation in Brazil and India and also with the international agreements signed by both Governments.

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties will exchange information on research and experiments in the peaceful uses of Atomic energy except information of a classified nature or any information which either Party is not free to exchange because it has been obtained from or developed in collaboration with a third party.

Article 2. The Contracting Parties will, on the basis of reciprocity, offer fellowships and scholarships for the training of the scholars and promote visits of scientists and technicians in subjects of mutual interest for such period of time as may be mutually agreed upon by the Parties.

Article 3. The Contracting Parties will arrange for the lease or sale of material and equipment necessary for the fulfilment of their programmes of development of nuclear energy for peaceful purposes in accordance with specific agreements that may be reached in future between the CNEN and the AEC.

Article 4. The Contracting Parties will cooperate in the development of specific projects of mutual interest in such manner as may be mutually agreed upon from time to time between the two Commissions.

Article 5. The representatives of the CNEN and the AEC will meet whenever necessary to discuss and coordinate the projects including questions involving cooperation of an industrial nature and any other problems which may arise in the implementation of the present Agreement.

Article 6. This Agreement will be in force for a period of 5 years from the date of exchange of Instruments of Ratification.

a) This Agreement will be subject to ratification. It will remain in force for a period of 5 years from the date of exchange of Instruments of Ratification. The Contracting Parties may renew the Agreement for such periods as may be mutually agreed upon.

¹ Came into force on 2 March 1970 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 6 (a).

b) This Agreement may be terminated at any time by either Contracting Party and the termination will be effective six months after the date of notice in writing to the other party.

c) In the event of the termination of this Agreement, the contracts concluded and projects undertaken with in the framework of this Agreement will remain in force for the period for which they were originally contemplated unless otherwise agreed upon by both the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the duly authorised Representatives have signed [the] present Agreement in Portuguese, Hindi and English, all the three texts being equally authentic, and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate at Rio de Janeiro, this eighteenth day of December, one thousand nine hundred and sixty eight (corresponding to the twenty-seventh day of Agrahayana of the Saka year One thousand eight hundred and ninety) in [the] Portuguese, Hindi and English languages, all the texts being equally authentic, except in the case of doubt when the English text shall prevail.

For the Government
of India:

B. K. ACHARYA

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE CONCERNANT L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement indien, par l'entremise respectivement de la Commission nationale brésilienne de l'énergie nucléaire et de la Commission indienne de l'énergie atomique, ci-après dénommées CNEN et AEC,

Constatant la nécessité d'une coopération entre les deux pays pour les questions relatives à l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, qui peut se réaliser par une collaboration bilatérale en matière d'échange de savants, de bourses, d'acquisition ou d'échange de matériel et d'obtention ou d'échange de renseignements ou de résultats de recherches,

Constatant également qu'une telle coopération doit être conforme aux législations nationales du Brésil et de l'Inde, ainsi qu'aux accords internationaux signés par les deux Gouvernements,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes échangeront des renseignements sur les recherches et les expériences relatives à l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, excepté les renseignements de nature secrète ou tout renseignement que l'une des Parties n'a pas le droit de communiquer parce qu'il a été reçu d'une partie ou obtenu en collaboration avec elle.

Article 2. Les Parties contractantes échangeront des bourses d'études universitaires et postuniversitaires pour la formation d'étudiants et organiseront à l'intention de savants et de techniciens des visites pendant lesquelles ceux-ci étudieront des sujets d'intérêt commun et dont la durée sera convenue entre les Parties.

Article 3. Les Parties contractantes prendront des dispositions pour la location ou la vente du matériel et de l'équipement nécessaires à la réalisation de leurs programmes de développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, conformément aux accords spécifiques qui pourront être conclus entre la CNEN et l'AEC.

Article 4. Les Parties contractantes coopéreront à la réalisation de projets spécifiques d'intérêt commun selon des modalités dont les deux Commissions conviendront de temps à autre.

Article 5. Les représentants de la CNEN et de l'AEC se réuniront chaque fois qu'il sera nécessaire pour discuter et coordonner les projets, y compris les activités supposant une coopération industrielle et tout autre problème qui pourrait résulter de l'exécution du présent Accord.

Article 6. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans à partir de la date de l'échange des instruments de ratification.

¹ Entré en vigueur le 2 mars 1970 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 6, alinéa a.

a) Le présent Accord sera soumis à la ratification. Il restera en vigueur pendant une période de cinq ans à partir de la date de l'échange des instruments de ratification. Les Parties contractantes pourront renouveler l'Accord pour une période convenue entre elles.

b) Le présent Accord pourra être dénoncé à tout moment par l'une des Parties contractantes; la dénonciation prendra effet six mois après la date à laquelle elle aura été notifiée par écrit à l'autre Partie.

c) En cas de dénonciation du présent Accord, les contrats conclus et les projets entrepris dans le cadre de l'Accord demeureront en vigueur pendant la période pour laquelle ils auront été prévus initialement, sauf convention contraire des Parties contractantes.

EN FOI DE QUOI, les représentants, dûment autorisés pour le faire, ont signé le présent Accord, en langues portugaise, hindi et anglaise, chacun des trois textes faisant également foi, et y ont apposé leur sceau.

FAIT en deux exemplaires à Rio de Janeiro, le 18 décembre 1968 (soit le 27^e jour de l'Agrahayana de l'année Saka 1890) en langues portugaise, hindi et anglaise, les trois textes faisant également foi; en cas de doute, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
indien :

B. K. ACHARYA

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

No. 12728

BRAZIL
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Protocol on financial co-operation (with two exchanges of notes relating to articles III and V, respectively, of the said Protocol). Signed at Brasília on 2 October 1970

Authentic texts: Portuguese and German.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

BRÉSIL
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Protocole relatif à la coopération financière (avec deux échanges de notes concernant, respectivement, les articles III et V dudit Protocole). Signé à Brasília le 2 octobre 1970

Textes authentiques : portugais et allemand.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República Federativa do Brasil e

O Governo da República Federal da Alemanha,

Considerando as relações de amizade existentes entre a República Federativa do Brasil e a República Federal da Alemanha,

Desejando fortalecer e estreitar essas relações de amizade através de uma cooperação frutífera no campo do auxílio ao desenvolvimento,

Reconhecendo que a manutenção dessas relações constitui a base do presente Protocolo, e

No intuito de contribuir para o desenvolvimento da economia do Brasil,

Convieram no seguinte:

Artigo I. O Governo da República Federal da Alemanha habilitará o Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico, Brasília, a obter junto ao Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para a Reconstrução), Francforte-sobre-o-Meno, um empréstimo num total da ordem de 27.084 milhões de marcos alemães para fomentar a indústria privada de pequeno e médio porte.

Artigo II. 1. A utilização do empréstimo mencionado no artigo I, bem como as condições sob as quais será concedido, serão determinadas pelos contratos a serem firmados entre o mutuário e o Kreditanstalt für Wiederaufbau, os quais se submeterão às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

2. O Governo da República Federativa do Brasil garantirá ao Kreditanstalt für Wiederaufbau todos os pagamentos e transferências resultantes do cumprimento das obrigações do mutuário, em virtude dos contratos de empréstimos a serem firmados.

Artigo III. O Governo da República Federativa do Brasil concorda em que o mutuário arque com quaisquer despesas resultantes da conclusão ou execução dos contratos, bem como os impostos, taxas ou gravames de qualquer natureza que possam incidir sobre o principal e os juros dos empréstimos mencionados no presente protocolo.

Artigo IV. Com relação ao transporte de passageiros e bens no tráfego marítimo e aéreo decorrente da concessão do crédito, os Governos da República Federativa do Brasil e da República Federal da Alemanha não tomarão quaisquer medidas que possam dificultar a participação das companhias de transporte brasileiras e alemãs.

Artigo V. O crédito mencionado no artigo I do presente Protocolo só poderá ser utilizado para o financiamento de fornecimentos e serviços provenientes de países e territórios sobre os quais o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República Federal da Alemanha tiverem chegado a comum acordo. O mesmo aplicar-se-á à origem dos fornecimentos e aos meios de transporte utilizados.

Artigo VI. O Governo da República Federal da Alemanha desejaria com instância que, para fornecimentos resultantes da concessão do empréstimo mencionado no arti-

go I, fosse dada, em caso de condições iguais ou equivalentes, preferência aos produtos da indústria do « Land » Berlim.

Artigo VII. Com a exceção das disposições do artigo 4, que se referem ao transporte aéreo, o presente Protocolo será igualmente válido para o « Land » Berlim, salvo se, dentro de três meses após ter entrado em vigor, o Governo da República Federal da Alemanha se manifestar em sentido contrário junto ao Governo da República Federativa do Brasil.

Artigo VIII. O presente Protocolo entrará em vigor na data da sua assinatura.

FEITO em Brasília, aos dois dias do mês de outubro de mil novecentos e setenta, em quatro exemplares igualmente autênticos, sendo dois em idioma alemão e dois em idioma português.

Pelo Governo da República
Federativa do Brasil:

MARIO GIBSON BARBOZA

Pelo Governo da República
Federal da Alemanha:

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ÜBER FINANZIELE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien und
die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Föderativen Republik Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,
im Bewusstsein, dass die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Protokolls ist,
in der Absicht, die Entwicklung der brasilianischen Wirtschaft zu fördern,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel I. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es dem Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico, Brasília, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, zur Förderung der privaten Klein- und Mittelindustrie ein Darlehen bis zur Höhe von insgesamt 27,084 Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

Artikel II. 1) Die Verwendung des in Artikel I genannten Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschliessenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

2) Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien garantiert gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen und den sich daraus ergebenden Transfer in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers auf Grund der abzuschliessenden Darlehensverträge.

Artikel III. Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien ist damit einverstanden, dass der Darlehensnehmer alle Ausgaben, die sich bei Abschluss oder Durchführung der Verträge ergeben sowie Steuern, Gebühren und Abgaben jeder Art auf Kapital und Zinsen der in diesem Protokoll genannten Darlehen trägt.

Artikel IV. Im Zusammenhang mit dem Transport von Passagieren und Gütern im See- und Luftverkehr, der sich aus der Gewährung des Kredits ergibt, werden die Regierungen der Föderativen Republik Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland keine Massnahmen treffen, die die Beteiligung der brasilianischen und der deutschen Verkehrsunternehmen erschweren könnten.

Artikel V. Das in Artikel I dieses Protokolls genannte Darlehen darf nur zur Finanzierung von Lieferungen und Leistungen aus Ländern und Gebieten verwandt werden, auf die sich die Regierung der Föderativen Republik Brasilien und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland geeinigt haben. Das Gleiche gilt für den Ursprung der Lieferungen und die sie befördernden Transportmittel.

Artikel VI. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, dass bei den Lieferungen, die sich aus der Gewährung des in Artikel I genannten Darlehens ergeben, den Erzeugnissen der Industrie des Landes Berlin bei gleichen oder gleichwertigen Bedingungen der Vorzug gegeben wird.

Artikel VII. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels IV hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Protokoll auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Föderativen Republik Brasilien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Protokolls eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel VIII. Dieses Protokoll tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Brasília am 2. Oktober 1970 in vier Urschriften, je zwei in portugiesischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Föderativen Republik Brasilien:

MARIO GIBSON BARBOZA

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

EXCHANGES OF NOTES — ÉCHANGES DE NOTES

I a

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Rio de Janeiro, den 2. Oktober 1970

Wi III B 4-87.30/495/70

Herr Minister,

Ich beehre mich, Eurer Exzellenz anlässlich der heutigen Unterzeichnung des Protokolls zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Föderativen Republik Brasilien über finanzielle Zusammenarbeit folgendes mitzuteilen:

Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien ist nach Artikel III des Protokolls damit einverstanden, dass brasilianische Steuern, Gebühren und Abgaben jeder Art vom Kapital und von den Zinsen des in Artikel I des Protokolls genannten Darlehens von dem Darlehensnehmer getragen werden sollen. Diese Vereinbarung ist von der Erwartung getragen, dass die Regierung der Föderativen Republik Brasilien den Darlehensnehmer nach Massgabe des brasilianischen Steuerrechts möglichst von allen brasilianischen Steuern, Gebühren und Abgaben befreit, die er nach Artikel III des Protokolls trägt.

Nach Artikel 505 des brasilianischen Dekretes Nr. 58.400 vom 10.5.1966, mit dem die Erhebung und Überwachung der Einkommensteuer geregelt wurde, sind Ertragnisse, die ausländische Regierungen erhalten, von der Einkommensteuer befreit, sofern Gegenseitigkeit in Bezug auf die Behandlung von Ertragnissen der brasilianischen Regierung in den betreffenden Ländern besteht.

In diesem Zusammenhang beehre ich mich, Eurer Exzellenz mitzuteilen, dass nach dem geltenden deutschen Steuerrecht der Regierung der Föderativen Republik Brasilien in der Bundesrepublik Deutschland zufließende Darlehenszinsen grundsätzlich keiner deutschen Besteuerung unterliegen würden, wenn die Darlehen nicht eine eingetragene öffentliche Schuld sind, nicht an deutschen Grundstücken dinglich gesichert sind und über sie auch keine Teilschuldverschreibungen ausgestellt sind. Steuerfrei wären — unter diesen Voraussetzungen — die Zinsen auch dann, wenn sie nicht dem ausländischen Staat, sondern einem in seinem Interesse tätigen Kreditinstitut zufließen.

Ich bitte Euere Exzellenz zu bestätigen, dass die im Interesse der Regierung der Bundesrepublik Deutschland handelnde Kreditanstalt für Wiederaufbau wegen Zinsen und Provisionszahlungen für Darlehen, die auf der Grundlage des Protokolls über finanzielle Zusammenarbeit deutscherseits gewährt werden, unter die vorerwähnte Bestimmung des brasilianischen Einkommensteuergesetzes fällt und — im Rahmen der Gegenseitigkeit — von der brasilianischen Steuer befreit ist.

Ich beehre mich vorzuschlagen, dass diese Note und die das Einverständnis der brasilianischen Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden sollen, die gleichzeitig mit dem genannten Protokoll in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

Seiner Exzellenz, dem Aussenminister der Föderativen Republik Brasilien
Herrn Mario Gibson Barboza
Brasilia

II a

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 2 de outubro de 1970

DAI/DPF/DEOc/274/550.31(81a)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 495, datada de hoje, cujo teor, em português, é o seguinte:

« Senhor Ministro: Por ocasião da assinatura do Protocolo sobre Cooperação Financeira, celebrada hoje entre o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil, tenho a honra de comunicar a Vossa Excelência o seguinte:

O Governo da República Federativa do Brasil, segundo o artigo III do Protocolo, concorda em que o mutuário arque com os impostos, taxas e gravames de qualquer natureza incidentes no Brasil sobre o principal e os juros resultantes do empréstimo mencionado no artigo I do Protocolo. Este entendimento baseia-se na expectativa de que o Governo da República Federativa do Brasil isente o mutuário, na medida do possível e em conformidade com a legislação fiscal brasileira, de todos os impostos, taxas e gravames brasileiros, dos quais está incumbido segundo o artigo 3 do Protocolo.

Segundo o artigo 505 do Decreto brasileiro n.º 58.400, de 10.5.1966 que regulamentou a cobrança e fiscalização do imposto de renda, estarão isentos do imposto de renda os rendimentos auferidos por governos estrangeiros, desde que haja reciprocidade no tratamento em relação aos rendimentos auferidos pelo Governo brasileiro nos respectivos países.

Neste contexto tenho a honra de comunicar a Vossa Excelência que, segundo a legislação fiscal alemã vigente, os juros sobre empréstimos obtidos na República Federal da Alemanha pelo Governo da República Federativa do Brasil, em princípio, não estão sujeitos à tributação alemã se os empréstimos não constituírem uma dívida pública registrada, não tiverem uma garantia real através de bens imóveis alemães, nem existirem títulos parciais de dívidas sobre eles. Nessas condições, os juros gozariam de isenção de impostos, mesmo no caso de não serem obtidos pelo Governo estrangeiro, mas por um instituto de crédito atuando em interesse deste.

Rogo a Vossa Excelência confirmar que a disposição acima mencionada da legislação brasileira do imposto de renda será aplicada ao Instituto de Crédito para a Reconstrução, que atua no interesse do Governo da República Federal da Alemanha, no que diz respeito a juros e comissões incidentes sobre empréstimos concedidos pelo lado alemão, em virtude do Protocolo sobre Cooperação Financeira, isentando-o, dentro da reciprocidade, do imposto brasileiro.

Tenho a honra de propor sejam esta nota e a nota de resposta de Vossa Excelência, exprimindo a concordância do Governo brasileiro, um ajuste entre os nossos dois Governos, entrando em vigor juntamente com o mencionado Protocolo.

Permita-me, Senhor Ministro, apresentar os protestos da minha mais alta consideração. »

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, coincidentes com os da presente, passando ambas a constituir um Ajuste entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

MARIO GIBSON BARBOZA

A Sua Excelência o Senhor Ehrenfried von Holleben
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário
da República Federal da Alemanha

I b

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Rio de Janeiro, den 2. Oktober 1970

Wi III B-4 — 87.30/496/70

Herr Minister,

Ich beziehe mich auf Artikel V des am 2. Oktober 1970 unterzeichneten Protokolls zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Föderativen Republik Brasilien über finanzielle Zusammenarbeit, der wie folgt lautet:

Das in Artikel I dieses Protokolls genannte Darlehen darf nur zur Finanzierung von Lieferungen und Leistungen aus Ländern und Gebieten verwandt werden, auf die sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Föderativen Republik Brasilien geeinigt haben. Das Gleiche gilt für den Ursprung der Lieferungen und die sie befördernden Transportmittel.

Ich beehre mich, Eurer Exzellenz namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland in der Anlage eine Liste dieser Länder und Gebiete zu übersenden. Gleichzeitig darf ich darauf hinweisen, dass Artikel V den Verkehr zwischen dem Land Berlin und dem übrigen deutschen Geltungsbereich dieses Protokolls nicht berührt.

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland behält sich vor, diese Liste durch besondere Mitteilung zu ändern.

Ich beehre mich, vorzuschlagen, dass diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden sollen, die gleichzeitig mit dem genannten Protokoll in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

Seiner Exzellenz dem Aussenminister der Föderativen Republik Brasilien
Herrn Mario Gibson Barboza
Brasília

Liste der Länder und Gebiete, auf die sich die Vertragsschliessenden nach Artikel V des Protokolls vom 2. Oktober 1970 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Föderativen Republik Brasilien über finanzielle Zusammenarbeit geeinigt haben:

« OECD—Mitgliedstaaten, Afghanistan, Birma, Bulgarien, Ceylon, Dominikanische Republik, Finnland, Haiti, Hongkong, Indien, Indonesien, Irak, Iran, Israel, Jamaika, Jemen, Jorda-

nien, Jugosláwien, Kambodscha, Laos, Libanon, Malaysia, Nepal, Pakistan, Philippinen, Polen, Rumänien, Saudi-Arabien, Singapur, Südkorea, Südvietnam, Syrien, Taiwan, Thailand, Tschechoslowakei, Ungarn sowie die Länder des süd- und mittelamerikanischen Subkontinents, Afrikas und Ozeaniens. »

II b

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 2 de outubro de 1970

DAI/DPF/DEOc/273/550.31(81a)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 496, datada de hoje, cujo teor, em português, é o seguinte:

« Senhor Ministro: Tenho a honra de referir-me ao artigo 5 do Protocolo sobre Cooperação Financeira, assinado em 2 de outubro de 1970, entre o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil, cujo teor é o seguinte:

O crédito mencionado no artigo 1 do presente Protocolo só poderá ser utilizado para o financiamento de fornecimentos e serviços provenientes de países e territórios sobre os quais o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil tiverem chegado a comum acordo. O mesmo aplicar-se-á origem dos fornecimentos e aos meios de transporte utilizados.

Tenho a honra de, em nome do Governo da República Federal da Alemanha, remeter a Vossa Excelência uma lista desses países ou territórios. Neste contexto permito-me ressaltar a Vossa Excelência que o artigo V não atinge o tráfego entre o « Land » Berlim e o restante território alemão para o qual se aplica o presente Protocolo.

O Governo da República Federal da Alemanha reserva-se o direito de modificar a referida lista por meio de comunicação especial.

Tenho a honra de propor sejam esta nota e a nota de resposta de Vossa Excelência, exprimindo a concordância de seu Governo, um ajuste entre os nossos dois Governos, entrando em vigor juntamente com o referido Protocolo.

Permita-me, Senhor Ministro, apresentar os protestos da minha mais alta consideração. »

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, e seu anexo, a qual, juntamente com a presente, passará a constituir um Ajuste entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

MARIO GIBSON BARBOZA

A Sua Excelência o Senhor Ehrenfried von Holleben
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário
da República Federal da Alemanha

Lista dos países e territórios sobre os quais as Partes Contratantes chegaram a comum acordo, conforme o artigo V do Protocolo sobre Cooperação Financeira, assinado em 2 de outubro de 1970 entre a República Federal da Alemanha e a República Federativa do Brasil:

« Países membros da OECD, Afeganistão, Arábia Saudita, Birmânia, Bulgária, Camboja, Ceilão, Coréia do Sul, Filipinas, Finlândia, Haiti, Hong-Kong, Hungria, Iêmen, Índia, Indonésia, Iraque, Irã, Israel, Iugoslávia, Jamaica, Jordânia, Laos, Líbano, Malásia, Nepal, Paquistão, Polônia, República Dominicana, Romênia, Cingapura, Síria, Tailândia, Taiwan, Tchecoslováquia, Vietname do Sul e todos os países da América do Sul e América Central, da África e da Oceania. »

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Federal Republic of Germany,

Considering the friendly relations existing between the Federative Republic of Brazil and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Protocol, and

Intending to promote the development of the Brazilian economy,

Have agreed as follows:

Article I. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico (National Bank for Economic Development), Brasilia, to obtain a loan of up to a total of 27,084,000 Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt/Main, for the promotion of private small and medium-sized industry.

Article II. (1) The utilization of the loan referred to in article I and the conditions on which it will be granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Federative Republic of Brazil shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments and transfers resulting from performance of the obligations of the borrower under the loan contracts to be concluded.

Article III. The Government of the Federative Republic of Brazil agrees that the borrower shall be liable for any expenses arising in connexion with the conclusion or execution of the contracts and for taxes, dues and charges of any kind on the principal and interest of the loans referred to in this Protocol.

Article IV. With respect to the transportation of passengers and goods by sea and air as a result of the granting of the loan, the Governments of the Federative Republic of Brazil and the Federal Republic of Germany shall refrain from taking any measures which might impede the participation of Brazilian and German transport enterprises.

Article V. The loan referred to in article I of this Protocol may be used only to finance deliveries from and performances by countries and territories agreed upon by the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany. The same shall apply to the origin of deliveries and the means of transport used to effect deliveries.

¹ Came into force on 2 October 1970 by signature, in accordance with article VIII.

Article VI. The Government of the Federal Republic of Germany is anxious that, for deliveries resulting from the granting of the loan referred to in article I, preference should, in the event of equal or equivalent conditions, be given to products of the industry of *Land Berlin*.

Article VII. With the exception of those provisions of article IV which refer to air transport, this protocol shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Federative Republic of Brazil within three months from the entry into force of this Protocol.

Article VIII. This Protocol shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Brasilia on 2 October 1970, in four originals, two in Portuguese and two in German, all texts being equally authentic.

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

MARIO GIBSON BARBOZA

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

EXCHANGES OF NOTES

I a

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Rio de Janeiro, 2 October 1970

Wi III B 4-87.30/495/70

Sir,

On the occasion of the signing today of the Protocol on financial co-operation between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil, I have the honour to inform you of the following:

Under article III of the Protocol, the Government of the Federative Republic of Brazil agrees that the borrower shall be liable for Brazilian taxes, dues and charges of any kind on the principal and interest of the loan referred to in article I of the Protocol. This agreement is based on the expectation that the Government of the Federative Republic of Brazil will, to the fullest extent possible under Brazilian taxation law, exempt the borrower from all Brazilian taxes, dues and charges for which it is liable under article III of the Protocol.

Under article 505 of Brazilian Decree No. 58.400 of May 1966 governing income tax collection and inspection, the earnings of foreign Governments shall be exempt from income tax, subject to reciprocity in the treatment of earnings of the Brazilian Government in the countries concerned.

In this connexion, I have the honour to inform you that, under the German taxation law in force, loan interest accruing to the Federative Republic of Brazil in the Federal Republic of Germany would not, in principle, be subject to German taxation, provided that the loans in question do not constitute a registered public debt, are not secured on German immovable property and are not the subject of a bond issue. Under these conditions, the interest would be tax-exempt, even if it accrues not to the foreign State but to a credit institute acting in its behalf.

I would request you to confirm that the Kreditanstalt für Wiederaufbau, acting in behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, will be covered by the above-mentioned provision of the Brazilian income tax law and will, as a matter of reciprocity, be exempt from Brazilian tax in respect of interest and commission charges on loans granted from the German side on the basis of the Protocol on financial co-operation.

I have the honour to propose that this note and your reply signifying the approval of the Brazilian Government shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force at the same time as the above-mentioned Protocol.

Accept Sir, etc.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

His Excellency Mr. Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs
of the Federative Republic of Brazil
Brasília

II a

2 October 1970

DAI/DPF/DEOc/274/550.31(81a)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. 495, of today's date, which reads in Portuguese as follows:

[See note I a]

2. In reply, I would inform you that the Brazilian Government approves the terms of the above note, which, together with those of the present note, shall constitute an agreement between our two Governments entering into force today.

Accept, Sir, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

His Excellency Mr. Ehrenfried von Holleben
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany

I b

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Rio de Janeiro, 2 October 1970

Wi III B-4—87.30/496/70

Sir,

I refer to article V of the Protocol on financial co-operation signed on 2 October 1970 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil, which reads as follows:

The loan referred to in article I of this Protocol may be used only to finance deliveries from and performances by countries and territories agreed upon by the Government of the Federal

Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil. The same shall apply to the origin of deliveries and the means of transport used to effect deliveries.

I have the honour to transmit to you herewith on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany a list of the countries and territories in question. At the same time, permit me to point out that article V does not affect the traffic between *Land Berlin* and the remaining area of Germany to which this Protocol applies.

The Government of the Federal Republic of Germany reserves the right to amend this list by special notification.

I have the honour to propose that this note and your reply signifying the approval of your Government shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force at the same time as the above-mentioned Protocol.

Accept, Sir, etc.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

His Excellency Mr. Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs of the
Federative Republic of Brazil
Brasília

List of the countries and territories agreed upon by the Contracting Parties under article V of the Protocol on financial co-operation of 2 October 1970 between the Federal Republic of Germany and the Federative Republic of Brazil:

“States members of OECD, Afghanistan, Bulgaria, Burma, Cambodia, Ceylon, Czechoslovakia, Dominican Republic, Finland, Haiti, Hong Kong, Hungary, India, Indonesia, Iran, Iraq, Israel, Jamaica, Jordan, Laos, Lebanon, Malaysia, Nepal, Pakistan, Philippines, Poland, Romania, Saudi Arabia, Singapore, South Korea, South Viet-Nam, Syria, Taiwan, Thailand, Yemen, and Yugoslavia, and the countries of South and Central America, Africa and Oceania.”

II b

2 October 1970

DAI/DPF/DEOc/273/550.31(81a)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. 496, of today's date, which reads in Portuguese as follows:

[See note I b]

2. In reply, I would inform you that the Brazilian Government approves the terms of the above note and of the annex thereto, which, together with the present note, shall constitute an agreement between our two Governments entering into force today.

Accept, Sir, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

His Excellency Mr. Ehrenfried von Holleben
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany

[Annex as under note I b]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ RELATIF À LA COOPÉRATION FINANCIÈRE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérative du Brésil et la République fédérale d'Allemagne

Désireux de renforcer et de développer ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'assistance au développement

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Protocole

Se proposant de favoriser le développement de l'économie brésilienne

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne autorise le Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico, de Brasília, à contracter, aux fins de la promotion de la petite et moyenne industrie privée, un emprunt d'un montant total de 27 084 000 deutsche mark auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, de Francfort-sur-le-Main.

Article II. 1. L'utilisation de l'emprunt visé à l'article premier et les conditions auxquelles il sera accordé seront déterminées par les contrats que conclueront l'emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par la législation applicable en République fédérale d'Allemagne.

2. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil se porte garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements et des transferts y relatifs effectués au titre des obligations de l'emprunteur sur la base des contrats d'emprunt qui seront conclus.

Article III. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil accepte que l'emprunteur supporte toutes les dépenses afférentes à la conclusion et à l'exécution des contrats ainsi que les impôts, taxes et autres droits de toutes sortes frappant le capital ou les intérêts des emprunts visés dans le présent Protocole.

Article IV. S'agissant des transports maritimes et aériens de passagers et de marchandises effectués à l'occasion de l'octroi des crédits, les Gouvernements de la République fédérative du Brésil et de la République fédérale d'Allemagne ne prendront aucune mesure susceptible de restreindre la participation des entreprises de transport allemandes et brésiliennes.

Article V. L'emprunt visé à l'article premier du présent Protocole ne peut être utilisé que pour financer les achats de marchandises et les prestations de services en provenance de pays ou de territoires sur lesquels le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne se se-

¹ Entré en vigueur le 2 octobre 1970 par la signature, conformément à l'article VIII.

ront mis d'accord. La même règle vaut pour l'origine des marchandises et pour les moyens de transport par lesquels celles-ci sont acheminées.

Article VI. En ce qui concerne les achats de marchandises découlant de l'octroi du prêt visé à l'article premier, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que dans des conditions identiques ou analogues préférence soit donnée aux produits des entreprises du *Land* de Berlin.

Article VII. A l'exception de celles des dispositions de l'article IV ayant trait au transport aérien, le présent Protocole s'appliquera également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République fédérative du Brésil, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Protocole, une déclaration en sens contraire.

Article VIII. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Brasília, le 2 octobre 1970, en quatre exemplaires, dont deux en langue portugaise et deux en langue allemande, chacun des textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

MARIO GIBSON BARBOZA

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

ÉCHANGES DE NOTES

I a

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Rio de Janeiro, le 2 octobre 1970

Wi III B 4-87.30/495/70

Monsieur le Ministre,

A l'occasion de la signature, intervenue en date de ce jour, du Protocole relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit :

Comme indiqué à l'article III du Protocole, le Gouvernement de la République fédérative du Brésil accepte que l'emprunteur supporte les impôts, taxes et autres droits de toutes sortes frappant le capital et les intérêts de l'emprunt visé à l'article premier du Protocole. A cet égard, il est présumé que le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, dans la mesure où le permet le droit fiscal brésilien, exonérera si possible l'emprunteur de tous les impôts, taxes et droits brésiliens auxquels ils sont assujettis en vertu de l'article III du Protocole.

Selon l'article 505 du Décret No 58.400 en date du 10.5.1966 de la République fédérative du Brésil qui régit la perception et le contrôle de l'impôt sur le revenu, les recettes d'un gouvernement étranger sont exonérées de l'impôt sur le revenu dans la mesure où le Gouvernement brésilien bénéficie de la réciprocité quant aux recettes qu'il perçoit dans le pays en question.

A cet égard, je tiens à informer Votre Excellence que selon le droit fiscal allemand en vigueur les intérêts d'un prêt du Gouvernement de la République fédérative du Brésil en République fédérale d'Allemagne ne sont en principe pas assujettis à l'impôt allemand à moins que le prêt ne constitue une dette officielle enregistrée, ne soit garanti par une hypothèque sur des biens-fonds allemands et ne fasse l'objet d'obligations partielles. Avec ces réserves, les intérêts sont également exonérés, s'il reviennent non à un Etat étranger mais à un établissement de crédit opérant dans l'intérêt de cet Etat.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir confirmer que la Kreditanstalt für Wiederaufbau qui agit dans l'intérêt du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne tombe — en ce qui concerne les intérêts et le paiement des commissions relatifs aux prêts accordés du côté allemand au titre du Protocole relatif à la coopération financière — sous le coup de la disposition susmentionnée de la loi brésilienne relative à l'impôt sur le revenu et qu'elle est par conséquent exonérée de l'impôt brésilien sur le revenu, sur la base de la réciprocité.

Je me permets de proposer que la présente note et la note de réponse de Votre Excellence confirmant l'agrément du Gouvernement brésilien constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur en même temps que le Protocole visé.

Veuillez agréer, etc.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

Son Excellence Monsieur Mario Gibson Barboza
Ministre des affaires étrangères de
la République fédérative du Brésil
Brasília

II a

Le 2 octobre 1970

DAI/DPF/DEOc/274/550.31(81a)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 495 en date de ce jour dont la teneur en langue portugaise est la suivante :

[Voir note I a]

2. En réponse, j'informe Votre Excellence que les termes de la note précitée qui coïncident avec ceux de la présente, rencontrent l'agrément du Gouvernement brésilien et que ces notes constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veuillez agréer, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

Son Excellence Monsieur Ehrenfried von Holleben
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne

I b

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Rio de Janeiro, le 2 octobre 1970

Wi III B-4 — 87.30/496/70

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'article V du Protocole relatif à la coopération financière du 2 octobre 1970 signé entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, article qui se lit comme suit :

L'emprunt visé à l'article premier du présent Protocole ne peut être utilisé que pour financer les achats de marchandises et les prestations de services en provenance de pays ou de territoires sur lesquels le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil se seront mis d'accord. La même règle vaut pour l'origine des marchandises et pour les moyens de transports par lesquels celles-ci sont acheminées.

Au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, j'adresse, en annexe, à Votre Excellence, une liste de ces pays et territoires. Je tiens d'autre part à préciser que les dispositions de l'article V ne s'appliquent pas au transport entre le *Land de Berlin* et les autres parties de la République fédérale d'Allemagne visées par le présent Protocole.

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de modifier ladite liste par voie de notification expresse.

Je me permets de proposer que la présente note et la note de réponse de Votre Excellence confirmant l'agrément du Gouvernement brésilien constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur en même temps que le Protocole visé.

Veuillez agréer, etc.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

Son Excellence Monsieur Mario Gibson Barboza
Ministre des affaires étrangères
de la République fédérative du Brésil
Brasília

Liste des pays et territoires dont les Parties contractantes sont convenues, conformément à l'article V du Protocole du 2 octobre 1970 relatif à la coopération financière entre la République fédérale d'Allemagne et la République fédérative du Brésil :

« Etats membres de l'OCDE, Afghanistan, Arabie Saoudite, Birmanie, Bulgarie, Cambodge, Corée du Sud, Ceylan, Finlande, Haïti, Hong-Kong, Hongrie, Inde, Indonésie, Iran, Iraq, Israël, Jamaïque, Jordanie, Laos, Liban, Malaisie, Népal, Pakistan, Philippines, Pologne, République Dominicaine, Roumanie, Singapour, Syrie, Taïwan, Tchécoslovaquie, Thaïlande, Vietnam du Sud, Yemen, Yougoslavie, ainsi que les pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Océanie. »

II b

Le 2 octobre 1970

DAI/DPF/DEOc/273/550.31(81a)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 496, en date de ce jour, dont la teneur en portugais est la suivante :

[Voir note I b]

2. En réponse, j'informe Votre Excellence que les termes de la note transcrite ci-dessus et de son annexe ont rencontré l'agrément du Gouvernement brésilien et que ladite note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

Son Excellence Monsieur Ehrenfried von Holleben
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne

[Annexe comme sous la note I b]

No. 12729

BRAZIL
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Protocol on financial co-operation (with two exchanges of notes relating to articles III and V, respectively, of the said Protocol). Signed at Brasília on 23 April 1971

Authentic texts: Portuguese and German.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

BRÉSIL
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Protocole relatif à la coopération financière (avec deux échanges de notes concernant, respectivement, les articles III et V dudit Protocole). Signé à Brasília le 23 avril 1971

Textes authentiques : portugais et allemand.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República Federativa do Brasil e

O Governo da República Federal da Alemanha,

Considerando as relações de amizade existentes entre a República Federativa do Brasil e a República Federal da Alemanha,

Desejando fortalecer e estreitar essas relações de amizade, através de uma cooperação frutífera no campo do auxílio ao desenvolvimento,

Cientes de que a manutenção dessas relações constitui a base do presente Protocolo, e

No intuito de contribuir para o desenvolvimento da economia do Brasil,

Convieram no seguinte:

Artigo I. 1) O Governo da República Federal da Alemanha habilitará o Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico, Brasília, a obter junto ao Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para a Reconstrução), Francfort-sobre-o-Meno, um empréstimo no total de até 13 milhões de marcos alemães para fomentar a indústria privada de pequeno e médio porte.

2) O Governo da República Federal da Alemanha habilitará, outrossim, a Companhia Vale do Rio Doce, Rio de Janeiro, a obter junto ao Kreditanstalt für Wiederaufbau, Francfort-sobre-o-Meno, um empréstimo no total de até 34 milhões de marcos alemães para a construção de uma outra instalação de concentração e de uma instalação de lavagem de minérios de ferro, se constatada a necessidade de seu fomento.

3) De comum acordo entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República Federal da Alemanha, o projeto referido no item 2 poderá ser substituído por outros projetos.

Artigo II. 1) A utilização dos empréstimos, mencionados no artigo 1, bem como as condições sob as quais serão concedidos, serão determinados pelos contratos a serem firmados entre os mutuários e o Kreditanstalt für Wiederaufbau, os quais serão submetidos às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

2) O Governo da República Federativa do Brasil garantirá ao Kreditanstalt für Wiederaufbau todos os pagamentos e transferências resultantes do cumprimento das obrigações dos mutuários, em virtude dos contratos de empréstimos a serem firmados.

Artigo III. O Governo da República Federativa do Brasil concorda em que os mutuários arquem com quaisquer despesas resultantes da conclusão ou execução dos contratos, bem como com os impostos, taxas e gravames de qualquer natureza que possam incidir sobre o principal e os juros dos empréstimos mencionados no presente Protocolo.

Artigo IV. Com relação ao transporte de passageiros e bens no tráfego marítimo e aéreo decorrente da concessão dos créditos, os Governos da República Federativa do Brasil e da República Federal da Alemanha não tomarão quaisquer medidas que possam dificultar a participação das companhias de transporte brasileiras e alemãs.

Artigo V. Os empréstimos mencionados no artigo 1 do presente Protocolo só poderão ser utilizados para o financiamento de fornecimentos e serviços provenientes de países e territórios, sobre os quais o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República Federal da Alemanha tiverem chegado a comum acordo. O mesmo aplicar-se-á à origem dos fornecimentos e aos meios de transporte utilizados.

Artigo VI. Os fornecimentos e serviços relativos aos projetos, pagos pelo empréstimo mencionado no artigo 1, item 2, deverão ser feitos através de concorrências internacionais, a não ser que, em casos individuais, seja determinado outro processo.

Artigo VII. O Governo da República Federal da Alemanha empresta especial importância a que seja dada, nos fornecimentos resultantes da concessão dos empréstimos mencionados no artigo 1, em caso de condições iguais ou equivalentes, preferência aos produtos do "Land" Berlim.

Artigo VIII. Com exceção das disposições do artigo IV, relativas ao transporte aéreo, o presente Protocolo será igualmente válido para o "Land" Berlim, salvo se, dentro de três meses após ter entrado em vigor, o Governo da República Federal da Alemanha se manifestar em sentido contrário junto ao Governo da República Federativa do Brasil.

Artigo IX. O presente Protocolo entrará em vigor na data de sua assinatura.

FEITO em Brasília, aos vinte e três dias do mês de abril de mil novecentos e setenta e um, em quatro exemplares igualmente autênticos, sendo dois em idioma português e dois em idioma alemão.

Pelo Governo da República
Federativa do Brasil:
Em nome do Ministro de Estado
das Relações Exteriores:
JORGE DE CARVALHO E SILVA

Pelo Governo
da República
Federal
da Alemanha:
KARL HERMANN KNOCKE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien und
die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Föderativen Republik Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,
im Bewusstsein, dass die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Protokolls ist,
in der Absicht, die Entwicklung der brasilianischen Wirtschaft zu fördern,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel I. 1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es dem Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico, Brasília, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, zur Förderung der privaten Klein- und Mittelindustrie ein Darlehen bis zur Höhe von insgesamt 13 Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es ferner der Companhia Vale do Rio Doce, Rio de Janeiro, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für die Errichtung einer weiteren Konzentrationsanlage und einer Waschanlage für Eisenerze, wenn nach Prüfung ihrer Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, ein Darlehen bis zur Höhe von Insgesamt 34 Millionen Deutsche Mark aufzunehmen.

3) Das in Absatz II bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Föderativen Republik Brasilien und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel II. 1) Die Verwendung der in Artikel I genannten Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, bestimmen die zwischen den Darlehensnehmern und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschliessenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

2) Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien garantiert gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen und den sich daraus ergebenden Transfer in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer auf Grund der abzuschliessenden Darlehensverträge.

Artikel III. Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien ist damit einverstanden, dass die Darlehensnehmer alle Ausgaben, die sich bei Abschluss oder Durchführung der Verträge ergeben sowie Steuern, Gebühren und Abgaben jeder Art auf Kapital und Zinsen der in diesem Protokoll genannten Darlehen tragen.

Artikel IV. Im Zusammenhang mit dem Transport von Passagieren und Gütern im See- und Luftverkehr, der sich aus der Gewährung der Kredite ergibt, werden die Regierungen der Föderativen Republik Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland

keine Massnahmen treffen, die die Beteiligung der deutschen und der brasilianischen Verkehrsunternehmen erschweren könnten.

Artikel V. Die in Artikel I dieses Protokolls genannten Darlehen dürfen nur zur Finanzierung von Lieferungen und Leistungen aus Ländern und Gebieten verwandt werden, auf die sich die Regierung der Föderativen Republik Brasilien und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland geeinigt haben. Das Gleiche gilt für den Ursprung der Lieferungen und die sie befördernden Transportmittel.

Artikel VI. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem in Artikel I, Absatz 2 genannten Darlehen bezahlt werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgestellt wird.

Artikel VII. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, dass bei den Lieferungen, die sich aus der Gewährung der in Artikel I genannten Darlehen ergeben, den Erzeugnissen der Industrie des Landes Berlin bei gleichen oder gleichwertigen Bedingungen der Vorzug gegeben wird.

Artikel VIII. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels IV hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Protokoll auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Föderativen Republik Brasilien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Protokolls eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel IX. Dieses Protokoll tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Brasília am 23. April 1971 in vier Urschriften, je zwei in portugiesischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Föderativen
Republik Brasilien:

Im Namen des Ministers
des Auswärtigen:

JORGE DE CARVALHO E SILVA

Für die Regierung
der Bundesrepublik
Deutschland:

KARL HERMANN KNOCKE

EXCHANGES OF NOTES — ÉCHANGES DE NOTES

I a

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Brasília, den 23. April 1971

Wi III B4 — 87.30/253/71

Herr Minister,

Ich beehre mich, Eurer Exzellenz anlässlich der heutigen Unterzeichnung des Protokolls zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Föderativen Republik Brasilien über finanzielle Zusammenarbeit folgendes mitzuteilen:

Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien ist nach Artikel III des Protokolls damit einverstanden, dass brasilianische Steuern, Gebühren und Abgaben jeder Art vom Kapital und von den Zinsen der in Artikel I des Protokolls genannten Darlehen von den Darlehensnehmern getragen werden sollen. Diese Vereinbarung ist von der Erwartung getragen, dass die Regierung der Föderativen Republik Brasilien die Darlehensnehmer nach Massgabe des brasilianischen Steuerrechts möglichst von allen brasilianischen Steuern, Gebühren und Abgaben befreit, die sie nach Artikel III des Protokolls tragen.

Nach Artikel 505 des brasilianischen Dekretes Nr. 58.400 vom 10.5.1966, mit dem die Erhebung und Überwachung der Einkommensteuer geregelt wurde, sind Ertragnisse, die ausländische Regierungen erhalten, von der Einkommensteuer befreit, sofern Gegenseitigkeit in Bezug auf die Behandlung von Ertragnissen der brasilianischen Regierung in den betreffenden Ländern besteht.

In diesem Zusammenhang beehre ich mich, Eurer Exzellenz mitzuteilen, dass nach dem geltenden deutschen Steuerrecht der Regierung der Föderativen Republik Brasilien in der Bundesrepublik Deutschland zufließende Darlehenszinsen grundsätzlich keiner deutschen Besteuerung unterliegen würden, wenn die Darlehen nicht eine eingetragene öffentliche Schuld sind, nicht an deutschen Grundstücken dinglich gesichert sind und über sie auch keine Teilschuldverschreibungen ausgestellt sind. Steuerfrei wären — unter diesen Voraussetzungen — die Zinsen auch dann, wenn sie nicht dem ausländischen Staat, sondern einem in seinem Interesse tätigen Kreditinstitut zufließen.

Ich bitte Eure Exzellenz zu bestätigen, dass die im Interesse der Regierung der Bundesrepublik Deutschland handelnde Kreditanstalt für Wiederaufbau wegen Zinsen und Provisionszahlungen für Darlehen, die auf der Grundlage des Protokolls über finanzielle Zusammenarbeit deutscherseits gewährt werden, unter die vorerwähnte Bestimmung des brasilianischen Einkommensteuergesetzes fällt und — im Rahmen der Gegenseitigkeit — von der brasilianischen Steuer befreit ist.

Ich beehre mich vorzuschlagen, dass diese Note und die das Einverständnis der brasilianischen Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden sollen, die gleichzeitig mit dem genannten Protokoll in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

KARL HERMANN KNOCKE

Seiner Exzellenz dem Aussenminister der Föderativen Republik Brasilien
Herrn Mario Gibson Barboza
Brasília

II a

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 23 de abril de 1971

DAI/DPF/DEOc/96/550.31(81a)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 253/71 datada de hoje, cujo teor, em português, é o seguinte:

« Senhor Ministro: Por ocasião da assinatura do Protocolo sobre Cooperação Financeira, celebrada hoje, entre o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil tenho a honra de comunicar a Vossa Excelência o seguinte:

O Governo da República Federativa do Brasil, segundo o artigo 3 do Protocolo, concorda em que os mutuários arquem com os impostos, taxas e gravames de qualquer natureza, incidentes no Brasil, sobre o principal e os juros resultantes dos empréstimos mencionados no artigo 1 do Protocolo. Este entendimento se baseia na expectativa de que o Governo da República Federativa do Brasil isente os mutuários, na medida em que a legislação fiscal brasileira o permitir, de todos os impostos, taxas e gravames brasileiros, dos quais estão incumbidos, segundo o artigo 3 do Protocolo.

Conforme o artigo 505 do Decreto brasileiro n.º 58.400, de 10 de maio de 1966, que regulamentou a cobrança e fiscalização do imposto de renda, estarão isentos do imposto de renda os rendimentos auferidos por governos estrangeiros, desde que haja reciprocidade no tratamento em relação aos rendimentos auferidos pelo Governo brasileiro nos respectivos países.

Neste contexto tenho a honra de comunicar a Vossa Excelência que, segundo a legislação fiscal alemã vigente, os juros sobre empréstimos obtidos na República Federal da Alemanha pelo Governo da República Federativa do Brasil, em princípio, não estão sujeitos à tributação alemã, se os empréstimos não constituírem uma dívida pública registrada, não tiverem uma garantia real através de bens imóveis alemães, nem existirem títulos parciais de dívidas sobre eles. Nessas condições, os juros gozariam de isenção de impostos, mesmo no caso de não serem auferidos pelo Governo estrangeiro, mas por um instituto de crédito que atue no interesse deste.

Rogo a Vossa Excelência confirmar que a disposição acima mencionada da legislação brasileira sobre o imposto de renda será aplicada ao Instituto de Crédito para a Reconstrução, que atua no interesse do Governo da República Federal da Alemanha, no que diz respeito a juros e comissões incidentes sobre empréstimos concedidos pelo lado alemão, em virtude do Protocolo sobre Cooperação Financeira, isentando-o, de acordo com o princípio da reciprocidade, do imposto brasileiro.

Tenho a honra de propor sejam esta nota e a nota de resposta de Vossa Excelência, exprimindo a concordância do Governo brasileiro, um ajuste entre os nossos dois Governos, entrando em vigor juntamente com o mencionado Protocolo.

Permita-me, senhor Ministro, apresentar os protestos da minha mais alta consideração. »

2. Em resposta, informo a Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, coincidentes com os da presente, passando ambas a constituir um Ajuste entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protesto da minha mais alta consideração.

Em nome do Ministro de Estado:

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Secretário Geral de Política Exterior

A Sua Excelência o Senhor Karl Hermann Knoke
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário
da República Federal da Alemanha

I b

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Brasília, den 23. April 1971

Wi III B-4 — 87.30/254/71

Herr Minister,

Ich beehre mich auf Artikel V des am 23. April 1971 in Brasília unterzeichneten Protokolls zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Föderativen Republik Brasilien über finanzielle Zusammenarbeit Bezug zu nehmen, der wie folgt lautet:

Die in Artikel I dieses Protokolls genannten Darlehen dürfen nur zur Finanzierung von Lieferungen und Leistungen aus Ländern und Gebieten verwandt werden, auf die sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Föderativen Republik Brasilien geeinigt haben. Das Gleiche gilt für den Ursprung der Lieferungen und die sie befördernden Transportmittel.

Namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland übersende ich Eurer Exzellenz in der Anlage eine Liste dieser Länder und Gebiete.

Gleichzeitig darf ich darauf hinweisen, dass Artikel V den Verkehr zwischen dem Land Berlin und dem übrigen deutschen Geltungsbereich dieses Protokolls nicht berührt.

Ich beehre mich, vorzuschlagen, dass diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden sollen, die gleichzeitig mit dem genannten Protokoll in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

KARL HERMANN KNOCKE

Seiner Exzellenz dem Aussenminister der Föderativen Republik Brasilien
Herrn Mario Gibson Barboza
Brasília

Liste der Länder und Gebiete, auf die sich die Vertragsschliessenden nach Artikel V des Protokolls vom 23. April 1971 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Föderativen Republik Brasilien über finanzielle Zusammenarbeit geeinigt haben:

« OECD—Mitgliedstaaten, Afghanistan, Birma, Bulgarien, Ceylon, Dominikanische Republik, Finnland, Haiti, Hongkong, Indien, Indonesien, Irak, Iran, Israel, Jamaika, Jemen, Jorda-

nien, Jugoslawien, Kambodscha, Laos, Libanon, Malaysia, Nepal, Pakistan, Philippinen, Polen, Rumänien, Saudi-Arabien, Singapur, Südkorea, Südvietnam, Syrien, Taiwan, Thailand, Tschechoslowakei, Ungarn sowie die Länder des süd- und mittelamerikanischen Subkontinents, Afrikas und Ozeaniens. »

II b

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 23 de abril de 1971

DAI/DPF/DEOc/97/550.31(81a)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 254/71, datada de hoje, cujo teor, em português, é o seguinte:

« Senhor Ministro: Tenho a honra de referir-me ao artigo 5 do Protocolo sobre Cooperação Financeira, assinado em 23 de abril de 1971, entre o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil, cujo teor é o seguinte:

Os empréstimos mencionados no artigo 1 do presente Protocolo só poderão ser utilizados para o financiamento de fornecimentos e serviços provenientes de países e territórios, sobre os quais o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil tiverem chegado a comum acordo. O mesmo aplicar-se-á à origem dos fornecimentos e aos meios de transporte utilizados.

Em nome do Governo da República Federal da Alemanha, remeto a Vossa Excelência, em anexo, uma lista desses países e territórios. Permito-me assinalar ao mesmo tempo que o artigo 5 não atinge o tráfego entre o « Land » Berlim e o restante território alemão, ao qual se aplica o presente Protocolo.

Tenho a honra de propor sejam esta nota e a nota de resposta de Vossa Excelência, exprimindo a concordância de seu Governo, um ajuste entre os nossos dois Governos, entrando em vigor juntamente com o referido Protocolo.

Permito-me, Senhor Ministro, apresentar os protestos da minha mais alta consideração. »

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, e de seu anexo, a qual, juntamente com a presente, passará a constituir um Ajuste entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

Em nome do Ministro de Estado:

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Secretário Geral de Política Exterior

A Sua Excelência o Senhor Karl Hermann Knoke
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário
da República Federal da Alemanha

Lista dos países e territórios, sobre os quais as Partes Contratantes chegaram a comum acordo, conforme o artigo V do Protocolo sobre Cooperação Financeira, assinado em 23 de abril de 1971, entre a República Federal da Alemanha e a República Federativa do Brasil:

« Países-membros da OECD, Afeganistão, Arábia Saudita, Birmânia, Bulgária, Camboja, Ceilão, Coréia do Sul, Filipinas, Finlândia, Haiti, Hong-Kong, Hungria, Iêmen, Índia, Indonésia, Iraque, Irã, Israel, Iugoslávia, Jamaica, Jordânia, Laos, Líbano, Malásia, Nepal, Paquistão, Polônia, República Dominicana, Romênia, Cingapura, Síria, Tailândia, Taiwan, Tchecoslováquia, Vietname do Sul, bem como os países da América do Sul e Central, da África e da Oceania. »

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federative Republic of Brazil and

The Government of the Federal Republic of Germany,

Considering the friendly relations existing between the Federative Republic of Brazil and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify these friendly relations by fruitful co-operation in the field of development assistance,

Being aware that the maintenance of these relations is the basis for the present Protocol, and

Intending to promote the development of the Brazilian economy,

Have agreed as follows:

Article I. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico (National Bank for Economic Development), Brasília, to obtain a loan of up to a total of 13 million Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt/Main, for the promotion of private small and medium-sized industry.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shall in addition enable the Companhia Vale do Rio Doce, Rio de Janeiro, to obtain a loan of up to a total of 34 million Deutsche Mark from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, for the construction of another concentrator and an iron-ore washing plant, if and when the need for such a project has been established.

(3) The project specified in paragraph (2) above may, by agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany, be replaced by other projects.

Article II. (1) The utilization of the loans referred to in article I and the conditions on which they will be granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrowers and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; the said contracts shall be subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Federative Republic of Brazil shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments and transfers resulting from performance of the obligations of the borrowers under the loan contracts to be concluded.

Article III. The Government of the Federative Republic of Brazil agrees that the borrowers shall be liable for any expenses arising in connexion with the conclusion or execution of the contracts and for taxes, dues and charges of any kind on the principal and interest of the loans referred to in this Protocol.

Article IV. With respect to the transportation of passengers and goods by sea and air as a result of the granting of the loans, the Governments of the Federative Republic

¹ Came into force on 23 April 1971 by signature, in accordance with article IX.

of Brazil and the Federal Republic of Germany shall refrain from taking any measures which might impede the participation of German and Brazilian transport enterprises.

Article V. The loans referred to in article I of this Protocol may be used only to finance deliveries from and performances by countries and territories agreed upon by the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany. The same shall apply to the origin of deliveries and the means of transport used to effect deliveries.

Article VI. Contracts for deliveries and performances relating to projects paid for out of the loan referred to in article I, paragraph 2, shall be awarded by international public tender, unless otherwise decided in individual cases.

Article VII. The Government of the Federal Republic of Germany is anxious that, for deliveries resulting from the granting of the loans referred to in article I, preference should, in the event of equal or equivalent conditions, be given to products of the industry of *Land Berlin*.

Article VIII. With the exception of those provisions of article IV which refer to air transport, this Protocol shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Federative Republic of Brazil within three months from the entry into force of this Protocol.

Article IX. This Protocol shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Brasília on 23 April 1971, in four originals, two in Portuguese and two in German, all texts being equally authentic.

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

For and on behalf of the Minister
for Foreign Affairs:

JORGE DE CARVALHO E SILVA

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

KARL HERMANN KNOCKE

EXCHANGES OF NOTES

I a

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Brasília, 23 April 1971

Wi III B4 — 87.30/253/71

Sir,

On the occasion of the signing today of the Protocol on financial co-operation between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil, I have the honour to inform you of the following:

Under article III of the Protocol, the Government of the Federative Republic of Brazil agrees that the borrowers shall be liable for Brazilian taxes, dues and charges of any kind on the principal

and interest of the loan referred to in article I of the Protocol. This agreement is based on the expectation that the Government of the Federative Republic of Brazil will, to the fullest extent possible under Brazilian taxation law, exempt the borrowers from all Brazilian taxes, dues and charges for which they are liable under article III of the Protocol.

Under article 505 of Brazilian Decree No. 58.400 of 10 May 1966 governing income tax collection and inspection, the earnings of foreign Governments shall be exempt from income tax, subject to reciprocity in the treatment of earnings of the Brazilian Government in the countries concerned.

In this connexion, I have the honour to inform you that, under the German taxation law in force, loan interest accruing to the Federative Republic of Brazil in the Federal Republic of Germany would not, in principle, be subject to German taxation, provided that the loans in question do not constitute a registered public debt, are not secured on German immovable property and are not the subject of a bond issue. Under these conditions, the interest would be tax-exempt, even if it accrues not to the foreign State but to a credit institute acting in its behalf.

I would request you to confirm that the Kreditanstalt für Wiederaufbau, acting in behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, will be covered by the above-mentioned provision of the Brazilian income tax law and will, as a matter of reciprocity, be exempt from Brazilian tax in respect of interest and commission charges on loans granted from the German side on the basis of the Protocol on financial co-operation.

I have the honour to propose that this note and your reply signifying the approval of the Brazilian Government shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force at the same time as the above-mentioned Protocol.

Accept, Sir, etc.

KARL HERMANN KNOCKE

His Excellency Mr. Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs
of the Federative Republic of Brazil
Brasília

II a

23 April 1971

DAI/DPF/DEOc/96/550.31(81a)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. 253/71, of today's date, which reads in Portuguese as follows:

[See note I a]

2. In reply, I would inform you that the Brazilian Government approves the terms of the above note, which, together with those of the present note, shall constitute an agreement between our two Governments entering into force today.

Accept, Sir, etc.

For and on behalf of the Minister:

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Secretary-General for Foreign Policy

His Excellency Mr. Karl Hermann Knocke
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany

I b

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Brasília, 23 April 1971

Wi III B4 — 87.30/254/71

Sir,

I have the honour to refer to article V of the Protocol on financial co-operation between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil, signed on 23 April 1971 at Brasília, which reads as follows:

The loans referred to in article I of this Protocol may be used only to finance deliveries from and performances by countries and territories agreed upon by the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil. The same shall apply to the origin of deliveries and the means of transport used to effect deliveries.

On behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, I transmit to you herewith a list of the countries and territories in question. At the same time permit me to point out that article V does not affect the traffic between *Land Berlin* and the remaining area of Germany to which this Protocol applies.

I have the honour to propose that this note and your reply signifying the approval of your Government shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force at the same time as the above-mentioned Protocol.

Accept, Sir, etc.

KARL HERMANN KNOCKE

His Excellency Mr. Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs
of the Federative Republic of Brazil
Brasília

List of the countries and territories agreed upon by the Contracting Parties under article V of the Protocol on financial co-operation of 23 April between the Federal Republic of Germany and the Federative Republic of Brazil:

“States Members of OECD, Afghanistan, Bulgaria, Burma, Cambodia, Ceylon, Czechoslovakia, Dominican Republic, Finland, Haiti, Hong Kong, Hungary, India, Indonesia, Iran, Iraq, Israel, Jamaica, Jordan, Laos, Lebanon, Malaysia, Nepal, Pakistan, Philippines, Poland, Romania, Saudi Arabia, Singapore, South Korea, South Viet-Nam, Syria, Taiwan, Thailand, Yemen and Yugoslavia, and the countries of South and Central America, Africa and Oceania.”

II b

23 April 1971

DAI/DPF/DEOc/97/550.31(81a)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. 254/71, of today's date, which reads in Portuguese as follows:

[See note I b]

In reply, I would inform you that the Brazilian Government approves the terms of the above note and of the annex thereto, which, together with the present note, shall constitute an agreement between our two Governments entering into force today.

Accept, Sir, etc.

For and on behalf of the Minister:

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Secretary-General for Foreign Policy

His Excellency Mr. Karl Hermann Knocke
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany

[Annex as under note I b]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ RELATIF À LA COOPÉRATION FINANCIÈRE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérative du Brésil et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de renforcer et de développer ces relations amicales par une coopération fructueuse dans le domaine de l'assistance au développement,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Protocole,

Se proposant de favoriser le développement de l'économie brésilienne

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne autorise le Banco Nacional do Desenvolvimento Econômico de Brasília, à contracter aux fins de la promotion de la petite et moyenne industrie privée un emprunt d'un montant total de 13 millions de Deutsche Mark auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de Francfort-sur-le-Main.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne autorise en outre la Companhia Vale do Rio Doce de Rio de Janeiro, à contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de Francfort-sur-le-Main, un emprunt à concurrence d'un montant total de 34 millions de Deutsche Mark pour la construction d'une autre installation de concentration et de lavage du minerai de fer, s'il est prouvé que le Projet est viable.

3) Le Projet visé au paragraphe 2 peut être remplacé par un autre, avec l'assentiment du Gouvernement de la République fédérative du Brésil et du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Article II. 1) L'utilisation des emprunts visés à l'article premier et les conditions auxquelles ils seront accordés seront déterminées par les contrats que conclueront les emprunteurs et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par la législation applicable en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil se porte garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements et des transferts y afférents effectués au titre des obligations des emprunteurs, sur la base des contrats d'emprunt qui seront conclus.

Article III. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil accepte que les emprunteurs supportent toutes les dépenses afférentes à la conclusion et à l'exécution des contrats ainsi que les impôts, taxes et autres droits de toutes sortes frappant le capital ou les intérêts des emprunts visés dans le présent Protocole.

Article IV. S'agissant des transports maritimes et aériens de passagers et de marchandises effectués à l'occasion de l'octroi des crédits, les Gouvernements de la République fédérative du Brésil et de la République fédérale d'Allemagne ne prendront au-

¹ Entré en vigueur le 23 avril 1971 par la signature, conformément à l'article IX.

cune mesure susceptible de restreindre la participation des entreprises de transport allemandes et brésiliennes.

Article V. Les emprunts visés à l'article premier du présent Protocole ne peuvent être utilisés que pour financer les achats de marchandises et les prestations de services en provenance de pays ou de territoires sur lesquels le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne se seront mis d'accord. La même règle vaut pour l'origine des marchandises et pour les moyens de transport par lesquels celles-ci sont acheminées.

Article VI. L'achat de marchandises et la prestation de services pour les Projets qui sont financés à l'aide de l'emprunt visé au paragraphe 2 de l'article premier doivent faire l'objet d'un appel d'offres international, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas précis.

Article VII. En ce qui concerne les achats de marchandises découlant de l'octroi du Prêt visé à l'article premier, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que dans des conditions identiques ou analogues, préférence soit donnée aux produits des entreprises du *Land de Berlin*.

Article VIII. A l'exception de celles des dispositions de l'article IV ayant trait aux transports aériens, le présent Protocole s'appliquera également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République fédérative du Brésil, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Protocole, une déclaration en sens contraire.

Article IX. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Brasília, le 23 avril 1971, en quatre exemplaires, dont deux en langue portugaise et deux en langue allemande, chacun des textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

Au nom du Ministre
des affaires étrangères :

JORGE DE CARVALHO E SILVA

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

KARL HERMANN KNOCKE

ÉCHANGES DE NOTES

I a

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Brasília, le 23 avril 1971

Wi III B4 — 87.30/253/71

Monsieur le Ministre,

A l'occasion de la signature, intervenue en date de ce jour, du Protocole relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit :

Comme indiqué à l'article III du Protocole, le Gouvernement de la République fédérative du Brésil accepte que les emprunteurs supportent les impôts, taxes et autres droits de toutes sortes frappant le capital ou les intérêts des emprunts visés à l'article premier du Protocole. A cet égard, il est présumé que le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, dans la mesure où le permet le droit fiscal brésilien, exonérera si possible les emprunteurs de tous les impôts, taxes et droits brésiliens auxquels ils sont assujettis en vertu de l'article III du Protocole.

Selon l'article 505 du Décret n° 58.400 du 10.5.1966 de la République fédérative du Brésil qui régit la perception et le contrôle de l'impôt sur le revenu, les recettes d'un Gouvernement étranger sont exonérées de l'impôt sur le revenu dans la mesure où le Gouvernement brésilien bénéficie de la réciprocité quant aux recettes qu'il perçoit dans le pays en question.

A cet égard, je tiens à informer Votre Excellence que selon le droit fiscal allemand en vigueur, les intérêts d'un Prêt du Gouvernement de la République fédérative du Brésil en République fédérale d'Allemagne ne sont en principe pas soumis à l'impôt allemand à moins que le Prêt ne constitue une dette officielle enregistrée, ne soit garanti par une hypothèque sur des biens-fonds allemands et ne fasse l'objet d'obligations partielles. Avec ces réserves, les intérêts sont également exonérés, s'ils reviennent non à un Etat étranger mais à un établissement de crédit opérant dans l'intérêt de cet Etat.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir confirmer que la Kreditanstalt für Wiederaufbau qui agit dans l'intérêt du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne tombe, en ce qui concerne les intérêts et le paiement des commissions relatifs aux Prêts accordés du côté allemand au titre du Protocole relatif à la coopération financière, sous le coup de la disposition susmentionnée de la loi brésilienne relative à l'impôt sur le revenu, et qu'elle est par conséquent exonérée de l'impôt brésilien sur le revenu, sur la base de la réciprocité.

Je me permets de proposer que la présente note et la note de réponse de Votre Excellence, confirmant l'agrément du Gouvernement, constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur en même temps que le Protocole visé.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

KARL HERMANN KNOCKE

Son Excellence Monsieur Mario Gibson Barboza
Ministre des affaires étrangères
de la République fédérative du Brésil
Brasília

II a

Le 23 avril 1971

DAI/DPF/DEOc/96/550.31(81a)

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 253/71 en date de ce jour, dont la teneur en langue portugaise est la suivante :

[Voir note I a]

2. En réponse, j'informe Votre Excellence que les termes de la note précitée qui coïncident avec ceux de la présente rencontrent l'agrément du Gouvernement brésilien et que les deux notes constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.,

Au nom du Ministre d'Etat :

Le Secrétaire général à la politique extérieure,
JORGE DE CARVALHO E SILVA

Son Excellence Monsieur Karl Hermann Knocke
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne

I b

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Brasília, le 23 avril 1971

Wi III B-4 — 87.30/254/71

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'article V du Protocole relatif à la coopération financière signé à Brasília le 23 avril 1971 entre la République fédérale d'Allemagne et la République fédérative du Brésil, article qui se lit comme suit :

Les emprunts visés à l'article premier du présent Protocole ne peuvent être utilisés que pour financer les achats de marchandises et les prestations de services en provenance de pays ou de territoires sur lesquels le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil se seront mis d'accord. La même règle vaut pour l'origine des marchandises et pour les moyens de transport par lesquels celles-ci sont acheminées.

Au nom de la République fédérale d'Allemagne, j'adresse en annexe, à Votre Excellence, une liste de ces pays et territoires. Je tiens d'autre part à préciser que les dispositions de l'article V ne s'appliquent pas au transport entre le *Land de Berlin* et les autres parties de la République fédérale d'Allemagne visées par le présent Protocole.

Je me permets de proposer que la présente note et la note de réponse de Votre Excellence confirmant l'agrément du Gouvernement brésilien constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur en même temps que le Protocole visé.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.,

KARL HERMANN KNOCKE

Son Excellence Monsieur Mario Gibson Barboza
Ministre des affaires étrangères
de la République fédérative du Brésil
Brasília

Liste des pays et territoires sur lesquels il y a eu accord entre les Parties contractantes conformément à l'article V du Protocole du 23 avril 1971 relatif à la coopération financière entre la République fédérale d'Allemagne et la République fédérative du Brésil :

« Etats membres de l'OCDE, Afghanistan, Arabie Saoudite, Birmanie, Bulgarie, Cambodge, Ceylan, Corée du Sud, Finlande, Haïti, Hong-Kong, Hongrie, Inde, Indonésie, Iran, Iraq, Israël, Jamaïque, Jordanie, Laos, Liban, Malaisie, Népal, Pakistan, Philippines, Pologne, République Dominicaine, Roumanie, Singapour, Syrie, Taiwan, Tchécoslovaquie, Thaïlande, Vietnam du Sud, Yémen, Yougoslavie, ainsi que les pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Océanie. »

II b

Le 23 avril 1971

DAI/DPF/DEOc/97/550.31(81a)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 254/71, datée de ce jour dont la teneur en portugais est la suivante :

[Voir note I b]

2. En réponse, j'informe Votre Excellence que les termes de la note transcrite ci-dessus et de son annexe ont rencontré l'agrément du Gouvernement brésilien et que ladite note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'aujourd'hui.

Veillez agréer, etc.,

Au nom du Ministre d'Etat :

Le Secrétaire général à la politique extérieure,
JORGE DE CARVALHO E SILVA

Son Excellence Monsieur Karl Hermann Knocke
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne

[Annexe comme sous la note I b]

No. 12730

**BRAZIL
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Exchange of notes constituting an agreement on amateur
radio operations. Brasília, 6 March and 11 April 1972**

Authentic texts: Portuguese and German.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Échange de notes constituant un accord relatif aux radio
amateurs. Brasília, 6 mars et 11 avril 1972**

Textes authentiques : portugais et allemand.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON AMATEUR RADIO OPERATIONS

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AUX RADIO AMATEURS

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Brasília, den 6. März 1972

Ku V 1-88/139/72

Herr Minister,

ich beehre mich, Eurer Exzellenz namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgende Vereinbarung vorzuschlagen:

1. Der Inhaber einer von der Fernmeldeverwaltung seines Landes erteilten Genehmigung zum Errichten und Betreiben einer Amateurfunkstelle erhält von der Fernmeldeverwaltung des anderen Landes auf der Grundlage der Gegenseitigkeit und im Rahmen der nachstehend angegebenen Bedingungen die Genehmigung, eine Amateurfunkstelle innerhalb des Hoheitsgebietes des anderen Landes zu errichten und zu betreiben.

2. Der Inhaber einer von der Fernmeldeverwaltung seines Landes erteilten Amateurfunkgenehmigung muss bei der zuständigen Fernmeldeverwaltung des anderen Landes eine entsprechende Genehmigung beantragen, seine Amateurfunkstelle entsprechend der Vorschrift unter Ziff. 1 errichten und betreiben zu dürfen.

3. Die zuständige Fernmeldeverwaltung jedes der beiden Länder kann die Genehmigung nach Ziff. 2 unter den in ihr festgelegten Bedingungen und Auflagen, einschliesslich des Rechts zum jederzeitigen Widerruf der Genehmigung, erteilen.

4. Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Föderativen Republik Brasilien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

5. Diese Vereinbarung kann von jeder der beiden Regierungen durch schriftliche Mitteilung mit einer Frist von sechs Monaten gekündigt werden.

Falls sich die Regierung der Föderativen Republik Brasilien mit den in den Nummern 1-5 enthaltenen Vorschlägen einverstanden erklärt, beehre ich mich vorzuschlagen, dass diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden soll, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

¹ Came into force on 11 April 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 11 avril 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

KARL HERMANN KNOCKE

Seiner Exzellenz dem Minister für Auswärtige Beziehungen
der Föderativen Republik Brasilien
Herr Mario Gibson Barboza
Brasília, DF

[TRANSLATION]

THE AMBASSADOR
OF THE FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY

Brasília, 6 March 1972

Ku V 1-88/139/72

Sir,

I have the honour on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany to propose to you the following agreement:

1. The holder of a licence issued by the telecommunications administration of his country to install and operate an amateur radio station shall be authorized by the telecommunications administration of the other country, on a reciprocal basis and subject to the conditions stated below, to install and operate an amateur radio station in the territory of the other country.

2. The holder of an amateur radio licence issued by the telecommunications administration of his country must apply to the competent telecommunications administration of the other country for a corresponding licence to install and operate his amateur radio station in conformity with the provisions stated in item 1.

3. The competent telecommunications administration of either country may issue the licence referred to in item 2 subject to the conditions and requirements stated therein, including the right to revoke the licence at any time.

4. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the

[TRADUCTION]

L'AMBASSADEUR
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Brasília, le 6 mars 1972

Ku V 1-88/139/72

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de conclure l'Accord dont les dispositions suivent :

1. Le titulaire d'une licence permettant l'installation et l'exploitation d'une station de radio amateur, délivrée par le service administratif de son pays responsable des télécommunications, sera autorisé par le service compétent de l'autre pays, à charge de réciprocité et dans les conditions ci-après indiquées, à installer et à exploiter cette station sur le territoire de ce pays.

2. Le titulaire d'une licence de radio amateur délivrée par le service administratif des télécommunications de son pays devra demander une licence analogue au service administratif des télécommunications de l'autre pays pour être autorisé à installer et à exploiter sa station de radio amateur conformément aux dispositions du paragraphe premier.

3. Les services administratifs des télécommunications des deux pays pourront délivrer lesdites licences conformément aux dispositions du paragraphe 2 et aux clauses et conditions qui y sont énoncées, tout en conservant le droit de révoquer à tout moment lesdites licences.

4. Le présent Accord est applicable au *Land de Berlin*, à condition que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne fasse pas de déclaration avec effet contraire

Federative Republic of Brazil within three months from the date of the entry into force of this Agreement.

5. This Agreement may be terminated by either Government on six months' notice in writing.

If the Government of the Federative Republic of Brazil declares that it concurs with the proposals contained in items 1-5, I have the honour to propose that the present note and your note in reply expressing your Government's concurrence should constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your note of reply.

Accept, Sir, etc.

KARL HERMANN KNOCKE

His Excellency
Mr. Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs of the
Federative Republic of Brazil
Brasília, D.F.

au Gouvernement de la République fédérative du Brésil dans les trois mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

5. Le présent Accord pourra être dénoncé par chaque Gouvernement moyennant un préavis donné par écrit six mois à l'avance.

Si les dispositions énoncées aux paragraphes 1 à 5 rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République fédérative du Brésil, je propose que la présente note et votre réponse indiquant l'assentiment de votre Gouvernement constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

KARL HERMANN KNOCKE

Son Excellence M. Mario Gibson Barboza
Ministre des relations extérieures de la
République fédérative du Brésil
Brasília (DF)

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Brasília, em 11 de abril de 1972

DTC/DAI/DEOC/78/575.6

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota Ku V 1-88/139/72, de 6 de março último, pela qual Vossa Excelência propõe a conclusão de um Acordo de Radioamadorismo entre o Governo da República Federal da Alemanha e o da República Federativa do Brasil, e cujo teor em português é o seguinte:

« Senhor Ministro: Tenho a honra de propor a Vossa Excelência, em nome do Governo da República Federal da Alemanha, o seguinte convênio:

1. O indivíduo detentor de uma licença para instalação e operação de uma estação de radioamadorismo, concedida pela autoridade administrativa de telecomunicações do seu país, será autorizado pela entidade correspondente de outro país, de acordo com o tratamento de reciprocidade e no âmbito das condições a seguir indicadas, a instalar e operar tal estação no território desse outro país.

2. O indivíduo detentor de uma licença de radioamador, concedida pela autoridade administrativa de telecomunicações de seu país, deverá solicitar uma licença correspondente junto à autoridade administrativa de telecomunicações do outro país para poder instalar e operar sua estação de radioamador, de acordo com o regulamento referido no item 1.º.

3. As autoridades administrativas de telecomunicações de ambos os países poderão conceder a referida licença, de acordo com o item 2.º e sob as condições e termos nele estabelecidos, incluindo o direito de a cancelar a qualquer momento.

4. O presente convênio aplicar-se-á também ao Estado de Berlim, a não ser que o Governo da República Federal da Alemanha, dentro do prazo de três meses após este convênio ter entrado em vigor, determine disposições em contrário, junto ao Governo da República Federativa do Brasil.

5. O presente convênio poderá ser rescindido por qualquer dos dois Governos, mediante aviso escrito com antecedência de seis meses.

Caso o Governo da República Federativa do Brasil concorde com as propostas contidas nos itens 1 — 5, tenho a honra de propor constituam esta nota e a nota de resposta de Vossa Excelência, em que exprima a concordância do seu Governo, um ajuste entre os nossos dois Governos, a entrar em vigor na data da resposta de Vossa Excelência.

Permita-me, Senhor Ministro, apresentar os protestos da minha mais alta consideração. »

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir Acordo entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

JORGE DE CARVALHO E SILVA

Ministro de Estado, interino, das Relações Exteriores

A Sua Excelência o Senhor Karl Hermann Knoke
Embaixador da República Federal da Alemanha

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

Brasília, 11 April 1972

Brasília, le 11 avril 1972

DTC/DAI/DEOc/78/575.6

DTC/DAI/DEOc/78/575.6

Sir,

Monsieur l'Ambassadeur,

I have the honour to acknowledge receipt of your note Ku V 1-88/139/72 of 6 March 1972, in which you propose the conclusion of an agreement on amateur radio operations between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil which reads as follows:

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note Ku V 1-88/139/72, datée du 6 mars de l'année en cours, dans laquelle Votre Excellence propose qu'un accord relatif aux radio amateurs soit conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et celui de la République fédérative du Brésil et dont la teneur est la suivante :

[See note I]

[Voir note I]

2. In reply, I hereby inform you that the Brazilian Government concurs with the terms of the note reproduced above, which, together with the present note, shall

2. En réponse, je porte à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement brésilien marque son agrément aux dispositions de ladite note qui constitue,

constitute an agreement between our two Governments, such agreement to enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Acting Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Karl Hermann Knocke
Ambassador of the Federal Republic of
Germany

avec la présente, un accord entre nos deux Gouvernements entrant en vigueur à la date d'aujourd'hui.

Je saisis cette occasion, etc.

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Ministre d'Etat par intérim
chargé des relations extérieures

Son Excellence M. Karl Hermann Knocke
Ambassadeur de la République fédérale
d'Allemagne

No. 12731

—

**BRAZIL
and
IRAQ**

**Agreement on trade cooperation. Signed at Baghdad on
11 May 1971**

Authentic text: English.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

—————

**BRÉSIL
et
IRAK**

**Accord de coopération commerciale. Signé à Bagdad le
11 mai 1971**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

AGREEMENT¹ ON TRADE COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF IRAQ

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Iraq, inspired by the relations of friendship and cooperation existing between the two countries and with a view to strengthening their trade cooperation, have agreed to conclude this Agreement as follows:

Article I. The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Iraq agree to promote the balanced expansion of their commercial exchanges and of the payments resulting therefrom as determined by this Agreement.

Article II. The Government of the Republic of Iraq shall endeavour to acquire in 1972 Brazilian goods, products and services to the amount of 5 million dollars (FOB value), according to individual contracts to be concluded by the respective organizations of the two Parties, Brazilian goods, products and services shall be determined as to kind, quantity and price in the above mentioned individual contracts to be concluded by the respective organizations of the two countries. On their part, the Government of the Federative Republic of Brazil, through *Petróleo Brasileiro S.A.—PETROBRÁS*, shall endeavour to acquire, in the same period, from the Republic of Iraq, through the Iraq National Oil Company crude oil to the same amount FOB value. In 1973, both Governments shall endeavour to double their mutual exports and imports, according to the conditions and procedures established in this Agreement.

Article III. In the ensuing years both Governments shall endeavour to expand in a balanced way their mutual trade in the light of the performance of the preceding years and the capacity of both countries to supply the goods, products and services requested.

Article IV. Nothing in this Agreement shall prevent the organizations of either Party to increase their purchases in amounts exceeding the targets established in articles II and III, above. Such amounts shall not necessarily be balanced by purchases from the organizations of the other Party.

Article V. A list of the goods, products and services is to be prepared within six months from the date this Agreement becomes effective and will be renewed annually during the second half of each subsequent calendar year.

Article VI. The price of the goods, products and services traded under the terms mentioned above shall be determined on the basis of prices obtainable in the international markets for goods, products and services of similar specifications.

Article VII. Without prejudice to the provisions of article IV, the contracts between the Brazilian exporters and the importing organizations of the Republic of Iraq should be signed, whenever possible, concurrently with, and should reach in the aggregate, the same amount as the contract or contracts for the importation of crude oil, signed between *Petróleo Brasileiro S. A.—PETROBRÁS* and the Iraq National Oil Company (INOC).

¹ Came into force on 6 July 1972 by the exchange of the instruments of ratification, effected at Brasília, in accordance with article XIII.

Article VIII. The goods, products and services exported or imported under this Agreement shall be destined exclusively to the use and processing in the territory of either of the Contracting Parties, except if one of the Parties authorizes the other to do otherwise.

Article IX. Considering their structure of production and the nature of their foreign trade, the Contracting Parties will provide the administrative and commercial facilities necessary to the exportation and importation of goods, products and services according to the legislation and regulations related to foreign trade in force in their respective territories.

Article X. In order to ensure the proper implementation of this Agreement a Joint Committee, composed of representatives of the two Governments shall be established and shall meet alternately in Brasilia and Baghdad within 30 days after notification by either Contracting Party.

Article XI. The Joint Committee shall have the following terms of reference:

- a) to supervise the implementation of this Agreement;
- b) to study any problem which may arise in connection with the obligations assumed under this Agreement, and submit to the two Governments proposals with a view to facilitating its implementation, increasing trade and strengthening the economic relations between the two countries;
- c) decide upon the targets of trade for the years after 1973;
- d) decide upon the detailed list of the goods, products and services to be imported or exported which shall be part of the annual or pluriannual contracts of purchase and sale;
- e) examine and solve any questions related to the execution of this Agreement including those which refer to specific contracts signed between Brazilian and Iraq entities, concerning the purchase and sale of goods, products and services notwithstanding, however, the obligations undertaken in contracts still valid at the time.

Article XII. The payments related to contracts concluded under this Agreement shall be made in fully convertible currency.

Article XIII. This Agreement shall come into force after being signed by representatives of both Parties and duly ratified in accordance with the legal procedures in force in each country.

Article XIV. This Agreement shall be valid for five years commencing from the date of ratification and may be renewed. Negotiations for renewal should begin 90 days before the date of expiry.

IN WITNESS THEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in English, both equally authentic, at the City of Baghdad, on the eleventh day of May of the year one thousand nine hundred and seventy-one.

For the Government
of the Federative Republic
of Brazil:

ROBERTO LUIZ ASSUMPÇÃO DE ARAUJO
Ambassador of Brazil

For the Government
of the Republic of Iraq:

TAHA YASSIN AL-JAZRAWI
Minister of Economy

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION COMMERCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'IRAK

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République d'Irak, inspirés par les relations d'amitié et de coopération qui existent entre leurs deux pays et désireux de renforcer leur coopération commerciale, sont convenus des dispositions ci-après :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République d'Irak décident de promouvoir le développement équilibré de leurs échanges commerciaux et des paiements qui en résultent tels qu'ils sont définis dans le présent Accord.

Article II. Le Gouvernement de la République d'Irak s'efforcera d'acquérir en 1972 des marchandises, des produits et des services brésiliens pour un montant de cinq millions de dollars (valeur f.a.b.), en vertu de divers contrats qui seront conclus par les organismes respectifs des deux Parties; les marchandises, produits et services brésiliens seront définis quant à leur nature, leur quantité et leur prix dans les contrats susmentionnés qui seront conclus par les organismes respectifs des deux pays. Pour sa part, le Gouvernement de la République fédérative du Brésil s'efforcera, par l'intermédiaire de la société Petróleo Brasileiro S.A. — PETROBRAS, d'acquérir auprès de la République d'Irak, pendant la même période, par l'intermédiaire de l'Irak National Oil Company, du pétrole brut pour un montant identique (valeur f.a.b.). En 1973, les deux Gouvernements s'efforceront de doubler leurs exportations et importations mutuelles, conformément aux conditions et aux procédures fixées dans le présent Accord.

Article III. Dans les années qui suivront, les deux Gouvernements s'efforceront de développer de façon équilibrée leurs échanges commerciaux mutuels compte tenu des réalisations des années précédentes et de la capacité des deux pays à fournir les marchandises, produits et services qui seront demandés.

Article IV. Aucune disposition du présent Accord n'empêchera les organismes de l'une ou l'autre Partie contractante de porter leurs achats à un niveau supérieur aux montants fixés aux articles II et III ci-dessus. En pareil cas, les organismes de l'autre Partie ne seront pas tenus d'effectuer des achats pour que l'équilibre soit rétabli.

Article V. Une liste des marchandises, produits et services sera établie dans les six mois à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord et sera révisée tous les ans au cours de la deuxième moitié de chaque année civile ultérieure.

Article VI. Le prix des marchandises, produits et services échangés dans les conditions indiquées ci-dessus sera établi en fonction des prix qui ont cours sur les marchés internationaux pour les marchandises, produits et services répondant à des spécifications analogues.

¹ Entré en vigueur le 6 juillet 1972 par l'échange des instruments de ratification, effectué à Brasilia, conformément à l'article XIII.

Article VII. Sans préjudice des dispositions de l'article IV, les contrats conclus entre les exportateurs brésiliens et les organismes importateurs de la République d'Irak devront être signés, chaque fois que possible, en même temps que le ou les contrat(s) d'importation de pétrole brut signé(s) entre la Société Petróleo Brasileiro S.A. — PETROBRAS et l'Irak National Oil Company (INOC) et devront porter au total sur le même montant.

Article VIII. A moins que l'une des Parties autorise l'autre à agir autrement, les marchandises, produits et services exportés ou importés en vertu du présent Accord seront destinés exclusivement à être utilisés ou transformés dans le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article IX. Compte tenu de leur système de production et de la nature de leur commerce extérieur, les Parties contractantes fourniront les moyens administratifs et commerciaux nécessaires à l'exportation et à l'importation des marchandises, produits et services conformément à la législation et aux règlements concernant le commerce extérieur en vigueur sur leurs territoires respectifs.

Article X. Afin d'assurer l'application correcte du présent Accord, il sera créé une Commission mixte, composée de représentants des deux Gouvernements, qui se réunira alternativement à Brasilia et à Bagdad dans les trente jours qui suivront la notification donnée par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article XI. Les attributions de la Commission mixte seront les suivantes :

- a) Surveiller l'application du présent Accord;
- b) Examiner tout problème qui pourrait surgir à propos des obligations assumées en vertu du présent Accord, et soumettre aux deux Gouvernements des propositions visant à faciliter son application, accroître les échanges commerciaux et renforcer les relations économiques entre les deux pays;
- c) Déterminer les objectifs du commerce pour les années qui suivront 1973;
- d) Arrêter la liste détaillée des marchandises, produits et services à importer ou exporter qui feront partie des contrats d'achat et de vente annuels ou pluriannuels envisagés;
- e) Examiner et résoudre tous problèmes soulevés par l'application du présent Accord, y compris ceux qui portent sur des contrats particuliers signés entre des entités brésiliennes et irakiennes et relatifs à l'achat et à la vente de marchandises, produits et services, nonobstant toutefois les obligations prises dans les contrats qui seront encore valides à l'époque.

Article XII. Les paiements relatifs aux contrats conclus en vertu du présent Accord seront effectués en monnaie pleinement convertible.

Article XIII. Le présent Accord entrera en vigueur lorsqu'il aura été signé par les représentants des deux Parties et dûment ratifié conformément aux procédures légales en vigueur dans chaque pays.

Article XIV. Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans à compter de la date de ratification et pourra être renouvelé. Les négociations en vue du renouvellement devront commencer 90 jours avant la date d'expiration.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bagdad, le 11 mai 1971, en deux exemplaires, en langue anglaise, chacun d'eux faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative
du Brésil :

L'Ambassadeur du Brésil,
ROBERTO LUIZ ASSUMPÇÃO DE ARAUJO

Pour le Gouvernement
de la République d'Irak :

Le Ministre de l'économie,
TAHA YASSIN AL-JAZRAWI

No. 12732

**BRAZIL
and
PARAGUAY**

**Agreement on public health. Signed at Asunción on 16 July
1971**

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
PARAGUAY**

Accord sanitaire. Signé à Asunción le 16 juillet 1971

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO SANITÁRIO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DO PARAGUAI

O Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República do Paraguai

Considerando: 1. Que sendo comuns os problemas de saúde dos Estados de Mato Grosso e Paraná, da República Federativa do Brasil, e os dos correspondentes Departamentos limítrofes da República do Paraguai, foi decidido firmar-se um Acordo que tem por objeto eliminar ou diminuir os danos que gravitam sobre as comunidades da referida região geográfica bem como promover medidas capazes de melhorar os respectivos índices de saúde;

2. Que para obter a oportuna solução de tais problemas é necessário aperfeiçoar e coordenar os atuais serviços de saúde e criar os que sejam aconselháveis;

3. Que entre os problemas de saúde, ambos os países consideram prioritários:

- a) A erradicação da malária;
- b) A erradicação da varíola;
- c) O controle da febre amarela silvestre e a vigilância contra a reinfestação pelo *Aedes aegypti*;
- d) A hanseníase, a tuberculose, as enfermidades venéreas e outras doenças transmissíveis que necessitem de ação coordenada dos Governos de ambos os países;
- e) O controle do uso de estupefacientes, narcóticos e alucinógenos;

4. Que a ação harmônica e conjunta dos dois países assume atualmente caráter imperioso, em função dos planos de desenvolvimento econômico e social e sua correlação com o crescimento demográfico;

Resolvem celebrar o presente Acordo e, para tal fim,

o Presidente da República Federativa do Brasil nomeia seus Plenipotenciários, o Senhor João Cabral de Melo Neto, Ministro-Conselheiro, Encarregado de Negócios do Brasil no Paraguai, e Sua Excelência o Senhor Doutor Francisco de Paula da Rocha Lagôa, Ministro da Saúde;

e o Presidente da República do Paraguai nomeia seus Plenipotenciários Sua Excelência o Senhor Doutor Raul Sapena Pastor, Ministro das Relações Exteriores e Sua Excelência o Senhor Doutor Adan Godoy Jiménez, Ministro da Saúde Pública e Bem-Estar Social,

os quais exibem seus Plenos Poderes que são achados em boa e devida forma.

Artigo 1. MALÁRIA

Para intensificar a profilaxia da malária, as duas Partes Contratantes concordam em adotar as seguintes medidas:

1. Executar o Programa de Erradicação da Malária, na área geográfica relacionada com o presente Acordo, conforme as normas internacionais, de maneira que suas

- distintas fases se realizem de forma simultânea e coordenada, e adotar medidas imediatas tendentes a estabelecer equilíbrio e sincronização nas fases do programa;
2. Continuar a avaliação epidemiológica, procurando a cobertura integral da área, com Postos de Notificação de casos febris e complementando essa rede de informação com a busca ativa de casos;
 3. Investigar, em fases avançadas do Programa, as causas da persistência da transmissão, tomando as medidas adequadas para eliminá-las;
 4. Proporcionar aos Serviços Locais de Saúde a organização necessária para assumir a responsabilidade da vigilância após as fases de ataque e consolidação;
 5. Considerar como áreas de malária erradicada só aquelas registradas como tais pela Repartição Sanitária Pan-americana; e
 6. Dar prioridade ao Programa de Erradicação de Malária até que se alcance o objetivo final, dotando-o de recursos suficientes e oportunos, empenhando-se os Governos respectivos em obter ajuda dos Organismos Internacionais competentes, por considerar que a erradicação desta doença é um fator básico para o desenvolvimento de ambos os países.

Artigo II. VARÍOLA

Para prevenir a reintrodução da varíola em seus territórios, as duas Partes Contratantes acordam realizar o seguinte programa:

1. Organizar unidades de vigilância epidemiológica;
2. Manter níveis adequados de imunidade, vacinando a população suscetível;
3. Estabelecer postos de vacinação em localidades da fronteira de trânsito internacional;
4. Notificar todo caso de varíola, em conformidade com o Regulamento Sanitário Internacional;
5. Usar exclusivamente vacina liofilizada que esteja em conformidade com os padrões estabelecidos pela Organização Mundial da Saúde;
6. Empregar técnicas adequadas de vacinação e fazer a avaliação qualitativa dos resultados;
7. Criar ou melhorar e manter serviços de laboratório, de diagnóstico e investigação, em cada um dos dois países, e proporcionar o uso dos mesmos quando necessário;
8. Recomendar que o diagnóstico da varíola seja realizado, sempre que possível, com ajuda de laboratório;
9. Investigar todo caso suspeito de varíola e realizar a vacinação de bloqueio, sem esperar pelo diagnóstico de laboratório; e
10. Tornar efetivo o cumprimento das leis e regulamentos de vacinação antivariólica obrigatória.

Artigo III. FEBRE AMARELA

Considerando a importância do combate à febre amarela para o desenvolvimento dos dois países, particularmente das áreas fronteiriças comuns, as Partes Contratantes decidem adotar as seguintes providências:

1. Intensificar a vacinação da população exposta ao risco de contrair febre amarela silvestre;
2. Proceder, em relação ao *Aedes aegypti*, à vigilância adequada, com o objeto de evitar reinfestações por este mosquito;
3. Manter vigilância epidemiológica nas áreas em que a febre amarela silvestre é endêmica e naquelas sujeitas a surtos epidêmicos, valendo-se para isso da viscerotomia e, quando possível, de outros métodos de diagnóstico de laboratório;
4. Realizar estudos sobre reservatórios de vírus, sobre transmissores da febre amarela silvestre e outras arboviroses, especialmente em zonas em desenvolvimento; e
5. Notificar com a brevidade possível qualquer caso de febre amarela, na forma disposta pelo Regulamento Sanitário Internacional.

Artigo IV. OUTRAS DOENÇAS TRANSMISSÍVEIS

No que se refere à prevenção de outras doenças transmissíveis na área geográfica coberta por este Acordo, as duas Partes Contratantes decidem:

1. Realizar estudos para a unificação das técnicas de controle de outras doenças transmissíveis que possam interessar a ambos os países, destacando-se entre elas a doença de Chagas, a esquistossomose, a tuberculose, a hanseníase e as doenças venéreas;
2. Adotar um sistema mútuo de notificação obrigatória de doenças transmissíveis que impliquem risco para a saúde das respectivas populações; e
3. Dispor que os serviços de saúde, localizados na área fronteiriça entre os dois países, que tenham conhecimento da doença transmissível em pessoas em trânsito, comuniquem a ocorrência às autoridades sanitárias das localidades de origem dos enfermos.

Artigo V. ESTUPEFACIENTES, NARCÓTICOS E ALUCINÉGENOS

Tendo em vista a generalização do consumo de estupefacientes, narcóticos e alucinógenos, independentemente de controle médico, resolvem as duas Partes Contratantes:

1. Estudar a extensão e as formas de uso desses produtos pela população de ambos os países;
2. Considerar a criação de um sistema de controle médico e farmacêutico dos mencionados produtos; e
3. Executar programas de educação sanitária tendentes a prevenir o uso indiscriminado dos referidos produtos.

Artigo VI. DISPOSIÇÕES GERAIS

Considerando de alta prioridade o respectivo programa de saúde em qualquer plano de desenvolvimento, ambas Partes Contratantes, para garantir sua execução e eficiência, decidem:

1. Ampliar, melhorar e incrementar seus serviços de saúde e em particular os das zonas rurais, fornecendo-lhes recursos suficientes e adequados, em pessoal, equipamentos e materiais, para o melhor cumprimento de suas finalidades;

2. Autorizar a permuta, com os órgãos locais de saúde, de normas técnicas, processos de trabalho e informações estatísticas e epidemiológicas, visando a avaliar o desenvolvimento e progresso dos respectivos programas;
3. Promover intercâmbio de pessoal das diferentes atividades de saúde, com vistas ao seu melhor aperfeiçoamento e a unificação dos sistemas de trabalho;
4. Propiciar o melhoramento das condições ambientais e de nutrição;
5. Executar atividades de educação sanitária para facilitar a consecução dos objetivos assinalados;
6. Considerar que, para o êxito do presente Acordo, impõe-se a necessidade de serem proporcionadas verbas adequadas à execução do mesmo; e
7. Intercambiar material e equipamento para a realização dos programas aprovados.

Artigo VII. COMITÊ DE COORDENAÇÃO

1. Com o objetivo de coordenar atividades e levar a efeito a execução dos Programas constantes do presente Acordo, cada um dos Governos constituirá um Grupo Regional de Trabalho, composto pelos representantes locais das atividades sanitárias nas regiões geográficas referidas e por outros técnicos que os respectivos Governos designem.

2. Os Grupos Regionais de Trabalho se reunirão pelo menos uma vez por ano, alternativamente em cada um dos dois países, constituindo o Comitê de Coordenação, o qual terá como função avaliar o progresso dos Programas, estudar os problemas que surjam e propor soluções que serão submetidas à consideração das respectivas autoridades.

3. Os Grupos Regionais de Trabalho ficam autorizados a permutar informações de forma rotineira e quando as circunstâncias exigirem.

4. Trinta dias após a assinatura do presente Acordo deverão designar-se os membros dos Grupos de Trabalho que constituirão o Comitê Regional de Coordenação.

Artigo VIII. DISPOSIÇÕES FINAIS

1. Cada um dos Governos notificará o outro da conclusão das formalidades constitucionais necessárias à entrada em vigor do presente Acordo, o qual será válido a partir da data da última notificação.

2. O Acordo terá duração indefinida, podendo ser denunciado por qualquer dos Governos. Nessa caso, cessará de produzir efeitos seis meses após a notificação de denúncia, sem prejuízo dos programas conjuntos em execução, os quais cessarão na data neles estabelecida.

3. Qualquer dos países signatários poderá solicitar a modificação ou ampliação dos termos do presente Acordo.

4. O presente Acordo será levado ao conhecimento dos demais países da América através da Repartição Sanitária Pan-americana.

FEITO na cidade de Assunção, aos dezesseis dias do mês de julho de mil novecentos e setenta e um, em dois exemplares originais, em português e em castelhano, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pela República Federativa
do Brasil:

JOÃO CABRAL DE MELO NETO
Ministro Conselheiro
Encarregado de Negócios a.i.

FRANCISCO DE PAULA DA ROCHA LAGÔA
Ministro da Saúde

Pela República
do Paraguai:

RAÚL SAPENA PASTOR
Ministro
das Relações Exteriores

ADÁN GODOY JIMÉNEZ
Ministro da Saúde Pública
e Bem-Estar Social

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SANITARIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República del Paraguay

Considerando: 1. Que, siendo comunes algunos problemas de salud de los Estados de Matto Grosso y Paraná, de la República Federativa del Brasil y de los correspondientes Departamentos limítrofes de la República del Paraguay, se ha decidido firmar un acuerdo que tiene por objeto eliminar o disminuir los daños que gravitan sobre las comunidades de la referida región geográfica como asimismo promover medidas capaces de mejorar los respectivos índices de salud;

2. Que para obtener la oportuna solución de tales problemas es necesario perfeccionar y coordinar los actuales servicios de salud y crear los que sean aconsejables;

3. Que entre los problemas de salud, ambos países consideran prioritarios:

- a) La erradicación de la malaria;
- b) La erradicación de la viruela;
- c) El control de la fiebre amarilla silvestre y la vigilancia contra la reinfestación por el *Aedes aegypti*;
- d) La lepra, la tuberculosis, las enfermedades venéreas y otras enfermedades transmisibles que necesitan de acción coordinada de los Gobiernos de ambos países;
- e) El control del uso de estupefacientes, narcóticos y alucinógenos;

4. Que la acción armónica y conjunta de los dos países asume actualmente carácter imperioso, en función de los planes de desarrollo económico y social y su correlación con el crecimiento demográfico;

Resuelven celebrar el presente Acuerdo y, para tal fin

El Presidente de la República Federativa del Brasil nombra sus Plenipotenciarios al Señor João Cabral de Melo Neto, Ministro Consejero, Encargado de Negocios del Brasil en el Paraguay y a su Excelencia el Señor Doctor Francisco de Paula da Rocha Lagôa, Ministro de Salud, y

El Presidente de la República del Paraguay nombra sus Plenipotenciarios a Su Excelencia el Señor Doctor Raúl Sapena Pastor, Ministro de Relaciones Exteriores y a Su Excelencia el Señor Doctor Adán Godoy Jiménez, Ministro de Salud Pública y Bienestar Social,

quienes, exhiben sus Plenos Poderes, que son hallados en buena y debida forma.

Artículo I. MALARIA

Para intensificar la profilaxis de la malaria las dos Partes Contratantes acuerdan en adoptar las siguientes medidas:

1. Ejecutar el Programa de Erradicación de la Malaria en el área geográfica relacionada con el presente Acuerdo conforme a las normas internacionales, de manera que

- sus distintas fases se realicen en forma simultánea y coordinada, y adoptar medidas inmediatas tendientes a establecer equilibrio y sincronización en las fases del programa;
2. Continuar la evaluación epidemiológica, procurando la cobertura integral del área, con puestos de notificación de casos febriles y complementando esa red de información con la búsqueda activa de casos;
 3. Investigar, en fases avanzadas del programa, las causas de persistencia de la transmisión, tomando las medidas adecuadas para eliminarlas;
 4. Proporcionar a los servicios locales de salud la organización necesaria para asumir la responsabilidad de la vigilancia después de las fases de ataque y consolidación;
 5. Considerar como áreas de malaria erradicada solamente aquellas registradas como tales por la Oficina Sanitaria Panamericana; y
 6. Dar prioridad al programa de erradicación de la malaria hasta que se alcance el objetivo final dotándolo de recursos suficientes y oportunos, empeñándose los gobiernos respectivos en obtener ayuda de los Organismos Internacionales competentes, por considerar que la erradicación de esta enfermedad es un factor básico para el desarrollo de ambos países.

Artículo II. VIRUELA

Para prevenir la reintroducción de la viruela en sus territorios, las dos Partes Contratantes acuerdan realizar el siguiente programa:

1. Organizar unidades de vigilancia epidemiológica;
2. Mantener niveles adecuados de inmunidad, vacunando a la población susceptible;
3. Establecer puestos de vacunación en localidades fronterizas de tránsito internacional;
4. Notificar todo caso de viruela, de conformidad con el Reglamento Sanitario Internacional;
5. Usar exclusivamente vacuna liofilizada que esté en conformidad con los padrones establecidos por la Organización Mundial de la Salud;
6. Emplear técnicas adecuadas de vacunación y hacer la evaluación cualitativa de los resultados;
7. Crear o mejorar y mantener servicios de laboratorio, de diagnóstico e investigación, en cada uno de los dos países, y proporcionar el uso de los mismos cuando fuere necesario;
8. Recomendar que el diagnóstico de la viruela sea realizado, siempre que fuere posible, con ayuda de laboratorio;
9. Investigar todo caso sospechoso de viruela y realizar la vacunación de bloqueo, sin esperar el diagnóstico del laboratorio; y
10. Hacer efectivo el cumplimiento de las leyes y reglamentos de vacunación antivariólica obligatoria.

Artículo III. FIEBRE AMARILLA

Considerando la importancia de la lucha contra la fiebre amarilla para el desarrollo de los dos países, particularmente en las áreas fronterizas comunes, las Partes Contratantes deciden adoptar las siguientes providencias:

1. Intensificar la vacunación de la población expuesta al riesgo de contraer fiebre amarilla silvestre;
2. Proceder, en relación al *Aedes aegypti*, a la vigilancia adecuada, con el objeto de evitar reinfestaciones por este mosquito;
3. Mantener la vigilancia epidemiológica en las áreas en que la fiebre amarilla silvestre es endémica y en aquellas sujetas a brotes epidémicos, valiéndose para eso de la viscerotomía y, cuando fuere posible, de otros métodos de diagnóstico de laboratorio;
4. Realizar estudios sobre reservorios de virus, sobre transmisores de fiebre amarilla silvestre y otras arbovirosis, especialmente en zonas de desarrollo; y
5. Notificar con la brevedad posible cualquier caso de fiebre amarilla, en la forma dispuesta por el Reglamento Sanitario Internacional.

Artículo IV. OTRAS ENFERMEDADES TRANSMISIBLES

En lo referente a la prevención de otras enfermedades transmisibles en el área geográfica cubierta por este Acuerdo, las dos Partes Contratantes deciden:

1. Realizar estudios para la unificación de las técnicas de control de otras enfermedades transmisibles que puedan interesar a ambos países, destacándose entre ellas la enfermedad de Chagas, la esquistosomiasis, la tuberculosis, la lepra y las enfermedades venéreas;
2. Adoptar un sistema mutuo de notificación obligatoria de enfermedades transmisibles que impliquen riesgo para la salud de las respectivas poblaciones; y
3. Disponer que los servicios de salud, localizados en áreas fronterizas entre los dos países, que tengan conocimiento de enfermedad transmisible en personas en tránsito, comuniquen el hecho a las autoridades sanitarias de las localidades de origen de los enfermos.

Artículo V. ESTUPEFACIENTES, NARCÓTICOS Y ALUCINÓGENOS

Teniendo en cuenta la generalización del consumo de estupefacientes, narcóticos y alucinógenos independientemente de control médico, resuelven las dos Partes Contratantes:

1. Estudiar la extensión y las formas del uso de estos fármacos por la población de ambos países;
2. Considerar la creación de un sistema de control médico y farmacéutico de los mencionados fármacos; y
3. Ejecutar programas de educación sanitaria tendientes a prevenir el uso indiscriminado de los referidos fármacos.

Artículo VI. DISPOSICIONES GENERALES

Considerando de alta prioridad el respectivo programa de salud en cualquier plan de desarrollo ambas Partes Contratantes, para garantizar su ejecución y eficiencia deciden:

1. Ampliar, mejorar e incrementar sus servicios de salud y en particular los de las zonas rurales, proveyéndoles recursos suficientes y adecuados, en personal, equipo y materiales, para el mejor cumplimiento de sus finalidades;

2. Autorizar el intercambio con los órganos locales de salud, de normas técnicas, procedimientos de trabajos e informaciones estadísticas y epidemiológicas, con miras a evaluar el desarrollo y progreso de los respectivos programas;
3. Promover intercambio de personal de las diferentes actividades de salud, con propósitos de su mejor perfeccionamiento y unificación de los sistemas de trabajos;
4. Propiciar el mejoramiento de las condiciones ambientales y de nutrición;
5. Ejecutar actividades de educación sanitaria para facilitar el logro de los objetivos señalados;
6. Considerar que, para el éxito del presente Acuerdo, se impone la necesidad de que sean proporcionados fondos adecuados para la ejecución del mismo; y
7. Intercambiar material y equipo para la realización de los programas aprobados.

Artículo VII. COMITÉ DE COORDINACIÓN

1. Con el objetivo de coordinar actividades y llevar a efecto la ejecución de los programas que constan en el presente Acuerdo, cada uno de los gobiernos constituirán un Grupo Regional de Trabajo, compuesto por los representantes locales de las actividades sanitarias en las regiones geográficas referidas y por otros técnicos que los respectivos Gobiernos designen.

2. Los Grupos Regionales de Trabajo se reunirán por lo menos una vez al año, alternativamente en cada uno de los dos países, constituyendo el Comité de Coordinación, el cual tendrá como función evaluar el progreso de los Programas, estudiar los problemas que surgan y proponer soluciones que serán sometidas a consideración de las respectivas autoridades.

3. Los Grupos Regionales de Trabajo quedan autorizados a intercambiar informaciones de forma rutinaria y cuando las circunstancias exigieren.

4. 30 días después de la firma del presente Acuerdo deberá designarse los miembros de los Grupos de Trabajo que constituirán el Comité Regional de Coordinación.

Artículo VIII. DISPOSICIONES FINALES

1. Cada uno de los Gobiernos notificará al otro de la conclusión de las formalidades constitucionales necesarias para la entrada en vigor del presente Acuerdo, el cual será válido a partir de la fecha de la última notificación.

2. El Acuerdo tendrá duración indefinida, pudiendo ser denunciado por cualquiera de los dos Gobiernos. En ese caso, cesará de producir efectos seis meses después de la notificación de la denuncia, sin perjuicio de los programas conjuntos en ejecución los cuales cesarán en la fecha en ellos establecida.

3. Cualquiera de los países signatarios podrá solicitar la modificación o ampliación de los términos del presente Acuerdo.

4. El presente Acuerdo será llevado a conocimiento de los demás países de América a través de la Oficina Sanitaria Panamericana.

SUSCRITO en la ciudad de Asunción, a los diez y seis días del mes de julio de 1971, en dos ejemplares originales, en portugués y en castellano, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República
del Paraguay:

RAÚL SAPENA PASTOR
Ministro de Relaciones
Exteriores

ADÁN GODOY JIMÉNEZ
Ministro de Salud Pública
y Bienestar Social

Por la República Federativa
del Brasil:

JOÃO CABRAL DE MELO NETO
Ministro Consejero
Encargado de Negocios del Brasil

FRANCISCO DE PAULA DA ROCHA LAGÔA
Ministro de Salud

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON PUBLIC HEALTH BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERN-
MENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Paraguay,

Considering: 1. That, in view of the health problems common to the States of Mato Grasso and Paraná in the Federal Republic of Brazil and to the adjacent Departments of the Republic of Paraguay, it has been decided to sign an agreement aimed at eliminating or reducing health hazards in the communities in that geographical region and encouraging measures to improve levels of health in the two countries;

2. That, in order to overcome these problems most effectively, existing health services must be improved and co-ordinated and new services must be established where advisable;

3. That the two countries regard the following health problems as having priority:

- (a) Malaria eradication;
- (b) Smallpox eradication;
- (c) Control of jungle yellow fever and surveillance aimed at preventing reinfestation by the *Aedes aegypti*;
- (d) Leprosy, tuberculosis, venereal diseases and other communicable diseases which require co-ordinated action by the Governments of the two countries;
- (e) Control of the use of narcotic and hallucinogenic drugs;

4. That joint and harmonious action by the two countries is now becoming imperative in the light of economic and social development plans and their interrelationship with population growth;

Have decided to conclude this Agreement and, for that purpose,

The President of the Federative Republic of Brazil appoints as his Plenipotentiaries Mr. João Cabral de Melo Neto, Minister Counsellor, Chargé d'affaires of Brazil in Paraguay, and Dr. Francisco de Paula da Rocha Lagôa, Minister of Health, and

The President of the Republic of Paraguay appoints as his Plenipotentiaries Dr. Raúl Sapena Pastor, Minister for Foreign Affairs, and Dr. Adán Godoy Jiménez, Minister of Public Health and Social Welfare,

who have presented their full powers found in good and due form.

Article I. MALARIA

The two Contracting Parties agree to adopt the following intensified malaria control measures:

1. To carry out the malaria eradication programme in the geographical area covered by this Agreement in conformity with international standards in such a manner that its

¹ Came into force on 26 January 1972, the date of the last of the notifications by which each Government informed the other of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article VIII (1).

- various phases proceed simultaneously and on a co-ordinated basis, and to take immediate steps to balance and synchronize the phases of the programme;
2. To continue epidemiological evaluation, covering the whole area with a network of posts to relay information on cases of fever and complementing this network with active case detection;
 3. In the advanced phases of the programme, to investigate and take appropriate steps to eliminate the causes of the continued spread of malaria;
 4. To provide local health services with the necessary machinery to assume responsibility for surveillance once the attack and consolidation phases have been completed;
 5. To designate as malaria-free areas only those areas which the Pan American Sanitary Bureau has recorded as such; and
 6. To give priority to the malaria eradication programme until the final goal is achieved and provide it with adequate and timely funding, with the two Governments endeavouring to obtain assistance from the competent international agencies, since the eradication of this disease is regarded as basic to the development of the two countries.

Article II. SMALLPOX

The two Contracting Parties agree to carry out the following programme in order to prevent the reintroduction of smallpox into their territories:

1. To organize epidemiological surveillance units;
2. To maintain proper levels of immunity by vaccinating the vulnerable population;
3. To establish vaccination centres at points of international transit along the frontier;
4. To report all cases of smallpox in accordance with the International Sanitary Regulation;
5. To use exclusively a freeze-dried vaccine that meets the standards established by the World Health Organization;
6. To use proper vaccination techniques and make a qualitative evaluation of the results;
7. To establish or improve and maintain diagnostic and research laboratory facilities in each country and to make those facilities available whenever necessary;
8. To recommend that smallpox diagnosis should wherever possible be made through the laboratory;
9. To investigate all suspected cases of smallpox and carry out mass vaccination without waiting for the laboratory diagnosis; and
10. To ensure compliance with the laws and regulations concerning compulsory smallpox vaccination.

Article III. YELLOW FEVER

In view of the importance of yellow fever control to the development of the two countries, particularly in the common frontier areas, the Contracting Parties have decided to take the following measures:

1. To intensify the vaccination of persons exposed to the risk of contracting jungle yellow fever;
2. So far as *Aedes aegypti* is concerned, to maintain proper surveillance with a view to preventing reinfestation by the mosquito;
3. To maintain epidemiological surveillance in areas in which jungle yellow fever is endemic and in those subject to epidemics, employing for that purpose viscerotomy and, wherever possible, other diagnostic laboratory procedures;
4. To carry out research on virus reservoirs and vectors of jungle yellow fever and other arbovirus-caused diseases, particularly in developing areas; and
5. To report every case of yellow fever as soon as possible, as provided by the International Sanitary Regulation.

Article IV. OTHER COMMUNICABLE DISEASES

As regards the prevention of other communicable diseases in the geographical area covered by this Agreement, the two Contracting Parties have decided:

1. To undertake studies aimed at standardizing procedures for the control of other communicable diseases affecting the two countries, particularly Chagas' disease, schistosomiasis, tuberculosis, leprosy and venereal diseases;
2. To adopt a reciprocal system for the compulsory reporting of communicable diseases which endanger the health of their people; and
3. To arrange for health units in the frontier areas between the two countries which find cases of communicable diseases among persons in transit to report their findings to the health authorities of such persons' localities of origin.

Article V. NARCOTIC AND HALLUCINOGENIC DRUGS

In view of the widespread use of narcotic and hallucinogenic drugs without medical control, the two Contracting Parties have decided:

1. To study the extent and nature of the use of these drugs by the population of the two countries;
2. To consider the establishment of a system for the medical and pharmaceutical control of the said drugs; and
3. To carry out health education programmes aimed at preventing the indiscriminate use of the said drugs.

Article VI. GENERAL PROVISIONS

Considering health programmes to be a matter of high priority in any plan of development and wishing to ensure their efficient implementation, the two Contracting Parties have decided:

1. To extend, improve and expand their health services, particularly in rural areas, by supplying them with sufficient staff and adequate equipment and materials so that they may more effectively achieve their objectives;

2. To authorize the exchange of technical standards, working procedures and statistical and epidemiological data among local health agencies with a view to evaluating the development and progress of the respective programmes;
3. To encourage the exchange of personnel of the various branches of the health service with a view to improving skills and establishing uniform working procedures;
4. To promote improved environmental conditions and nutrition;
5. To establish health education programmes in order to facilitate the attainment of the objectives described;
6. To regard the provision of adequate funds as a prerequisite for the effective implementation of this Agreement; and
7. To exchange materials and equipment for the purpose of carrying out approved programmes.

Article VII. CO-ORDINATION COMMITTEE

1. Each Government shall establish a Regional Working Group composed of the local representatives of health services in the geographical regions concerned and of other technical experts appointed by the respective Governments for the purpose of co-ordinating activities and implementing the programmes referred to in this Agreement.

2. The Regional Working Groups shall meet at least once a year, alternately in each country, and shall constitute the Co-ordination Committee, whose functions shall be to evaluate the progress of the programmes, to study any problems that may arise and to propose solutions to be submitted to the respective authorities for consideration.

3. The Regional Working Groups shall be authorized to exchange information on a regular basis and when circumstances require.

4. The members of the Working Groups which will constitute the Regional Co-ordination Committee shall be appointed 30 days after the signing of this Agreement.

Article VIII. FINAL PROVISIONS

1. Each Government shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required for the entry into force of this Agreement, which shall be effective as from the date of the second such notification.

2. The Agreement shall remain in force for an indefinite period of time and may be denounced by either of the two Governments. In that case, it shall cease to have effect six months after notice of denunciation is given, without prejudice to joint programmes then in progress, which shall terminate on the date specified in the said programmes.

3. Either of the signatory countries may request that the provisions of this Agreement should be amended or expanded.

4. The other countries in the Americas shall be informed of this Agreement through the offices of the Pan American Sanitary Bureau.

SIGNED at Asunción on 16 July 1971, in duplicate in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federative Republic
of Brazil:

JOÃO CABRAL DE MELO NETO
Minister Counsellor
Chargé d'affaires of Brazil

FRANCISCO DE PAULA DA ROCHA LAGÔA
Minister of Health

For the Republic of Paraguay:

RAÚL SAPENA PASTOR
Minister for Foreign Affairs

ADÁN GODOY JIMÉNEZ
Minister of Public Health
and Social Welfare

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ SANITAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Paraguay,

Considérant : 1. Que, étant donné la similitude des problèmes de santé qui se posent, d'une part, dans les Etats de Matto Grosso et de Paraná, de la République fédérative du Brésil, et, d'autre part, dans les Départements limitrophes correspondants de la République du Paraguay, il a été décidé de conclure un Accord sanitaire en vue d'éliminer ou d'alléger les maux dont souffrent les populations de la région géographique considérée, ainsi que de promouvoir des mesures aptes à améliorer l'état sanitaire de ces deux pays;

2. Que, pour résoudre lesdits problèmes de la manière la plus appropriée, il convient de perfectionner et de coordonner les services sanitaires existants et de créer les services qui s'avéreraient nécessaires;

3. Que, parmi les problèmes de santé, les deux pays considèrent comme prioritaires :

- a) L'éradication du paludisme;
- b) L'éradication de la variole;
- c) La lutte contre la fièvre jaune de brousse, et la vigilance afin d'éviter toute réinfestation par *Aedes aegypti*;
- d) La lèpre, la tuberculose, les maladies vénériennes et autres maladies transmissibles qui doivent être combattues grâce à une action coordonnée de la part des Gouvernements des deux pays;
- e) Le contrôle de l'utilisation des stupéfiants, drogues, et hallucinogènes;

4. Qu'il importe actuellement au plus haut point que les deux pays mènent une action conjointe concertée en fonction des plans de développement économique et social et de leur rapport avec l'accroissement démographique.

Ont décidé de conclure le présent Accord sanitaire et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République fédérative du Brésil : Monsieur Joao Cabral de Melo Neto, Ministre Conseiller, Chargé d'Affaires du Brésil au Paraguay et le docteur Francisco de Paula da Rocha Lagôa, Ministre de la Santé,

Le Président de la République du Paraguay : le docteur Raúl Sapena Pastor, Ministre des affaires étrangères et le docteur Adán Godoy Jiménez, Ministre de la Santé publique et du bien-être social,

¹ Entré en vigueur le 26 janvier 1972, date de la dernière des notifications par lesquelles chacun des deux Gouvernements avait informé l'autre de l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires, conformément à l'article VIII, paragraphe 1.

lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PALUDISME

Afin d'intensifier la prophylaxie du paludisme, les deux Parties contractantes conviennent d'adopter les mesures suivantes :

1. Exécuter le programme d'éradication du paludisme conformément aux normes internationales dans la zone géographique couverte par le présent Accord, de façon à exécuter simultanément et de manière coordonnée ses diverses étapes et adopter des mesures immédiates tendant à équilibrer et synchroniser les phases de ce programme;
2. Poursuivre l'évaluation épidémiologique en assurant la couverture complète de la région grâce à des postes d'information sur les cas déclarés et en complétant le réseau d'information par des recherches actives de cas;
3. Dans les phases avancées du programme, étudier les causes expliquant la persistance de la transmission et prendre les mesures nécessaires pour les éliminer;
4. Fournir aux services sanitaires locaux l'organisation nécessaire pour assumer une fonction de vigilance, une fois terminées les phases d'attaque et de consolidation;
5. Ne considérer comme zones libérées du paludisme que celles qui seront certifiées comme telles par le Bureau sanitaire panaméricain;
6. Donner la priorité au programme d'éradication du paludisme jusqu'à la réalisation de l'objectif final et le doter en temps opportun de moyens suffisants, les Gouvernements des deux pays s'engageant à obtenir l'aide des organismes internationaux compétents, étant donné que l'éradication de cette maladie est indispensable au développement économique des deux pays.

Article II. VARIOLE

Afin d'empêcher la réapparition de la variole dans leurs territoires, les deux Parties contractantes sont convenues d'exécuter le programme suivant :

1. Organiser des unités de vigilance épidémiologique;
2. Maintenir des niveaux convenables d'immunité, en vaccinant la population non protégée;
3. Créer des postes de vaccination dans les localités situées aux frontières de passage international;
4. Notifier chaque cas de variole conformément au règlement sanitaire international;
5. Utiliser exclusivement du vaccin lyophilisé qui répond aux normes établies par l'Organisation mondiale de la santé;
6. Employer des méthodes de vaccination adéquate et effectuer l'évaluation qualitative des résultats;
7. Créer, améliorer et maintenir des services de laboratoire, de diagnostic et d'enquête dans chaque pays et faciliter, le cas échéant, l'utilisation de ces services;
8. Recommander que le diagnostic des cas de variole soit établi avec l'aide d'un laboratoire, dans toute la mesure du possible;
9. Etudier tout cas suspect de variole et vacciner systématiquement, sans attendre le diagnostic du laboratoire;

10. Veiller à l'application des lois et règlements qui rendent obligatoire la vaccination antivariolique.

Article III. FIÈVRE JAUNE

Considérant l'importance de la lutte contre la fièvre jaune pour le développement de leurs deux pays, en particulier dans les zones frontalières communes, les Parties contractantes décident d'adopter les mesures suivantes :

1. Intensifier la vaccination de la population exposée à la fièvre jaune de brousse;
2. Assumer une fonction de vigilance afin d'éviter toute réinfestation par *Aedes aegypti*;
3. Maintenir une vigilance épidémiologique dans les zones où la fièvre jaune de brousse est endémique ainsi que dans les régions où se produisent des épidémies à l'aide de la viscérotomie et, le cas échéant, d'autres analyses de laboratoire;
4. Effectuer des enquêtes sur les réservoirs de virus et les agents transmetteurs de la fièvre jaune de brousse et autres maladies virales, surtout dans les zones de développement;
5. Notifier le plus rapidement possible tout cas de fièvre jaune, dans les formes prescrites par le Règlement sanitaire international.

Article IV. AUTRES MALADIES TRANSMISSIBLES

S'agissant de la prévention d'autres maladies transmissibles dans la zone géographique couverte par le présent Accord, les deux Parties contractantes décident de :

1. Faire des études afin d'harmoniser les techniques de contrôle d'autres maladies transmissibles susceptibles d'affecter leurs deux pays, dont la maladie de Chagas, la schistosomiase, la tuberculose, la lèpre et les maladies vénériennes;
2. Adopter un système mutuel de notification obligatoire des maladies transmissibles qui constituent un danger pour la santé de leurs populations respectives;
3. Faire en sorte que les services sanitaires situés dans les zones frontalières entre les deux pays, qui ont connaissance de cas de maladies transmissibles chez des personnes en transit, communiquent ce fait aux localités d'origine des malades.

Article V. STUPÉFIANTS, DROGUES ET HALLUCINOGENES

Compte tenu de la généralisation de la consommation de stupéfiants, de drogues et d'hallucinogènes en dehors de tout contrôle médical, les deux Parties contractantes conviennent de prendre les mesures suivantes :

1. Etudier l'extension et les caractéristiques de l'utilisation de ces produits pharmaceutiques dans la population des deux pays;
2. Envisager la création d'un système de contrôle médical et pharmaceutique desdits produits;
3. Réaliser des programmes d'éducation sanitaire tendant à empêcher que lesdits produits soient utilisés sans discernement.

Article VI. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Considérant que leurs programmes sanitaires respectifs ont une importance prioritaire dans le cadre de leurs plans de développement, les deux Parties contractantes, pour assurer qu'ils soient exécutés de manière efficace, décident :

1. De développer, d'améliorer et de renforcer les services de santé et en particulier ceux des zones rurales, en leur procurant des ressources suffisantes et appropriées en personnel, en équipement et en matériel, afin qu'ils remplissent mieux leurs objectifs;
2. D'autoriser l'échange, entre les organismes locaux de santé, de normes techniques, de méthodes de travail et d'informations statistiques et épidémiologiques, afin d'évaluer le développement et les progrès des divers programmes.
3. D'encourager l'échange de personnel des différents secteurs d'activités sanitaires, pour lui permettre de se perfectionner et en vue d'unifier les méthodes de travail.
4. De promouvoir l'amélioration des conditions du milieu et de la nutrition.
5. De mener des activités d'éducation sanitaire afin de faciliter la réalisation des objectifs susmentionnés.
6. De considérer que, pour assurer le succès du présent Accord, il importe de prévoir des crédits budgétaires appropriés en vue de son exécution.
7. D'échanger du matériel et de l'équipement afin de réaliser les programmes approuvés.

Article VII. COMITÉ DE COORDINATION

1. Afin de coordonner les activités et de mener à bien l'exécution des programmes prévus dans le présent Accord, chaque Gouvernement instituera un groupe régional de travail composé des représentants locaux des services d'activités sanitaires des régions géographiques mentionnées et d'autres spécialistes qui seront désignés par leurs Gouvernements respectifs.

2. Les groupes régionaux de travail se réuniront au moins une fois l'an, alternativement dans l'un et l'autre pays, et ils constitueront le Comité de coordination qui aura pour fonction d'évaluer le progrès des programmes, d'étudier les problèmes qui pourraient avoir surgi et de proposer des solutions qui seront soumises à l'examen des autorités respectives.

3. Les groupes régionaux de travail seront autorisés à échanger, le cas échéant, des informations de la manière habituelle et lorsque les circonstances l'exigeront.

4. Trente jours après la signature du présent Accord, il conviendra de nommer les membres des groupes de travail qui constitueront le Comité régional de coordination.

Article VIII. DISPOSITIONS FINALES

1. Chacun des deux Gouvernements notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord qui sera valide à dater de la dernière notification.

2. Le présent Accord est signé pour une durée indéfinie; l'un ou l'autre des deux Gouvernements pourra le dénoncer. Dans ce cas, le présent Accord cessera de produire ses effets six mois après la notification de dénonciation, sans préjudice des programmes communs en cours qui se termineront à la date prévue dans chaque programme.

3. Chacun des pays signataires pourra demander que le présent Accord soit modifié ou complété.

4. Le présent Accord sera porté à la connaissance des autres pays d'Amérique par l'intermédiaire du Bureau sanitaire panaméricain.

FAIT à Asunción, le 16 juillet 1971, en deux exemplaires originaux, dont un en portugais et un en espagnol, chaque texte faisant également foi.

Pour la République fédérative
du Brésil :

Le Ministre conseiller,
Chargé d'Affaires du Brésil,
JOÃO CABRAL DE MELO NETO

Le Ministre de la Santé,
FRANCISCO DE PAULA DA ROCHA LAGÔA

Pour la République
du Paraguay :

Le Ministre des affaires étrangères,

RAÚL SAPENA PASTOR

Le Ministre de la Santé publique
et du bien-être social,

ADÁN GODOY JIMÉNEZ

No. 12733

**BRAZIL
and
GUATEMALA**

**Exchange of notes constituting an agreement on technical
cooperation. Brasília, 9 February 1972**

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
GUATEMALA**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la coopéra-
tion technique. Brasília, 9 février 1972**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND GUATEMALA ON TECHNICAL CO-OPERATION

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE BRÉSIL ET LE GUATEMALA

I

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 9 de fevereiro de 1972

AA/DC/1/550.0 (24b)

Senhor Ministro,

Tenho a honra de comunicar a Vossa Excelência que o Governo brasileiro, animado do desejo de estreitar ainda mais os laços de amizade que unem o Brasil e a Guatemala e de incentivar o comum esforço para o desenvolvimento, se dispõe a prestar, dentro de suas possibilidades e a requerimento do Governo da Guatemala, cooperação técnica em matéria e projetos de interesse para o progresso econômico do país.

2. O processamento desta cooperação técnica será efetuado, pela via diplomática, através de entendimentos entre as competentes autoridades de ambos os países.

3. A presente nota e a de Vossa Excelência, da mesma data, constituem acordo entre nossos dois Governos.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

MARIO GIBSON BARBOZA

A Sua Excelência o Senhor Doutor Roberto Herrera Iburgüen
Ministro de Estado das Relações Exteriores da Guatemala

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

9 February 1972

Le 9 février 1972

AA/DC/1/550.0 (24b)

AA/DC/1/550.0 (24b)

Sir,

Monsieur le Ministre,

I have the honour to inform you that the Brazilian Government, desiring to make even closer the ties of friendship between Brazil and Guatemala and to stimulate

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement brésilien, animé du désir de renforcer encore davantage les liens d'amitié qui unissent le Brésil

¹ Came into force on 9 February 1972, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 9 février 1972, conformément aux dispositions desdites notes.

joint efforts for development, is prepared to furnish, within the limits of its ability and at the request of the Government of Guatemala, technical co-operation in such spheres and projects as will promote the country's economic progress.

2. The procedure whereby such technical co-operation is to be effected shall be arranged through the diplomatic channel by agreement between the competent authorities of the two countries.

3. This note and your note of the same date shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

His Excellency
Dr. Roberto Herrera Ibargüen
Minister for Foreign Affairs
of Guatemala

et le Guatemala et d'accroître les efforts qu'ils déploient en commun en faveur du développement, est disposé à fournir, dans la mesure de ses possibilités et à la demande du Gouvernement guatémaltèque, une assistance technique dans les domaines et les projets présentant un intérêt pour le progrès économique du pays.

2. Cette coopération technique sera réalisée par la voie diplomatique, au moyen d'accords conclus entre les autorités compétentes des deux pays.

3. La présente note, ainsi que celle de Votre Excellence datée du même jour, constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

Son Excellence
M. Roberto Herrera Ibargüen
Ministre d'Etat aux relations
extérieures du Guatemala

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DE GUATEMALA EN EL BRASIL

Brasília, 9 de febrero de 1972

Señor Ministro:

Tengo a honra referirme a la atenta nota de Vuestra Excelencia, número 1 de esta misma fecha, cuya traducción al español, literalmente dice:

« Señor Ministro: Tengo la honra de comunicar a Vuestra Excelencia que el Gobierno brasileño, animado del deseo de estrechar aún más los lazos de amistad que unen al Brasil con Guatemala y de incrementar el común esfuerzo para el desarrollo, se dispone a prestar, dentro de sus posibilidades, la solicitud del Gobierno de Guatemala, de cooperación técnica en materias y proyectos de interés para el progreso económico del país.

La realización de esta cooperación técnica será efectuada por la vía diplomática, a través de entendimientos entre las autoridades competentes de ambos países.

La presente nota y la de Vuestra Excelencia de esta misma fecha, constituyen un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia las protestas de mi más alta consideración.

MARIO GIBSON BARBOZA

A Su Excelencia el Sr. Doctor Roberto Herrera Ibargüen
Ministro de Estado de Relaciones Exteriores »

En respuesta me complace comunicar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno con profundo agradecimiento, acepta la amable propuesta contenida en la nota que contesto. Por lo tanto, dicha nota y la presente constituyen un acuerdo formal entre nuestros dos Gobiernos, que entrará en vigor en esta fecha.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta estima y distinguida consideración.

ROBERTO HERRERA IBARGÜEN

Al Excelentísimo Doctor Mario Gibson Barboza
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República Federativa del Brasil

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

EMBASSY OF GUATEMALA
TO BRAZIL

Brasília, 9 February 1972

Sir,

I have the honour to refer to your note No. 1 of today's date, which reads as follows:

[See note 1]

In reply, I am pleased to inform you that my Government accepts with deep gratitude the kind offer made in the note to which I am replying. Accordingly, that note and the present note shall constitute a formal agreement between our two Governments, which shall enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

ROBERTO HERRERA IBARGÜEN

His Excellency
Dr. Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs
of the Federative Republic of Brazil

AMBASSADE DU GUATEMALA
AU BRÉSIL

Brasília, le 9 février 1972

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la note n° 1 de Votre Excellence, en date de ce jour, dont le texte est le suivant :

[Voir note 1]

En réponse à votre note, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que mon Gouvernement accepte avec une profonde reconnaissance l'aimable proposition contenue dans la note en question. Par conséquent, la note de Votre Excellence et la présente note constituent entre nos deux Gouvernements un accord officiel qui entrera en vigueur à compter de ce jour.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

ROBERTO HERRERA IBARGÜEN

Son Excellence
Monsieur Mario Gibson Barboza
Ministre des relations extérieures
de la République fédérative du Brésil

No. 12734

**BRAZIL
and
PANAMA**

**Exchange of notes constituting an agreement on amateur
radio operations. Panamá, 4 and 24 April and 10 August
1972**

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
PANAMA**

**Échange de notes constituant un accord relatif aux radio
amateurs. Panamá, 4 et 24 avril et 10 août 1972**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND PANAMA ON AMATEUR RADIO OPERATIONS

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE BRÉSIL ET LE PANAMA RELATIF AUX RADIO AMATEURS

I

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Panamá, em 4 de abril de 1972

N.º 25

Senhor Ministro,

Tenho a honra de levar ao conhecimento de Vossa Excelência que o Governo brasileiro, considerando as razões que lhe foram apresentadas por esta Embaixada e as quais se inspiram no desejo de incrementar as relações panamenho-brasileiras, concordou em propor ao Governo do Panamá a conclusão de um convênio entre os dois países relativamente à autorização recíproca para que os radioamadores licenciados num país possam operar suas estações no outro país, de acordo com o previsto no artigo 41 do Regulamento de Rádio Internacional (Genebra, 1959).

2. Com base na letra b do artigo 8 do Regulamento dos Serviços de Radioamador do Brasil (decreto n.º 58.555/66-D.O. de 3-6-1966), submeto à consideração de Vossa Excelência o quanto se segue:

I. Todo indivíduo detentor de uma licença de radioamador e que opera uma estação de radioamador autorizada pelo seu Governo será autorizado pelo Governo do outro país, a título de reciprocidade e sujeito as condições a seguir indicadas, a operar tal estação no território desse outro país.

II. O indivíduo detentor de uma licença de radioamador concedida pelo seu Governo deverá, antes de ser autorizado a operar a sua estação de acordo com o estipulado no parágrafo I, obter da autoridade administrativa competente do outro Governo uma licença para esse fim.

III. A autoridade administrativa competente de cada Governo poderá emitir uma licença, de acordo com o parágrafo II, nas condições e termos a serem estabelecidos por esse Governo, incluindo o direito de cancelar a autorização a qualquer momento, conforme sua conveniência.

3. Caso o Governo do Panamá concorde com os dispositivos acima enumerados, proponho que a presente nota e a resposta de Vossa Excelência, de igual teor, constituam um convênio entre nossos Governos a entrar em vigor na data de resposta e podendo ser suspenso, por quaisquer dos dois Governos, mediante aviso escrito, com a antecedência de 6 (seis) meses.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

CARLOS F. DUARTE
Embaixador do Brasil

A Sua Excelência o Senhor Juan Antonio Tack
Ministro das Relações Exteriores

¹ Came into force on 10 August 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 10 août 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

No. 25

Panamá, 4 April 1972

Panamá, le 4 avril 1972

Sir,

Monsieur le Ministre,

I have the honour to inform you that the Brazilian Government, considering the reasons presented to it by this Embassy, which were based on a desire to establish closer relations between Panama and Brazil, has agreed to propose to the Government of Panama the conclusion of an agreement between the two countries relating to the reciprocal granting of authorization to enable licensed amateur radio operators of either country to operate their stations in the other country, in accordance with the provisions of article 41 of the International Radio Regulations, Geneva, 1959.¹

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement brésilien considérant les raisons qui lui ont été exposées par notre ambassade dans le but de renforcer les relations entre le Panama et le Brésil, a décidé de proposer au Gouvernement panaméen la conclusion d'un accord entre les deux pays en vue de la délivrance, sur une base de réciprocité, aux radio amateurs des deux pays titulaires d'une licence, des autorisations nécessaires pour leur permettre d'exploiter leurs stations dans l'autre pays, conformément aux dispositions de l'article 41 du Règlement des radiocommunications, adopté à Genève en 1959¹.

2. Pursuant to article 8 (b) of the Amateur Radio Operations Regulations (Decree No. 58.555/66, *Diario Oficial* of 3 June 1966), I hereby submit the following for your consideration:

2. Conformément à l'alinéa b de l'article 8 du Règlement sur les stations radio d'amateurs (décret n° 58 555/66-D.O. du 3 juin 1966), je propose à Votre Excellence que cet accord soit ainsi conçu :

I. Any individual who is licensed as an amateur radio operator and who operates an amateur radio station authorized by his Government shall be authorized by the Government of the other country, on a reciprocal basis and subject to the conditions stipulated below, to operate such station in the territory of the other country.

I. Toute personne dûment autorisée à exploiter une station radio d'amateur en vertu d'une licence délivrée par son Gouvernement sera autorisée par l'autre Gouvernement, sur une base de réciprocité et sous réserve des dispositions ci-après, à exploiter ladite station sur le territoire de l'autre Gouvernement.

II. The individual who is licensed by his Government as an amateur radio operator shall, before being authorized to operate his station in accordance with the provisions of paragraph I, obtain licence for that purpose from the competent administrative authority of the other Government.

II. Avant de pouvoir transmettre des communications ainsi qu'il est prévu au paragraphe I, toute personne à ce dûment habilitée par son Gouvernement devra obtenir l'autorisation du service compétent de l'autre Gouvernement.

III. The competent administrative authority of either Government may issue a licence, in accordance with paragraph II, under such conditions and terms as that Government may prescribe, including the right to revoke the authorization at any time, at its convenience.

III. Le service compétent de chaque Gouvernement pourra délivrer l'autorisation visée au paragraphe II, aux termes et aux conditions qu'il édictera, et pourra notamment se réserver le droit de la révoquer à son gré, à tout moment.

¹ United States of America: *Treaties and Other International Acts Series 4893*.

¹ Union internationale des télécommunications. Règlement des radiocommunications. Genève, 1959.

3. If the Government of Panama concurs with the foregoing provisions, I propose that this note and your reply to the same effect should constitute an agreement between our Governments, such agreement to enter into force on the date of the reply and to be subject to termination by either Government on 6 (six) months' notice in writing.

Accept, Sir, etc.

CARLOS F. DUARTE
Ambassador of Brazil

His Excellency Mr. Juan Antonio Tack
Minister for Foreign Affairs

3. Au reçu de la réponse de Votre Excellence notifiant l'assentiment du Gouvernement panaméen, la présente note et la réponse de Votre Excellence de même teneur seront considérées comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse et que chacun des deux Gouvernements pourra dénoncer moyennant un préavis de six mois.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur du Brésil :

CARLOS F. DUARTE

Son Excellence
Monsieur Juan Antonio Tack
Ministre des relations extérieures

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

REPÚBLICA DE PANAMÁ
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
PANAMÁ 4, PANAMÁ

Panamá, 24 de abril de 1972

No. DOI-1968

Señor Embajador:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia para avisar recibo de su atenta nota No. 25 de fecha 4 de abril del presente año, mediante la cual se solicita la posibilidad de concertar un acuerdo entre el Brasil y Panamá sobre radioaficionados.

Sobre el particular, me es grato comunicar a Vuestra Excelencia que he dado traslado de la misma a las autoridades correspondientes a fin de que sea estudiado y se decida al respecto.

Aprovecho la ocasión para reiterar a Vuestra Excelencia la seguridad de mi más alta y distinguida consideración.

JUAN ANTONIO TACK
Ministro de Relaciones Exteriores

A Su Excelencia Don Carlos F. Duarte
Embajador del Brasil
Panamá

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

REPUBLIC OF PANAMA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
PANAMÁ 4, PANAMA

RÉPUBLIQUE DU PANAMA
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PANAMÁ 4, (PANAMA)

Panamá, 24 April 1972

Panamá, le 24 avril 1972

No. DOI-1968

Nº DOI-1968

Sir,

Monsieur l'Ambassadeur,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 25 of 4 April 1972, in which you suggest the possibility of concluding an agreement between Brazil and Panama concerning amateur radio operators.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 25 de Votre Excellence datée du 4 avril 1972, concernant la possibilité de conclure un accord entre le Brésil et le Panama au sujet des radio amateurs.

In this connexion, I am pleased to inform you that I have transmitted your note to the appropriate authorities in order that they may study it and take a decision on the matter.

Je suis heureux de faire savoir à Votre Excellence que j'ai transmis sa note aux autorités compétentes afin qu'elles l'étudient et prennent une décision à son sujet.

Accept, Sir, etc.

Veuillez agréer, etc.

JUAN ANTONIO TACK
Minister for Foreign Affairs

Le Ministre des relations
extérieures :

JUAN ANTONIO TACK

His Excellency Mr. Carlos F. Duarte
Ambassador of Brazil
Panamá

Son Excellence Don Carlos F. Duarte
Ambassadeur du Brésil
Panamá

III

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Agosto 10 de 1972

Señor Embajador:

En atención a la nota de Vuestra Excelencia No. 25 de fecha 4 de abril de 1972, y en adición a la nuestra No. DOI-1968 de fecha 24 de abril del mismo año, me permito informarle que nuestro Gobierno está de acuerdo con que se apliquen, a base de reciprocidad, las siguientes disposiciones para que los radioaficionados con licencia en un país puedan operar sus estaciones en otro país, de acuerdo con lo previsto en el Artículo 41 del Reglamento de Radio Internacional (Ginebra, 1959):

1. Todo individuo poseedor de una licencia de radioaficionado y que opere una estación de radioaficionado autorizada por su Gobierno estará autorizado por el Gobierno del otro país, a título

de reciprocidad y sujeto a las condiciones que se deben seguir indicadas, a operar tal estación en el territorio de ese otro país.

II. El individuo poseedor de una licencia de radioaficionado concedida por su Gobierno deberá, antes de que se le autorice a operar su estación, de acuerdo con lo estipulado en el párrafo I, obtener de la autoridad administrativa competente del otro Gobierno una licencia para ese fin.

III. La Autoridad Administrativa competente de cada Gobierno podrá emitir una licencia, de acuerdo con el párrafo II, en las condiciones y términos que serán establecidos por ese Gobierno, incluyendo el derecho de cancelar la autorización en cualquier momento, conforme a su conveniencia.

De acuerdo con el párrafo 3 de la nota No. 25 de 4 de abril de 1972, de Vuestra Excelencia, dicha nota y ésta, constituyen un Acuerdo entre nuestro Gobierno, que entra en vigor en esta fecha, pudiendo ser suspendido, por cualquiera de los dos Gobiernos, mediante comunicación escrita, con seis (6) meses de anticipación.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia la seguridad de mi más alta y distinguida consideración.

JUAN ANTONIO TACK
Ministro de Relaciones Exteriores

A Su Excelencia Don Carlos F. Duarte
Embajador del Brasil
Panamá

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

10 August 1972

Le 10 août 1972

Sir,

Monsieur l'Ambassadeur,

In connexion with your note No. 25 of 4 April 1972, and further to our note No. DOI-1968 of 24 April 1972, I wish to inform you that our Government agrees to the application, on a reciprocal basis, of the following provisions to enable licensed amateur radio operators of either country to operate their stations in the other country, in accordance with the provisions of article 41 of the International Radio Regulations, Geneva, 1959:

Me référant à la note n° 25 de Votre Excellence datée du 4 avril 1972 et à notre note n° DOI-1968 datée du 24 avril 1972, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement panaméen donne son accord à l'application, sur une base de réciprocité, des dispositions ci-après visant à permettre aux radio amateurs des deux pays, titulaires d'une licence, d'exploiter leurs stations dans l'autre pays, conformément aux dispositions de l'article 41 du Règlement des radio-communications, adopté à Genève en 1959.

[See note I]

[Voir note I]

In accordance with paragraph 3 of your note No. 25 of 4 April 1972, the said note and this note shall constitute an agreement

Conformément au paragraphe 3 de la note n° 25 de Votre Excellence datée du 4 avril 1972, ladite note et la présente

between our Governments, which shall enter into force on today's date and shall be subject to termination by either Government on six (6) months' notice in writing.

Accept, Sir, etc.

JUAN ANTONIO TACK
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Carlos F. Duarte
Ambassador of Brazil
Panamá

réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entre en vigueur ce jour et auquel chacun des deux Gouvernements pourra mettre fin sous réserve de donner, par écrit, un préavis de six mois au moins.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des relations extérieures :

JUAN ANTONIO TACK

Son Excellence Don Carlos F. Duarte
Ambassadeur du Brésil
Panamá

No. 12735

MULTILATERAL

Convention for European Economic Co-operation (with annex and Supplementary Protocol No. I, on the legal capacity, privileges and immunities of the Organisation, and Supplementary Protocol No. II, on the financial regulations of the Organisation). Done at Paris on 16 April 1948

Protocol on the revision of the Convention for European Economic Co-operation of 16 April 1948. Done at Paris on 14 December 1960

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 1 September 1973.

MULTILATÉRAL

Convention de coopération économique européenne (avec annexe et Protocole additionnel n° I sur la capacité juridique, les privilèges et les immunités de l'Organisation européenne de coopération économique, et Protocole additionnel n° II sur le régime financier de l'Organisation). Conclue à Paris le 16 avril 1948

Protocole relatif à la révision de la Convention de coopération économique européenne du 16 avril 1948. Conclu à Paris le 14 décembre 1960

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistrés par la France le 1^{er} septembre 1973.

CONVENTION¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

Les Gouvernements de l'Autriche, de la Belgique, du Danemark, de la France, de la Grèce, de l'Irlande, de l'Islande, de l'Italie, du Luxembourg, de la Norvège, des Pays-Bas, du Portugal, du Royaume-Uni, de la Suède, de la Suisse, de la Turquie, et les Commandants-en-chef des Zones d'occupation en Allemagne de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique :

Considérant qu'une économie européenne forte et prospère est essentielle pour atteindre les buts des Nations Unies, sauvegarder les libertés individuelles, accroître le bien-être général et qu'elle contribuera au maintien de la paix;

Reconnaissant que leurs économies sont interdépendantes et que la prospérité de chacune d'elles dépend de la prospérité de toutes;

Estimant que seule une coopération étroite et durable des Parties contractantes permet de restaurer et de maintenir la prospérité de l'Europe et de relever les ruines de la guerre;

Résolus à mettre en œuvre les principes du rapport général du Comité de Coopération Economique Européenne et à atteindre les objectifs qu'il définit, notamment à éta-

¹ Mise en application à titre provisoire, conformément à l'article 24, paragraphe *b*, dès le 16 avril 1948, date de la signature, pour tous les signataires, savoir :

Autriche	Pays-Bas
Belgique	Portugal
Danemark	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
France	Suède
Grèce	Suisse
Irlande	Turquie
Islande	Zones d'occupation en Allemagne du Royaume-Uni et des
Italie	Etats-Unis d'Amérique
Luxembourg	Zone française d'occupation en Allemagne
Norvège	

Entrée en vigueur le 28 juillet 1948 pour les Etats ou entités indiqués ci-après, soit dès que six instruments de ratification eurent été déposés auprès du Gouvernement français, conformément à l'article 24, paragraphe *a* :

<i>Etat ou entité</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>	<i>Etat ou entité</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	10 juin 1948	Irlande	16 juillet 1948
Zones d'occupation en Allemagne du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique	15 juin 1948	Autriche	28 juillet 1948
		France	28 juillet 1948
		Islande	28 juillet 1948
		Suède	28 juillet 1948

Par la suite, la Convention est entrée en vigueur pour les Etats ou entités suivants aux dates indiquées, correspondant dans chaque cas au dépôt de l'instrument de ratification, ou à l'adhésion (effectuée avec l'accord du Conseil de l'Organisation européenne de coopération économique), conformément aux articles 24 et 25 :

<i>Etat ou entité</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou date de l'adhésion (a)</i>	<i>Etat ou entité</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou date de l'adhésion (a)</i>
Belgique	4 septembre 1948	Portugal	4 avril 1949
Danemark	24 août 1948	Suisse	26 novembre 1948
Grèce	20 octobre 1949	Turquie	27 octobre 1948
Italie	24 août 1948	Zone anglo-américaine du territoire libre de Trieste	14 septembre 1948 (a)
Luxembourg	14 avril 1949	Zone française d'occupation en Allemagne	29 juillet 1948
Norvège	24 août 1948		
Pays-Bas	25 août 1948		

CONVENTION¹ FOR EUROPEAN ECONOMIC CO-OPERATION

The Governments of Austria, Belgium, Denmark, France, Greece, Ireland, Iceland, Italy, Luxembourg, Norway, the Netherlands, Portugal, the United Kingdom, Sweden, Switzerland and Turkey, and the Commanders-in-Chief of the French, United Kingdom and United States Zones of Occupation of Germany:

Considering that a strong and prosperous European economy is essential for the attainment of the purposes of the United Nations, the preservation of individual liberty and the increase of general well-being, and that it will contribute to the maintenance of peace;

Recognising that their economic systems are inter-related and that the prosperity of each of them depends on the prosperity of all;

Believing that only by close and lasting co-operation between the Contracting Parties can the prosperity of Europe be restored and maintained, and the ravages of war made good;

Resolved to implement the principles and to achieve the aims set forth in the General Report of the Committee of European Economic Co-operation, particularly the

¹ Put into operation, on a provisional basis, in accordance with article 24 (b), from 16 April 1948, the date of signature, for all signatories, namely:

Austria	Luxembourg
Belgium	Netherlands
Denmark	Norway
France	Portugal
French Zone of Occupation of Germany	Sweden
Greece	Switzerland
Iceland	Turkey
Ireland	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
Italy	United Kingdom and United States Zones of Occupation of Germany

Came into force on 28 July 1948 for the following States or entities, i.e. upon the deposit of six instruments of ratification with the Government of France, in accordance with article 24 (a):

<i>State or entity</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>	<i>State or entity</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	10 June 1948	Austria	28 July 1948
United Kingdom and United States Zones of Occupation of Germany	15 June 1948	France	28 July 1948
Ireland	16 July 1948	Iceland	28 July 1948
		Sweden	28 July 1948

Subsequently, the Convention came into force for the following States or entities on the dates indicated, corresponding in each case to the deposit of the instrument of ratification, or to the accession (effected with the assent of the Council of the Organisation for European Economic Co-operation), in accordance with articles 24 and 25:

<i>State or entity</i>	<i>Date of the deposit of the instrument of ratification, or date of the accession (a)</i>	<i>State or entity</i>	<i>Date of the deposit of the instrument of ratification, or date of the accession (a)</i>
Belgium	4 September 1948	Italy	24 August 1948
British-United States Zone of the Free Territory of Trieste	14 September 1948 (a)	Luxembourg	14 April 1949
Denmark	24 August 1948	Norway	24 August 1948
French Zone of Occupation of Germany	29 July 1948	Netherlands	25 August 1948
Greece	20 October 1949	Portugal	4 April 1949
		Switzerland	26 November 1948
		Turkey	27 October 1948

blir rapidement des conditions économiques saines qui permettront aux Parties contractantes de parvenir aussitôt que possible et de se maintenir à un niveau d'activité satisfaisant sans aide extérieure d'un caractère exceptionnel, ainsi que d'apporter leur pleine contribution à la stabilité économique du monde;

Déterminés à conjuguer à ces fins leurs forces économiques, à s'entendre sur l'utilisation la plus complète de leurs capacités et de leurs possibilités particulières, à augmenter leur production, développer et moderniser leur équipement industriel et agricole, accroître leurs échanges, réduire progressivement les entraves à leur commerce mutuel, favoriser le plein emploi de la main-d'œuvre, restaurer ou maintenir la stabilité de leurs économies ainsi que la confiance dans leurs devises nationales;

Prenant acte de la volonté généreuse du Peuple américain exprimée par les mesures prises pour apporter l'aide sans laquelle les objectifs assignés ne pourraient pleinement être atteints;

Décidés à créer les conditions et à établir les institutions nécessaires au succès de la coopération économique européenne et à l'usage efficace de l'aide américaine et à conclure une Convention à cette fin;

Ont désigné les Plénipotentiaires soussignés, lesquels, après présentation de leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Les Parties contractantes conviennent de pratiquer une étroite coopération dans leurs relations économiques mutuelles.

Elles s'assignent comme tâche immédiate l'établissement et l'exécution d'un programme commun de relèvement. Ce programme aura pour objet de permettre aux Parties contractantes de parvenir aussitôt que possible et de se maintenir à un niveau d'activité économique satisfaisant sans aide extérieure de caractère exceptionnel. A cet effet, le programme devra notamment tenir compte de leur besoin de développer dans toute la mesure du possible leurs exportations vers les pays non participants.

A ces fins, les Parties contractantes s'engagent à remplir, par leurs efforts individuels et dans un esprit d'entr'aide, les obligations générales ci-après et instituent une Organisation Européenne de Coopération Economique, dénommée ci-dessous l'Organisation.

TITRE I. OBLIGATIONS GÉNÉRALES

Article 2

Les Parties contractantes s'engagent à promouvoir avec énergie tant individuellement que collectivement le développement de la production, par l'utilisation des ressources dont elles disposent dans la Métropole comme dans les territoires d'Outre-mer et par la modernisation progressive de leur équipement et de leurs techniques, dans les conditions les mieux appropriées à la réalisation du programme commun de relèvement.

Article 3

Les Parties contractantes établiront dans le cadre de l'Organisation, aussi souvent et pour autant que nécessaire, des programmes généraux de production et d'échanges de biens et de services, en prenant en considération les prévisions ou programmes de chacune d'elles et les conditions générales de l'économie mondiale.

speedy establishment of sound economic conditions enabling the Contracting Parties as soon as possible to achieve and maintain a satisfactory level of economic activity without extraordinary outside assistance, and to make their full contribution to world economic stability:

Determined to combine their economic strength to those ends, to join together to make the fullest collective use of their individual capacities and potentialities, to increase their production, develop and modernise their industrial and agricultural equipment, expand their commerce, reduce progressively barriers to trade among themselves, promote full employment and restore or maintain the stability of their economies and general confidence in their national currencies;

Taking note of the generous resolve of the American people expressed in the action taken to furnish the assistance without which the aims set forth above cannot be fully achieved;

Resolved to create the conditions and establish the institutions necessary for the success of European economic co-operation and for the effective use of American aid, and to conclude a Convention to this end;

Have accordingly appointed the undersigned Plenipotentiaries who, having presented their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

Article 1

The Contracting Parties agree to work in close co-operation in their economic relations with one another.

As their immediate task, they will undertake the elaboration and execution of a joint recovery programme. The object of this programme will be to achieve as soon as possible and maintain a satisfactory level of economic activity without extraordinary outside assistance, and to this end the programme will take special account of the need of the Contracting Parties to develop their exports to non-participating countries to the maximum extent possible.

Accordingly the Contracting Parties pledge themselves to carry out, by their efforts of self help and in a spirit of mutual aid, the following General Obligations, and hereby set up an Organisation for European Economic Co-operation, hereinafter referred to as the Organisation.

PART I. GENERAL OBLIGATIONS

Article 2

The Contracting Parties will, both individually and collectively, promote with vigour the development of production, through efficient use of the resources at their command, whether in their metropolitan or overseas territories, and by the progressive modernisation of equipment and techniques, in such manner as may best assist the accomplishment of the joint recovery programme.

Article 3

The Contracting Parties will, within the framework of the Organisation, and as often and to such extent as may be necessary, draw up general programmes for the production and exchange of commodities and services. In so doing they will take into consideration their several estimates or programmes and general world economic conditions.

Chaque Partie contractante fera tous ses efforts pour assurer la réalisation de ces programmes généraux.

Article 4

Les Parties contractantes développeront dans la plus large mesure possible et de façon concertée leurs échanges réciproques de biens et de services. Elles poursuivront à cet effet les efforts entrepris pour parvenir aussitôt que possible entre elles à un régime de paiements multilatéraux et coopéreront pour atténuer les restrictions à leurs échanges et à leurs paiements réciproques, en vue d'abolir dès que possible celles qui les entravent actuellement.

Dans l'application du présent article, les Parties contractantes tiendront dûment compte de la nécessité pour l'ensemble et pour chacune d'entre elles de réduire ou d'éviter des déséquilibres excessifs dans leurs relations économiques et financières, tant entre elles que vis-à-vis des pays non participants.

Article 5

Les Parties contractantes s'engagent à resserrer leurs liens économiques par tous les moyens qu'elles estimeront propres à réaliser les objectifs de la présente Convention. Elles poursuivront leurs études en cours sur les Unions douanières ou les régimes analogues tels que les zones de libre échange, dont l'institution pourrait constituer un des moyens d'atteindre ces objectifs. Celles des Parties contractantes qui ont déjà admis entre elles le principe d'une Union douanière en assureront l'établissement aussi rapidement que possible.

Article 6

Les Parties contractantes coopéreront entre elles avec les autres pays animés des mêmes intentions pour réduire les tarifs et autres obstacles à l'expansion des échanges, en vue de réaliser un régime multilatéral d'échanges viable et équilibré, conformément aux principes de la Charte de La Havane¹.

Article 7

Chaque Partie contractante, en tenant compte de la nécessité de maintenir ou d'atteindre un niveau élevé et stable dans le volume des échanges et de l'emploi et de prévenir ou combattre les dangers de l'inflation, prendra telles dispositions en son pouvoir afin d'instaurer ou de maintenir la stabilité de sa monnaie et l'équilibre de ses finances, ainsi qu'un taux de change approprié, et d'une manière générale la confiance dans son système monétaire.

Article 8

Les Parties contractantes utiliseront de la façon la plus complète et la plus rationnelle la main-d'œuvre disponible.

Elles s'efforceront de réaliser le plein emploi de leur main-d'œuvre nationale et pourront avoir recours à la main-d'œuvre disponible dans le territoire de toute autre Partie contractante. Pour ce dernier cas, elles prendront d'un commun accord les mesures nécessaires pour faciliter le mouvement et assurer l'établissement des travailleurs dans des conditions satisfaisantes au point de vue économique et social.

¹ *Conférence des Nations Unies sur le commerce et l'emploi, Acte final et documents connexes* (publication des Nations Unies, numéro de vente : 1948.II.D.4.)

Each Contracting Party will use its best endeavours to secure the fulfilment of such general programmes.

Article 4

The Contracting Parties will develop, in mutual co-operation, the maximum possible interchange of goods and services. To this end they will continue the efforts already initiated to achieve as soon as possible a multilateral system of payments among themselves, and will co-operate in relaxing restrictions on trade and payments between one another, with the object of abolishing as soon as possible those restrictions which at present hamper such trade and payments.

In the application of this Article, the Contracting Parties will take due account of the necessity that they should, collectively and individually, correct or avoid excessive disequilibrium in their financial and economic relations, both amongst themselves and with non-participating countries.

Article 5

The Contracting Parties agree to strengthen their economic links by all methods which they may determine will further the objectives of the present Convention. They will continue the study of Customs Unions or analagous arrangements such as free trade areas, the formation of which might constitute one of the methods of achieving these objectives. Those Contracting Parties which have already agreed in principle to the creation of Customs Unions will further the establishment of such Unions as rapidly as conditions permit.

Article 6

The Contracting Parties will co-operate with one another and with other like-minded countries in reducing tariff and other barriers to the expansion of trade, with a view to achieving a sound and balanced multilateral trading system such as will accord with the principles of the Havana Charter.¹

Article 7

Each Contracting Party will, having due regard to the need for a high and stable level of trade and employment and for avoiding or countering the dangers of inflation, take such steps as lie within its power to achieve or maintain the stability of its currency and of its internal financial position, sound rates of exchange and, generally, confidence in its monetary system.

Article 8

The Contracting Parties will make the fullest and most effective use of their available manpower.

They will endeavour to provide full employment for their own people and they may have recourse to manpower available in the territory of any other Contracting Party. In the latter case they will, in mutual agreement, take the necessary measures to facilitate the movement of workers and to ensure their establishment in conditions satisfactory from the economic and social point of view.

¹ *United Nations Conference on Trade and Employment, Final Act and Related Documents* (United Nations publication, Sales No.: 1948.II.D.4.)

D'une manière générale, les Parties contractantes coopéreront en vue de réduire progressivement les obstacles au libre mouvement des personnes.

Article 9

Les Parties contractantes fourniront à l'Organisation toutes les informations que celle-ci pourrait leur demander en vue de faciliter l'accomplissement de ses tâches.

TITRE II. ORGANISATION

Article 10

MEMBRES

Sont Membres de l'Organisation les Parties à la présente Convention.

Article 11

OBJECTIF

L'objectif de l'Organisation est la réalisation d'une économie européenne saine par la voie de la coopération économique de ses Membres. L'une des tâches immédiates de l'Organisation est d'assurer le succès du programme de relèvement européen, conformément aux engagements figurant au titre I de la présente Convention.

Article 12

FONCTIONS

L'Organisation est chargée de remplir les fonctions suivantes dans la limite des pouvoirs qui lui sont ou pourraient lui être reconnus :

- a) élaborer et mettre en œuvre, dans le domaine de l'action collective des Membres intéressés, les mesures nécessaires pour assurer la réalisation de l'objectif visé à l'article 11 : faciliter, susciter et coordonner l'action individuelle des Membres;
- b) faciliter et surveiller l'exécution de la présente Convention; prendre les mesures propres à assurer cette exécution : à cette fin, pourvoir à l'établissement de mécanismes de surveillance et de contrôle susceptibles d'assurer la meilleure utilisation tant de l'aide extérieure que des ressources nationales ;
- c) fournir au Gouvernement des Etats-Unis l'aide et les informations à convenir, relatives à l'exécution du programme de relèvement européen, et lui adresser des recommandations;
- d) sur la demande des Parties intéressées, prêter son concours à la négociation des conventions internationales qui pourraient être nécessaires à la meilleure exécution du programme de relèvement européen.

L'Organisation pourra également assumer toute autre fonction dont il sera convenu.

Article 13

POUVOIRS

En vue d'atteindre son objectif tel qu'il est défini à l'article 11, l'Organisation peut :

- a) prendre des décisions que les Membres exécuteront ;
- b) conclure des accords avec ses Membres ou des pays non membres, avec le Gouvernement des Etats-Unis et avec les organisations internationales;

Generally, the Contracting Parties will co-operate in the progressive reduction of obstacles to the free movement of persons.

Article 9

The Contracting Parties will furnish the Organisation with all the information it may request of them in order to facilitate the accomplishment of its tasks.

PART II. THE ORGANISATION

Article 10

MEMBERSHIP

The Members of the Organisation shall be the Parties to the present Convention.

Article 11

AIM

The aim of the Organisation shall be the achievement of a sound European economy through the economic co-operation of its Members. An immediate task of the Organisation will be to ensure the success of the European recovery programme, in accordance with the undertakings contained in part I of the present Convention.

Article 12

FUNCTIONS

Within the limits of such powers as are of may be agreed for the Organisation, its functions shall be:

- (a) to prepare and implement, within the sphere of the collective action of the Members concerned, the measures necessary to achieve the aim laid down in article 11 and to facilitate, promote and co-ordinate the individual action of the Member;
- (b) to facilitate and review the implementation of the present Convention; to take such action as may be found appropriate in order to ensure its execution; and to this end, to provide for systems of observation and review adequate to ensure the efficient use both of external aid and of indigenous resources;
- (c) to provide the United States Government with such assistance and information as may be agreed in relation to the execution of the European recovery programme and to address recommendations to that Government;
- (d) at the request of the interested parties, to assist in the negotiation of such international agreements as may be necessary for the better execution of the European recovery programme.

The Organisation may also assume such other functions as may be agreed.

Article 13

POWERS

In order to achieve its aim as set out in article 11 the Organisation may:

- (a) take decisions for implementation by Members;
- (b) enter into agreements with its Members, non-member countries, the United States Government and International Organisations;

- c) faire des recommandations au Gouvernement des Etats-Unis, à d'autres gouvernements et aux organisations internationales.

Article 14

DÉCISIONS

A moins que l'Organisation n'en décide autrement pour des cas spéciaux, les décisions sont prises par accord mutuel de tous les Membres. Dès lors qu'un Membre déclare ne pas être intéressé à une question, son abstention ne fait pas obstacle aux décisions, qui sont obligatoires pour les autres membres.

Article 15

CONSEIL

a) Un Conseil composé de tous les Membres est l'organe duquel émanent toutes les décisions.

b) Le Conseil désigne chaque année parmi ses Membres un Président et deux Vice-Présidents.

c) Le Conseil est assisté d'un Comité exécutif et d'un Secrétaire général. Il peut créer tout Comité technique ou autre Organisme nécessaire à l'exercice des fonctions de l'Organisation. Tous ces organes sont responsables devant le Conseil.

Article 16

COMITÉ EXÉCUTIF

a) Le Comité exécutif se compose de sept Membres désignés chaque année par le Conseil. Il poursuit ses travaux conformément aux instructions et directives du Conseil, et il lui en rend compte.

b) Le Conseil désigne chaque année parmi les Membres du Comité exécutif, un Président et un Vice-Président. Il peut également désigner chaque année un Rapporteur général dont il précisera les fonctions.

c) Tout Membre de l'Organisation qui n'est pas représenté au Comité exécutif peut prendre part à toutes les discussions et décisions de ce Comité qui affectent en particulier les intérêts dudit Membre.

Les Membres de l'Organisation seront tenus informés des délibérations du Comité exécutif par la communication en temps utile des ordres du jour et des comptes rendus sommaires.

Article 17

SECÉTAIRE GÉNÉRAL

a) Le Secrétaire général est assisté d'un premier et d'un second Secrétaire général adjoint.

b) Le Secrétaire général et les Secrétares généraux adjoints sont nommés par le Conseil. Le Secrétaire général est placé sous l'autorité du Conseil.

c) Le Secrétaire général assiste avec voix consultative aux séances du Conseil, du Comité exécutif, et, s'il y a lieu, aux séances des Comités techniques et des autres Organismes. Il peut s'y faire représenter. Il prépare les délibérations du Conseil et du

- (c) make recommendations to the United States Government, to other Governments and to International Organisations.

Article 14

DECISIONS

Unless the Organisation otherwise agrees for special cases, decisions shall be taken by mutual agreement of all the Members. The abstention of any Members declaring themselves not to be interested in the subject under discussion shall not invalidate decisions, which shall be binding for the other Members.

Article 15

THE COUNCIL

(a) A Council composed of all the Members shall be the body from which all decisions derive.

(b) The Council shall designate annually from among the Members a Chairman and two Vice-Chairmen.

(c) The Council shall be assisted by an Executive Committee and a Secretary-General. The Council may set up such technical committees or other bodies, as may be required for the performance of the functions of the Organisation. All such organs shall be responsible to the Council.

Article 16

THE EXECUTIVE COMMITTEE

(a) The Executive Committee shall consist of seven Members to be designated annually by the Council. It shall carry on its work in accordance with the general and specific instructions of the Council and shall report on it to the Council.

(b) The Council shall designate annually from among the Members of the Executive Committee a Chairman and a Vice-Chairman. It may also designate annually a Rapporteur-General and specify his functions.

(c) Any Member of the Organisation not represented on the Executive Committee may take part in all the discussions and decisions of that Committee on any item specially affecting the interests of that Member.

The Members of the Organisation shall be informed of the proceedings of the Executive Committee by the circulation in good time of agenda and summary records.

Article 17

THE SECRETARY-GENERAL

(a) The Secretary-General shall be assisted by a first and a second Deputy Secretary-General.

(b) The Secretary-General and the Deputy Secretaries-General shall be appointed by the Council. The Secretary-General shall be under the instructions of the Council.

(c) The Secretary-General shall attend or be represented at the meetings of the Council, the Executive Committee and, as required, at meetings of the technical committees and the other bodies, with the right to participate in discussion. He will

Comité exécutif et assure l'exécution de leurs décisions conformément à leurs instructions et directives.

Les fonctions du Secrétaire général font l'objet de dispositions complémentaires figurant en annexe à la présente Convention.

Article 18

SECRETARIAT

a) Le Secrétaire général nomme le personnel utile au fonctionnement de l'Organisation. La nomination du personnel de direction se fait sur avis conforme du Conseil. Le statut du personnel est soumis à l'approbation du Conseil.

b) Etant donné le caractère international de l'Organisation, le Secrétaire général et le personnel ne solliciteront ni recevront de directives d'aucun des Membres de l'Organisation ni d'aucun gouvernement ou autorité extérieurs à l'Organisation.

Article 19

COMITÉS TECHNIQUES ET AUTRES ORGANISMES

Les Comités techniques et les autres Organismes prévus à l'article 15 c sont placés sous l'autorité du Conseil. Ils sont composés des Membres les plus intéressés et organisent leur travail de telle sorte que les autres Membres intéressés puissent y participer s'il est nécessaire.

Article 20

RELATIONS AVEC LES AUTRES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

a) L'Organisation établit avec les Nations Unies, leurs organes principaux, leurs organes subsidiaires et avec les institutions spécialisées toutes relations propres à assurer une collaboration conforme à leurs fins respectives.

b) L'Organisation peut également entretenir des relations avec d'autres organismes internationaux.

Article 21

SIÈGE

Le siège de l'Organisation sera fixé par le Conseil à sa première session. Le Conseil, les différents Comités ou les autres Organismes peuvent se réunir en un lieu autre que le siège de l'Organisation s'ils en décident ainsi.

Article 22

CAPACITÉ JURIDIQUE, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

a) L'Organisation jouit, sur le territoire de chacun de ses Membres, de la capacité juridique qui lui est nécessaire pour exercer ses fonctions et pour atteindre ses buts, dans les conditions prévues par le Protocole additionnel n° I à la présente Convention.

b) L'Organisation, ses fonctionnaires ainsi que les représentants de ses Membres bénéficient des privilèges et immunités définis dans le Protocole additionnel précité.

prepare the meetings of the Council and of the Executive Committee and will ensure the execution of their decisions in accordance with the general and specific instructions of the Council and the Executive Committee.

Additional provisions as to the functions of the Secretary-General are set out in the annex to the present Convention.

Article 18

SECRETARIAT

(a) The Secretary-General shall appoint such staff as the Organisation may require. Senior staff appointments and the staff regulations shall be subject to approval by the Council.

(b) Having regard to the international character of the Organisation, the Secretary-General and the staff shall neither seek nor receive instructions from any of the Members or from any government or authority external to the Organisation.

Article 19

TECHNICAL COMMITTEES AND OTHER BODIES

Technical committees and other bodies set up under article 15 (c) shall be under the instructions of the Council. They shall be composed of the Members most concerned and will so organise their work that other interested Members may take part as may be necessary.

Article 20

RELATIONSHIPS WITH OTHER INTERNATIONAL ORGANISATIONS

(a) The Organisation shall establish such formal or informal relationships with the United Nations, its principal organs and subsidiary bodies and with the Specialised Agencies, as may best facilitate collaboration in the achievement of their respective aims.

(b) The Organisation may also maintain relationships with other international bodies.

Article 21

HEADQUARTERS

The Headquarters of the Organisation shall be determined by the Council at its first session. The Council, the several committees or the other bodies may meet elsewhere than at the Headquarters of the Organisation, should they so decide.

Article 22

LEGAL CAPACITY, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

(a) The Organisation shall enjoy in the territory of each of its Members such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions and the fulfilment of its purposes, as defined in Supplementary Protocol No. I to the present Convention.

(b) The Organisation, its officials, and representatives of the Members of the Organisation shall be entitled to the privileges and immunities set out in the above mentioned Supplementary Protocol.

Article 23

RÉGIME FINANCIER

- a) Le Secrétaire général soumet à l'approbation du Conseil un budget annuel et des comptes établis conformément aux règles financières fixées par le Protocole additionnel n° II à la présente Convention.
- b) L'année financière de l'Organisation commence le 1^{er} juillet.
- c) Les dépenses de l'Organisation sont supportées par les Membres et réparties conformément aux dispositions du Protocole additionnel précité.

TITRE III. DISPOSITIONS FINALES

Article 24

RATIFICATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

- a) La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement de la République française. La Convention entrera en vigueur dès que six au moins des signataires auront déposé leurs instruments de ratification. Pour tout signataire qui la ratifiera ultérieurement, la Convention entrera en vigueur dès le dépôt de l'instrument de ratification.
- b) Toutefois, en attendant l'entrée en vigueur de la Convention dans les conditions prévues au paragraphe précédent, les signataires conviennent, afin d'éviter tout délai dans son exécution, de la mettre en application dès sa signature, à titre provisoire, et conformément à leurs règles constitutionnelles respectives.

Article 25

ADHÉSION

Dès le dépôt de dix instruments de ratification au moins, tout pays d'Europe non signataire pourra adhérer à la Convention par notification adressée au Gouvernement de la République française, et avec l'accord du Conseil de l'Organisation. L'adhésion prendra effet à la date de cet accord.

Article 26

INEXÉCUTION DES OBLIGATIONS

Si l'un des Membres de l'Organisation cesse de remplir les obligations qui découlent de la présente Convention, il sera invité à se conformer aux dispositions de la Convention. Si ledit Membre ne se conformait pas à cette invitation dans le délai qui lui serait imparti, les autres Membres pourraient, par accord mutuel, décider de poursuivre sans lui leur coopération au sein de l'Organisation.

Article 27

RETRAIT

Toute Partie contractante pourra mettre fin, en ce qui la concerne, à l'application de la présente Convention, en donnant un préavis d'un an à cet effet au Gouvernement de la République Française.

Article 23

FINANCIAL REGULATIONS

(a) The Secretary-General shall present to the Council for approval an annual budget and accounts drawn up in accordance with the Financial Regulations set out in Supplementary Protocol No. II to the present Convention.

(b) The financial year of the Organisation shall begin on the 1st July.

(c) The expenses of the Organisation shall be borne by Members and shall be apportioned in accordance with the provisions of the above mentioned Supplementary Protocol.

PART III. FINAL CLAUSES

Article 24

RATIFICATION AND COMING INTO FORCE

(a) The present Convention shall be ratified. Instruments of ratification shall be deposited with the Government of the French Republic. The Convention shall come into force upon the deposit of instruments of ratification by not less than six of the signatories. For each signatory ratifying thereafter, the Convention shall come into force upon the deposit of its instrument of ratification.

(b) Nevertheless, pending the coming into force of the Convention in the manner provided by the preceding paragraph, the signatories agree, in order to avoid delay in its execution, to put it into operation on signature on a provisional basis and in accordance with their several constitutional requirements.

Article 25

ACCESSION

At any time after not less than ten instruments of ratification of the present Convention have been deposited, any non-signatory European country may accede to it by notification addressed to the Government of the French Republic, and with the assent of the Council of the Organisation. Accessions shall take effect on the date of such assent.

Article 26

NON-FULFILMENT OF OBLIGATIONS

If any Member of the Organisation ceases to fulfil its obligations under the present Convention, it shall be invited to conform to the provisions of the Convention. If the said Member should not so conform within the period indicated in the invitation the other Members may decide, by mutual agreement, to continue their co-operation within the Organisation without that Member.

Article 27

WITHDRAWAL

Any of the Contracting Parties may terminate the application of the present Convention to itself by giving twelve months' notice to that effect to the Government of the French Republic.

Article 28

COMMUNICATION DES RATIFICATIONS, ADHÉSIONS ET RETRAITS

Dès la réception des instruments de ratification, d'adhésion ou de préavis de retrait, le Gouvernement de la République française en donnera communication à toutes les Parties contractantes et au Secrétaire général de l'Organisation.

A N N E X E

DISPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES RELATIVES AUX FONCTIONS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Les fonctions du Secrétaire général définies à l'article 17 font l'objet des dispositions complémentaires ci-dessous :

1. Il peut soumettre des propositions au Conseil et au Comité exécutif;
2. En accord avec les Présidents des Comités techniques, il prend toutes dispositions pour réunir ces Comités chaque fois que cela est nécessaire et pour en assurer le Secrétariat. Il leur communique, en tant que de besoin les instructions du Conseil et du Comité exécutif;
3. Il suit les travaux des autres Organismes mentionnés à l'article 15 *c* et leur transmet en tant que de besoin les instructions du Conseil et du Comité exécutif;
4. Il prend, eu égard aux dispositions de l'article 20 et en accord avec les instructions du Conseil et du Comité exécutif, les mesures nécessaires pour assurer la liaison avec les autres organisations internationales;
5. Il assume toutes les autres fonctions utiles à la bonne marche de l'Organisation, qui lui sont confiées par le Conseil ou par le Comité exécutif.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Paris le seize avril mil neuf cent quarante-huit, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui restera déposé aux Archives du Gouvernement de la République Française, qui en communiquera copie certifiée conforme à tous les autres signataires.

Article 28

COMMUNICATION OF RATIFICATIONS, ACCESSIONS AND WITHDRAWALS

Upon the receipt of any instrument of ratification or accession, or of any notice of withdrawal, the Government of the French Republic shall give notice thereof to all the Contracting Parties and to the Secretary-General of the Organisation.

A N N E X

ADDITIONAL PROVISIONS CONCERNING THE FUNCTIONS OF THE SECRETARY-GENERAL

Provisions concerning the functions of the Secretary-General additional to those specified in Article 17 are set out below:

- (1) He may submit proposals to the Council and to the Executive Committee;
- (2) He shall provide, in agreement with the Chairmen of the technical committees, for these committees to be convened as required and for the necessary secretarial arrangements. He shall transmit to them, as necessary, the instructions of the Council and of the Executive Committee;
- (3) He shall follow the work of the other bodies referred to in article 15 (c) and transmit to them, as necessary, the instructions of the Council and of the Executive Committee;
- (4) He shall, having regard to the provisions of article 20 and in accordance with the instructions of the Council and the Executive Committee, make the necessary arrangements for liaison with other International Organisations;
- (5) He shall exercise all such other functions necessary for the efficient administration of the Organisation as may be entrusted to him by the Council or by the Executive Committee.

IN FAITH WHEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorised to that effect, have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

DONE in Paris this sixteenth day of April Nineteen Hundred and Forty Eight, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall remain deposited in the Archives of the Government of the French Republic, by which certified copies will be communicated to all the other signatories.

Pour l'Autriche :
For Austria:

[*Signé — Signed*]
KARL GRÜBER

Pour la Belgique :
For Belgium:

[*Signé — Signed*]
VAN DER STRATEN

Pour le Danemark :
For Denmark:

[*Signé — Signed*]
GUSTAV RASMUSSEN

Pour la France :
For France:

[*Signé — Signed*]
G. BIDAULT

Pour la Grèce :
For Greece:

[*Signé — Signed*]
C. TSALDARIS

Pour l'Irlande :
For Ireland:

[*Signé — Signed*]
SEAN MC BRIDE

Pour l'Islande :
For Iceland:

[*Signé — Signed*]
PETUR BENEDIKTSSON

Pour l'Italie :
For Italy:

[*Signé — Signed*]
SFORZA

Pour le Luxembourg :
For Luxembourg:

[*Signé — Signed*]
JOSEPH BECH

Pour la Norvège :
For Norway:

[*Signé — Signed*]
GUNDERSEN

Pour les Pays-Bas :
For the Netherlands:

[*Signé — Signed*]
VAN BOETZELAER

Pour le Portugal :
For Portugal:

[*Signé — Signed*]
MARCELLO MATHIAS

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

[*Signé — Signed*]
ERNEST BEVIN

Pour la Suède :
For Sweden:

[*Signé — Signed*]
KARIN KOCK

Pour la Suisse :
For Switzerland:

[*Signé — Signed*]
C. J. BURCKHARDT

Pour la Turquie :
For Turkey:

[*Signé — Signed*]
N. MENEMENCIOLU

Pour la Zone française d'occupation en Allemagne :
For the French Zone of Occupation of Germany:

[*Signé — Signed*]
P. KOENIG

Pour les Zones d'occupation en Allemagne du Royaume-Uni et des Etats-Unis
d'Amérique :
For the United Kingdom and United States Zones of Occupation of Germany:

[*Signé — Signed*]
BRIAN H. ROBERTSON

PROTOCOLE ADDITIONNEL N^o 1 À LA CONVENTION DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE SUR LA CAPACITÉ JURIDIQUE, LES PRIVILÈGES ET LES IMMUNITÉS DE L'ORGANISATION

Les Gouvernements et Autorités signataires de la Convention de Coopération Economique Européenne :

Considérant qu'aux termes de l'article 22 de la Convention, l'Organisation Européenne de Coopération Economique jouit sur le territoire de chacun de ses Membres de la capacité juridique qui lui est nécessaire pour exercer ses fonctions et pour atteindre ses buts et que l'Organisation, ses fonctionnaires ainsi que les représentants de ses Membres bénéficient des privilèges et immunités définis dans un Protocole additionnel;

Sont convenus de ce qui suit :

Titre I. PERSONNALITÉ, CAPACITÉ

Article 1. L'Organisation possède la personnalité juridique. Elle a la capacité de contracter, d'acquérir et aliéner des biens immobiliers et mobiliers et d'ester en justice.

Titre II. BIENS, FONDS ET AVOIRS

Article 2. L'Organisation, ses biens et avoirs, quels que soient leur siège et leur détenteur, jouissent de l'immunité de juridiction, sauf dans la mesure où l'Organisation y a expressément renoncé, dans un cas particulier. Il est toutefois entendu que la renonciation ne peut s'étendre à des mesures d'exécution.

Article 3. Les locaux de l'Organisation sont inviolables. Ses biens et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel que soit leur détenteur, sont exempts de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou de toute autre forme de contrainte exécutive, administrative, judiciaire ou législative.

Article 4. Les archives de l'Organisation et, d'une manière générale, tous les documents lui appartenant ou détenus par elle, sont inviolables, où qu'ils se trouvent.

Article 5. Sans être astreinte à aucun contrôle, réglementation ou moratoire financiers :

- a) l'Organisation peut détenir des devises quelconques et avoir des comptes en n'importe quelle monnaie;
- b) l'Organisation peut transférer librement ses fonds, d'un pays dans un autre ou à l'intérieur d'un pays quelconque et convertir toutes devises détenues par elle en toute autre monnaie.

Article 6. L'Organisation, ses avoirs, revenus et autres biens sont :

- a) exonérés de tout impôt direct. Toutefois l'Organisation ne demandera pas l'exonération d'impôts qui ne constituent que la simple rémunération de services d'utilité publique;
- b) exonérés de tous droits de douane et prohibitions et restrictions d'importation ou d'exportation à l'égard d'objets importés ou exportés par l'Organisation pour son usage officiel. Il est entendu toutefois que les articles ainsi importés en franchise ne seront pas vendus sur le territoire du pays dans lequel ils auront été introduits, à moins que ce ne soit à des conditions agréées par le Gouvernement de ce pays;
- c) exonérés de tout droit de douane et de toutes prohibitions et restrictions d'importation et d'exportation à l'égard de ses publications.

Article 7. Bien que l'Organisation ne revendique pas en principe, l'exonération des droits d'accise et des taxes à la vente entrant dans le prix des biens mobiliers ou immobiliers, cependant quand elle effectue pour son usage officiel des achats importants dont le prix comprend des droits

SUPPLEMENTARY PROTOCOL No. 1 TO THE CONVENTION FOR EUROPEAN ECONOMIC CO-OPERATION ON THE LEGAL CAPACITY, PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE ORGANISATION

The Governments and Authorities signatories to the Convention for European Economic Co-operation:

Considering that according to the provisions of article 22 of the Convention, the Organisation for European Economic Co-operation shall enjoy in the territory of each of its Members such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions and the fulfilment of its purposes, and that the Organisation, its officials, and representatives of the Members of the Organisation shall be entitled to the privileges and immunities set out in a Supplementary Protocol:

Have agreed on the following provisions:

Part I. PERSONALITY, CAPACITY

Article 1. The Organisation shall possess juridical personality. It shall have the capacity to conclude contracts to acquire and dispose of movable and immovable property and to institute legal proceedings.

Part II. PROPERTY, FUNDS AND ASSETS

Article 2. The Organisation, its property and assets wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity from every form of legal process except insofar as in any particular case it has expressly waived its immunity. It is, however, understood that no waiver of immunity shall extend to any measure of execution.

Article 3. The premises of the Organisation shall be inviolable. The property and assets of the Organisation, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.

Article 4. The archives of the Organisation, and in general all documents belonging to it or held by it, shall be inviolable wherever located.

Article 5. Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind:

- (a) The Organisation may hold currency of any kind and operate accounts in any currency;
- (b) The Organisation may freely transfer its funds from one country to another or within any country and convert any currency held by it into any other currency.

Article 6. The Organisation, its assets, income and other property shall be:

- (a) exempt from all direct taxes: it is understood, however, that the Organisation will not claim exemption from rates and taxes which are in fact no more than charges for public utility services;
- (b) exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of articles imported or exported by the Organisation for its official use. It is understood, however, that articles imported under such exemption will not be sold in the country into which they were imported except under conditions agreed with the Government of that country;
- (c) exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of its publications.

Article 7. While the Organisation will not, as a general rule, claim exemption from excise duties and from taxes on the sale of movable and immovable property which form part of the price to be paid, nevertheless when the Organisation is making important purchases for official use of

et taxes de cette nature, les Membres prendront, chaque fois qu'il leur sera possible, les dispositions administratives appropriées en vue de la remise ou du remboursement du montant de ces droits et taxes.

Titre III. FACILITÉS DE COMMUNICATIONS

Article 8. L'Organisation bénéficiera sur le territoire de chaque Membre, pour ses communications officielles d'un traitement au moins aussi favorable que le traitement accordé par lui à tout autre Gouvernement y compris sa mission diplomatique, en ce qui concerne les priorités, tarifs et taxes sur le courrier, les câblogrammes, télégrammes, radio-télégrammes, téléphotos, communications téléphoniques et autres communications, ainsi que sur les tarifs de presse pour les informations à la presse et à la radio. La correspondance officielle et les autres communications officielles de l'Organisation ne pourront être censurées.

Titre IV. REPRÉSENTANTS DES MEMBRES

Article 9. Les représentants des Membres auprès des organes principaux et subsidiaires de l'Organisation jouissent durant l'exercice de leurs fonctions et au cours des voyages à destination ou en provenance du lieu de la réunion, des privilèges, immunités et facilités dont jouissent les agents diplomatiques de rang comparable.

Article 10. Ces privilèges, immunités et facilités sont accordés aux représentants des Membres non à leur avantage personnel, mais dans le but d'assurer en toute indépendance l'exercice de leurs fonctions en rapport avec l'Organisation. Par conséquent, un Membre a non seulement le droit mais le devoir de lever l'immunité de son représentant dans tous les cas où, à son avis, l'immunité empêcherait que justice soit faite et où elle peut être levée sans nuire au but pour lequel l'immunité est accordée.

Article 11. Les dispositions de l'article 9 ne sont pas applicables dans le cas d'un représentant vis-à-vis des autorités de l'Etat dont il est ressortissant ou dont il est ou a été le représentant.

Article 12. Au sens du présent titre, le terme « représentants » est considéré comme comprenant tous les délégués, suppléants, conseillers, experts techniques et secrétaires de délégations.

Titre V. FONCTIONNAIRES

Article 13. Le Secrétaire général déterminera les catégories de fonctionnaires auxquels s'appliquent les dispositions du présent titre. Il en soumettra la liste au Conseil et en donnera ensuite communication à tous les Membres. Les noms des fonctionnaires compris dans ces catégories seront communiqués périodiquement aux Membres.

Article 14. Les fonctionnaires de l'Organisation :

- a) jouiront de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle; ils continueront à bénéficier de cette immunité après la cessation de leurs fonctions;
- b) jouiront, en ce qui concerne les traitements et émoluments versés par l'Organisation, des mêmes exonérations d'impôts que celles dont bénéficient les fonctionnaires des principales Organisations internationales et dans les mêmes conditions;
- c) ne seront pas soumis, non plus que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;
- d) jouiront, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes privilèges que les fonctionnaires d'un rang comparable appartenant aux missions diplomatiques.

property on which such duties and taxes have been charged or are chargeable. Members will, whenever possible, make appropriate administrative arrangements for the remission or return of the amount of duty or tax.

Part III. FACILITIES IN RESPECT OF COMMUNICATIONS

Article 8. The Organisation shall enjoy in the territory of each Member, for its official communications, treatment not less favourable than that accorded by the Government of that Member to any other Government including its diplomatic mission in the matter of priorities, rates and taxes on mails, cables, telegrams, radiograms, telephotos, telephone and other communications and press rates for information to the press and radio. No censorship shall be applied to the official correspondence and other official communications of the Organisation.

Part IV. THE REPRESENTATIVES OF MEMBERS

Article 9. Representatives of Members to the principal and subsidiary organs of the Organisation shall, while exercising their functions and during their journey to and from the place of meeting, enjoy the privileges, immunities and facilities normally enjoyed by diplomatic envoys of comparable rank.

Article 10. Privileges, immunities and facilities are accorded to the representatives of Members not for the personal benefit of the individuals concerned, but in order to safeguard the independent exercise of their functions in connexion with the Organisation. Consequently, a Member has not only the right but the duty to waive the immunity of its representative in any case where, in the opinion of the Member, the immunity would impede the course of justice, and it can be waived without prejudice to the purpose for which the immunity is accorded.

Article 11. The provisions of article 9 are not applicable as between a representative and the authorities of the state of which he is a national or of which he is or has been the representative.

Article 12. In this part IV the expression « representatives » shall be deemed to include all delegates, alternates, advisers, technical experts and secretaries of delegations.

Part V. OFFICIALS

Article 13. The Secretary-General will specify the categories of officials to which the provisions of this part V shall apply. He shall submit a list of these categories to the Council. Thereafter this list shall be communicated to all Members. The names of the officials included in these categories shall from time to time be made known to Members.

Article 14. Officials of the Organisation shall:

- (a) be immune from legal process in respect of things done by them in their official capacity; they shall continue to be so immune after completion of their functions as officials of the Organisation;
- (b) enjoy the same exemption from taxation in respect of the salaries and emoluments paid to them as is enjoyed by officials of the principal International Organisations and on the same conditions;
- (c) be immune, together with their spouses and dependent relatives, from immigration restrictions and alien registration;
- (d) be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to the officials of comparable rank forming a part of diplomatic missions;

- e) jouiront, ainsi que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les membres des missions diplomatiques en période de crise internationale;
- f) jouiront du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets à l'occasion de leur première prise de fonction dans le pays intéressé.

Article 15. Outre les privilèges, immunités, exemptions et facilités prévus à l'article 14, le Secrétaire général, tant en ce qui le concerne qu'en ce qui concerne son conjoint et ses enfants mineurs, jouira des privilèges, immunités, exemptions et facilités accordés, conformément au droit international, aux chefs de missions diplomatiques.

Les Secrétaire généraux adjoints jouiront des privilèges, immunités, exemptions et facilités accordés aux représentants diplomatiques de rang comparable.

Article 16. Les privilèges, immunités et facilités sont accordés aux fonctionnaires dans l'intérêt de l'Organisation et non à leur avantage personnel. Le Secrétaire général pourra et devra lever l'immunité accordée à un fonctionnaire dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et pourra être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation. A l'égard du Secrétaire général et des Secrétaire généraux adjoints, le Conseil a qualité pour prononcer la levée des immunités.

Article 17. L'Organisation collaborera, en tous temps, avec les autorités compétentes des Membres en vue de faciliter la bonne administration de la justice, d'assurer l'observation des règlements de police et d'éviter tout abus auquel pourraient donner lieu les privilèges, immunités, exemptions et facilités énumérés dans le présent Titre.

Titre VI. EXPERTS EN MISSIONS POUR L'ORGANISATION

Article 18. Les experts (autres que les fonctionnaires visés au titre V) lorsqu'ils accomplissent des missions pour l'Organisation jouissent, pendant la durée de cette mission, y compris le temps du voyage, des privilèges, immunités et facilités nécessaires pour exercer leurs fonctions en toute indépendance, notamment de :

- a) l'immunité d'arrestation personnelle ou de détention et de saisie de leurs bagages;
- b) l'immunité de juridiction en ce qui concerne les actes accomplis par eux au cours de leurs missions;
- c) l'inviolabilité de tous papiers et documents.

Article 19. Les privilèges, immunités et facilités sont accordés aux experts dans l'intérêt de l'Organisation, et non à leur avantage personnel. Le Secrétaire général pourra et devra lever l'immunité accordée à un expert, dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et où elle pourrait être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation.

Titre VII. ACCORDS COMPLÉMENTAIRES

Article 20. L'Organisation pourra conclure avec un ou plusieurs Membres des accords complémentaires, aménageant en ce qui concerne ce Membre ou ces Membres les dispositions du présent protocole.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole.

FAIT à Paris le seize avril mil neuf cent quarante-huit, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui restera déposé aux Archives du Gouvernement de la République française, qui en communiquera copie certifiée conforme à tous les autres signataires.

- (e) be given, together with their spouses and dependent relatives, the same repatriation facilities in time of international crisis as members of diplomatic missions;
- (f) have the right to import free of duty their furniture and effects at the time of first taking up their post in the country in question.

Article 15. In addition to the privileges, immunities, exemptions and facilities specified in article 14, the Secretary-General shall be accorded in respect of himself, his spouse and children under the age of 21, the privileges, immunities, exemptions and facilities accorded to heads of diplomatic missions in conformity with international law.

The Deputy Secretaries-General shall enjoy the privileges, immunities, exemptions and facilities accorded to diplomatic representatives of comparable rank.

Article 16. Privileges, immunities and facilities are granted to officials in the interests of the Organisation and not for the personal benefit of the individuals concerned. The Secretary-General shall have the right and the duty to waive the immunity of any official in any case where, in his opinion, the immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the Organisation. In the case of the Secretary-General and the Deputy Secretaries-General, the Council shall have the right to waive immunity.

Article 17. The Organisation shall co-operate at all times with the appropriate authorities of Members to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of police regulations and prevent the occurrence of any abuse connection with the privileges, immunities, exemptions and facilities mentioned in this part V.

Part VI. EXPERTS ON MISSIONS FOR THE ORGANISATION

Article 18. Experts (other than officials coming within the scope of part V) performing missions for the Organisation shall be accorded such privileges, immunities and facilities as are necessary for the independent exercise of their functions during the period of their missions, including the time spent on journeys in connexion with their missions. In particular they shall be accorded:

- (a) immunity from personal arrest or detention and from seizure of their baggage;
- (b) in respect of things done by them in the course of the performance of their mission, immunity from legal process of every kind;
- (c) inviolability for all papers and documents.

Article 19. Privileges, immunities and facilities are granted to experts in the interests of the Organisation and not for the personal benefit of the individuals concerned. The Secretary-General shall have the right and the duty to waive the immunity of any expert in any case where, in his opinion, the immunity would impede the course of justice and it can be waived without prejudice to the interests of the Organisation.

Part VII. SUPPLEMENTARY AGREEMENTS

Article 20. The Organisation may conclude with any Member or Members supplementary agreements adjusting the provisions of the present Protocol so far as that Member or those Members are concerned.

IN FAITH WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorised to that effect, have signed the present Protocol.

DONE in Paris this sixteenth day of April Nineteen Hundred and Forty Eight, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall remain deposited in the Archives of the Government of the French Republic, by which certified copies will be communicated to all the other signatories.

Pour l'Autriche :
For Austria:

[*Signé — Signed*]
KARL GRÜBER

Pour la Belgique :
For Belgium:

[*Signé — Signed*]
VAN DER STRATEN

Pour le Danemark :
For Denmark:

[*Signé — Signed*]
GUSTAV RASMUSSEN

Pour la France :
For France:

[*Signé — Signed*]
G. BIDAULT

Pour la Grèce :
For Greece:

[*Signé — Signed*]
C. TSALDARIS

Pour l'Irlande :
For Ireland:

[*Signé — Signed*]
SEAN MC BRIDE

Pour l'Islande :
For Iceland:

[*Signé — Signed*]
PETUR BENEDIKTSSON

Pour l'Italie :
For Italy:

[*Signé — Signed*]
SFORZA

Pour le Luxembourg:
For Luxembourg:

[*Signé — Signed*]
JOSEPH BECH

Pour la Norvège :
For Norway:

[*Signé — Signed*]

GUNDERSEN

Pour les Pays-Bas :
For the Netherlands:

[*Signé — Signed*]

VAN BOETZELAER

Pour le Portugal :
For Portugal:

[*Signé — Signed*]

MARCELLO MATHIAS

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

[*Signé — Signed*]

ERNEST BEVIN

Pour la Suède :
For Sweden:

[*Signé — Signed*]

KARIN KOCK

Pour la Suisse :
For Switzerland:

[*Signé — Signed*]

C. J. BURCKHARDT

Pour la Turquie :
For Turkey:

[*Signé — Signed*]

N. MENEMENCIOGLU

Pour la Zone française d'occupation en Allemagne :
For the French Zone of Occupation of Germany:

[*Signé — Signed*]

P. KOENIG

Pour les Zones d'occupation en Allemagne du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique :
For the United Kingdom and United States Zones of Occupation of Germany:

[*Signé — Signed*]

BRIAN H. ROBERTSON

PROTOCOLE ADDITIONNEL N° II À LA CONVENTION DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE SUR LE RÉGIME FINANCIER DE L'ORGANISATION

Les Gouvernements et les Autorités signataires de la Convention de Coopération Economique Européenne :

Considérant que l'article 23 de la Convention prévoit l'établissement d'un Protocole additionnel sur le régime financier de l'Organisation Européenne de Coopération Economique;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. BUDGET

Le Secrétaire général soumet au Conseil, pour examen et approbation, au plus tard le 1^{er} mai de chaque année, des prévisions détaillées de dépenses pour l'exercice budgétaire suivant.

Les prévisions de dépenses sont groupées par chapitres. Les virements de chapitre à chapitre sont interdits sauf autorisation du Comité exécutif. La forme précise du projet de budget est déterminée dans son détail par le Secrétaire général.

Les frais de voyage et les indemnités de séjour des représentants des Membres incombent normalement aux Membres. Le Conseil peut autoriser, dans certains cas, le remboursement des frais qu'aura entraînés, pour certains représentants, l'accomplissement de missions spéciales dont ils auront été chargés par l'Organisation.

Article 2. BUDGET ADDITIONNEL

Si les circonstances l'exigent, le Conseil peut demander au Secrétaire général de présenter un budget additionnel. Le Secrétaire général soumet au Conseil une évaluation des dépenses qu'implique l'exécution de chacune des résolutions présentées au Conseil. Une résolution dont l'exécution entraîne des dépenses supplémentaires n'est considérée comme approuvée par le Conseil que lorsque celui-ci a également approuvé les prévisions de dépenses supplémentaires correspondantes.

Article 3. COMMISSION DU BUDGET

Une Commission du Budget composée de représentants de Membres de l'Organisation sera créée par le Conseil. Avant de présenter le budget au Conseil, le Secrétaire général le soumet à cette Commission en vue d'un examen préalable.

Article 4. BASE DE CALCUL DES CONTRIBUTIONS

Les dépenses budgétaires approuvées sont couvertes par les contributions des Membres de l'Organisation, conformément à un barème arrêté par le Conseil.

Le Secrétaire général informe les Membres du montant de leurs contributions et les invite à verser ces contributions à une date qu'il détermine.

Article 5. MONNAIE ADOPTÉE POUR LE PAYEMENT DES CONTRIBUTIONS

Le budget de l'Organisation est établi dans la monnaie du pays où l'Organisation a son siège; les contributions des Membres sont payables en cette monnaie.

Le Conseil peut toutefois inviter les Membres à payer une partie de leurs contributions en toute monnaie dont l'Organisation a besoin pour accomplir ses tâches.

Article 6. FONDS DE ROULEMENT

Jusqu'à la fixation et au versement des contributions, le Conseil invitera les Membres à faire, chaque fois que cela sera nécessaire, des avances de fonds de roulement dans la monnaie ou les monnaies prévues pour le paiement des contributions. Ces avances seront remboursées, au cours

SUPPLEMENTARY PROTOCOL No. II TO THE CONVENTION FOR EUROPEAN ECONOMIC CO-OPERATION ON THE FINANCIAL REGULATIONS OF THE ORGANISATION

The Governments and Authorities signatories to the Convention for European Economic Co-operation,

Considering that article 23 of the Convention provides that a Supplementary Protocol on Financial Regulations of the Organisation for European Economic Co-operation shall be drawn up,

Have agreed on the following provisions:

Article 1. BUDGET

The Secretary-General shall not later than May 1st in each year submit to the Council for consideration and approval detailed estimates of expenditure for the following financial year.

Estimates of expenditure shall be divided under general headings. Transfers within the budget shall not be permitted except by authority of the Executive Committee. The exact form of estimates shall be determined by the Secretary-General.

Travelling and subsistence expenses of representatives of Members shall normally be borne by the Members concerned. The Council may authorise the reimbursement in special cases of expenditure incurred by representatives of Members in connexion with special tasks laid upon them by the Organisation.

Article 2. SUPPLEMENTARY BUDGET

The Council may require the Secretary-General to present a supplementary budget if circumstances make it necessary. The Secretary-General shall submit to the Council an estimate of the cost of all resolutions submitted to the Council. No resolution involving additional expenditure shall be deemed to be approved by the Council until it has approved an estimate of the additional expenditure involved.

Article 3. BUDGET COMMITTEE

A Budget Committee composed of representatives of Members of the Organisation shall be set up by the Council. The Secretary-General shall submit the budget to this Committee for preliminary examination before submitting it to the Council.

Article 4. BASIS OF CONTRIBUTIONS

Approved budget expenditure shall be met by contributions from the Members of the Organisation in accordance with a scale approved by the Council.

The Secretary-General shall notify the amount of their contributions to Members and invite them to remit their contribution at a date to be fixed by him.

Article 5. CURRENCY OF CONTRIBUTIONS

The budget of the Organisation shall be expressed in the currency of the country in which the Headquarters of the Organisation are established. The contributions of Members shall be made in that currency.

The Council may, however, require Members to pay a fraction of their contribution in any currency which may be needed for the work of the Organisation.

Article 6. WORKING CAPITAL FUND

Until the contributions have been assessed and paid, the Council shall call upon Members from time to time as may be necessary to make advances of working capital in the same currency or currencies as the contributions. These advances shall be reimbursed during the same-financial

du même exercice budgétaire, par imputation sur les contributions. Le montant des avances sera fixé d'après le critère employé pour le calcul des contributions elles-mêmes.

Article 7. COMPTES ET VÉRIFICATIONS

Le Secrétaire général fait établir un compte exact de toutes les recettes et dépenses de l'Organisation.

Le Conseil désigne des commissaires aux comptes, dont le premier mandat est de trois ans et peut être renouvelé. Ces commissaires sont chargés d'examiner les comptes de l'Organisation, notamment en vue de certifier que les dépenses ont été conformes aux prévisions budgétaires.

Le Secrétaire général fournit aux commissaires aux comptes toutes les facilités dont ils peuvent avoir besoin dans l'accomplissement de leur tâche.

Article 8. RÈGLEMENT FINANCIER

Le Secrétaire général soumet au Conseil, pour approbation, dans un délai aussi bref que possible après la création de l'Organisation, un règlement financier détaillé établi conformément aux principes énoncés au présent protocole et conçu de manière à assurer à l'Organisation une gestion financière saine et économique.

Article 9. BUDGET INITIAL

A titre exceptionnel, le Secrétaire général soumettra au Conseil, deux mois au plus tard après l'entrée en vigueur de la Convention, un budget initial couvrant la période allant de la date d'entrée en vigueur jusqu'au 30 juin 1949, ainsi que des propositions relatives au montant des avances de fonds de roulement.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires sousignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole.

FAIT à Paris ce seize avril mil neuf cent quarante-huit, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui restera déposé aux Archives du Gouvernement de la République française, qui en communiquera copie certifiée conforme à tous les autres signataires.

year by appropriate deductions from contributions. The amount of such advances shall be assessed on the basis of the criterion used in calculating the contributions themselves.

Article 7. ACCOUNTS AND AUDITING

The Secretary-General shall cause an accurate account to be kept of all receipts and disbursements.

The Council shall appoint auditors who will serve for three years in the first instance and may be re-appointed. The function of the auditors shall be to examine the accounts of the Organisation particularly in order to certify that expenditure has conformed to the provisions made in the budget.

The Secretary-General shall furnish the auditors with such facilities as they may require to carry out their duties.

Article 8. FINANCIAL REGULATIONS

The Secretary-General shall submit to the Council for approval as soon as possible after the establishment of the Organisation detailed financial regulations drawn up in accordance with the principles set out herein and designed to ensure sound financial administration and economy of expenditure.

Article 9. PROVISIONAL BUDGET

Exceptionally, the Secretary-General shall, not later than two months after the coming into force of the Convention, present to the Council a first budget which will cover the period from the coming into force of the Convention up to June 30th, 1949, together with proposals regarding the amount of the advances of working capital required.

IN FAITH WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorised to that effect, have signed the present Protocol.

DONE in Paris this sixteenth day of April Nineteen Hundred and Forty Eight, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall remain deposited in the Archives of the Government of the French Republic, which certified copies will be communicated to all the other signatories.

Pour l'Autriche :
For Austria:

[*Signé — Signed*]
KARL GRÜBER

Pour la Belgique :
For Belgium:

[*Signé — Signed*]
VAN DER STRATEN

Pour le Danemark :
For Denmark:

[*Signé — Signed*]
GUSTAV RASMUSSEN

Pour la France :
For France:

[*Signé — Signed*]
G. BIDAULT

Pour la Grèce :
For Greece:

[*Signé — Signed*]
C. TSALDARIS

Pour l'Irlande :
For Ireland

[*Signé — Signed*]
SEAN MC BRIDE

Pour l'Islande :
For Iceland:

[*Signé — Signed*]
PETUR BENEDIKTSSON

Pour l'Italie :
For Italy:

[*Signé — Signed*]
SFORZA

Pour le Luxembourg :
For Luxembourg:

[*Signé — Signed*]
JOSEPH BECH

Pour la Norvège :
For Norway:

[*Signé — Signed*]
GUNDERSEN

Pour les Pays-Bas :
For the Netherlands:

[*Signé — Signed*]

VAN BOETZELAER

Pour le Portugal :
For Portugal:

[*Signé — Signed*]

MARCELLO MATHIAS

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

[*Signé — Signed*]

ERNEST BEVIN

Pour la Suède :
For Sweden:

[*Signé — Signed*]

KARIN KOCK

Pour la Suisse :
For Switzerland:

[*Signé — Signed*]

C. J. BURCKHARDT

Pour la Turquie :
For Turkey:

[*Signé — Signed*]

N. MENEMENCIOGLU

Pour la Zone française d'occupation en Allemagne de la France :
For the French Zone of Occupation of Germany:

[*Signé — Signed*]

P. KOENIG

Pour les Zones d'occupation en Allemagne du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique :
For the United Kingdom and United States Zones of Occupation of Germany:

[*Signé — Signed*]

BRIAN H. ROBERTSON

PROTOCOLE¹ RELATIF À LA RÉVISION DE LA CONVENTION DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE DU 16 AVRIL 1948

Les Gouvernements de la République fédérale d'Allemagne, de la République d'Autriche, du Royaume de Belgique, du Royaume de Danemark, de l'Espagne, de la République française, du Royaume de Grèce, de l'Irlande, de la République d'Islande, de la République italienne, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume de Norvège, du Royaume des Pays-Bas, de la République portugaise, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, du Royaume de Suède, de la Confédération suisse et de la République de Turquie, qui sont les Parties contractantes à la Convention de Coopération Economique Européenne du 16 avril 1948² (appelée ci-dessous la « Convention ») et les Membres de l'Organisation Européenne de Coopération Economique;

Désireux que les objectifs, organes et pouvoirs de cette Organisation soient à nouveau définis et que les Gouvernements du Canada et des Etats-Unis d'Amérique soient Membres de cette Organisation reconstituée;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. La Convention est révisée; de ce fait, lui est substituée la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques³ qui doit être signée ce jour.

Article 2. - 1. Le présent Protocole entrera en vigueur dès l'entrée en vigueur de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques.

2. La Convention cessera d'avoir effet à l'égard de tous les signataires du présent Protocole dès l'entrée en vigueur de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment habilités, ont apposé leurs signatures au bas du présent Protocole.

FAIT à Paris, le quatorze décembre mil neuf cent soixante, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé auprès du Gouvernement de la République française, qui en communiquera une copie certifiée conforme à tous les signataires.

¹ Entré en vigueur à l'égard de tous les signataires le 30 septembre 1961, date de l'entrée en vigueur de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques conclue à Paris le 14 décembre 1960, conformément à l'article 2, paragraphe 1. Le Protocole a été signé au nom des États indiqués ci-après :

Allemagne, République fédérale d'
Autriche
Belgique
Danemark
Espagne
France
Grèce
Irlande
Islande

Italie
Luxembourg
Norvège
Pays-Bas
Portugal
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Suède
Suisse
Turquie

² Voir p. 142 du présent volume.

³ Voir p. 179 du présent volume.

PROTOCOL¹ ON THE REVISION OF THE CONVENTION FOR EUROPEAN ECONOMIC CO-OPERATION OF 16TH APRIL, 1948

The Governments of the Republic of Austria, the Kingdom of Belgium, the Kingdom of Denmark, the French Republic, the Federal Republic of Germany, the Kingdom of Greece, the Republic of Iceland, Ireland, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of the Netherlands, the Kingdom of Norway, the Portuguese Republic, Spain, the Kingdom of Sweden, the Swiss Confederation, the Turkish Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland being the Contracting Parties to the Convention for European Economic Co-operation of 16th April, 1948² (hereinafter called the "Convention") and the Members of the Organisation for European Economic Co-operation;

Desirous that the aims, organs, and powers of the Organisation be redefined and that the Governments of Canada and the United States of America be Members of that Organisation as re-constituted;

Have agreed as follows:

Article 1. The Convention shall be revised and as a consequence thereof it shall be replaced by the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development³ to be signed on today's date.

Article 2. 1. This Protocol shall come into force when the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development comes into force.

2. The Convention shall cease to have effect as regards any Signatory of this Protocol when the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development comes into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, duly empowered, have appended their signatures to this Protocol.

DONE in Paris, this fourteenth day of December, Nineteen Hundred and Sixty, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited with the Government of the French Republic, by whom certified copies will be communicated to all the Signatories.

¹ Came into force in respect of all signatories on 30 September 1961, the date of entry into force of the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development done at Paris on 14 December 1960, in accordance with article 2 (1). The Protocol was signed on behalf of the following States:

Austria
Belgium
Denmark
France
Germany, Federal Republic of
Greece
Iceland
Ireland
Italy

Luxembourg
Netherlands
Norway
Portugal
Spain
Sweden
Switzerland
Turkey
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

² See p. 143 of this volume.

³ See p. 179 of this volume.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
For the Federal Republic of Germany:

LUDWIG ERHARD

ALBERT HILGER VAN SCHERPENBERG

Pour la République d'Autriche :
For the Republic of Austria:

BRUNO KREISKY

Dr. FRITZ BOCK

Pour le Royaume de Belgique :
For the Kingdom of Belgium:

P. WIGNY

R. OCKRENT

Pour le Royaume de Danemark :
For the Kingdom of Denmark:

JENS OTTO KRAG

Pour l'Espagne :
For Spain:

FERNANDO M. CASTIELLA

A. ULLASTRES

Pour la République française :
For the French Republic:

M. COUVE DE MURVILLE

BAUMGARTNER

Pour le Royaume de Grèce :
For the Kingdom of Greece:

A. PROTOPAPADAKIS

Pour l'Irlande :
For Ireland:

SEÁN Ó LOINSIGH

Pour la République d'Islande :
For the Republic of Iceland:

GYLFI TH. GISLASON

Pour la République italienne :
For the Italian Republic:

GIUSEPPE PELLA

CARLO RUSSO

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :
For the Grand Duchy of Luxembourg:

E. SCHAUS

Pour le Royaume de Norvège :
For the Kingdom of Norway:

HALVARD LANGE

Pour le Royaume des Pays-Bas :
For the Kingdom of the Netherlands:

Sous réserve de ratification

J. LUNS

STIKKER

Pour la République portugaise :
For the Portuguese Republic:

J. G. CORREIA DE OLIVEIRA

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

SELWYN LLOYD

Pour le Royaume de Suède :
For the Kingdom of Sweden:

GUNNAR LANGE

Pour la Confédération suisse :
For the Swiss Confederation:

MAX PETITPIERRE

Pour la République de Turquie :
For the Turkish Republic:

ALICAN

No. 12736

**AUSTRIA, BELGIUM, CANADA, DENMARK,
FRANCE, GERMANY, FEDERAL REPUBLIC OF,
GREECE, ICELAND, IRELAND, ITALY,
LUXEMBOURG, NETHERLANDS, NORWAY,
PORTUGAL, SPAIN, SWEDEN, SWITZERLAND,
TURKEY, UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND and UNITED STATES
OF AMERICA**

**Convention on the Organisation for Economic Co-operation
and Development (with Supplementary Protocols Nos. 1
and 2). Done at Paris on 14 December 1960**

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 1 September 1973.

**ALLEMAGNE, RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D',
AUTRICHE, BELGIQUE, CANADA, DANEMARK,
ESPAGNE, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, FRANCE,
GRÈCE, IRLANDE, ISLANDE, ITALIE,
LUXEMBOURG, NORVÈGE, PAYS-BAS, PORTUGAL,
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE DU NORD, SUÈDE, SUISSE et TURQUIE**

**Convention relative à l'Organisation de coopération et de
développement économiques (avec Protocoles addition-
nels n^{os} 1 et 2). Conclue à Paris le 14 décembre 1960**

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistrée par la France le 1^{er} septembre 1973.

CONVENTION¹ RELATIVE À L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

Les Gouvernements de la République fédérale d'Allemagne, de la République d'Autriche, du Royaume de Belgique, du Canada, du Royaume de Danemark, de l'Espagne, des États-Unis d'Amérique, de la République française, du Royaume de Grèce, de l'Irlande, de la République d'Islande, de la République italienne, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume de Norvège, du Royaume des Pays-Bas, de la République portugaise, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, du Royaume de Suède, de la Confédération suisse et de la République de Turquie;

Considérant que la puissance et la prospérité de l'économie sont essentielles pour atteindre les buts des Nations Unies, sauvegarder les libertés individuelles et accroître le bien-être général;

Estimant qu'ils peuvent progresser très efficacement dans cette voie en renforçant la tradition de coopération qui s'est développée entre eux;

Reconnaissant que le redressement et le progrès économiques de l'Europe, auxquels leur collaboration au sein de l'Organisation Européenne de Coopération Economique a apporté une contribution très importante, ont ouvert de nouvelles perspectives permettant de renforcer cette tradition et de l'appliquer à des tâches nouvelles et à des objectifs plus larges;

Convaincus qu'une coopération plus large constituera une contribution essentielle à des relations pacifiques et harmonieuses entre les peuples;

Reconnaissant que leurs économies dépendent de plus en plus les unes des autres;

Déterminés, grâce à des consultations mutuelles et à la coopération, à développer au maximum et à utiliser plus efficacement leurs capacités et leurs possibilités pour réaliser la plus forte expansion possible de leur économie et améliorer le bien-être économique et social de leurs peuples;

¹ Entrée en vigueur le 30 Septembre 1961, les États signataires suivants ayant à cette date déposé leur instrument de ratification auprès du Gouvernement français, conformément aux dispositions de l'article 14 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Allemagne, République fédérale d' ..	27 septembre 1961	Grèce	27 septembre 1961
Autriche	29 septembre 1961	Irlande	17 août 1961
Belgique	13 septembre 1961	Islande	5 juin 1961
Canada	10 avril 1961	Norvège	4 juillet 1961
Danemark	30 mai 1961	Portugal	4 août 1961
Espagne	3 août 1961	Suède	28 septembre 1961
Etats-Unis d'Amérique	12 avril 1961	Suisse	28 septembre 1961
France	7 août 1961	Turquie	2 août 1961
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	28 avril 1961		

Par la suite, la Convention est entrée en vigueur pour les États indiqués ci-après à la date du dépôt de leur instrument de ratification ou d'adhésion auprès du Gouvernement français, conformément aux articles 14, paragraphe 3 b, et 16 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou d'adhésion (a)</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou d'adhésion (a)</i>
Australie	7 juin 1971 a	Luxembourg	7 décembre 1961
Finlande	28 janvier 1969 a	Nouvelle-Zélande	29 mai 1973 a
Italie	29 mars 1962	Pays-Bas	13 novembre 1961
Japon	28 avril 1964 a		

CONVENTION¹ ON THE ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

The Governments of the Republic of Austria, the Kingdom of Belgium, Canada, the Kingdom of Denmark, the French Republic, the Federal Republic of Germany, the Kingdom of Greece, the Republic of Iceland, Ireland, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of the Netherlands, the Kingdom of Norway, the Portuguese Republic, Spain, the Kingdom of Sweden, the Swiss Confederation, the Turkish Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America;

Considering that economic strength and prosperity are essential for the attainment of the purposes of the United Nations, the preservation of individual liberty and the increase of general well-being;

Believing that they can further these aims most effectively by strengthening the tradition of co-operation which has evolved among them;

Recognising that the economic recovery and progress of Europe to which their participation in the Organisation for European Economic Co-operation has made a major contribution, have opened new perspectives for strengthening that tradition and applying it to new tasks and broader objectives;

Convinced that broader co-operation will make a vital contribution to peaceful and harmonious relations among the peoples of the world;

Recognising the increasing interdependence of their economies;

Determined by consultation and co-operation to use more effectively their capacities and potentialities so as to promote the highest sustainable growth of their economies and improve the economic and social well-being of their peoples;

¹ Came into force on 30 September 1961, the following signatory States having by that date deposited their instrument of ratification with the Government of France, in accordance with the provisions of article 14:

<i>State</i>	<i>Date of the deposit of the instrument of ratification</i>	<i>State</i>	<i>Date of the deposit of the instrument of ratification</i>
Austria	29 September 1961	Norway	4 July 1961
Belgium	13 September 1961	Portugal	4 August 1961
Canada	10 April 1961	Spain	3 August 1961
Denmark	30 May 1961	Sweden	28 September 1961
France	7 August 1961	Switzerland	28 September 1961
Germany, Federal Republic of	27 September 1961	Turkey	2 August 1961
Greece	27 September 1961	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	28 April 1961
Iceland	5 June 1961	United States of America	12 April 1961
Ireland	17 August 1961		

Subsequently, the Convention came into force in respect of the following States on the dates of the deposit of their instrument of ratification or accession with the Government of France, in accordance with articles 14, (3), (b), and 16:

<i>State</i>	<i>Date of the deposit of the instrument of ratification, or accession (a)</i>	<i>State</i>	<i>Date of the deposit of the instrument of ratification, or accession (a)</i>
Australia	7 June 1971 a	Luxembourg	7 December 1961
Finland	28 January 1969 a	Netherlands	13 November 1961
Italy	29 March 1962	New Zealand	29 May 1973 a
Japan	28 April 1964 a		

Estimant que les nations plus avancées dans le domaine économique devraient coopérer pour aider au mieux de leurs facultés les pays en voie de développement économique;

Reconnaissant que la poursuite de l'expansion du commerce mondial constitue l'un des facteurs les plus importants propres à favoriser l'essor des économies des divers pays et à améliorer les rapports économiques internationaux;

Déterminés à réaliser ces desseins d'une façon compatible avec les obligations découlant de leur participation à d'autres organisations, institutions ou accords internationaux;

Sont convenus des dispositions suivantes pour la reconstitution de l'Organisation Européenne de Coopération Economique en Organisation de Coopération et de Développement Economiques :

Article 1. L'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (appelée ci-dessous l'« Organisation ») a pour objectif de promouvoir des politiques visant :

- a) à réaliser la plus forte expansion possible de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays Membres, tout en maintenant la stabilité financière, et à contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale;
- b) à contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que non membres, en voie de développement économique;
- c) à contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire conformément aux obligations internationales.

Article 2. En vue d'atteindre ces objectifs, les Membres conviennent, tant individuellement que conjointement :

- a) d'assurer l'utilisation efficace de leurs ressources économiques;
- b) dans le domaine scientifique et technologique, d'assurer le développement de leurs ressources, d'encourager la recherche et de favoriser la formation professionnelle;
- c) de suivre des politiques conçues pour assurer la croissance économique et la stabilité financière interne et externe, et d'éviter que ne se développent des situations qui pourraient mettre en danger leur économie ou celle d'autres pays;
- d) de poursuivre leurs efforts en vue de réduire ou de supprimer les obstacles aux échanges de biens et de services, ainsi qu'aux paiements courants, et de maintenir et étendre la libération des mouvements de capitaux;
- e) de contribuer au développement économique des pays Membres et non membres en voie de développement économique par des moyens appropriés et, en particulier, par l'apport à ces pays de capitaux, en tenant en outre compte de l'importance que présentent pour leur économie la fourniture d'assistance technique et l'élargissement des débouchés offerts à leurs produits d'exportation.

Article 3. En vue d'atteindre les objectifs fixés à l'article 1 et de remplir les engagements énumérés à l'article 2, les Membres conviennent :

- a) de se tenir mutuellement informés et de fournir à l'Organisation les renseignements nécessaires à l'accomplissement de ses tâches;

Believing that the economically more advanced nations should co-operate in assisting to the best of their ability the countries in process of economic development;

Recognising that the further expansion of world trade is one of the most important factors favouring the economic development of countries and the improvement of international economic relations; and

Determined to pursue these purposes in a manner consistent with their obligations in other international organisations or institutions in which they participate or under agreements to which they are a party;

Have therefore agreed on the following provisions for the reconstitution of the Organisation for European Economic Co-operation as the Organisation for Economic Co-operation and Development:

Article 1. The aims of the Organisation for Economic Co-operation and Development (hereinafter called the "Organisation") shall be to promote policies designed:

- (a) to achieve the highest sustainable economic growth and employment and a rising standard of living in Member countries, while maintaining financial stability, and thus to contribute to the development of the world economy;
- (b) to contribute to sound economic expansion in Member as well as non-member countries in the process of economic development; and
- (c) to contribute to the expansion of world trade on a multilateral, non-discriminatory basis in accordance with international obligations.

Article 2. In the pursuit of these aims, the Members agree that they will, both individually and jointly:

- (a) promote the efficient use of their economic resources;
- (b) in the scientific and technological field, promote the development of their resources, encourage research and promote vocational training;
- (c) pursue policies designed to achieve economic growth and internal and external financial stability and to avoid developments which might endanger their economies or those of other countries;
- (d) pursue their efforts to reduce or abolish obstacles to the exchange of goods and services and current payments and maintain and extend the liberalisation of capital movements; and
- (e) contribute to the economic development of both Member and non-member countries in the process of economic development by appropriate means and, in particular, by the flow of capital to those countries, having regard to the importance to their economies of receiving technical assistance and of securing expanding export markets.

Article 3. With a view to achieving the aims set out in article 1 and to fulfilling the undertakings contained in article 2, the Members agree that they will:

- (a) keep each other informed and furnish the Organisation with the information necessary for the accomplishment of its tasks;

- b) de se consulter d'une manière continue, d'effectuer des études et de participer à des projets acceptés d'un commun accord;
- c) de coopérer étroitement, s'il y a lieu par une action coordonnée.

Article 4. Sont Membres de l'Organisation les Parties contractantes à la présente Convention.

Article 5. En vue d'atteindre ses objectifs, l'Organisation peut :

- a) prendre des décisions qui, sauf disposition différente, lient tous les Membres;
- b) faire des recommandations aux Membres;
- c) conclure des accords avec ses Membres, des Etats non membres et des organisations internationales.

Article 6. 1. A moins que l'Organisation n'en décide autrement à l'unanimité pour des cas spéciaux, les décisions sont prises et les recommandations sont faites par accord mutuel de tous les Membres.

2. Chaque Membre dispose d'une voix. Si un Membre s'abstient de voter une décision ou une recommandation, une telle abstention ne fait pas obstacle à cette décision ou recommandation, qui est applicable aux autres Membres mais pas au Membre qui s'abstient.

3. Aucune décision ne peut lier un Membre aussi longtemps qu'il ne s'est pas conformé aux prescriptions de sa procédure constitutionnelle. Les autres Membres peuvent convenir que cette décision s'appliquera provisoirement entre eux.

Article 7. Un Conseil, composé de tous les Membres, est l'organe duquel émanent tous les actes de l'Organisation. Le Conseil peut se réunir en sessions de ministres ou de représentants permanents.

Article 8. Le Conseil désigne, chaque année, un Président qui préside les sessions ministérielles, et deux Vice-Présidents. Le Président peut être désigné pour une année supplémentaire consécutive à son premier mandat.

Article 9. Le Conseil peut créer un Comité Exécutif et tout organe subsidiaire nécessaire pour atteindre les objectifs de l'Organisation.

Article 10. 1. Un Secrétaire général responsable devant le Conseil est nommé par celui-ci pour une période de cinq ans. Il est assisté d'un ou plusieurs Secrétaires généraux suppléants ou Secrétaires généraux adjoints nommés par le Conseil, sur la proposition du Secrétaire général.

2. Le Secrétaire général préside le Conseil aux sessions de représentants permanents. Il prête son concours au Conseil sous toute forme nécessaire et peut soumettre des propositions au Conseil ou à tout autre organe de l'Organisation.

Article 11. 1. Le Secrétaire général nomme le personnel utile au fonctionnement de l'Organisation conformément aux plans d'organisation approuvés par le Conseil. Le statut du personnel est soumis à l'approbation du Conseil.

2. Etant donné le caractère international de l'Organisation, le Secrétaire général, les Secrétaires généraux suppléants ou adjoints et le personnel ne solliciteront ni rece-

- (b) consult together on a continuing basis, carry out studies and participate in agreed projects; and
- (c) co-operate closely and where appropriate take co-ordinated action.

Article 4. The Contracting Parties to this Convention shall be Members of the Organisation.

Article 5. In order to achieve its aims, the Organisation may:

- (a) take decisions which, except as otherwise provided, shall be binding on all the Members;
- (b) make recommendations to Members; and
- (c) enter into agreements with Members, non-member States and international organisations.

Article 6. 1. Unless the Organisation otherwise agrees unanimously for special cases, decisions shall be taken and recommendations shall be made by mutual agreement of all the Members.

2. Each Member shall have one vote. If a Member abstains from voting on a decision or recommendation, such abstention shall not invalidate the decision or recommendation, which shall be applicable to the other Members but not to the abstaining Member.

3. No decision shall be binding on any Member until it has complied with the requirements of its own constitutional procedures. The other Members may agree that such a decision shall apply provisionally to them.

Article 7. A Council composed of all the Members shall be the body from which all acts of the Organisation derive. The Council may meet in sessions of Ministers or of Permanent Representatives.

Article 8. The Council shall designate each year a Chairman, who shall preside at its ministerial sessions, and two Vice-Chairmen. The Chairman may be designated to serve one additional consecutive term.

Article 9. The Council may establish an Executive Committee and such subsidiary bodies as may be required for the achievement of the aims of the Organisation.

Article 10. 1. A Secretary-General responsible to the Council shall be appointed by the Council for a term of five years. He shall be assisted by one or more Deputy Secretaries-General or Assistant Secretaries-General appointed by the Council on the recommendation of the Secretary-General.

2. The Secretary-General shall serve as Chairman of the Council meeting at sessions of Permanent Representatives. He shall assist the Council in all appropriate ways and may submit proposals to the Council or to any other body of the Organisation.

Article 11. 1. The Secretary-General shall appoint such staff as the Organisation may require in accordance with plans of organisation approved by the Council. Staff regulations shall be subject to approval by the Council.

2. Having regard to the international character of the Organisation, the Secretary-General, the Deputy or Assistant Secretaries-General and the staff shall neither

vront de directives d'aucun des Membres de l'Organisation, ni d'aucun Gouvernement ou autorité extérieurs à l'Organisation.

Article 12. Dans les conditions qu'il appartient au Conseil de déterminer, l'Organisation peut :

- a) exprimer des vœux à des Etats non membres et des organisations;
- b) établir et entretenir des relations avec des Etats non membres et des organisations;
- c) inviter des Gouvernements non membres et des organisations à participer à des activités de l'Organisation.

Article 13. La représentation dans l'Organisation des Communautés Européennes instituées par les Traités de Paris et de Rome en date des 18 avril 1951¹ et 25 mars 1957² est définie dans un Protocole additionnel n° 1 à la présente Convention.

Article 14. 1. La présente Convention sera ratifiée ou acceptée par les signataires conformément à leurs règles constitutionnelles respectives.

2. Les instruments de ratification ou d'acceptation seront déposés auprès du Gouvernement de la République française, désigné comme Gouvernement dépositaire.

3. La présente Convention entrera en vigueur :

- a) soit avant le 30 septembre 1961, dès que les instruments de ratification ou d'acceptation auront été déposés par tous les signataires;
- b) soit le 30 septembre 1961, si à cette date quinze signataires au moins ont déposé ces instruments, et à l'égard de ces signataires, ainsi qu'à l'égard de tout autre signataire dès le dépôt de son instrument de ratification ou d'acceptation;
- c) soit après le 30 septembre 1961, mais au plus tard deux ans après la signature de la présente Convention, dès que ces instruments auront été déposés par quinze signataires, et à l'égard de ces signataires, ainsi qu'à l'égard de tout autre signataire dès le dépôt de son instrument de ratification ou d'acceptation.

4. Les signataires n'ayant pas déposé leur instrument de ratification ou d'acceptation lors de l'entrée en vigueur de la Convention pourront participer aux activités de l'Organisation dans les conditions qui seront fixées par accord entre l'Organisation et lesdits signataires.

Article 15. La reconstitution de l'Organisation Européenne de Coopération Economique prendra effet lors de l'entrée en vigueur de la Convention, et ses objectifs, organes, pouvoirs et nom seront dès lors ceux qui sont prévus dans la Convention. La personnalité juridique que possède l'Organisation Européenne de Coopération Economique se continuera dans l'Organisation, mais les décisions, recommandations et résolutions de l'Organisation Européenne de Coopération Economique requièrent l'approbation du Conseil pour être applicables après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 16. Le Conseil peut décider d'inviter tout Gouvernement prêt à assumer les obligations de membre, à adhérer à la présente Convention. Cette décision doit être prise à l'unanimité; toutefois, le Conseil peut admettre à l'unanimité, dans un cas particulier, la possibilité d'abstention, étant entendu que, nonobstant les dispositions de

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141.

² *Ibid.*, vol. 294, p. 3, 259 et 411.

seek nor receive instructions from any of the Members or from any Government or authority external to the Organisation.

Article 12. Upon such terms and conditions as the Council may determine, the Organisation may:

- (a) address communications to non-member States or organisations;
- (b) establish and maintain relations with non-member States or organisations; and
- (c) invite non-member Governments or organisations to participate in activities of the Organisation.

Article 13. Representation in the Organisation of the European Communities established by the Treaties of Paris and Rome of 18th April, 1951¹, and 25th March, 1957,² shall be as defined in Supplementary Protocol No. 1 to this Convention.

Article 14. 1. This Convention shall be ratified or accepted by the Signatories in accordance with their respective constitutional requirements.

2. Instruments of ratification or acceptance shall be deposited with the Government of the French Republic, hereby designated as depositary Government.

3. This Convention shall come into force:

- (a) before 30th September, 1961, upon the deposit of instruments of ratification or acceptance by all the Signatories; or
- (b) on 30th September, 1961, if by that date fifteen Signatories or more have deposited such instruments as regards those Signatories; and thereafter as regards any other Signatory upon the deposit of its instrument of ratification or acceptance;
- (c) after 30th September, 1961, but not later than two years from the signature of this Convention, upon the deposit of such instruments by fifteen Signatories, as regards those Signatories; and thereafter as regards any other Signatory upon the deposit of its instrument of ratification or acceptance.

4. Any Signatory which has not deposited its instrument of ratification or acceptance when the Convention comes into force may take part in the activities of the Organisation upon conditions to be determined by agreement between the Organisation and such Signatory.

Article 15. When this Convention comes into force the reconstitution of the Organisation for European Economic Co-operation shall take effect, and its aims, organs, powers and name shall thereupon be as provided herein. The legal personality possessed by the Organisation for European Economic Co-operation shall continue in the Organisation, but decisions, recommendations and resolutions of the Organisation for European Economic Co-operation shall require approval of the Council to be effective after the coming into force of this Convention.

Article 16. The Council may decide to invite any Government prepared to assume the obligations of membership to accede to this Convention. Such decisions shall be unanimous, provided that for any particular case the Council may unanimously decide to permit abstention, in which case, notwithstanding the provisions of article 6, the deci-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140.

² *Ibid.*, vol. 298, pp. 3, 167 and 267.

l'article 6, la décision s'applique alors à tous les Membres. L'adhésion prend effet lors du dépôt de l'instrument d'adhésion auprès du Gouvernement dépositaire.

Article 17. Toute Partie contractante pourra mettre fin, en ce qui la concerne, à l'application de la présente Convention, en donnant un préavis d'un an à cet effet au Gouvernement dépositaire.

Article 18. Le siège de l'Organisation est à Paris, sauf si le Conseil en décide autrement.

Article 19. La capacité juridique de l'Organisation et les privilèges, exemptions et immunités de l'Organisation, de ses fonctionnaires et des représentants de ses Membres auprès d'elle, sont définis dans le Protocole additionnel n° 2 à la présente Convention.

Article 20. 1. Chaque année, conformément à un Règlement financier adopté par le Conseil, le Secrétaire général soumet à l'approbation du Conseil un budget annuel, des comptes et tout budget annexe demandé par le Conseil.

2. Les dépenses générales de l'Organisation, approuvées par le Conseil sont réparties conformément à un barème qui sera arrêté par le Conseil. Les autres dépenses sont financées sur la base fixée par le Conseil.

Article 21. Dès la réception des instruments de ratification, d'acceptation, d'adhésion ou de préavis de retrait, le Gouvernement dépositaire en donnera communication à toutes les Parties contractantes et au Secrétaire général de l'Organisation.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment habilités, ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention.

FAIT à Paris, le quatorze décembre mil neuf cent soixante, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé auprès du Gouvernement dépositaire, qui en communiquera une copie certifiée conforme à tous les signataires.

sion shall be applicable to all the Members. Accession shall take effect upon the deposit of an instrument of accession with the depositary Government.

Article 17. Any Contracting Party may terminate the application of this Convention to itself by giving twelve months' notice to that effect to the depositary Government.

Article 18. The Headquarters of the Organisation shall be in Paris, unless the council agrees otherwise.

Article 19. The legal capacity of the Organisation and the privileges, exemptions, and immunities of the Organisation, its officials and representatives to it of the Members shall be as provided in Supplementary Protocol No. 2 to this Convention.

Article 20. 1. Each year, in accordance with Financial Regulations adopted by the Council, the Secretary-General shall present to the Council for approval an annual budget, accounts, and such subsidiary budgets as the Council shall request.

2. General expenses of the Organisation, as agreed by the Council, shall be apportioned in accordance with a scale to be decided upon by the Council. Other expenditure shall be financed on such basis as the Council may decide.

Article 21. Upon the receipt of any instrument of ratification, acceptance or accession, or of any notice of termination, the depositary Government shall give notice thereof to all the Contracting Parties and to the Secretary-General of the Organisation.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, duly empowered, have appended their signatures to this Convention.

DONE in Paris, this fourteenth day of December, Nineteen Hundred and Sixty, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited with the depositary Government, by whom certified copies will be communicated to all the Signatories.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
For the Federal Republic of Germany:

LUDWIG ERHARD

ALBERT HILGER VAN SCHERPENBERG

Pour la République d'Autriche :
For the Republic of Austria:

BRUNO KREISKY

Dr. FRITZ BOCK

Pour le Royaume de Belgique :
For the Kingdom of Belgium:

P. WIGNY

R. OCKRENT

Pour le Canada :
For Canada:

DONALD M. FLEMING

GEORGE H. HEES

Pour le Royaume de Danemark :
For the Kingdom of Denmark:

JENS OTTO KRAG

Pour l'Espagne :
For Spain:

FERNANDO M. CASTIELLA

A. ULLASTRES

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
For the United States of America:

DOUGLAS DILLON

W. RANDOLPH BURGESS

Pour la République française :
For the French Republic:

M. COUVE DE MURVILLE

BAUMGARTNER

Pour le Royaume de Grèce :
For the Kingdom of Greece:

A. PROTOPAPADAKIS

Pour l'Irlande :
For Ireland:

SEÁN Ó LOINSIGH

Pour la République d'Islande :
For the Republic of Iceland:

GYLFI TH. GISLASON

Pour la République italienne :
For the Italian Republic:

GIUSEPPE PELLA
CARLO RUSO

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :
For the Grand Duchy of Luxembourg:

E. SCHAUS

Pour le Royaume de Norvège :
For the Kingdom of Norway:

HALVARD LANGE

Pour le Royaume des Pays-Bas :
For the Kingdom of the Netherlands:

J. LUNS
STIKKER

Pour la République portugaise :
For the Portuguese Republic:

J. G. CORREIA DE OLIVEIRA

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

SELWYN LLOYD

Pour le Royaume de Suède :
For the Kingdom of Sweden:

GUNNAR LANGE

Pour la Confédération suisse :
For the Swiss Confederation :

MAX PETITPIERRE

Pour la République de Turquie :
For the Turkish Republic:

ALICAN

PROTOCOLE ADDITIONNEL N° 1 À LA CONVENTION RELATIVE À L'ORGANISATION
DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

Les signataires de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques,

Sont convenus de ce qui suit :

1. La représentation dans l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, des Communautés Européennes instituées par les Traités de Paris et de Rome, en date des 18 avril 1951 et 25 mars 1957, sera réglée conformément aux dispositions institutionnelles de ces Traités.

2. Les Commissions de la Communauté Economique Européenne et de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique ainsi que la Haute Autorité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier participeront aux travaux de cette Organisation.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment habilités, ont apposé leurs signatures au bas du présent Protocole.

FAIT à Paris, le quatorze décembre mil neuf cent soixante, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé auprès du Gouvernement de la République française, qui en communiquera une copie certifiée conforme à tous les signataires.

SUPPLEMENTARY PROTOCOL No. 1 TO THE CONVENTION ON THE ORGANISATION
FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

The signatories of the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development;

Have agreed as follows:

1. Representation in the Organisation for Economic Co-operation and Development of the European Communities established by the Treaties of Paris and Rome of 18th April, 1951, and 25th March, 1957, shall be determined in accordance with the institutional provisions of those Treaties.

2. The Commissions of the European Economic Community and of the European Atomic Energy Community as well as the High Authority of the European Coal and Steel Community shall take part in the work of that Organisation.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, duly empowered, have appended their signatures to this Protocol.

DONE in Paris, this fourteenth day of December, Nineteen Hundred and Sixty, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited with the Government of the French Republic, by whom certified copies will be communicated to all the Signatories.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :
For the Federal Republic of Germany:

LUDWIG ERHARD
ALBERT HILGER VAN SCHERPENBERG

Pour la République d'Autriche :
For the Republic of Austria:

BRUNO KREISKY
DR. FRITZ BOCK

Pour le Royaume de Belgique :
For the Kingdom of Belgium:

P. WIGNY
R. OCKRENT

Pour le Canada :
For Canada:

DONALD M. FLEMING
GEORGE H. HEES

Pour le Royaume de Danemark :
For the Kingdom of Denmark:

JENS OTTO KRAG

Pour l'Espagne :
For Spain:

FERNANDO M. CASTIELLA
A. ULLASTRES

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
For the United States of America:

DOUGLAS DILLON
W. RANDOLPH BURGESS

Pour la République française :
For the French Republic:

M. COUVE DE MURVILLE
BAUMGARTNER

Pour le Royaume de Grèce :
For the Kingdom of Greece:

A. PROTOPAPADAKIS

Pour l'Irlande :
For Ireland:

SEÁN Ó LOINSIGH

Pour la République d'Islande :
For the Republic of Iceland:

GYLFI TH. GISLASON

Pour la République italienne :
For the Italian Republic:

GIUSEPPE PELLA

CARLO RUSSO

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :
For the Grand Duchy of Luxembourg:

E. SCHAUS

Pour le Royaume de Norvège :
For the Kingdom of Norway:

HALVARD LANGE

Pour le Royaume des Pays-Bas :
For the Kingdom of the Netherlands:

J. LUNS

STIKKER

Pour la République portugaise :
For the Portuguese Republic:

J. G. CORREIA DE OLIVEIRA

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

SELWYN LLOYD

Pour le Royaume de Suède :
For the Kingdom of Sweden:

GUNNAR LANGE

Pour la Confédération suisse :
For the Swiss Confederation:

MAX PETITPIERRE

Pour la République de Turquie :
For the Turkish Republic:

ALICAN

PROTCOLE ADDITIONNEL N° 2 À LA CONVENTION RELATIVE À L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

Les signataires de la Convention relative à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (appelée ci-dessous l'« Organisation »),

Sont convenus de ce qui suit :

L'Organisation jouit de la capacité juridique et l'Organisation, ses fonctionnaires et les représentants de ses Membres auprès d'elle jouissent des privilèges, exemptions et immunités suivants :

- a) sur le territoire des Parties contractantes à la Convention de Coopération Economique Européenne du 16 avril 1948¹, de la capacité juridique, des privilèges, exemptions et immunités prévus dans le Protocole additionnel n° I à cette Convention;
- b) au Canada, de la capacité juridique, des privilèges, exemptions et immunités prévus dans tout accord ou arrangement sur la capacité juridique, les privilèges, exemptions et immunités qui interviendra entre le Gouvernement du Canada et l'Organisation;
- c) aux Etats-Unis, de la capacité juridique, des privilèges, exemptions et immunités prévus dans l'Executive Order n° 10133 du 27 juin 1950, conformément aux dispositions de l'International Organisations Immunities Act; et
- d) dans tout autre pays, de la capacité juridique, des privilèges, exemptions et immunités prévus dans tout accord ou arrangement sur la capacité juridique, les privilèges, exemptions et immunités qui interviendra entre le Gouvernement intéressé et l'Organisation.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment habilités, ont apposé leurs signatures au bas du présent Protocole.

FAIT à Paris, le quatorze décembre mil neuf cent soixante, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire, qui sera déposé auprès du Gouvernement de la République française, qui en communiquera une copie certifiée conforme à tous les signataires.

¹ Voir p. 141 du présent volume.

SUPPLEMENTARY PROTOCOL No. 2 TO THE CONVENTION ON THE ORGANISATION
FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

The signatories of the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development (hereinafter called the "Organisation"),

Have agreed as follows:

The Organisation shall have legal capacity and the Organisation, its officials, and representatives to it of the Members shall be entitled to privileges, exemptions, and immunities as follows:

- (a) in the territory of the Contracting Parties to the Convention for European Economic Co-operation of 16th April, 1948¹ the legal capacity, privileges, exemptions, and immunities provided for in Supplementary Protocol No. 1 to that Convention;
- (b) in Canada, the legal capacity, privileges, exemptions, and immunities provided for in any agreement or arrangement on legal capacity, privileges, exemptions, and immunities entered into between the Government of Canada and the Organisation;
- (c) in the United States, the legal capacity, privileges, exemptions, and immunities under the International Organisations Immunities Act provided for in Executive Order No. 10133 of 27th June, 1950; and
- (d) elsewhere, the legal capacity, privileges, exemptions, and immunities provided for in any agreement or arrangement on legal capacity, privileges, exemptions, and immunities entered into between the Government concerned and the Organisation.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, duly empowered, have appended their signatures to this Protocol.

DONE in Paris, this fourteenth day of December, Nineteen Hundred and Sixty, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited with the Government of the French Republic, by whom certified copies will be communicated to all the Signatories.

¹ See p. 141 of this volume.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
For the Federal Republic of Germany:

LUDWIG ERHARD
ALBERT HILGER VAN SCHERPENBERG

Pour la République d'Autriche :
For the Republic of Austria:

BRUNO KREISKY
DR. FRITZ BOCK

Pour le Royaume de Belgique :
For the Kingdom of Belgium:

P. WIGNY
R. OCKRENT

Pour le Canada :
For Canada:

DONALD M. FLEMING
GEORGE H. HEES

Pour le Royaume de Danemark :
For the Kingdom of Denmark:

J. O. KRAG

Pour l'Espagne :
For Spain:

FERNANDO M. CASTIELLA
A. ULLASTRES

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
For the United States of America:

DOUGLAS DILLON
W. RANDOLPH BURGESS

Pour la République française :
For the French Republic:

M. COUVE DE MURVILLE
BAUMGARTNER

Pour le Royaume de Grèce :
For the Kingdom of Greece:

A. PROTOPAPADAKIS

Pour l'Irlande :
For Ireland:

SEÁN Ó LOINSIGH

Pour la République d'Islande :
For the Republic of Iceland:

GYLFI TH. GISLASON

Pour la République italienne :
For the Italian Republic:

GIUSEPPE PELLA

CARLO RUSSO

Pour le Grand-Duché de Luxembourg:
For the Grand Duchy of Luxembourg:

E. SCHAUS

Pour le Royaume de Norvège :
For the Kingdom of Norway:

HALVARD LANGE

Pour le Royaume des Pays-Bas :
For the Kingdom of the Netherlands:

J. LUNS

STIKKER

Pour la République portugaise :
For the Portuguese Republic:

J. G. CORREIA DE OLIVEIRA

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

SELWYN LLOYD

Pour le Royaume de Suède :
For the Kingdom of Sweden:

GUNNAR LANGE

Pour la Confédération suisse :
For the Swiss Confederation:

MAX PETITPIERRE

Pour la République de Turquie :
For the Turkish Republic:

ALICAN

No. 12737

**BRAZIL
and
BULGARIA**

**Agreement on trade, payments and economic co-operation
(with lists). Signed at Sofia on 21 April 1961**

**Additional Protocol to the above-mentioned Agreement.
Signed at Rio de Janeiro on 16 December 1965**

Authentic texts of the Agreement: Portuguese, Bulgarian and French.

Authentic texts of the additional Protocol: Portuguese and Bulgarian.

Registered by Brazil on 1 September 1973.

**BRÉSIL
et
BULGARIE**

**Accord de commerce, de paiements et de coopération écono-
mique (avec listes). Signé à Sofia le 21 avril 1961**

**Protocole additionnel à l'Accord susmentionné. Signé à Rio
de Janeiro le 16 décembre 1965**

Textes authentiques de l'Accord : portugais, bulgare et français.

Textes authentiques du Protocole additionnel : portugais et bulgare.

Enregistrés par le Brésil le 1^{er} septembre 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO DE COMÉRCIO, PAGAMENTOS E COOPERAÇÃO ECONÔMICA

O Govêrno dos Estados Unidos do Brasil e o Govêrno da República Popular da Bulgária, animados do desejo de desenvolver as relações comerciais entre os dois países, num espírito de amizade e mútuo entendimento,

E, com êsse propósito,

Havendo decidido celebrar um Acôrdo de Comércio, Pagamentos e Cooperação Econômica, convieram no seguinte:

Artigo I. As Partes Contratantes aplicarão, em conformidade com sua respectiva legislação sôbre comércio exterior e câmbio, as disposições do presente Acôrdo, de modo a promover o equilíbrio de seu intercâmbio comercial e dos pagamentos dêle resultantes.

Artigo II. As Partes Contratantes concordam em organizar as duas listas de mercadorias anexadas ao presente Acôrdo.

Parágrafo único. Estas listas não são limitativas no que tange ao valor das trocas de mercadorias e não excluem as transações de produtos que não constem das mesmas. Elas serão revistas anualmente ou, em caso contrário, serão consideradas como automaticamente prorrogadas.

Artigo III. As mercadorias exportadas ou importadas sob o regime do presente Acôrdo destinadas exclusivamente ao consumo ou à transformação no território de uma das Partes Contratantes.

§ 1º A reexportação de mercadorias não será permitida, salvo se, em cada caso, uma das Partes Contratantes obtiver o prévio consentimento da outra.

§ 2º Na hipótese de uma violação dêste Artigo, o valor da mercadoria reexportada será pago em moeda livremente conversível ou em outra moeda que seja aceita pela Parte Contratante de origem da mercadoria.

Artigo IV. A fim de expandir a exportação de bens de capital búlgaros, o que deverá permitir seja alcançado o mais alto nível de comércio entre o Brasil e a Bulgária, as duas Partes entender-se-ão sôbre as modalidades de pagamentos e a concessão das facilidades de crédito existentes na Bulgária para o financiamento destas transações. Na hipótese de haverem os dois Governos decidido constituir uma Comissão Mista, como indicado no Artigo VII, os projetos referentes a essas operações serão examinados por aquela Comissão.

Artigo V. As duas Partes Contratantes adotarão as medidas apropriadas a fim de facilitar o intercâmbio de mercadorias e as autoridades competentes dos dois países concederão as necessárias autorizações de exportação e importação, em conformidade com as feis e regulamentos de seus respectivos países.

Artigo VI. As entregas de mercadorias previstas pelo presente Acôrdo serão efetuadas na base de contratos concluídos entre as Empresas de Comércio exterior e as

Organizações búlgaras, que são personalidades jurídicas independentes, de um lado, e as entidades e firmas brasileiras, do outro.

Artigo VII. A fim de facilitar a execução do presente Acôrdo as duas Partes Contratantes concordam em se consultar a respeito de qualquer assunto relativo ao comércio entre os dois países, seja por intermédio de uma comissão Mista, seja por qualquer outro meio de consulta adotado de comum acôrdo.

Artigo VIII. Na medida de suas disponibilidades de pagamentos, as Partes Contratantes concederão as facilidades administrativas e cambiais às operações de importação e exportação reguladas pelo presente Acôrdo.

§ 1º Os Bancos mencionados no Artigo IX poderão recusar a execução dos pagamentos que ultrapassem o limite do crédito recíproco previsto no Artigo XIV. Entretanto, se fôr aprovada uma operação que exceda o limite daquele crédito, a Parte Contratante deverá esforçar-se por aumentar suas exportações para a outra Parte e esta procurará facilitar essas exportações.

§ 2º Se, dentro de um período de seis meses, o saldo sôbre o limite previsto não tiver sido liquidado, as autoridades competentes dos dois países procurarão, de comum acôrdo, encontrar a solução mais conveniente para ambas as Partes Contratantes.

Artigo IX. O Banco do Brasil e o Banco Nacional da Bulgária abrirão, em dólares dos Estados Unidos da América, as Contas (daqui pordiante chamadas « Contas ») necessárias ao registro das operações de comércio disciplinadas pelo presente Acôrdo e à efetuação dos pagamentos delas resultantes.

Parágrafo único. Sôbre o saldo das contas serão cobrados juros de 3% ao ano, calculados semestralmente ou, quando fôr o caso, no encerramento das Contas. Os dois Bancos, quando da fixação das medidas técnicas previstas no Artigo XV, poderão excluir da cobrança de juros uma parte de crédito recíproco, previsto no Artigo XIV.

Artigo X. Por intermédio das Contas, serão efetuados diretamente pelo Banco do Brasil e pelo Banco Nacional da Bulgária os seguintes pagamentos:

- a) de exportação e importações de mercadorias destinadas ao consumo ou à transformação nos dois países;
- b) de despesas comerciais e bancárias relativas às mesmas exportações e importações, tais como: fretes de mercadorias transportadas por navios de bandeira de uma das Partes Contratantes, comissões, seguros e resseguros, juros comerciais e bancários e demais despesas pertinentes às transações;
- c) de outras operações que, em cada caso, sejam previamente aprovadas pelo Banco do Brasil e pelo Banco Nacional da Bulgária.

Artigo XI. As transferências relativas a rendas consulares não serão efetuadas através das Contas e, a pedido de uma das Partes Contratantes, serão autorizadas em divisas livremente conversíveis.

Artigo XII. As transações regulares pelo presente Acôrdo serão faturadas em dólares dos Estados Unidos da América.

Artigo XIII. O saldo das Contas ou parte do mesmo poderá ser transferido, de comum acôrdo, a Contas mantidas por uma das Partes Contratantes com um terceiro país.

Artigo XIV. A fim de facilitar o comércio recíproco, as Partes Contratantes conceder-se-ão um crédito técnico recíproco de um milhão de dólares (US\$ 1.000.000).

Artigo XV. No limite de suas atribuições, o Banco do Brasil e o Banco Nacional da Bulgária fixarão as medidas técnicas necessárias à execução do presente Acôrdio.

Artigo XVI. A validade das autorizações de exportação e de importação concedidas pelas autoridades competentes das Partes Contratantes, sob o regime do presente Acôrdio, não será prejudicada por sua expiração.

Artigo XVII. Quando da expiração do presente Acôrdio, conforme os termos do Artigo XVIII, as Contas previstas no Artigo IX permanecerão abertas pelo prazo suplementar de 180 (cento e oitenta) dias, a fim de nelas serem lançados os pagamentos resultantes das operações aprovadas pelas autoridades dos dois países na vigência do presente Acôrdio e ainda não liquidadas. No mesmo prazo suplementar a Parte Contratante devedora procurará liquidar seu saldo devedor através da exportação de mercadorias. Vencido êsse prazo de 180 dias, as Partes Contratantes deverão entrar em acôrdio, nos dois meses subseqüentes, quanto à maneira de liquidar o saldo devedor eventualmente existente. Na hipótese de as duas Partes não chegarem a acôrdio a respeito dessa liquidação, o saldo líquido será imediatamente pago pelo Banco devedor em moeda livremente conversível.

Parágrafo único. Se, após a expiração dos prazos acima indicados, forem efetuados pagamentos resultantes de operações relativas a financiamentos de bens de capital, tais pagamentos serão registrados em Contas especiais que serão abertas exclusivamente para êsse fim e cujos saldos serão utilizados pela Parte Contratante credora na aquisição de mercadorias da outra Parte Contratante.

Artigo XVIII. O presente Acôrdio entrará em vigor na data da troca dos respectivos instrumentos de ratificação. Entretanto suas disposições serão aplicadas provisoriamente a partir da data em que os abaixo assinados notificarem um ao outro da aceitação preliminar das referidas disposições pela autoridade competente de cada Governo.

Parágrafo único. O presente Acôrdio permanecerá em vigor por um período de 3 (três) anos e será automaticamente prorrogado por períodos de 1 (um) ano, até que o Governo de uma das Partes Contratantes haja notificado o outro, com três meses de antecedência, de sua intenção de denunciar o Acôrdio.

EM TESTEMUNHO DE QUE os Plenipotenciários das duas Partes Contratantes firmaram o presente Acôrdio.

FEITO em Sófia, aos 21 dias do mês de abril de 1961, em três exemplares, nas línguas portuguesa, búlgara e francesa, sendo todos os textos igualmente autênticos. Contudo, em caso de dúvida quanto à sua interpretação, o texto em francês sempre prevalecerá.

Pelo Governo
dos Estados Unidos do Brasil:
JOÃO PORTELLA RIBEIRO DANTAS

Pelo Governo
da República Popular da Bulgária:
JIVKO JIVKOV

LISTA « A »

EXPORTAÇÕES DA REPÚBLICA POPULAR DA BULGÁRIA
PARA OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL

	1961	1962	1963
1) Máquinas e equipamentos			
2) Máquinas agrícolas			
3) Equipamentos e aparelhos elétricos			
4) Aparelhos de medição (de precisão)			
5) Arame farpado			
6) Barrilha			
7) Soda cáustica			
8) Bicarbonato de sódio			
9) Fertilizantes químicos de azoto, fósforo, nátrio, uréia e outros			
10) Terebintina			
11) Medicamentos — especialidades, substâncias e nivalina			
12) Óleos essenciais (de rosa, de hortelã, de lavanda e outros)			
13) Sementes vegetais			
14) Cristais e porcelanas			
15) Celulose, papel de imprensa e outros papéis			
16) Artigos de artesanato, tapetes e outros			
17) Equipamentos completos			
18) Metais ferrosos e não-ferrosos, e concentrados compreendendo: zinco, chumbo, chapas e outros			
19) Produtos químicos diversos, colofônia, enxôfre, cloreto de bário e outros			
20) Petróleo bruto			
21) Navios e barcos de pesca			
22) Diversos			
TOTAL: US\$'000	<u>16.000</u>	<u>24.000</u>	<u>30.000</u>

ANEXO Nº 1 À LISTA « A »

Lista de máquinas que a República Popular da Bulgária pode fornecer aos Estados Unidos do Brasil

Máquinas-Ferramenta	Locomotivas Diesel para mina
Máquinas para trabalhar madeira	Compressores
Misturadores de concreto	Máquinas para a indústria alimentícia
Motores Diesel	Máquinas têxteis e outras
Bombas-d'água	

ANEXO Nº 2 À LISTA « A »

*Lista dos equipamentos completos que a República Popular da Bulgária
pode fornecer aos Estados Unidos do Brasil*

Usina de beneficiamento de metais ferrosos e não-ferrosos
Equipamentos para minas
Subestações de transformadores e de distribuidores de tensão de 6 a 110 KV
Condutores elétricos A.T. até 220 KV
Grupo de caldeiras com produção de 20 a 75 t.v.h. até 40 a tm. 450° C
Estações elétricas diesel completas com força até 50 KW
Estações telefônicas automáticas
Usinas de produtos de cimento armado por sistema vibratório, dormentes ferroviários, postes, suportes para toneis de minas, armações de serras, elementos para edifícios, concreto poroso de autoclaves
Usinas de tijolos e telhas
Usinas de beneficiamento de algodão
Fábricas para tecidos de algodão
Usinas para amido, glucose, dextrina e cola
Usina para pectina
Usinas para a produção de colofônica à base de resina e nós de pinho
Usinas para carbureto e ferro-silício
Usina para azul ultramar
Usinas « d'équarrissage »
Instalações de geradores a gás natural
Entrepósitos diversos para os derivados do petróleo
Usina para soda cáustica e bicarbonato de sódio
Usina de superfosfato
Fábricas de conservas: legumes, frutas e carne
Moinhos para pimenta vermelha
Fábrica para frutas e legumes secos
Moinhos de farinha
Silos para cereais com capacidade até 40.000 toneladas
Depósitos para cereais com dispositivo mecânicos, até 40.000 toneladas
Conjunto integral para carne
Instalações frigoríficas
Fábricas para extração e refinação de óleos vegetais
Instalações para beneficiamento do arroz
Instalações para o preparo de forragens combinadas
Frigorífico para congelamento normal e de profundidade
Navios a motor — cargueiros matrítimos de 3.150 e 5.000 t.d.w.
Navios de alto mar para 250 passageiros
Petroleiros fluviais e matrítimos de pequeno calado (4.000 t.d.w.)
Petroleiros fluviais de 5.000 t.d.w.
Navios de cabotagem de 300 t.d.w.
Petroleiros marítimos de 280 t.d.w.
Rebocadores fluviais
Navios-cisterna de 1.500 t. e barcos de pesca de 40 a 1.000 t.
Chatas com casco de cimento armado — canteiros de reparação flutuantes e docas de cimento armado, flutuantes
TECHNOEXPORT coloca em dique sêco, e executa trabalhos de manutenção e de reparação em todos os tipos de navios, marítimos e fluviais, de pequeno calado até 32.000 t.d.w.
Estudos topográficos
Estudos de engenharia civil, de geologia, e de mecânica do solo
Estudos hidrológicos e de recursos d'água
Estudos do solo

Estudos sôbre energética
 Estudos de recuperação de solos
 Estudo de engenharia, geológicos e hidrológicos, das águas de fontes subterrâneas e superficiais, para abastecimento de rês de água potável e industrial; estudos das fontes minerais; estudos de solos movediços
 Barragens de todos os tipos e alturas
 Estações de bombeamento — todos os tipos e potências
 Estações hidro e termo-elétricas
 Sistemas de irrigação e de drenagem
 Retificação de rios, e instalações de navegação
 Abastecimento de água e canalização em localidades habitadas
 TECHNOEXPORT instrui pessoal de outros países na República Popular da Bulgária, ou no exterior, que poderá ser aproveitado nas emprêsas industriais e outras.

LISTA « B »

 EXPORTAÇÕES DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL
 PARA A REPÚBLICA
 POPULAR DA BULGÁRIA

	1961	1962	1963
1) Cacau			
2) Algodão			
3) Café			
4) Soja			
5) Couros e peles			
6) Arroz			
7) Produtos farmacêuticos			
8) Ferro gusa			
9) Açúcar			
10) Fibra de sisal			
11) Madeiras			
12) Cêra de carnaúba			
13) Amendoim, óleo de amendoim e tortas de amendoim			
14) Condimentos			
15) Óleos vegetais para o indústria química e de sabão			
16) Diamantes para fins industriais			
17) Cristais de mentol			
18) Lã			
19) Diversos			
TOTAL: US\$'000	<u>16.000</u>	<u>24.000</u>	<u>30.000</u>

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO ADICIONAL AO ACÔRDO DE COMÉRCIO, PAGAMENTOS
E COOPERAÇÃO ECONÔMICA, ASSINADO ENTRE OS ESTADOS
UNIDOS DO BRASIL E A REPÚBLICA POPULAR DA BULGÁRIA,
EM 21 DE ABRIL DE 1961

O Govêrno dos Estados Unidos do Brasil e o Govêrno da República Popular da Bulgária, animados do desejo de desenvolver as relações econômicas e comerciais entre os dois países, concordaram no seguinte:

Artigo I. As Partes Contratantes concedem uma à outra, em tôdas as questões relativas ao comércio e à navegação, um tratamento em todos os aspectos não menos favorável do que aquêle que cada uma delas conceda ou venha a conceder a qualquer terceiro país.

O tratamento indicado será aplicado, inclusive a tudo que se refere a direitos e taxas aduaneiras, a impostos internos e a quaisquer tributos relativos à transformação, circulação ou consumo das mercadorias importadas; a restrições ou proibições, bem como a prescrições e formalidades, relativas à importação e exportação de mercadorias.

As disposições do presente Artigo não incluirão:

- a) as vantagens e facilidades decorrentes de união aduaneira em que venha a integrar-se uma das Partes Contratantes;
- b) as vantagens e facilidades que o Brasil concedeu ou venha a conceder aos Estados Partes no Tratado de Montevidéu, de 18 de fevereiro de 1960, e em decorrência de disposições dêsse Tratado; e
- c) as vantagens e facilidades que cada uma das Partes concedeu ou venha a conceder, quanto a importação, no seu território, dos produtos da terra e da indústria dos países limítrofes, bem como à exportação dos produtos da terra e da indústria, originários do território de cada uma das Partes, para êsses países.

Artigo II. A fim de facilitar o comércio entre os dois países, o Banco do Brasil S.A. e o Banco Nacional da Bulgária conceder-se-ão um crédito técnico equivalente a 2 (dois) milhões de dólares dos Estados Unidos da América.

Parágrafo 1º. A Comissão Mista prevista no Artigo VII, do Acôrdo de Comércio, Pagamentos e Cooperação Econômica de 21 de abril de 1961, poderá propor aos dois Governos, se assim o aconselhar o curso de intercâmbio, as medidas administrativas para refixação do crédito técnico acima aludido.

Parágrafo 2º. O eventual excesso sôbre o limite do crédito técnico acima referido será amortizado, no prazo de 1 (um) ano, por meio do fornecimento de mercadorias do país devedor ao país credor, o qual, na medida de suas possibilidades, facilitará essas transações.

Parágrafo 3º. Se, decorrido êsse prazo, remanescer um excesso, o assunto será estudado pela Comissão Mista, com o propósito de encontrar-se a solução mais conveniente para ambas as Partes.

Parágrafo 4º. Se, entretanto, no prazo de 1 (um) mês, a partir do início das negociações, não fôr alcançada uma solução satisfatória, o excesso que então se verificar

será liquidado pela Parte devedora na moeda livremente conversível escolhida pela Parte credora.

Artigo III. As pessoas jurídicas e físicas de cada uma das Partes Contratantes terão direito de recorrer à Justiça no território da outra Parte. Gozarão, de acordo com as leis locais, e quando no exercício direto ou indireto, de atividades comerciais ou correlatas, do direito à inviolabilidade pessoal e de propriedade, na forma e dentro dos limites vigentes em relação a pessoas físicas e jurídicas de qualquer outro país.

Artigo IV. O presente Protocolo entrará em vigor na data da troca dos respectivos instrumentos de ratificação. Entretanto, suas disposições serão aplicadas provisoriamente a partir da data em que as Partes Contratantes notificarem uma à outra a aceitação preliminar das disposições acima pelas autoridades competentes de cada Governo.

Parágrafo único. O presente Protocolo vigorará, enquanto estiver vigente o Acordo de Comércio, Pagamentos e Cooperação Econômica, assinado em Sófia, a 21 de abril de 1961, sendo como ele prorrogado automaticamente por períodos de um ano, até que o Governo de uma das Partes Contratantes haja notificado o outro, com três meses de antecedência, de sua intenção de denunciar aquela Acordo e este Protocolo.

EM TESTEMUNHO DO QUE, os Plenipotenciários das duas Partes Contratantes firmaram o presente Protocolo.

FEITO no Rio de Janeiro, aos dezesseis dias do mês de dezembro, de mil novecentos e sessenta e três, em dois exemplares, nas línguas portuguesa e búlgara, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelos Estados Unidos
do Brasil:

J. A. DE ARAÚJO CASTRO

Pela República Popular
da Bulgária:

STANKO TODÓROV

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА ЗА ТЪРГОВИЯ, ПЛАЩАНИЯ И ИКОНОМИЧЕСКО СЪТРУДНИЧЕСТВО

Правителството на Бразилските съединени щати и Правителството на Народна република България, ръководени от желанието да развият търговските връзки между двете страни в дух на приятелство и взаимно разбирателство,

и за тази цел,

като взеха решение да подпишат Спогодба за търговия, плащания и икономическо сътрудничество, се споразумяха върху следното:

Член I. Договорящите страни, съобразно техните съответни законодателства по външната търговия и валутни разпоредби, ще прилагат разпоредженията на настоящата Спогодба за установяване на равновесие във взаимния стокообмен и в произтичащите от него плащания.

Член II. Договорящите страни са съгласни да установят двете стокови листи приложени към настоящата Спогодба.

Параграф единствен. Тези листи не са ограничителни по отношение обема на стокообмена и не изключват сделки за стоки, които не са упоменати в тях. Те ще бъдат преразглеждани ежегодно или в противен случай ще се считат автоматически подновени.

Член III. Стоките, изнесени или внесени по разпоредженията на настоящата Спогодба, ще бъдат предназначени изключително за вътрешна консумация или за преработка на територията на страната-впесител.

Параграф 1-ви. Реекспорта на стоките, придобити по разпоредженията на настоящата Спогодба не се позволява, освен ако една от Договорящите страни получи предварително съгласието на другата Договоряща страна за всеки отделен случай.

Параграф 2-ри. В случай на нарушение на разпоредженията на този член, стойността на реекспортираната стока ще се заплати в свободно конвертируема валута или във валута, която ще бъде приета от Договорящата страна на произхода на стоката.

Член IV. За разширяване износа на български инвестиционни обекти, което би позволило да се постигне най-високо равнище на стокообмена между Бразилските съединени щати и Народна република България, двете Страни ще се договарят за начина на заплащане и възможно предоставяне на кредитни улеснения, каквито съществуват в Народна република България за финансирането на тези операции. В случай, че двете Правителства решат учредяването на Смесена комисия, както е посочено в член VII, проектите относно тези операции ще бъдат разглеждани от тази Комисия.

Член V. Двете Договорящи страни ще вземат подходящи мерки за улесняване на взаимния стокообмен, като властите на двете страни

ще издават необходимите вносни и износни разрешения съгласно законите и разпоредбите в тяхните съответни страни.

Член VI. Доставката на стоки съгласно настоящата Спогодба ще се извършва на базата на договорите сключени между бразилските организации и фирми, от една страна, и българските външнотърговски предприятия и организации, които са самостоятелни юридически личности, от друга страна.

Член VII. С оглед да се улесни изпълнението на настоящата Спогодба, двете Договоращи страни ще се консултират по всички въпроси засягащи стокообмена между двете страни, било чрез Смесена комисия, било по всякакъв друг начин на консултиране решен по общо съгласие.

Член VIII. В рамките на тяхните възможности за плащане Договоращите страни ще оказват административни и валутни улеснения на операциите по вноса и износа, уреждани от настоящата Спогодба.

Параграф 1-ви. Банките упоменати в член IX ще могат да отказват извършването на плащанията надминаващи границата на взаимния кредит, предвиден в член XIV. Обаче, в случай, че една операция надминаваща границата на този кредит бъде одобрена, Договоращата страна-длъжник ще се постарее да увеличи износа си към другата Страна и последната ще потърси начин да улесни този износ.

Параграф 2-ри. Ако в срок от 6 месеца салдото над предвидения лимит не бъде ликвидирано, компетентните власти на двете страни ще потърсят в общо съгласие да намерят най-подходящо разрешение за двете Договоращи страни.

Член IX. Бразилската банка и Българската народна банка ще открият в САЩ долари необходимите сметки (наричани по-долу «Сметки») за осчетоводяване на търговските операции, уреждани с настоящата Спогодба и на плащанията, които произлизат от тях.

Параграф единствен. Върху салдото по сметките ще се събират лихви от 3% годишно, изчислявано шестмесечно или евентуално при приключването на сметките. Двете банки, при определянето на техническите мерки, предвидени в член XV, ще могат да изключат олихвяване една част от взаимния оборотен кредит, предвиден в член XIV.

Член X. Посредством сметките ще се извършват направо чрез Бразилската банка и Българска народна банка следните плащания:

- a) за износ и внос на стоки предназначени за консумация или преработка в двете страни;
- б) за търговски и банкови разходи отнасящи се до същия износ и внос, като: навла на стоки транспортирани с кораби, плуващи под флага на една от Договоращите страни, комисионни, застрахователни и презастрахователни премии, търговски и банкови лихви и други разходи, свързани със сделки;
- в) за други операции, които за всеки отделен случай ще се одобряват предварително от Бразилската банка и Българската народна банка.

Член XI. Преводите на консулските постъпления няма да се уреждат по сметките, а по искане на една от Договорящите страни ще се разрешават в свободна конвертируема валута.

Член XII. Сделките, уредени от настоящата Спогодба, ще се фактурират в САЩ долари.

Член XIII. Остатъка от сметките или част от него ще може да бъде прехвърлян по взаимно съгласие по сметки от едната от Договорящите страни в трета страна.

Член XIV. С оглед да се улесни взаимния стокообмен Договорящите страни ще си предоставят взаимен оборотен кредит от един милион долари (САЩ долари 1.000.000,00).

Член XV. В рамките на тяхната компетентност Бразилската банка и Българската народна банка ще определят техническите мерки, необходими за изпълнението на настоящата Спогодба.

Член XVI. Валидността на разрешенията за внос и износ, издадени от компетентните власти на Договорящите страни по разпорежданията на настоящата Спогодба, няма да се засегне от изтичането на Спогодбата.

Член XVII. При изтичането на настоящата Спогодба, съгласно разпорежданията на член XVIII, сметките предвидени в член IX ще останат открити за допълнителен срок от 180 дни (сто и осемдесет дни), за да постъпят плащанията, произхождащи от операциите, одобрени от властите на двете страни през времетраенето на настоящата Спогодба и още неуредени. През същия допълнителен срок Договорящата страна-длъжник ще потърси да ликвидира дебитното салдо чрез износ на стоки. След изтичането на този срок от 180 дни Договорящите страни ще трябва да се споразумеят през следващите два месеца за начина на ликвидиране на евентуално съществуващото дебитно салдо. В случай, че двете Страни не се споразумеят за това ликвидиране, чистото салдо ще бъде уредено веднага от ванката-длъжник в свободно конвертируема валута.

Параграф единствен. В случай, че след изтичането на горепосочените срокове бъдат извършени плащания в резултат на операции по финансиране на инвестиционни обекти, тези плащания ще се осчетоводяват по специални сметки, които ще се открият изключително за тази цел и чиито салда ще се използват от Договорящата страна-кредитор за покупка на стоки от другата Договоряща страна.

Член XVIII. Настоящата Спогодба ще влезе в сила на датата на размяната на съответните ратификационни инструменти. Обаче разпоредбите на настоящата Спогодба ще се прилагат временно, начиная от датата, когато подписаните по-долу ще си съобщат взаимно предварителното приемане на горе упоменатите разпоредби от компетентната власт на всяко Правителство.

Параграф единствен. Настоящата Спогодба ще бъде в сила за срок от 3 години и ще се подновява автоматически за срок от една го-

дина, докато Правителството на една от Договорящите страни нотифицира на другата с предизвестие от 3 месеца, намерението си да денонсира Спогодбата.

В уверение на което, пълномощниците на двете Договорящи страни подписаха настоящата Спогодба.

СЪСТАВЕНА в София, на 1961 година, в три екземпляра на португалски, български и френски езици, като и трите текста имат еднаква сила. При все това, в случай на съмнение върху тълкуването, меродавен е френския текст.

За Правителството на Бразилските
съединени щати:

[Signed — Signé]¹

За Правителството на
Народна република България:

[Signed — Signé]²

Л И С Т А «А»

Износ от Народна република България за Бразилските съединени щати

1961 г. 1962 г. 1963 г.

1. Машини и съоръжения			
2. Селскостопански машини			
3. Електрически съоръжения и апарати			
4. Измерителни апарати (прецизни)			
5. Бодила тел			
6. Калцинирана сода			
7. Сода каустик			
8. Сода бикарбонат			
9. Химически торове — азотни, фосфорни, натриеви, урея и други			
10. Терпентин			
11. Медикаменти — специалитети, субстанции и вивалини ..			
12. Етерични масла (розово, ментово, лавандулово и други)			
13. Зеленчукови семена			
14. Стъклария и порцелан			
15. Целулоза, вестникарска хартия и други хартии			
16. Занаятчийски произведения, килими и други			
17. Комплектни обекти — обшо за проектиране през 1961 година			
18. Цветни и черни метали и концентрати в това число: цинк, олово, ламарина и други			
19. Разни химикали, колофон, сяра, бариев хлорид и други			
20. Сурова нефт			
21. Кораби и риболовни кораби			
22. Р а з н и			
Общо : х. САЩ долари	<u>16.000</u>	<u>24.000</u>	<u>30.000</u>

¹ Signed by João Portella Ribeiro Dantas — Signé par João Portella Ribeiro Dantas.

² Signed by Jivko Jivkov — Signé par Jivko Jivkov.

ПРИЛОЖЕНИЕ № 1 КЪМ ЛИСТА «А»

Списък на машините, които Народна република България може да достави на Бразилските съединени щати

Инструментални машини	Минни дизеллокомотиви
Дървообработващи машини	Компресори
Бетонобъркачки	Машини за хранително-вкусовата промишленост
Дизелови мотори	Текстилни машини и други
Водни помпи	

ПРИЛОЖЕНИЕ № 2 КЪМ ЛИСТА «А»

Списък на комплектите обекти, които Народна република България може да достави на Бразилските съединени щати

- Обогатителни фабрики за черни и цветни метали.
 Мини.
 Трансформаторни и разпределителни подстанции за напрежение от 6 до 110 кV.
 Електропроводи за високо напрежение до 220 кV.
 Комплексни котелни агрегати с производителност от 20 до 75 т. п. ч. до 40 атм. 450° С.
 Комплексни дизелови електростанции с мощност до 50 кW.
 Автоматични телефонни централни.
 Заводи за производство на вибробетонни изделия — ж. п. траверси, стълбове за високо и ниско напрежение, миппи подпори, парникови рамки, елементи за сгради и автоклави от непобетон.
 Заводи за производство на електропорцелан за високо и ниско напрежение.
 Фабрики за производство на тухли и керемиди.
 Фабрики за ръчна обработка на памук.
 Тъкани фабрики за памучни тъкани.
 Фабрики за производство на пишесте, гликоза, декстрип и ленло.
 Заводи за производство на пектини.
 Заводи за производство на колофон от смоли и борина.
 Фабрики за производство на карбид и феросилиций.
 Фабрики за производство на ултрамарин (синка).
 Екарсажи.
 Газгенераторни инсталации за производствен газ.
 Различни складове за петролни деривати.
 Завод за сода каустик и сода бикарбонат.
 Завод за суперфосфат.
 Фабрики за консервиране на зеленчуци, плодове и месо.
 Мелници за червен пипер.
 Фабрики за сушене на плодове и зеленчуци.
 Мелници за брашно.
 Силози за зърнени храни с капацитет до 40.000 т.
 Плоски складове за зърнени храни с механизация до 40.000 т.
 Месокомбинати.
 Хладилни инсталации.
 Фабрики за екстрахиране и рафиниране на растителни масла.
 Инсталация за производство на комбинирани фуражи.
 Хладилници за дълбоко и нормално замразяване.
 Моторни кораби — морски товарни кораби 3.150 и 5.000 т.д.в.
 Морски пътнически кораби с 250 пътнически места.
 Речни и морски танкери за плитко газене 4.000 т.д.в.
 Речни танкери 5.000 т.д.в.
 Крайбрежни кораби 300 т.д.в.
 Морски танкери 280 т.д.в.
 Речни влекачи.

Бункерни товарни кораби 1.500 т. и рибарски кораби от 40 до 1.000 т.
 Безмоторни кораби — езерни шленове 3.000 т.
 Речни танкери 1.000 т.д.в.
 Морски танкери 300 т.д.в.
 Безмоторни кораби със железобетонен корпус — плаващи работилници и железобетонни плаващи докове.

техноекспорт извършва сухо докуване, обикновени поправки и поправки по поддържането на всички видове морски и речни кораби с газете до 32.000 тона.

Топографски проучвания.

Инженерни и геологически проучвания и проучвания на състава на почвата.

Хидрологически проучвания и проучвания за водните източници.

Почвени изследвания.

Енергийни проучвания.

Медиоративни проучвания.

Инженерни, геологични и хидрологични проучвания на подпочвени и надпочвени източници за снабдяване с вода за пиене и за индустриални цели; проучвания на минералните извори; проучване на движешите се почви.

Язовири от всички видове и височини.

Помпни станции — всички видове и мощности.

Водни и топлоелектрически централи.

Напонтелни и отводнителни системи.

Корекции на реки и плавателни инсталации.

Водоснабдяване и канализация на населени места.

техноекспорт обучава чуждестранни кадри както в Народна република България, така и в чужбина, които да могат да работят в промишлените и други предприятия.

Л И С Т А «Б»

Износ от Бразилските съединени щати за Народна република България

	1961 г.	1962 г.	1963 г.
1. Какао			
2. Памук			
3. Кафе			
4. Соя			
5. Сурови кожи			
6. Ориз			
7. Фармацевтически произведения			
8. Чугун			
9. Захар			
10. Сизал			
11. Дървен материал			
12. Восък карнаубски			
13. Фъстъци, фъстъчено масло и фъстъчено кюсие ...			
14. Подправки			
15. Масла за химическата и сапунена промишленост			
16. Диаманти за индустриални цели			
17. Метод на кристали			
18. Вълна			
19. Разни			
Общо : х. САЩ долари	<u>16.000</u>	<u>24.000</u>	<u>30.000</u>

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

ДОПЪЛНИТЕЛЕН ПРОТОКОЛ КЪМ ДОГОВОРА ЗА ТЪРГОВИЯ,
ПЛАЩАНИЯ И ИКОНОМИЧЕСКО СЪТРУДНИЧЕСТВО, ПОД-
ПИСАН МЕЖДУ БРАЗИЛСКИТЕ СЪЕДИНЕНИ ЩАТИ И НА-
РОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ НА 21 АПРИЛ, 1961 ГО-
ДИНА

Правителството на Бразилските Съединени Щати и Правителството на Народна република България, въдушевени от желанието да развият икономическите и търговски връзки между двете страни, се договориха за следното:

Член I. Договарящите страни взаимно си предоставят по всички въпроси, отнасящи се до търговията и корабоплаването, режим не по-малко благоприятен във всички отношения, отколкото този, който всяка от тях предоставя или ще предостави на която и да е трета страна.

Посоченият режим ще бъде прилаган включително за всичко, което се отнася до правата и митническите такси, до вътрешните данъци и каквито и да са налози, по отношение на нреработката, обръщението или консумацията на внесените стоки; до ограниченията или забраната, както и до разпоредбите и формалностите отнасящи се до вноса и износа на стоки.

Разпоредженията на настоящия член не ще включват:

- а)* предимствата и улесненията, произтичащи от митнически съюз, в който може да се включи една от Договарящите страни;
- б)* предимствата и улесненията произтичащи от разпоредженията на Договора от Монтевидео от 18 февруари 1960 г., които Бразилия е предоставила или може да предостави на страните-членки на този Договор; и
- в)* предимствата и улесненията, които всяка една от Страните е предоставила или може да предостави по отношение вноса в нейната територия на земеделските и индустриални произведения от граничните държави, както и износа на земеделските и индустриални произведения, произхождащи от територията на всяка една от Страните за тези държави.

Член II. С цел да се улесни търговията между двете страни Банко до Бразил С. А. и Българската народна банка ще си предоставят технически кредит в размер на 2 (два) милиона щатски долари.

Параграф 1-ви. Смесената комисия предвидена в член VII от Договора за търговия, плащания и икономическо сътрудничество от 21 април 1961 година ще може да предлага на двете Правителства, ако стокообмена го налага, административни мерки за нреразглеждане на горепосочения технически кредит.

Параграф 2-ри. Евентуалното превишение размера на горепосочения технически кредит ще бъде погасявано в срок от 1 (една) година с доставка на стоки от страната-длъжник на страната-кредитор, която в рамките на своите възможности ще улеснява тези доставки.

Параграф 3-ти. След изтичането на този срок, ако все още съществува превишение, случат ще бъде разгледан от Смесената комисия с цел да се намери най-подходящо за двете Страни разрешение.

Параграф 4-ти. Ако въпреки това в срок от 1 (един) месец от започването на преговорите не бъде постигнато едно задоволително разрешение, превишението което тогава ще се установи, ще бъде ликвидирано от Страната-длъжник в свободно конвертируема валута по избор на Страната-кредитор.

Член III. Юридическите и физически лица на всяка от Договарящите страни имат правото да се отнасят до Правосъдието в територията на другата Страна. Що се отнася до прякото или непряко упражняване на търговска дейност и такава свързана с нея, ще се ползват съгласно местните закони от правото на неприкосновеност на личността и собствеността във форма и в рамките на действащите ограничения по отношение на физическите и юридически лица на която и да е друга страна.

Член IV. Настоящият Протокол ще влезе в сила от датата на размяната на съответните ратификационни документи. Неговите разпоредения, обаче, ще се прилагат временно от датата, на която Договарящите страни ще си съобщят взаимно предварителното приемане на разпореденията от върховните компетентни власти на всяко Правителство.

Параграф единствен. Настоящият Протокол ще бъде в сила, докато бъде валиден Договора за търговия, плащания и икономическо сътрудничество, подписан в София на 21 април 1961 г., като същия ще се продължава автоматически за периоди от по 1 (една) година, докато Правителството на една от Договарящите страни уведоми другото, с предизвестие от три месеца за намерението си да денонсира този Договор и този Протокол.

В УВЕРЕНИЕ НА КОЕТО, Пълномощниците на двете Договарящи страни подписаха настоящия Протокол.

Съставен в Рио де Жанейро на шестнадесети декември, хиляда деветстотин шестдесет и трета година в два екземпляра на португалски и български език, като и двата имат еднаква сила.

[Signed — Signé]

JOÃO AUGUSTO DE ARAÚJO CASTRO

[Signed — Signé]

STANKO TODÓROV

ACCORD¹ DE COMMERCE, DE PAIEMENTS ET DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie, animés du désir de développer les relations commerciales entre les deux pays, dans un esprit d'amitié et d'entente mutuelle,

Et, dans ce but,

Ayant décidé de signer un Accord de commerce, de paiements et de coopération économique se sont mis d'accord sur le suivant :

Article I. Les Parties contractantes appliqueront, en conformité avec leurs législations respectives sur le commerce extérieur et les règles de change, les dispositions du présent Accord, dans le but d'établir l'équilibre des échanges réciproques et des paiements qui en résultent.

Article II. Les Parties contractantes sont d'accord pour établir les deux listes de produits annexées au présent Accord.

Paragraphe unique. Ces listes ne sont pas limitatives en ce qui concerne la valeur des échanges de marchandises et n'excluent pas de transactions de produits qui n'y sont pas mentionnés. Elles seront revues annuellement, ou en cas contraire, seront considérées comme renouvelées automatiquement.

Article III. Les marchandises exportées ou importées sous le régime du présent Accord seront destinées exclusivement à la consommation interne ou à la transformation dans le territoire du pays importateur.

Paragraphe 1^{er}. La réexportation des marchandises acquises sous le régime du présent Accord ne sera pas permise, excepté si l'une des Parties contractantes obtient l'accord préalable, dans chaque cas, de l'autre Partie contractante.

Paragraphe 2^e. Dans le cas de violation des dispositions de cet article, la valeur de la marchandise reexportée sera payée en monnaie librement convertible ou en monnaie qui soit acceptée par la Partie contractante d'origine de la marchandise.

Article IV. Afin d'élargir l'exportation de biens d'équipement bulgares, ce qui doit permettre que le plus haut niveau d'échanges entre les Etats-Unis du Brésil et la République populaire de Bulgarie soit atteint, les deux Parties se mettront d'accord sur les modalités de paiements et les concessions possibles des facilités de crédit existant en Bulgarie pour les financements de ces opérations. Dans le cas, où les deux Gouvernements auront décidés la constitution d'une Commission mixte, comme indiqué à l'article VII, les projets concernant ces opérations seront examinés par cette Commission.

Article V. Les deux Parties contractantes prendront des mesures appropriées pour faciliter les échanges de marchandises mutuels et les autorités des deux pays délivreront les autorisations d'importation et d'exportation nécessaires conformément aux lois et règles dans leurs pays respectifs.

Article VI. La livraison des marchandises conformément à cet Accord s'effectuera sur la base des contrats conclus entre les entités et firmes brésiliennes d'une part, et les

¹ Entré en vigueur le 16 décembre 1963 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rio de Janeiro, conformément à l'article XVIII.

entreprises du commerce extérieur et les organisations bulgares qui sont des personnes juridiques indépendantes de l'autre.

Article VII. En vue de faciliter l'exécution du présent Accord, les deux Parties contractantes se mettent d'accord pour se consulter à propos de tout sujet concernant les échanges entre les deux pays, soit par l'intermédiaire d'une Commission mixte, soit par tout autre moyen de consultation décidé de commun accord.

Article VIII. Dans la mesure de leurs disponibilités de paiements, les Parties contractantes accorderont des facilités administratives et de changes aux opérations d'importation et d'exportation réglées par le présent Accord.

Paragraphe 1^{er}. Les Banques mentionnées dans l'article IX pourront refuser l'exécution des paiements dépassant la limite de crédit réciproque prévue dans l'article XIV. Cependant dans le cas où une opération qui dépasse la limite de ce crédit soit approuvée, la Partie contractante débitrice s'efforcera d'augmenter ses exportations vers l'autre Partie et celle-ci cherchera à faciliter ces exportations.

Paragraphe 2^e. Si, dans un délai de six mois, le solde sur la limite prévue n'a pas été liquidé, les autorités compétentes des deux pays chercheront en commun accord de trouver la solution la plus convenable pour les deux Parties contractantes.

Article IX. La Banque du Brésil et la Banque nationale de Bulgarie ouvriront, en dollars des Etats-Unis d'Amérique, les comptes (par la suite appelés « Comptes »), nécessaires à l'enregistrement des opérations de commerce réglées par le présent Accord et les paiements qui en résultent.

Paragraphe unique. Sur le solde des Comptes seront perçus des intérêts de 3% par an, calculés semestriellement ou le cas échéant à la clôture des Comptes. Les deux Banques, dans la fixation des mesures techniques, prévues à l'article XV, pourront exclure de la perception d'intérêts une partie du crédit de roulement réciproque, prévu à l'article XIV.

Article X. Par l'intermédiaire des Comptes seront effectués directement par la Banque du Brésil et la Banque nationale de Bulgarie les paiements suivants :

- a) d'exportations et d'importations de marchandises destinées à la consommation ou à la transformation dans les deux pays;
- b) des dépenses commerciales et bancaires relatives aux mêmes exportations et importations, telles que : frets pour les marchandises transportées par bateaux battant pavillon de l'une des Parties contractantes, commissions, primes d'assurance et de réassurance, intérêts commerciaux et bancaires et d'autres dépenses portant sur les transactions;
- c) d'autres opérations qui dans chaque cas seront approuvées préalablement par la Banque du Brésil et la Banque nationale de Bulgarie.

Article XI. Les transferts relatifs aux recettes consulaires ne seront pas réglés par l'intermédiaire des Comptes et, à la demande d'une des Parties contractantes, seront autorisés en devises librement convertibles.

Article XII. Les transactions réglées par le présent Accord seront facturées en dollars des Etats-Unis d'Amérique.

Article XIII. Le solde des Comptes ou partie du même pourra être transféré de commun accord à des Comptes maintenus par une des Parties contractantes avec un tiers pays.

Article XIV. En vue de faciliter les échanges réciproques, les Parties contractantes se concéderont un crédit de roulement réciproque de un million de dollars (US\$ 1 000 000,00).

Article XV. Dans la limite de leurs attributions, la Banque du Brésil et la Banque nationale de Bulgarie fixeront les mesures techniques nécessaires à l'exécution du présent Accord.

Article XVI. La validité des autorisations d'exportation et d'importation accordées par les autorités compétentes des Parties contractantes sous le régime du présent Accord ne sera pas atteinte par son expiration.

Article XVII. A l'expiration du présent Accord, conformément aux termes de l'article XVIII, les Comptes prévus à l'article IX resteront ouverts pour un délai supplémentaire de 180 (cent quatre-vingt) jours, pour qu'y soient versés les paiements résultant des opérations approuvées par les autorités des deux pays pendant le cours du présent Accord et encore non liquidées. Dans le même délai supplémentaire la Partie contractante débitrice cherchera à liquider son solde débiteur par l'exportation de marchandises. Passé ce délai de 180 jours, les Parties contractantes devront se mettre d'accord, dans les deux mois qui se suivent, sur la façon de liquider le solde débiteur éventuellement existant. Dans le cas où les deux Parties ne se mettent pas d'accord sur cette liquidation, le solde net sera liquidé immédiatement par la Banque débitrice en monnaie librement convertible.

Paragraphe unique. Dans le cas où, après l'expiration des délais indiqués ci-dessus, des paiements soient effectués comme résultat d'opération relative à des financements de biens d'équipement, ces paiements seront enregistrés en comptes spéciaux qui seront ouverts exclusivement à cette fin et dont les soldes seront utilisés par la Partie contractante créditrice pour l'achat de marchandises de l'autre Partie contractante.

Article XVIII. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des respectifs instruments de ratification. Cependant les dispositions du présent Accord seront appliquées provisoirement, à partir de la date où les soussignés auront notifié, l'un à l'autre, l'acceptation préliminaire desdites dispositions par l'autorité compétente de chaque Gouvernement.

Paragraphe unique. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de 3 ans et sera automatiquement renouvelé pour des périodes d'un (1) an, jusqu'à ce que le Gouvernement d'une des Parties contractantes ait notifié l'autre avec trois mois de préavis de son intention de dénoncer l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Accord.

FAIT à Sofia, le 21 mai 1961¹, en trois exemplaires, en langues portugaise, bulgare et française, les trois textes faisant également foi. Toutefois, en cas de doute sur l'interprétation, le texte français doit prévaloir.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis
du Brésil :

JOÃO PORTELLA RIBEIRO DANTAS

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Bulgarie :

JIVKO JIVKOV

¹ Devrait se lire « 21 avril 1961 ».

LISTE « A »

EXPORTATIONS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE
VERS LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL

	1961	1962	1963
1. Machines et équipements			
2. Machines agricoles			
3. Équipements et appareils électriques			
4. Appareils de mesure (de précision)			
5. Fil barbelé			
6. Soude calcinée			
7. Soude caustique			
8. Bicarbonate de sodium			
9. Engrais chimiques — d'azote, de phosphore, de natrium, urée et autres			
10. Térébenthine			
11. Médicaments — spécialités, substances et nivaline			
12. Essences d'huile (de roses, de menthe, de lavande et autres)			
13. Semences végétales			
14. Verreries et porcelaine			
15. Cellulose, papier de presse et autres papiers			
16. Articles d'artisanat, tapis et autres			
17. Équipements complets — total pour les projets au cours de l'année 1961			
18. Métaux ferreux et non-ferreux et concentrés, compre- nant : zinc, plomb, tôle et autres			
19. Produits chimiques divers, colophane, soufre, chlorète de barium et autres			
20. Naphte brut			
21. Navires et bateaux de pêche			
22. Divers			
TOTAL : US\$'000	<u>16 000</u>	<u>24 000</u>	<u>30 000</u>

ANNEXE N° 1 À LA LISTE « A »

*Liste des machines, que la République populaire de Bulgarie
peut livrer aux États-Unis du Brésil*

Machines-outils	Locomotives Diesel minières
Machines à travailler le bois	Compresseurs
Bétonnières	Machines pour l'industrie alimentaire
Moteurs Diesel	Machines textiles et autres
Pompes à eau	

ANNEXE N° 2 À LA LISTE « A »

Liste des équipements complets, que la République populaire de Bulgarie peut livrer aux Etats-Unis du Brésil

Usines d'enrichissement de métaux ferreux et métaux non ferreux
Mines
Sous-stations de transformateurs et de distribution d'une tension de 6 à 110 KV
Conducteurs électriques H.T. jusqu'à 220 KV
Groupes de chaudières avec une production de 20 à 75 t.v.h. jusqu'à 40 atm, 450 °C
Stations électriques Diesel complètes de puissance jusqu'à 50 KV
Stations téléphoniques automatiques
Usine de produits en béton vibré — traverses ferroviaires, poteaux, supports de mines, bâtis de serres, éléments d'édifices et béton poreux d'autoclaves
Usine de porcelaine pour l'électricité pour H.T. et B.T.
Usines de briques et tuiles
Usines pour le traitement primaire du coton
Fabriques pour tissus de coton
Usines d'amidon, glucose, dextrine et colle
Usine de pectine
Usine pour la production de colophane à partir de la résine et des copeaux de sapin
Usines de carbide et ferro-silicium
Usines de bleu d'outremer
Usines d'équarrissage
Installations de générateurs à gaz industriel
Entrepôts divers pour les dérivés du pétrole
Usine pour soude caustique et bicarbonate de soude
Usine de superphosphate
Fabriques de conserves : légumes, fruits et viande
Moulins à piment rouge
Fabriques de fruits et légumes secs
Moulins à farine
Silos à céréales — capacité jusqu'à 40 000 tonnes
Dépôts de céréales avec dispositifs mécaniques jusqu'à 40 000 tonnes
Combinats de viande
Installations frigorifiques
Fabriques pour l'extraction et le raffinage d'huiles végétales
Installations pour le nettoyage du riz
Installations pour la préparation de fourrages combinés
Frigidaires pour congélation normale et profonde
Vaisseaux à moteur — cargos maritimes de 3 150 et 5 000 t.d.w.
Paquebots maritimes 250 places-voyageurs
Tankers fluviaux-maritimes à faible tirant d'eau de 4 000 t.d.w.
Tankers fluviaux de 5 000 t.d.w.
Caboteurs de 300 t.d.w.
Tankers maritimes 280 t.d.w.
Remorqueurs fluviaux
Cargos à bunker de 1 500 t. et bateaux de pêche de 40 à 1 000 t.
Vaisseaux sans moteur à carcasse en béton armé — ateliers de réparation flottants et docks flottants en béton armé
TECHNOEXPORT effectué des mises en cale sèche, des réparations d'entretien et ordinaires de toutes sortes de vaisseaux maritimes et fluviaux à tirant d'eau jusqu'à 32 000 tonnes.
Etudes topographiques
Etudes de génie, géologique et études de la mécanique du sol
Etudes hydrologiques et des ressources d'eau
Etudes du sol

Etudes énergétiques
 Etudes de bonification
 Etudes de génie, géologiques et hydrologiques des eaux de sources, souterraines et superficielles pour l'alimentation en eaux potables et industrielles; études des sources minérales; études des sols mouvants
 Barrages de tous les types et hauteurs
 Station de pompage — tous les types et puissances
 Stations hydro et thermo-électriques
 Systèmes d'irrigation et de drainage
 Corrections de fleuves et installations de navigations
 Alimentation en eau et canalisation de localités habitées
 TECHNOEXPORT instruit des cadres non indigènes dans la R.P. de Bulgarie, aussi bien qu'à l'étranger, qui pourront travailler dans les entreprises industrielles et autres.

LISTE « B »

EXPORTATIONS DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL VERS LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

	1961	1962	1963
1. Cacao			
2. Coton			
3. Café			
4. Soya			
5. Peaux brutes			
6. Riz			
7. Produits pharmaceutiques			
8. Fer fondu			
9. Sucre			
10. Fibre de Sisal			
11. Bois			
12. Cire de Carnauba			
13. Arachides, huile d'arachides et tourteaux d'arachides ...			
14. Epices			
15. Huiles végétales pour l'industrie chimique et l'industrie du savon			
16. Diamants pour fins industrielles			
17. Menthol en cristal			
18. Laine			
19. Divers			
TOTAL : US\$'000	<u>16 000</u>	<u>24 000</u>	<u>30 000</u>

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE ADDITIONNEL¹ À L'ACCORD DE COMMERCE, DE PAIEMENTS ET DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE CONCLU ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE LE 21 AVRIL 1961

Le Gouvernement des États-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie, animés du désir de développer les relations économiques et commerciales entre les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes s'accordent réciproquement, pour toutes les questions relatives au commerce et à la navigation, un traitement qui ne saurait, à aucun égard, être moins favorable que celui que chacune d'entre elles accorde ou viendrait à accorder à tout pays tiers.

Ledit traitement est applicable pour tout ce qui concerne les taxes et droits de douane, les impôts intérieurs et tous impôts relatifs à la transformation, à la circulation ou à la consommation des marchandises importées, de même que pour tout ce qui concerne les restrictions ou interdictions, réglementations et formalités relatives à l'importation et l'exportation de marchandises.

Les dispositions du présent article ne visent pas :

- a) les avantages et facilités découlant d'une union douanière à laquelle viendrait à adhérer l'une des Parties contractantes;
- b) les avantages et facilités que le Brésil a consentis ou viendrait à consentir aux États Parties au Traité de Montevideo, du 18 février 1960², ou qui découleraient des dispositions dudit Traité;
- c) les avantages et facilités que chacune des Parties a accordés ou viendrait à accorder en ce qui concerne l'importation, sur son territoire, des produits de la terre et de l'industrie des pays limitrophes, ainsi que l'exportation vers ces pays des produits de la terre et de l'industrie provenant de son territoire respectif.

Article II. Afin de faciliter le commerce entre les deux pays, le Banco do Brasil S.A. et la Banque nationale de Bulgarie s'accorderont un crédit technique équivalant à 2 (deux) millions de dollars des États-Unis d'Amérique

Paragraphe 1. La Commission mixte visée à l'article VII de l'Accord de commerce, de paiements et de coopération économique du 21 avril 1961³, pourra proposer aux deux Gouvernements de prendre, si cela s'avérait souhaitable du fait du développement des échanges, les mesures administratives qui s'imposeraient pour réévaluer le montant du crédit technique susmentionné.

Paragraphe 2. En cas de dépassement du crédit technique susmentionné, le pays débiteur pourra amortir l'excédent éventuel, dans un délai de 1 (un) an, en fournissant

¹ Appliqué provisoirement à compter du 1^{er} juillet 1966, date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifié l'acceptation provisoire de ses dispositions par les autorités compétentes de leurs Gouvernements respectifs, et entré en vigueur définitivement le 30 septembre 1966 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Sofia, conformément à l'article IV.

² Nations Unies, *Documents officiels du Conseil économique et social, trentième session, Supplément n° 4*, p. 33.

³ Voir p. 218 du présent volume.

des marchandises au pays créancier, lequel s'efforcera dans toute la mesure de ses moyens de faciliter les transactions à cette fin.

Paragraphe 3. Si, passé ce délai l'excédent n'est toujours pas résorbé, la question sera étudiée par la Commission mixte, qui s'efforcera de trouver la solution la plus appropriée pour chacune des Parties.

Paragraphe 4. Cependant, si une solution satisfaisante n'est pas trouvée dans un délai de 1 (un) mois à dater du début des négociations, l'excédent alors existant devra être réglé par la Partie débitrice en une monnaie librement convertible, au choix de la Partie créancière.

Article III. Les personnes physiques et morales de chacune des Parties contractantes ont le droit d'ester en justice dans le territoire de l'autre Partie. Elles jouissent, conformément aux lois locales, dans les cas où elles exercent directement ou indirectement des activités commerciales ou apparentées, du droit à l'inviolabilité de la personne et des biens, au même titre et dans les mêmes limites que les personnes physiques et morales de tout autre pays.

Article IV. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification respectifs. Entretemps, ses dispositions seront appliquées provisoirement à dater du jour où les Parties contractantes se seront notifiées réciproquement que les autorités compétentes de leurs Gouvernements respectifs acceptent à titre préliminaire les dispositions ci-dessus.

Paragraphe unique. Le présent Protocole portera effet, tant que l'Accord de commerce, de paiements et de coopération économique, signé à Sofia le 21 avril 1961, demeurera en vigueur, et il sera, comme ce dernier, automatiquement prorogé par périodes d'un an tant que le Gouvernement de l'une des Parties contractantes n'aura pas notifié à l'autre, avec un préavis de trois mois, son intention de dénoncer ledit Accord et le présent Protocole.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Protocole.

FAIT à Rio de Janeiro, le 16 décembre 1963, en deux exemplaires, en langues portugaise et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour les Etats-Unis
du Brésil :

[Signé]

JOÃO AUGUSTO DE ARAÚJO CASTRO

Pour la République populaire
de Bulgarie :

[Signé]

STANKO TODÓROV

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON TRADE, PAYMENTS AND ECONOMIC COOPERATION

The Government of the United States of Brazil and the Government of the People's Republic of Bulgaria, desiring to expand trade relations between the two countries in a spirit of friendship and mutual understanding,

And, to that end,

Having decided to conclude an Agreement on trade, payments and economic co-operation, have agreed as follows:

Article I. The Contracting Parties shall, in accordance with their respective foreign-trade legislation and exchange regulations, apply the provisions of this Agreement with a view to establishing a balance in their reciprocal trade and in the payments arising therefrom.

Article II. The Contracting Parties agree to draw up the two schedules of goods annexed to this Agreement.

Sole paragraph. These schedules shall not be restrictive with regard to the value of the goods traded and shall not exclude trade in products not listed. The schedules shall be reviewed annually or, if they are not, shall be regarded as being renewed automatically.

Article III. Goods exported or imported under the terms of this Agreement shall be used solely for internal consumption or processing in the territory of the importing country.

Paragraph 1. The re-export of goods acquired under this Agreement shall not be permitted except where one Contracting Party obtains, in each case, the prior consent of the other.

Paragraph 2. In the event of a breach of the provisions of this article, the value of the goods re-exported shall be paid in freely convertible currency or in another currency accepted by the Contracting Party in which the goods originated.

Article IV. In order to increase exports of Bulgarian capital goods, thus making it impossible to attain the highest level of trade between the United States of Brazil and the People's Republic of Bulgaria, the two Parties shall agree on the arrangements for payment and on the possibility of granting credit facilities available in Bulgaria for the purpose of financing these operations. In the event that the two Governments decide to establish a Joint Commission, as indicated in article VII, all proposals concerning the said operations shall be considered by the Commission.

Article V. The two Contracting Parties shall take appropriate measures to facilitate trade between them, and the competent authorities of the two countries shall issue the necessary import and export licences in accordance with the laws and regulations of their respective countries.

¹ Came into force on 16 December 1963 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rio de Janeiro, in accordance with article XVIII.

Article VI. The delivery of goods in accordance with this Agreement shall be effected on the basis of contracts concluded between the Bulgarian foreign trade enterprises and organizations, which are independent bodies corporate, on the one hand, and Brazilian enterprises and firms, on the other.

Article VII. With a view to facilitating the execution of this Agreement, the two Contracting Parties agree to consult each other on any matter concerning trade between the two countries, either through a Joint Commission or by any other means of consultation adopted by mutual agreement.

Article VIII. Within the limits of their ability to effect payment, the Contracting Parties shall grant administrative and exchange facilities for the import and export operations governed by this Agreement.

Paragraph 1. The banks referred to in article IX may refuse to effect payments that exceed the limit of the reciprocal credit stipulated in article XIV. However, in the event that an operation exceeding the limit of the said credit is approved, the debtor Contracting Party shall endeavour to increase its exports to the other Party and the latter shall seek to facilitate those exports.

Paragraph 2. If, within a period of six months, the balance exceeding the stipulated limit has not been liquidated, the competent authorities of the two countries shall seek by mutual agreement to find the solution which is most suitable for the two Contracting Parties.

Article IX. The Bank of Brazil and the National Bank of Bulgaria shall open in United States dollars, the accounts (hereinafter referred to as "the Accounts") necessary for accounting in respect of the trade operations governed by this Agreement and for effecting the payments arising therefrom.

Sole paragraph. Interest of 3 per cent *per annum* shall be charged on the balance of the Accounts, the said interest to be calculated every six months or, where applicable, upon the closure of the Accounts. The two banks, in adopting the technical measures provided for in article XV, may exempt from interest charges a part of the reciprocal revolving credit provided for in article XIV.

Article X. The following payments shall be made directly by the Bank of Brazil and the National Bank of Bulgaria through the Accounts:

- (a) payments for exports and imports intended for consumption or processing in the two countries;
- (b) payments of trade and banking expenses relating to the said exports and imports, such as: freight for goods transported by ships flying the flag of one of the Contracting Parties, brokerage, insurance and reinsurance premiums, commercial and bank interest, and other expenses relating to the transactions;
- (c) payments relating to other operations, which shall in each case receive the prior approval of the Bank of Brazil and the National Bank of Bulgaria.

Article XI. Transfers relating to consular fees shall not be made through the Accounts and, at the request of either Contracting Party, shall be authorized in freely convertible currencies.

Article XII. The transactions governed by this Agreement shall be invoiced in United States dollars.

Article XIII. The balance of the Accounts or part of it may be transferred by mutual agreement to accounts maintained by one of the Contracting Parties in a third country.

Article XIV. In order to facilitate trade between them, the Contracting Parties shall grant each other a reciprocal revolving credit of one million dollars (\$US 1,000,000).

Article XV. Within the limits of their authority, the Bank of Brazil and the National Bank of Bulgaria shall decide upon the technical measures required for the execution of this Agreement.

Article XVI. The validity of export and import licences issued by the competent authorities of the Contracting Parties under the terms of this Agreement shall not be affected by the latter's expiry.

Article XVII. Upon the expiry of this Agreement, in accordance with the terms of article XVIII, the Accounts provided for in article IX shall remain open for an additional period of 180 (one hundred and eighty) days in order to ensure that payments arising from the operations approved by the authorities of the two countries during the term of this Agreement and not yet settled may be made into them. During the same additional period, the debtor Contracting Party shall endeavour to liquidate its debit balance by the export of goods. When the period of 180 days has elapsed, the Contracting Parties shall reach agreement, within the following two months, on the way in which any remaining debit balance is to be liquidated. In the event that the two Parties do not reach agreement regarding the liquidation of any such balance, the net balance shall immediately be liquidated by the debtor bank in freely convertible currency.

Sole paragraph. In the event that, after the expiry of the above-mentioned periods, payments are made as a result of operations relating to the financing of capital goods, such payments shall be recorded in special accounts which shall be opened exclusively for that purpose and whose balances shall be utilized by the creditor Contracting Party for the purchase of goods from the other Contracting Party.

Article XVIII. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the respective instruments of ratification. However, its provisions shall be applied provisionally as from the date on which the undersigned notify each other of the preliminary acceptance of the said provisions by the competent authority of each Government.

Sole paragraph. This Agreement shall remain in force for a period of three years and shall be automatically renewed for successive periods of one year until such time as the Government of one of the Contracting Parties notifies the other, three months in advance, of its intention to denounce the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed this Agreement.

DONE at Sofia on 21 April 1961, in triplicate, in the Portuguese, Bulgarian and French languages, the three texts being equally authentic. However, should any question arise as to interpretation, the French text shall prevail.

For the Government
of the United States of Brazil:

JOÃO PORTELLA RIBEIRO DANTAS

For the Government
of the People's Republic
of Bulgaria:

ZHIVKO ZHIVKOV

SCHEDULE A

EXPORTS FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA
TO THE UNITED STATES OF BRAZIL

	1961	1962	1963
1. Machinery and equipment			
2. Agricultural machinery			
3. Electrical equipment and apparatus			
4. Precision measuring apparatus			
5. Barbed wire			
6. Barilla			
7. Caustic soda			
8. Sodium bicarbonate			
9. Chemical fertilizers—nitrates, phosphates, sodium compounds, urea compounds and others			
10. Turpentine			
11. Medicaments—patent medicines, substances and niva- line			
12. Essential oils (from roses, mint, lavender and others)			
13. Vegetable seeds			
14. Glassware and porcelain			
15. Cellulose, paper for printing and other purposes			
16. Handicraft articles, carpets and other articles			
17. Complete plants—total for projects in 1961			
18. Ferrous and non-ferrous metals and concentrates, in- cluding zinc, lead and iron sheets			
19. Miscellaneous chemical products, including rosin, sulphur and barium chlorate			
20. Crude petroleum			
21. Ships and fishing vessels			
22. Miscellaneous			
TOTAL (in thousands of US dollars)	<u>16,000</u>	<u>24,000</u>	<u>30,000</u>

ANNEX 1 TO SCHEDULE A

*List of machines which the People's Republic of Bulgaria can supply
to the United States of Brazil*

Machines-tools	Diesel locomotives for mines
Wood-working machines	Compressors
Concrete mixers	Machines for the food-processing industry
Diesel engines	Textile and other machinery
Water pumps	

ANNEX 2 TO SCHEDULE A

List of complete plants which the People's Republic of Bulgaria can supply to the United States of Brazil

Factories for enriching ferrous and non-ferrous metals Mining equipment
6-110 KV transformer and distributor substations
H. T. (up to 220 KV) electrical conductors
Groups of boilers with a production of 20-75 tons of steam per hour up to 40 atm. 450 °C
Complete diesel electric stations with a capacity of up to 50 KW
Automatic telephone exchanges
Factories for products in vibrated concrete—railway—railway steepers, poles, pit props, green-house frames, building construction units and porous concrete for autoclaves
Factories producing porcelain for H. T. and L. T. electrical insulators
Brick and tile works
Factories for the primary processing of cotton
Cotton textiles mills
Factories for the production of starch, glucose, dextrin and glue
Factory for the production of pectin
Factories for the production of rosin from pine resin and pine chips
Factory for the production of carbide and ferro-silicon
Factories for the production of ultramarine blue
Rendering plant
Industrial gas-generating installations
Miscellaneous depots for petroleum derivatives
Factory for the production of caustic soda and sodium bicarbonate
Factory for the production of superphosphate
Factories canning and preserving vegetables, fruit and meat
Red pepper mills
Factories for the production of dried fruit and vegetables
Flour mills
Cereal grain silos with a capacity of up to 40,000 tons
Granaries equipped with mechanized facilities, with a capacity of up to 40,000 tons
Meat-packing plants
Refrigeration plants
Factories for the extraction and refining of vegetable oils
Rice-cleaning installations
Installations for the preparation of combined forage
Refrigerators for normal and deep freeze
Motor vessels—sea freighters of 3,150—5,000 t.d.w.
Sea-going steamers with a capacity of 250 passengers
River and sea-going tankers with shallow draft of 4,000 t.d.w.
River tankers of 5,000 t.d.w.
Coasters of 300 t.d.w.
Sea-going tankers of 280 t.d.w.
River tugs
Merchant vessels equipped with bunkers of 1,500 tons and fishing vessels of 40-1,000 tons
Motorless vessels with a reinforced concrete framework—floating repair yards and floating docks of reinforced concrete
TEKHNOEKSPORT carries out dry-docking maintenance and repair work on all types of river and sea-going vessels with shallow draft of up to 32,000 tons
Topographical studies
Engineering, geological and soilmechanics studies
Hydrological and water resources studies
Soil studies
Energy studies

Soil improvement studies

Engineering, geological and hydrological studies of subterranean and surface springs for the supply of drinking and industrial water; studies on mineral resources; studies on soil creep

Dams of all kinds and sizes

Pumping stations of all types and capacities

Hydro- and thermoelectric power stations

Irrigation and draining systems

River channelling and navigation installations

Water supply and provision of water mains in inhabited areas

TEKHNOEKSPORT trains foreign staff both in the People's Republic of Bulgaria and abroad for work in industrial and other enterprises

SCHEDULE B

EXPORT FROM THE UNITED STATES OF BRAZIL TO THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

	1961	1962	1963
1. Cocoa			
2. Cotton			
3. Coffee			
4. Soya			
5. Raw hides and skins			
6. Rice			
7. Pharmaceutical products			
8. Ingot iron			
9. Sugar			
10. Sisal fibre			
11. Timber			
12. Carnauba wax			
13. Groundnuts, groundnut oil and cattlecake from groundnuts			
14. Condiments			
15. Vegetable oils for the chemical and soap industries			
16. Industrial diamonds			
17. Menthol in crystal form			
18. Wool			
19. Miscellaneous			
TOTAL (in thousands of US dollars)	<u>16,000</u>	<u>24,000</u>	<u>30,000</u>

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ADDITIONAL PROTOCOL¹ TO THE AGREEMENT ON TRADE, PAYMENTS AND ECONOMIC CO-OPERATION SIGNED BY THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA ON 21 APRIL 1961

The Government of the United States of Brazil and the Government of the People's Republic of Bulgaria, desiring to expand economic and trade relations between the two countries, have agreed as follows:

Article I. The Contracting Parties shall grant each other, in all matters relating to trade and navigation, treatment which is in all respects no less favourable than that which each of them grants or may hereafter grant to any third country.

The said treatment shall apply to all matters relating to customs duties and charges, internal taxes and any other charges levied in respect of the processing, distribution or consumption of the goods imported as well as to restrictions, prohibitions, regulations and formalities relating to the import and export of goods.

The provisions of this article shall not apply to:

- (a) advantages and facilities deriving from any customs union which one of the Contracting Parties might join;
- (b) any advantages and facilities which Brazil has granted or may hereafter grant to the States Parties to the Treaty of Montevideo of 18 February 1960² in accordance with the provisions of that Treaty; and
- (c) any advantages and facilities which either Party has granted or may hereafter grant in connexion with the import into its territory of the agricultural or industrial products of neighbouring countries or the export to such countries of agricultural or industrial products originating in the territory of either Party.

Article II. In order to facilitate trade between the two countries, the Bank of Brazil S.A. and the National Bank of Bulgaria shall grant each other a technical credit amounting to 2 (two) million United States dollars.

Paragraph 1. The Joint Commission provided for in article VII of the Agreement on trade, payments and economic co-operation of 21 April 1961³ may propose to the two Governments, if the course of trade make it advisable to do so, administrative measures for redetermining the amount of the above-mentioned technical credit.

Paragraph 2. Any sum in excess of the said technical credit shall be repaid over a period of 1 (one) year by the delivery of goods from the debtor country to the creditor country, which shall, in so far as its means permit, facilitate such deliveries.

Paragraph 3. If, on the expiry of that period, a sum in excess of the credit is still outstanding, the matter shall be considered by the Joint Commission with a view to finding the solution most appropriate for the two Parties.

¹ Applied provisionally from 1 July 1966, the date by which the Contracting Parties notified each other of the preliminary acceptance of its provisions by the competent authorities of their respective Governments, and came into force definitively on 30 September 1966 by the exchange of the instruments of ratification, which took place in Sofia, in accordance with article IV.

² United Nations, *Official Records of the Economic and Social Council, Thirtieth Session, Supplement No. 4*, p. 32.

³ See p. 226 of this volume.

Paragraph 4. If, however, in the course of 1 (one) month from the commencement of the negotiations a satisfactory solution has not been found, the sum then outstanding shall be liquidated by the debtor Party in a freely convertible currency chosen by the creditor Party.

Article III. Bodies corporate and individuals of each Contracting Party shall be entitled to have recourse to the courts in the territory of the other Party. When directly or indirectly engaged in trade or related activities, they shall enjoy, in accordance with the local laws, the right to the inviolability of person and property in the form and within the limits applicable to bodies corporate and individuals of any other country.

Article IV. This Protocol shall enter into force on the date of the exchange of the respective instruments of ratification. However, its provisions shall be applied provisionally as from the date on which the Contracting Parties notify each other of the preliminary acceptance of the said provisions by the competent authorities of each Government.

Sole paragraph. This Protocol shall remain in force during such time as the Agreement on trade, payments and economic co-operation signed at Sofia on 21 April 1961 remains in force and shall, like the said Agreement, be automatically renewed for successive periods of one year until such time as the Government of one of the Contracting Parties notifies the other, three months in advance, of its intention to denounce the Agreement and this Protocol.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed this Protocol.

DONE at Rio de Janeiro on 16 December 1963, in duplicate, in the Portuguese and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the United States
of Brazil:

[Signed]

JOÃO AUGUSTO DE ARAÚJO CASTRO

For the People's Republic
of Bulgaria:

[Signed]

STANKO TODÓROV

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 31 August 1973 to 1 September 1973

Nos. 698 to 699

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 31 août 1973 au 1^{er} septembre 1973

Nos 698 à 699

No. 698

**BRAZIL
and
BOLIVIA**

**Treaty of Petrópolis. Signed at Petrópolis on 17 November
1903**

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Filed and recorded at the request of Brazil on 31 August 1973.

**BRÉSIL
et
BOLIVIE**

**Traité de Petrópolis. Signé à Petrópolis le 17 novembre
1903**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Classé et inscrit au répertoire à la demande du Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

TRATADO DE PETRÓPOLIS DE 17 DE NOVEMBRO DE 1903

A República dos Estados Unidos do Brasil e a República da Bolívia, animadas do desejo de consolidar para sempre a sua antiga amizade, removendo motivos de ulterior desavença, e querendo ao mesmo tempo facilitar o desenvolvimento das suas relações de comércio e boa vizinhança, convieram em celebrar um Tratado de permuta de territórios e outras compensações, de conformidade com a estipulação contida no art. 5º do Tratado de Amizade, Limites, Navegação e Commercio de 27 de Março de 1867.

E para esse fim, nomearam Plenipotenciários, a saber:

- O Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil, os Srs. José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Ministro de Estado das Relações Exteriores, e Joaquim Francisco de Assis Brasil, Enviado Extraordinário e Ministro Plenipotenciário nos Estados Unidos da América; e
- O Presidente da República da Bolívia os Srs. Fernando E. Guachalla, Enviado Extraordinário e Ministro Plenipotenciário em Missão Especial no Brasil e Senador da República, e Claudio Pinilla, Enviado Extraordinário e Ministro Plenipotenciário no Brasil, nomeado Ministro das Relações Exteriores da Bolívia;

Os quaes, depois de haverem trocado os seus plenos poderes, que acharam em boa e devida forma, concordaram nos artigos seguintes:

Artigo I. A fronteira entre a República dos Estados Unidos do Brasil e a da Bolívia ficará assim estabelecida:

§ 1º). Partindo da latitude Sul de 20°.08'.35" em frente ao desaguadouro da Bahia Negra, no Rio Paraguay, subirá por este rio até um ponto na margem direita distante nove kilometros, em linha recta, do forte da Coimbra, isto é aproximadamente em 19°.58'.05" de latitude e 14°.39'.14" de longitude Oeste do Observatório do Rio de Janeiro (57°.47'.40" Oeste de Greenwich), segundo o Mappa da fronteira levantado pela Comissão Mixta de limites, de 1875; e continuará desse ponto, na margem direita do Paraguay, por uma linha geodesica que irá encontrar outro ponto a quatro kilometros no rumo verdadeiro de 27°.1'.22" Nordeste, do chamado "Marco do fundo da Bahia Negra", sendo a distância de quatro kilometros medida rigorosamente sôbre a fronteira actual, de sorte que esse ponto deverá estar, mais ou menos, em 19°.45'.36", 6 de latitude e 14°.55'.46", 7 de longitude Oeste do Rio de Janeiro (58°.04'.12", 7 Oeste de Greenwich). Dahi seguirá no mesmo rumo determinado pela Comissão Mixta de 1875 até 19°.2' de latitude e, depois, para Leste, por êste paralelo até o arroio Conceição, que descera até a sua bocca na margem meridional do desaguadouro da lagoa de Caceres, também chamado rio Tamengos. Subirá pelo desaguadouro até o meridiano que corta a ponta do Tamarindeiro e depois para o Norte, pelo meridiano de Tamarindeiro: até 18°.54' de latitude continuando por êste paralelo para Oeste até encontrar a fronteira actual.

§ 2º). Do ponto de intersecção do paralelo de 18°.54' com a linha recta que forma a fronteira actual seguirá, no mesmo rumo que hoje, até [18°.14'] de latitude e por este paralelo irá encontrar a Leste o desaguadouro da lagoa Mandioré, pelo qual subirá.

atravessando a lagoa em linha recta até o ponto, na linha antiga de fronteira, equidistante dos dois marcos actuaes, e depois, por essa linha antiga, até o marco da margem septentrional.

§ 3º). Do Marco septentrional na lagoa Mandioré continuará em linha recta, no mesmo rumo que hoje, até a latitude de 17°.49' e por este paralelo até o meridiano do extremo Sudéste da lagoa Gahiba. Seguirá esse meridiano até a lagoa e atravessará esta em linha recta até o ponto equidistante dos dois marcos actuaes, na linha antiga de fronteira, e depois por esta linha antiga ou actual até a entrada do canal Pedro Segundo, também chamado recentemente rio Pando.

§ 4º). Da Entrada Sul do canal Pedro Segundo ou rio Pando até a confluência do Beni e Mamoré os limites serão os mesmos determinados no artigo 2º do Tratado de 27 de Março de 1867.

§ 5º). Da confluência do Beni e do Mamoré descera a fronteira pelo rio Madeira até a bocca do Abunan, seu affluente da margem esquerda, e subirá pelo Abunan até a latitude de 10°.20'. Dahi irá pelo paralelo de 10°.20', para Leste até o rio Rapiirran e subirá por elle até a sua nascente principal.

§ 6º). Da nascente principal do Rapiirran irá, pelo paralelo da nascente, encontrar a Oeste o rio Iquiry e subirá por este até a sua origem, donde seguirá até o igarapé Bahia pelos mais pronunciados accidentes do terreno ou por uma linha recta, como aos Commissarios demarcadores dos dois paizes parecer mais conveniente.

§ 7º). Da nascente do igarapé Bahia seguirá, descendo por este, até a sua confluencia na margem direita do rio Acre ou Aquiry e subirá por este até a nascente, se não estiver esta em longitude mais occidental do que a de 69° Oeste de Greenwich.

a) No caso figurado, isto é, se a nascente do Acre estiver em longitude menos occidental do que a indicada, seguirá a fronteira pelo meridiano da nascente até o paralelo de 11° e depois, para Oeste, por esse paralelo até a fronteira com o Perú.

b) Se o rio Acre, como parece certo, atravessar a longitude de 60° Oéste de Greenwich e correr ora ao Norte, ora ao Sul do citado paralelo de 11°, acompanhando mais ou menos este, o alveo do rio formará a linha divisória até a sua nascente, por cujo meridiano continuará até o paralelo de 11° e dahi, na direcção Oéste pelo mesmo paralelo até a fronteira com o Peru; mas se a Oeste da citada longitude de 69° o Acre correr sempre ao Sul do paralelo de 11°, seguirá a fronteira, desde esse rio, pela longitude de 69° até o ponto de intersecção com êsse paralelo de 11° e depois por elle até a fronteira com o Peru.

Artigo II. A transferência de territorios resultante da delimitação descripta no artigo precedente comprehende todos os direitos que lhes são inherentes e a responsabilidade derivada da obrigação de manter e respeitar os direitos reaes adquiridos por nacionaes e estrangeiros segundo os principios do direito civil.

As reclamações provenientes de actos administrativos e de factos occorridos nos territorios permutados, serão examinados e julgadas por um Tribunal Arbitral composto de um representante do Brasil, outro da Bolívia e de um Ministro estrangeiro a creditado junto ao Governo Brasileiro. Êsse terceiro arbitro, presidente do Tribunal, será escolhido pelas duas Altas Partes Contractantes logo depois da troca das ratificações do presente Tratado. O Tribunal funcionará durante um anno no Rio de Janeiro e começará os seus trabalhos dentro do prazo de seis mezes contados do dia da troca das ratificações. Terá por missão: 1º aceitar ou rejeitar as reclamações; 2º fixar a importância da indemnisação; 3º designar qual dos dois Governos a deve satisfazer.

O pagamento poderá ser feito em apolices especiaes, ao par, que vençam o juro de tres por cento e tenham a amortisação de tres por cento ao anno.

Artigo III. Por não haver equivalencia nas areas dos territorios permutados entre as duas nações, os Estados Unidos do Brasil pagarão uma indemnisação de £2.000.000 (dois milhões de libras esterlinas), que a República da Bolivia aceita com o proposito de applicar principalmente na construcção de caminhos de ferro ou em outras obras tendentes a melhorar as communições e desenvolver o commercio entre os dois paizes.

O pagamento será feito em duas prestações de um milhão de libras cada uma: a primeira dentro do prazo de tres mezes, contado da troca das ratificações do presente Tratado, e a segundo em 31 de Março de 1905.

Artigo IV. Uma Commissão Mixta, nomeada pelos dois Governos, dentro do prazo de um anno, contado da troca das ratificações, procederá a demarcação da fronteira descripta no Artigo I, começando os seus trabalhos dentro dos seis mezes seguintes à nomeação.

Qualquer desaccordo entre a Commissão Brasileira e a Boliviana, que não puder ser resolvido pelos dois Governos, será submettido à decisão arbitral de um membro da Royal Geographical Society, de Londres, escolhido pelo Presidente e membros do Conselho da mesma.

Se os Commissarios demarcadores nomeados por uma das Altas Partes Contractantes deixarem de concorrer ao legar e na data da reunião que forem convencionados para o começo dos trabalhos, os commissarios da outra procederão por si sós à demarcação, e o resultado das suas operações será obrigatorio para ambas.

Artigo V. As duas Altas Partes Contractantes concluirão dentro do prazo de oito mezes um Tratado de Commercio e Navegação baseado no principio da mais ampla liberdade de transito terrestre e navegação fluvial para ambas as nações, direito que ellas se reconhecem perpetuamente, respeitadas os regulamentos fiscaes e de policia estabelecidos ou que se estabelecerem no território de cada uma. Esses regulamentos deverão ser tão favoráveis quanto seja possível à navegação e ao commercio e guardar nos dois países a possível uniformidade. Fica, porém, entendido e declarado que se não comprehende nessa navegação a de porto a porto do mesmo paíz, ou de cabotagem fluvial, que continuará sujeita em cada um dos dois Estados às respectivas leis.

Artigo VI. De conformidade com a estipulação do artigo precedente e para o despacho em trânsito de artigos de importação, a Bolívia poderá manter agentes aduaneiros junto às alfandegas brasileiras de Belém do Pará, Manãos e Corumbá e nos demais postos aduaneiros que o Brasil estabeleça sôbre o Madeira e o Mamoré ou em outras localidades da fronteira commum. Reciprocamente, o Brasil poderá manter agentes aduaneiros na alfandega boliviana de Villa Bella ou em qualquer outro posto aduaneiro que a Bolívia estabeleça na fronteira commum.

Artigo VII. Os Estados Unidos do Brasil obrigam-se a construir em território brasileiro, por si ou por empreza particular, uma ferro-via desde o porto de Santo Antonio, no rio Madeira, até Guajará-Mirim, no Mamoré, com um ramal que, passando por Villa-Murtinho ou outro ponto próximo (Estado de Matto-Grosso), chegue a Villa-Bella (Bolívía) na confluência do Beni e do Mamoré. Dessa ferro-via, que o Brasil se esforçará por concluir no prazo de quatro annos, usarão ambos os países com direito às mesmas franquezas e tarifas.

Artigo VIII. A República dos Estados Unidos do Brasil declara que ventilará directamente com a do Perú a questão de fronteiras relativa ao território compreendido entre a nascente do Javary e o paralelo de 11°, procurando chegar a uma solução amigável do litigio sem responsabilidade para a Bolívia em caso algum.

Artigo IX. Os desacordos que possam sobrevir entre os dois Governos quanto à interpretação e execução do presente Tratado, serão submettidos a Arbitramento.

Artigo X. Este Tratado, depois de aprovado pelo Poder Legislativo de cada uma das duas Republicas, será ratificado pelos respectivos Governos e as ratificações serão trocadas na cidade do Rio de Janeiro no mais breve prazo possível.

EM FÉ DO QUE nós, os Plenipotenciários acima nomeados, assignamos o presente tratado, em dois exemplares, cada um nas línguas portugueza e castelhana, appondo nelles os nossos sellos.

FEITO na cidade de Petrópolis, aos dezesete dias do mez de novembro de mil novecentos e tres.

RIO BRANCO

J. F. DE ASSIS BRASIL

FERNANDO E. GUACHALLA

CLAUDIO PINILLA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE PETRÓPOLIS DE 17 DE NOVIEMBRE DE 1903

La República de los Estados Unidos del Brasil y la República de Bolivia, animadas del deseo de consolidar para siempre su antigua amistad, removiendo motivos de ulteriores desavenencias, y queriendo al mismo tiempo facilitar el desenvolvimiento de sus relaciones de comercio y buena vecindad, convinieron en celebrar un Tratado de permuta de territorios y otras compensaciones, de conformidad con la estipulación contenida en el Artículo 5º del Tratado de Amistad, Límites, Navegación y Comercio de 27 de Marzo de 1867.

Y, con ese fin, han nombrado Plenipotenciarios, a saber:

El Presidente de la República de los Estados Unidos del Brasil a los Srs. José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Ministro de Estado de Relaciones Exteriores, y Joaquim Francisco de Assis Brasil, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en los Estados Unidos de América; y

El Presidente de la República de Bolivia, a los Srs. Fernando E. Guachalla, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en Misión Especial en el Brasil y Senador de la República, y Claudio Pinilla, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en el Brasil, nombrado Ministro de Relaciones Exteriores de Bolivia;

Los cuales, después de haber canjeado sus plenos poderes, que los hallaron en buena y debida forma, acordaron los artículos siguientes:

Artículo 1. La frontera entre la República de los Estados Unidos del Brasil y Bolivia quedará así establecida:

§ 1.º) Partiendo de la latitud Sud de 20°.08'.35", frente al desagadero de la Bahía Negra, en el río Paraguay, subirá por este río hasta un punto en la margen derecha distante nueve kilómetros en línea recta del fuerte de Coimbra, esto es, aproximadamente en 19°.58'.05" de latitud y 14°.39'.14" de longitud Oeste del Observatorio de Río de Janeiro (57°.47'.40" Oeste de Greenwich), según el Mapa de la frontera levantado por la Comisión Mixta de Límites, de 1875; y continuará desde ese punto, en la margen derecha del Paraguay, por una línea geodésica que irá a encontrar otro punto: á cuatro kilómetros en el rumbo verdadero de 27°.1'.22" Nordeste del llamado « Marco del fondo de Bahía Negra », siendo la distancia de cuatro kilómetros medida rigurosamente sobre la frontera actual, de manera que ese punto deberá estar, más ó menos, en 19°.45'.36", 6 de latitud y 14°.55'.46", 7 de longitud Oeste de Río de Janeiro (58°.04'.12", 7, Oeste de Greenwich). De allí seguirá en el mismo rumbo determinado por la Comisión Mixta de 1875 hasta 19°.2' de latitud y, después para el Este, por ese paralelo hasta el arroyo Concepción, que bajará hasta su desembocadura en la margen meridional del desagadero de la laguna de Cáceres, también llamado río Tamengos. Subirá por el desagadero hasta el meridiano que corta la punta del Tamarinero, y después para el Norte, por el citado meridiano del Tamarinero, hasta 18°.54' de latitud, continuando por ese paralelo para el Oeste hasta encontrar la frontera actual.

§ 2.º) Del punto de intersección del paralelo 18°.54' con la línea recta que forma la frontera actual seguirá, por el mismo rumbo que al presente, hasta 18°.14' de latitud y por ese paralelo irá a encontrar al Este el desagadero de la laguna Mandioré, por el cual subirá, atravesando la laguna en línea recta, hasta el punto de la línea de la antigua

frontera, equidistante de los dos marcos actuales, y después, por esa línea antigua, hasta el marco de la margen septentrional.

§ 3.º) Del marco septentrional de la laguna Mandioré continuará en línea recta, en el mismo rumbo que al presente hasta la latitud de 17°.49', y por este paralelo hasta el meridiano del extremo Sud-Este de laguna Gahiba. Seguirá ese meridiano hasta la laguna y atravesará ésta en línea recta hasta el punto equidistante de los dos marcos actuales, en la línea de la antigua frontera, y, después por esta línea antigua o actual, hasta la entrada del canal Pedro Segundo, llamado recientemente río Pando.

§ 4.º) De la entrada Sud del Canal Pedro Segundo o río Pando hasta la confluencia del Beni y del Mamoré, los límites serán los mismos determinados en el Artículo 2º del Tratado de 27 de Marzo de 1867.

§ 5.º) Desde la confluencia del Beni y del Mamoré bajará la frontera por el río Madera hasta la boca del Abuná, su afluente de la margen izquierda, y subirá por el Abuná, hasta la latitud de 10°.20'. De allí irá por el paralelo 10°.20' para el Oeste, hasta el río Rapirran y subirá por este hasta su nacimiento principal.

§ 6.º) De la naciente principal del Rapirran, irá por el paralelo de la naciente e encontrará al Oeste el río Iquiry y subirá por éste hasta su origen, desde donde seguirá hasta el arroyo de Bahía por los más pronunciados accidentes del terreno o por una línea recta, como pareciere mas conveniente a los comisarios demarcadores de ambos países.

§ 7.º) De la naciente del arroyo de Bahía seguirá, bajando por éste, hasta su desembocadura en la margen derecha del río Acre o Aquiry y subirá por éste, hasta la naciente, si no estuviese ésta en longitud más occidental que la de 69º Oeste de Greenwich.

a) En el caso figurado, esto es, si la naciente del Acre estuviere en longitud menos occidental que la indicada, seguirá la frontera por el meridiano de la naciente hasta el paralelo 11º y después, para el Oeste, por ese paralelo hasta la frontera con el Perú.

b) Si el río Acre, como parece evidente, atravesase la longitud de 69º Oeste Greenwich y corriese ya al Norte, ya al Sud del citado paralelo 11º, acompañando más o menos éste, el alveo del río formará la línea divisoria hasta su nacimiento, por cuyo meridiano continuará hasta el paralelo de 11º y de allí, en dirección al Oeste, por el mismo paralelo, hasta la frontera con el Perú; mas, si al Oeste de la citada longitud 69º el Acre corriese siempre al Sud del paralelo 11º, seguirá la frontera, desde ese río, por la longitud 69º hasta el punto de intersección con ese paralelo 11º y después por él, hasta la frontera con el Perú.

Artículo II. La transferencia de territorios resultante de la limitación descrita en el artículo anterior, comprende todos los derechos que les son inherentes y la responsabilidad derivada de la obligación de mantener y respetar los derechos reales adquiridos por nacionales y extranjeros según los principios del derecho civil.

Las reclamaciones provenientes de actos administrativos y de hechos ocurridos en los territorios permutados, serán examinados y juzgados por un Tribunal Arbitral compuesto de un representante del Brasil, otro de Bolivia y de un Ministro extranjero acreditado ante el Gobierno Brasileño. Este tercer árbitro, presidente del Tribunal, será escogido por las dos Altas Partes Contratantes después del canje de las ratificaciones del presente tratado. El Tribunal funcionará durante un año en Río de Janeiro y dará principio a sus trabajos en el plazo de seis meses contados desde el día del canje de las ratificaciones. Tendrá por misión: 1º aceptar o rechazar las reclamaciones; 2º fijar el monto de la indemnización; 3º designar cual de los dos Gobiernos la debe satisfacer.

El pago podrá ser hecho en bonos especiales, a la par, que ganen el interés del tres por ciento y tengan la amortización del tres por ciento anual.

Artículo III. Por no haber equivalencia en las áreas de los territorios permutados entre las dos naciones, los Estados Unidos del Brasil pagarán una indemnización de £2.000.000 (dos millones de libras esterlinas), que la República de Bolivia acepta con el propósito de aplicarla principalmente a la construcción de caminos de hierro u otras obras tendientes a mejorar las comunicaciones y desenvolver el comercio entre los dos países.

El pago será hecho en dos partidas de un millón de libras cada una: la primera dentro del plazo de tres meses, contado desde el canje de las ratificaciones del presente tratado y la segunda el 31 de marzo de 1905.

Artículo IV. Una Comisión Mixta, nombrada por los dos Gobiernos dentro del plazo de un año, contado desde el canje de las ratificaciones, procederá a la demarcación de la frontera descrita en el Artículo I, principiando sus trabajos a los seis meses siguientes a su nombramiento.

Cualquier desacuerdo entre la Comisión Brasileña y la Boliviana que no pudiere ser resuelto por los dos Gobiernos, será sometido a la decisión arbitral de un miembro de la Royal Geographical Society, de Londres, escogido por el Presidente y miembros del consejo de la misma.

Si los Comisarios demarcadores nombrados por una de las Altas Partes Contratantes dejasen de concurrir al lugar y fecha que fueren convenidos para dar principio a los trabajos, los Comisarios de la otra procederán por sí solos a la demarcación, y el resultado de sus operaciones será obligatorio para ambas.

Artículo V. Las dos Altas Partes Contratantes concluirán dentro del plazo de ocho meses un tratado de Comercio y Navegación, basado en el principio de la más amplia libertad de tránsito terrestre y navegación fluvial para ambas naciones, derecho que ellas se reconocen a perpetuidad, respetando los reglamentos fiscales y de policía establecidos o que se establecieren en el territorio de cada una. Esos reglamentos deberán ser tan favorables cuanto sea posible a la navegación y al comercio y guardar en los dos países la posible uniformidad. Queda, sin embargo, entendido y declarado que no se comprende en esa navegación la de puerto a puerto del mismo país, ó de cabotaje fluvial, que continuará sujeta en cada uno de los dos Estados a sus respectivas leyes.

Artículo VI. En conformidad a la estipulación del Artículo precedente, y para el despacho en tránsito de artículos de importación, y exportación, Bolivia podrá mantener agentes aduaneros junto a las aduanas brasileñas de Belem del Pará, Manáos, Corumbá y demás puertos aduaneros que el Brasil establezca sobre el Madera, Mamoré o otras localidades de la frontera común. Recíprocamente, el Brasil podrá mantener agentes aduaneros en la aduana boliviana de Villa Bella o en cualquier otro puesto aduanero que Bolivia establezca en la frontera común.

Artículo VII. Los Estados Unidos del Brasil se obligan a construir en territorio brasileño, por sí o por empresa particular, un ferrocarril desde el puerto de Santo Antonio, en el río Madera, hasta Guajará-Mirim, en el Mamoré, con un ramal que, pasando por Villa-Murtinho o otro punto próximo (Estado de Matto-Grosso), llegue a Villa Bella (Bolivia), en la confluencia del Beni con el Mamoré. De ese ferrocarril, que el Brasil se esforzará en concluir en el plazo de cuatro años, usarán ambos países con derecho a las mismas franquicias y tarifas.

Artículo VIII. La República de los Estados Unidos del Brasil declara que ventilará directamente con la del Perú la cuestión de fronteras relativa al territorio comprendido entre la naciente del Yavary y el paralelo 11°, procurando llegar a una solución amigable del litigio sin responsabilidad para Bolivia en ningún caso.

Artículo IX. Los desacuerdos que puedan sobrevenir entre los dos Gobiernos en cuanto a la interpretación y ejecución del presente Tratado, serán sometidos a Arbitraje.

Artículo X. Este Tratado después de aprobado por el Poder Legislativo de cada una de las dos Repúblicas, será ratificado por los respectivos Gobiernos y las ratificaciones serán canjeadas en la ciudad de Río de Janeiro, en el más breve plazo posible.

EN FE DE LO CUAL nosotros Plenipotenciarios arriba nombrados, firmamos el presente Tratado, en dos ejemplares, cada uno de ellos en las lenguas portuguesa y castellana, y les ponemos nuestros respectivos sellos.

HECHO en la ciudad de Petrópolis, a los diez y siete días del mes de noviembre de mil novecientos tres.

RIO-BRANCO

J. F. DE ASSIS BRASIL

FERNANDO E. GUACHALLA

CLAUDIO PINILLA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY OF PETRÓPOLIS OF 17 NOVEMBER 1903¹

The Republic of the United States of Brazil and the Republic of Bolivia, being desirous of permanently consolidating their long-standing friendship by removing the causes of potential disagreement, and wishing at the same time to facilitate the development of their commerce and good-neighbourly relations, have agreed to conclude a Treaty for an exchange of territories and other forms of compensation, in accordance with the provision in article 5 of the Treaty of friendship, boundaries, navigation and commerce of 27 March 1867.

And for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries:

The President of the Republic of the United States of Brazil: Mr. José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Minister of State for Foreign Affairs, and Mr. Joaquim Francisco de Assis Brasil, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the United States of America; and

The President of the Republic of Bolivia: Mr. Fernando E. Guachalla, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary on a special assignment in Brazil, Senator of the Republic and Mr. Claudio Pinilla, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to Brazil, who has been designated Minister for Foreign Affairs of Bolivia;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles:

Article 1. The frontier between the Republic of the United States of Brazil and Bolivia shall be determined as follows:

(1) Starting from 20° 08' 35" south latitude, facing the outlet of the Bahia Negra into the Paraguay river, it shall follow this river up to a point on the right bank at a distance of 9 kilometres in a straight line from the fort of Coimbra, i.e., to a point in approximately 19° 58' 05" latitude and 14° 39' 14" longitude west of the Observatory of Rio de Janeiro (57° 47' 40" west of Greenwich) according to the map of the frontier drawn by the Mixed Boundary Commission of 1875; and it shall continue from this point on the right bank of the Paraguay in a geodesic line to another point 4 kilometres away in the true direction of 27° 1' 22" north-east of the mark known as "the mark of the lower part of Bahia Negra", the distance being 4 kilometres accurately measured along the present frontier, so that this point shall be in approximately 19° 45' 36.6" latitude and 14° 55' 46.7" longitude west of Rio de Janeiro (58° 04' 12.7" west of Greenwich). From here the frontier shall continue along the line fixed by the Mixed Commission of 1875 as far as 19° 02' latitude, and thence eastward along this line of latitude to the watercourse known as Conceição (Concepción), which it shall follow as far as the mouth on the southern bank of the outlet of Caceres lagoon, also called Tamengos river. It shall follow the outlet up to the meridian which traverses the extremity of the Tamarindeiro (Tamarinero); thence in a northerly direction along the meridian of the Tamarindeiro (Tamarinero) to 18° 54' latitude, which line of latitude it shall follow as far as the present frontier.

¹ Came into force on 10 March 1904 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rio de Janeiro, in accordance with article X.

(2) From the point at which $18^{\circ} 54'$ latitude and the straight line forming the present frontier intersect, it shall continue in the same direction as at present as far as $18^{\circ} 14'$ latitude, following this line of latitude in an easterly direction as far as the outlet of the Mandioré lagoon, which it shall ascend, crossing the lagoon in a straight line, up to the point on the former frontier which is equidistant from the two present marks, and thence along this former line as far as the mark on the northern shore.

(3) From the northern mark on the Mandioré lagoon, the frontier shall follow a straight line, in the same direction as at present, to $17^{\circ} 49'$ latitude, and along this latitude as far as the meridian of the south-eastern tip of the Gaiba lagoon. It shall follow this meridian to the lagoon, which it shall cross in a straight line as far as the point equidistant from the two present marks on the former frontier line; thence it shall continue along this former, or present, line to the entrance of the Pedro II Canal, also recently called Pando river.

(4) From the southern end of the Pedro II Canal, or Pando river, to the confluence of the Beni and the Mamore, the frontier shall remain as established in article 2 of the Treaty of 27 March 1867.

(5) From the confluence of the Beni and the Mamoré, the frontier shall follow the Madeira (Madera) river down to the mouth of the Abunan (Abuná), its tributary on the left bank, and shall continue up the Abunan (Abuná) to $10^{\circ} 20'$ latitude. Thence it shall follow $10^{\circ} 20'$ latitude westward to the Rapirran river, which it shall ascend as far as the main source.

(6) From the main source of the Rapirran, it shall follow the line of latitude of the source in a westerly direction until it meets the Iquiry river, which it shall ascend to the source; thence to the watercourse known as Bahia over the most rugged terrain or in a straight line, whichever is deemed more appropriate by the demarcation commissioners of both countries.

(7) It shall then follow the Bahia watercourse from the source to the confluence with the Acre or Aquiry river on the right bank, and it shall ascend the Acre or Aquiry river to the source, provided that the source is not west of 69° longitude west of Greenwich.

(a) In the case represented, that is, if the source of the Acre is in a line of longitude east of 69° longitude west of Greenwich, the frontier shall follow the meridian of the source as far as 11° latitude, and thence in a westerly direction along this latitude to the Peruvian frontier.

(b) If the River Acre, as appears to be the case, crosses 69° longitude west of Greenwich and runs alternately north and south of 11° latitude, more or less following it, the bed of the river shall form the boundary line as far as the source, along whose meridian the frontier shall continue as far as 11° latitude, and thence in a westerly direction along the same latitude to the Peruvian frontier; but, if to the west of 69° longitude the Acre runs continuously to the south of 11° latitude, the frontier shall be traced from this river along 69° longitude to the point where 69° longitude and 11° latitude intersect, and thence along 11° latitude to the Peruvian frontier.

Article II. The transfer of territories resulting from the demarcation described in the preceding article encompasses all rights appertaining to the territories and the responsibility deriving from the obligation of maintaining and respecting any property rights acquired by nationals and aliens in accordance with the principles of civil law.

Claims arising from administrative acts and events in the territories exchanged shall be examined and judged by an Arbitral Tribunal composed of one representative of Brazil, one representative of Bolivia, and a Minister of a foreign country accredited to the Brazilian Government. This third arbiter, the President of the Tribunal, shall be selected by the two High Contracting Parties immediately following the exchange of the instruments of ratification of this Treaty. The Tribunal shall sit for a year in Rio de Janeiro and shall commence its functions within a period of six months from the date of the exchange of the instruments of ratification. Its duties shall be: (1) to accept or reject claims; (2) to determine the amount of compensation; (3) to decide which of the two Governments is responsible for paying compensation.

Payment shall be made in special bonds, at par, yielding 3 per cent interest and to be amortized at the rate of 3 per cent a year.

Article III. Owing to the fact that the territories exchanged by the two nations are unequal in area, the United States of Brazil shall pay compensation of 2,000,000 pounds (two million pounds sterling), which the Republic of Bolivia shall accept with the intention of using it principally for the construction of railways or other works aimed at improving communications and developing trade between the two countries.

Payment shall be made in two instalments of one million pounds each: the first within a period of three months from the exchange of the instruments of ratification of this Treaty and the second on 31 March 1905.

Article IV. A Mixed Commission, appointed by the two Governments within a period of one year from the exchange of the instruments of ratification, shall undertake the task of demarcating the frontier, as described in article I, commencing its work within six months of its appointment.

Any difference of opinion between the Brazilian Commission and the Bolivian Commission which cannot be resolved by the two Governments shall be submitted for an arbitral decision to a member of the Royal Geographical Society of London, who shall be selected by the President and members of the council of the Society.

Should the Demarcation Commissioners appointed by one of the High Contracting Parties fail to appear at the agreed place and on the agreed date to commence their duties, the Commissioners of the other Party shall proceed alone with the demarcation, and the results of their work shall be binding upon both Parties.

Article V. The two High Contracting Parties shall, within eight months, conclude a Treaty of Commerce and Navigation based on the principle of the broadest freedom of land transit and river navigation for both nations, which right they shall recognize in perpetuity, subject to the fiscal and police regulations established or to be established in the territory of each. These regulations shall be as favourable as possible to navigation and commerce and shall be as uniform as possible in the two countries. It is, however, understood and affirmed that such navigation shall not include coasting trade or river cabotage, which shall remain subject to the respective laws in each of the States.

Article VI. In accordance with the provisions of the preceding article, for the clearance in transit of imports and exports, Bolivia may maintain customs officers at the Brazilian customs offices of Belém do Pará (Belém del Pará), Manáos and Corumbá and at other customs posts that Brazil may establish on the Madeira (Madera) and the Marmoré or at other points on the common frontier. Reciprocally, Brazil may maintain

customs officers at the Bolivian customs office of Villa-Bella or at any other customs post which Bolivia may establish on the common frontier.

Article VII. The United States of Brazil shall undertake to construct in Brazilian territory, as a public or private venture, a railway from the Port of Santo Antonio on the Madeira (Madera) river to Guajará-Mirim on the Mamoré, with a branch that passes through Villa-Murtinho or some point nearby (State of Matto-Grosso) and continues to Villa-Bella (Bolivia) at the confluence of the Beni and the Mamoré. This railway, which Brazil shall endeavour to complete within four years, shall be used by both countries, with equal rights in respect of exemptions and tariffs.

Article VIII. The Republic of the United States of Brazil affirms that it will discuss directly with the Republic of Peru the question of the frontiers of the territory situated between the source of the Javary (Yavary) and 11° latitude, endeavouring to arrive at an amicable settlement of the dispute; under no circumstance shall Bolivia bear any responsibility in the matter.

Article IX. Any differences of opinion which may arise between the two Governments over the interpretation and implementation of this Treaty shall be submitted to arbitration.

Article X. After it has been approved by the legislature of each Republic, this Treaty shall be ratified by the respective Governments, and the instruments of ratification shall be exchanged in the city of Rio de Janeiro as soon as possible.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned Plenipotentiaries sign this Treaty in two copies, each in the Portuguese and Spanish languages, and affix thereto our seals.

DONE in the city of Petrópolis on 17 November 1903.

RIO BRANCO

J. F. DE ASSIS BRASIL

FERNANDO E. GUACHALLA

CLAUDIO PINILLA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ DE PETRÓPOLIS DU 17 NOVEMBRE 1903¹

La République des Etats-Unis du Brésil et la République de Bolivie, animées du désir de renforcer pour toujours leur ancienne amitié, soucieux d'éviter à l'avenir tout motif de désaccord et souhaitant en même temps faciliter le développement de leurs relations commerciales et de leurs rapports de bon voisinage, sont convenus de signer un traité d'échange de territoires et autres compensations, conformément aux dispositions de l'article 5 du Traité d'amitié, de délimitation territoriale, de navigation et de commerce du 27 mars 1867.

A cet effet, ils ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République des Etats-Unis du Brésil, MM. José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Ministre d'Etat aux relations extérieures et Joaquim Francisco de Assis Brasil, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis d'Amérique;

Le Président de la République de Bolivie, MM. Fernando E. Guachalla, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en mission spéciale au Brésil et sénateur de la République, et Claudio Pinilla, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire au Brésil, nommé Ministre des relations extérieures de Bolivie;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. La frontière entre la République des Etats-Unis du Brésil et la Bolivie est désormais établie comme suit :

1) A partir d'un point situé à 20°08'35" de latitude sud, face au bassin de Bahia Negra, sur le fleuve Paraguay, la frontière longe ce fleuve jusqu'à un point situé sur la rive droite à une distance de 9 km du fort de Coimbra en ligne droite, c'est-à-dire à environ 19°58'05" de latitude et 14°39'14" de longitude ouest par rapport à l'observatoire de Rio de Janeiro (57°47'40" à l'ouest du méridien de Greenwich), d'après la carte de la frontière dressée par la Commission mixte des frontières de 1875; à partir de là, elle longe la rive droite du Paraguay, suivant une ligne géodésique aboutissant à un autre point situé à 4 km soit à 27°1'22" au nord-est du lieu dit Bahia Negra, cette distance de 4 km étant mesurée rigoureusement d'après la frontière actuelle de sorte que ce point devra se trouver à environ 19°45'36" de latitude et 14°55'46,7" de longitude à l'ouest de Rio de Janeiro (58°04'12,7" à l'ouest de Greenwich). A partir de là, elle suit le tracé arrêté par la Commission mixte de 1875 jusqu'au 19^e parallèle (19°2' de latitude) qu'elle longe vers l'est jusqu'à la rivière Concepción dont elle suit le cours jusqu'à son embouchure située sur la rive méridionale de la lagune de Caceres, également appelée Rio Tamengos. Elle longe ensuite cette lagune jusqu'au méridien qui coupe la pointe du Tamarinero, après quoi elle oblique vers le nord suivant ledit méridien jusqu'au 18^e parallèle (18°54' de latitude) qu'elle suit en direction de l'ouest jusqu'à la frontière actuelle.

¹ Entré en vigueur le 10 mars 1904 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rio de Janeiro, conformément à l'article X.

2) A partir du point d'intersection du 18^e parallèle (18°54') et de la ligne droite qui divise actuellement les deux territoires, la frontière reste inchangée jusqu'au parallèle situé à 18°14' de latitude qu'elle longe ensuite jusqu'à aboutir à l'est à la lagune Mandioré; elle traverse celle-ci en ligne droite jusqu'à un point situé sur l'ancienne frontière à égale distance des deux limites actuelles, après quoi elle suit de nouveau l'ancienne ligne jusqu'à la limite de la rive septentrionale.

3) A partir de la limite septentrionale de la lagune Mandioré, la frontière continue en ligne droite suivant le tracé actuel jusqu'au 17^e parallèle (17°49') qu'elle longe jusqu'au méridien passant par l'extrémité sud-est de la lagune Gahiba. Elle longe ensuite ce méridien jusqu'à la lagune qu'elle traverse en ligne droite pour atteindre un point situé à égale distance des deux limites actuelles sur l'ancienne frontière, après quoi elle longe le tracé actuel jusqu'à l'entrée du canal Pedro Segundo récemment appelé Rio Pando.

4) De l'entrée sud du canal Pedro Segundo (ou Rio Pando) jusqu'au confluent du Beni ou du Mamoré, les limites territoriales sont celles que fixe l'article II du Traité du 27 mars 1867.

5) A partir du confluent du Beni et du Mamoré, la frontière longe la rivière Madera jusqu'à l'embouchure de l'Abuná, son affluent de la rive gauche, qu'elle remonte jusqu'à un point situé à 10°20' de latitude. Elle longe ensuite le 10^e parallèle 10°20' en direction de l'ouest jusqu'au Rapirra qu'elle remonte jusqu'à sa source principale.

6) A partir de la source principale du Rapirran, la frontière longe le parallèle qui passe par cette source jusqu'à rejoindre à l'ouest le fleuve Iquiry qu'elle remonte jusqu'à sa source, pour atteindre ensuite la rivière Bahia en suivant soit la ligne de crête, soit une ligne droite, selon la solution jugée la plus appropriée par la commission mixte désignée par les deux pays.

7) La frontière longe ensuite la rivière Bahia depuis sa source jusqu'à son embouchure sur la rive droite de l'Acre en Aquiry dont elle remonte le cours jusqu'à sa source, à condition que celle-ci se trouve à moins de 69° de longitude ouest par rapport au méridien de Greenwich.

a) S'il en est ainsi, autrement dit si la source de l'Acre ne se trouve pas au-delà de la longitude indiquée, la frontière longe le méridien qui passe par cette source jusqu'au 11^e parallèle qu'elle suit en direction de l'ouest jusqu'à la frontière péruvienne.

b) Si, comme cela semble être le cas, l'Acre suit son cours au-delà de 69° de longitude ouest par rapport au méridien de Greenwich et coule tantôt au nord tantôt au sud mais toujours non loin du 11^e parallèle, la frontière coïncide avec le lit du fleuve jusqu'à sa source; là, elle suit le méridien qui passe par cette source jusqu'au 11^e parallèle qu'elle longe vers l'ouest jusqu'à la frontière péruvienne; mais si à l'ouest de 69° de longitude l'Acre coule toujours au sud du 11^e parallèle, la frontière continue, à partir de ce fleuve, le long du 69^e méridien jusqu'à son point d'intersection avec le 11^e parallèle qu'elle longe ensuite jusqu'à la frontière péruvienne.

Article II. Le transfert de territoires résultant de la délimitation décrite à l'article précédent comprend tous les droits inhérents à ces territoires ainsi que l'obligation de maintenir et de respecter les droits réels acquis par des ressortissants et des étrangers selon les principes du droit civil.

Les réclamations mettant en cause des actes administratifs ou des faits survenus dans les territoires échangés seront examinées et jugées par un tribunal d'arbitrage composé d'un représentant du Brésil, d'un représentant de la Bolivie et d'un ministre étranger accrédité auprès du Gouvernement brésilien. Ce troisième arbitre, qui présidera

le tribunal, sera choisi par les deux Hautes Parties contractantes après l'échange des instruments de ratification du présent traité. Le tribunal exercera ses fonctions pendant un an à Rio de Janeiro et commencera ses travaux dans les six mois suivant la date de l'échange des instruments de ratification. Il aura pour mission : 1) d'accepter ou de rejeter les réclamations; 2) de fixer le montant de l'indemnisation; 3) de désigner celui des deux Gouvernements qui devra en assurer le paiement.

Le paiement pourra se faire sous forme de bons spéciaux au pair, portant un intérêt de 3 p. 100 et amortissables à raison de 3 p. 100 par an.

Article III. Etant donné que la superficie des territoires échangés entre les deux nations n'est pas équivalente, les Etats-Unis du Brésil verseront à la Bolivie une indemnité de 2 millions de livres (deux millions de livres sterling), somme que celle-ci entend affecter principalement à la construction de voies ferrées ou autres ouvrages destinés à améliorer les communications et à développer le commerce entre les deux pays.

Le paiement de cette indemnité sera effectué en deux versements d'un million de livres chacun, le premier dans les trois mois à compter de la date de l'échange des instruments de ratification du présent traité et le deuxième le 31 mars 1905.

Article IV. Une commission mixte, nommée par les deux Gouvernements dans un délai d'un an à compter de la date de l'échange des instruments de ratification, procédera à la démarcation de la frontière décrite à l'article premier. Les travaux de la Commission commenceront dans les six mois suivant sa désignation.

Tout différend entre la commission brésilienne et la commission bolivienne qui ne pourrait être réglé par les deux Gouvernements sera soumis à l'arbitrage d'un membre de la Royal Geographical Society de Londres, lequel sera choisi par le président et les membres du conseil de cette société.

Si les membres de la commission nommée par l'une des Hautes Parties contractantes ne se trouvent pas à pied d'œuvre au lieu et à la date convenus, les agents de l'autre partie procéderont seuls à la démarcation et le résultat de leurs opérations aura un caractère obligatoire pour les deux Parties.

Article V. Dans un délai de huit mois, les deux Hautes Parties contractantes concluront un traité de commerce et de navigation basé sur le principe de la plus grande liberté de circulation terrestre et de navigation fluviale pour les deux nations, droit qu'elles se reconnaissent à perpétuité, sous réserve du respect des règlements établis ou qui pourront être établis par leurs autorités fiscales et policières respectives. Ces règlements devront être aussi favorables que possible à la navigation et au commerce et présenter un maximum d'uniformité d'un pays à l'autre. Il reste toutefois entendu et il est ici précisé que cette navigation ne comprend pas la navigation d'un port à l'autre à l'intérieur d'un même pays, autrement dit le cabotage fluvial, laquelle demeurera régie à l'intérieur de chacun des deux Etats par ses lois respectives.

Article VI. Dans le cadre des dispositions de l'article précédent et aux fins de l'expédition en transit d'articles d'importation et d'exportation, la Bolivie pourra maintenir des services douaniers auprès des douanes brésiennes de Belem do Pará, Manáos Corumbá et dans les autres ports douaniers que le Brésil pourra établir sur le Madera, le Mamoré ou dans d'autres points de la frontière commune. Réciproquement, le Brésil pourra maintenir des services douaniers à la douane bolivienne de Villa Bella ou dans tout autre poste douanier que la Bolivie pourra établir sur la frontière commune.

Article VII. Les Etats-Unis du Brésil s'engagent à construire en territoire brésilien, pour leur propre compte ou par l'intermédiaire d'une entreprise privée, une voie ferrée allant du port de Santo Antonio sur le fleuve Madera à Guajará-Mirim sur le Mamoré, avec un tronçon desservant Villa-Murtinho ou tout autre point situé à proximité (Etat de Matto-Grosso) et aboutissant à Villa-Bella (Bolivie) au confluent du Beni et du Mamoré. Cette voie ferrée que le Brésil s'efforcera de terminer dans un délai de quatre ans sera utilisée par les deux pays qui auront droit aux mêmes franchises et pourront appliquer les mêmes tarifs.

Article VIII. La République des Etats-Unis du Brésil déclare qu'elle réglera directement avec le Pérou la question des frontières du territoire compris entre la source du Yavary et le 11^e parallèle, en s'efforçant de trancher le différend à l'amiable sans engager en aucun cas la responsabilité de la Bolivie.

Article IX. Tout différend qui pourrait s'élever entre les deux Gouvernements au sujet de l'interprétation et de l'exécution du présent Traité sera soumis à arbitrage.

Article X. Le présent Traité, après avoir été approuvé par les organes législatifs de chacune des deux Républiques, sera ratifié par les Gouvernements respectifs, et les instruments de ratification seront échangés à Rio de Janeiro aussitôt que faire se pourra.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Traité en deux exemplaires, en langues portugaise et espagnole, et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Petrópolis, le 17 novembre 1903.

RIO BRANCO

J. F. DE ASSIS BRASIL

FERNANDO E. GUACHALLA

CLAUDIO PINILLA

No. 699

—

**BRAZIL
and
BOLIVIA**

Treaty of commerce and river navigation. Signed at Rio de Janeiro on 12 August 1910

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Filed and recorded at the request of Brazil on 31 August 1973.

—————

**BRÉSIL
et
BOLIVIE**

Traité de commerce et de navigation fluviale. Signé à Rio de Janeiro le 12 août 1910

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Classé et inscrit au répertoire à la demande du Brésil le 31 août 1973.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

TRATADO DE COMÉRCIO E NAVEGAÇÃO FLUVIAL ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E A BOLÍVIA

A República dos Estados Unidos do Brasil e a República de Bolívia, animadas sempre do desejo de estreitar cada vez mais as suas relações de amizade e de facilitar o desenvolvimento do seu intercâmbio comercial, concordaram na celebração de um Tratado de Comércio e Navegação Fluvial, em cumprimento do estipulado nos artigos quinto e sexto do Tratado de Petrópolis, de 17 de novembro de 1903,

E, para êsse fim, nomearam Plenipotenciários a saber:

O Presidente dos Estados Unidos do Brasil, os Senhores Dr. José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Ministro de Estado das Relações Exteriores, e Dr. Leopoldo de Bulhões, Ministro de Estado dos Negócios da Fazenda; e

O Presidente da República de Bolívia, o Senhor Dr. Claudio Pinilla, seu Enviado Extraordinário e Ministro Plenipotenciário no Brasil;

Os quais, depois de haverem trocado os seus plenos poderes, que acharam em boa e devida forma, convieram os artigos seguintes:

Artigo 1. Os Estados Unidos do Brasil e a República da Bolívia, perseverando no sincero propósito de dar tôdas as possíveis facilidades e garantias ao princípio da mais ampla liberdade de trânsito terrestre e fluvial para cada uma das duas nações no território da outra, direito êsse, de livre trânsito que as Altas Partes Contratantes se reconheceram perpétuamente pelo artigo quinto do Tratado de 17 de novembro de 1903, concordaram em declarar isento de qualquer impôsto nacional, estadual e municipal, o trânsito de pessoas, bagagens e mercadorias, respeitados os regulamentos fiscais e de polícia atualmente vigentes ou que para o futuro forem expedidos, desde que se não oponham à amplitude recíprocamente reconhecida.

Artigo 2. Em consequência do princípio estatuído no citado artigo quinto do Tratado de 17 de novembro de 1903, os navios mercantes de tôdas as nações poderão navegar livremente não só pelo rio Paraguai, entre a fronteira do Brasil e da Bolívia ao sul de Coimbra, e o pôrto brasileiro de Corumbá, como navegam atualmente, mas também pelo canal Tamengo e lagoa de Cáceres, entre Corumbá e o pôrto boliviano de Guachalla, situado na mesma lagoa.

Artigo 3. Em virtude do mesmo princípio, é livre para as embarcações brasileiras e bolivianas a navegação dos rios, lagoas e canais reconhecidos comuns para o Brasil e para a Bolívia pelo referido Tratado de 17 de novembro de 1903; e para os bolivianos é livre o acesso aos portos do seu país ou a saída dêles para o oceano pelas águas fluviais que são de exclusivo domínio do Brasil.

Artigo 4. No exercício do direito afirmado nos artigos precedentes, poderão embarcações mercantes bolivianas transitar livremente pelas águas brasileiras do rio Paraguai desde Corumbá até às lagoas Mandioré, Gahyba e Uberabalogo que, mediante aviso prévio de seis meses a Bolívia estabeleça em qualquer dessas lagoas postos aduaneiros, a que corresponderão imediatamente entre tantos postos fiscais brasileiros.

Artigo 5. Na liberdade de navegação estipulada no presente Tratado e no de 17 de novembro de 1903 se não compreende o comércio de cabotagem ou de pôrto a pôrto do mesmo país, comércio êsse que continuará sujeito em cada um dos dois Estados às suas respectivas leis.

Artigo 6. As embarcações brasileiras e bolivianas ficarão sujeitas aos regulamentos fiscais e de polícia estabelecidos ou que se estabelecerem por cada um das duas Repúblicas dentro dos seus limites territoriais.

Êsses regulamentos serão tão favoráveis quanto seja possível ao comércio e à navegação e guardarão nos dois países a praticável uniformidade.

Artigo 7. Nos portos do Brasil, serão consideradas bolivianas, e nos da Bolívia, serão consideradas brasileiras as embarcações que forem possuídas e tripuladas segundo as leis do país a que pertencam.

Artigo 8. Não se cobrará impôsto algum sôbre as mercadorias em trânsito pelos rios Amazonas, Madeira e Paraguai, da Bolívia ou para a Bolívia, em navios de qualquer nacionalidade, e pelos outros rios a que se refere o presente Tratado, em navios brasileiros ou bolivianos, ainda que seja necessária a baldeação de tais mercadorias de uma embarcação para outra nos portos alfandegados dos dois países ou a sua passagem para os entrepostos ou depósitos fluviais e terrestres a fim de esperar outro navio.

Neste último caso, serão cobrados os direitos de capatazia e armazenagem, conforme a legislação de cada país.

Artigo 9. Os volumes contendo mercadorias em trânsito não serão abertos pelas autoridades aduaneiras dos portos intermédios.

Artigo 10. Salvo o uso do papel selado ou do sêlo de estampilhas, não se cobrará direito algum pela documentação relativa ao despacho de trânsito da mercadorias armazenada.

Artigo 11. Em lugar dos antigos direitos denominados de farol e balisas, em benefício da navegação, o Brasil e a Bolívia cobrarão, nos seus portos fluviais, o direito único de tonelagem sôbre a capacidade total da embarcação.

O dito impôsto de tonelagem só gravará as embarcações que descarregarem ou carregarem nesses portos, excetuadas as que o fizerem por motivo de fôrça maior.

Artigo 12. O direito de tonelagem será no máximo:

- De 16 mil réis no Brasil, e 12 bolivianos e meio na Bolívia, para os navios de 30 a 150 toneladas;
- De 32 mil réis no Brasil e 25 bolivianos na Bolívia, para os navios de mais de 150 até 200 toneladas;
- De 48 mil réis no Brasil e 37 bolivianos e meio na Bolívia, para os navios de mais de 200 até 400 toneladas;
- De 64 mil réis no Brasil e 50 bolivianos na Bolívia, para os navios de mais de 400 até 700 toneladas; e
- De 80 mil réis no Brasil, e 62 bolivianos e meio na Bolívia, para os navios de mais de 700 toneladas.

Artigo 13. São isentos do pagamento de direito de tonelagem:

- I. Os navios e transportes de guerra, desde que não sejam aproveitados para o transporte de mercadorias;
- II. Os navios mercantes que medirem menos de 30 toneladas;
- III. As embarcações que viajem por motivo oficial ou puramente científico, e as de recreio;
- IV. Os navios que em caso de fôrça major arribem, desde que saiam com o mesmo carregamento de trânsito ou quando êste haja sido baldeado, e seguido para o seu destino.

Artigo 14. A exceção dos direitos de capatazias e armazenagem, no caso do artigo oitavo, e dos direitos de papel selado ou de sêlo de estampilhas, mencionados no artigo décimo, o trânsito, assim fluvial como terrestre, não poderá ser gravado, direta ou indiretamente, com impôsto algum, seja qual fôr a sua denominação ou objeto.

Artigo 15. Não haverá nacionalização de mercadorias. Conseqüentemente, as de procedência estrangeira que do Brasil forem exportadas para a Bolívia, ou da Bolívia para o Brasil, pagarão em ambos os países os direitos respectivos.

Artigo 16. I. As embarcações e transportes de guerra da Bolívia poderão navegar livremente:

Em Mato Grosso: pelas águas brasileiras das lagoas Cáceres, Mandioré, Gahyba e Uberaba; pelos canais entre essas lagoas, e a margem direita do rio Paraguai; pelo canal Pedro Segundo ou rio Pando, entre as lagoas Gahyba e Uberaba; e pelo rio Paraguai desde a fronteira do Brasil com a República do Paraguai, na confluência do Apa, até a lagoa Uberaba;

Na bacia do Amazonas: em todo o curso brasileiro dêsse rio principal e seus afluentes abertos à navegação estrangeira, e também no rio Purus desde a sua confluência até à do Acre e em tôda a extensão do rio Acre e igarapé Bahia.

II. As embarcações e transportes de guerra do Brasil podarão navegar livremente pelas águas bolivianas da Baía Negra, das lagoas Cáceres, Mandioré, Gahyba e Uberaba, e pelo canal Pedro Segundo ou rio Pando.

III. Nos rios navegáveis de fronteira, isto é, no rio Verde, no Guaporé, Mamoré, Abunan, Rapirran, Alto Acre e igarapé Bahia, sempre que uma das Altas Partes Contratantes entenda manter lanchas ou outras embarcações armadas em guerra ou fazê-las visitar por embarcações armadas em guerra, informará por nota à outra parte, dando-lhe notícia exata sôbre o número e fôrça dessas embarcações.

IV. As duas Altas Partes Contratantes reservam-se a faculdade de limitar, de comum acôrdo, o número dos navios de guerra que hajam de navegar pelas águas da sua respectiva jurisdição.

V. Os navios e transportes de guerra que receberem ou conduzirem temporariamente artigos para uso mercantil ficarão sujeitos aos regulamentos fiscais e de polícia no país de trânsito.

Artigo 17. O Brasil e a Bolívia gozarão dos demais direitos e franquias que, no tocante ao comércio e navegação fluvial, cada um dêles haja reconhecido ou concedido, ou venha a reconhecer e conceder aos outros Estados que sejam ou se considerem ribeirinhos do Amazonas e seus afluentes, assim como do Paraguai e seus tributários.

Artigo 18. Conforme o estipulado no artigo sexto do Tratado de 17 de novembro de 1903, e para o despacho em trânsito de artigos de importação e exportação, o Brasil poderá manter agentes aduaneiros nas alfândegas bolivianas de Puerto Guachalla (lagoa de Cáceres), Villa Bella (Beni), Abunan (no rio do mesmo nome), Cobija (iguarapé Bahia), ou em qualquer outro pôsto aduaneiro ou fiscal que a Bolívia estabeleça na fronteira comum ou nas proximidades da mesma.

Reciprocamente, a Bolívia poderá manter agentes aduaneiros junto às alfândegas de Belém do Pará, Manáus e Corumbá e junto a quaisquer outros postos alfandegados ou fiscais, como o de Santo Antônio (rio Madeira), que o Brasil estabeleça no Madeira e no Mamoré, ou em outros rios e lugares da fronteira comum e suas proximidades.

Artigo 19. As mercadorias em trânsito, procedentes da Bolívia ou destinadas à Bolívia que não forem baldeadas logo para outra embarcação que se dirija ao pôrto de destino, serão passadas para os armazéns da alfândega brasileira ou para alvarengas e depósitos flutuantes da mesma, isentas de todo direito de trânsito, como está declarado no artigo oitavo do presente Tratado.

Artigo 20. Para que continue o trânsito das mercadorias procedentes da Bolívia ou destinadas à mesma República, nas Alfândegas do Pará e Manáus, o consignatário ou agente apresentará uma relação especificada dos volumes depositados. A relação mencionará os números, marcas, contramarcas, pêso bruto, capacidade e conteúdo dos volumes. Os volumes subdivididos, terão as mesmas marcas, contramarcas e números dos principais com o acréscimo de uma letra correlativa do alfabeto.

Artigo 21. Preenchidas as formalidades do artigo anterior, e firmado pelo consignatário, agente ou expedidor de mercadorias ou lanchas em trânsito um documento de caução ou fiança em garantia dos respectivos direitos fiscais, para o caso de que as mercadorias despachadas não cheguem ao destino designado, dar-se-lhes-á saída dos armazéns em que estiverem depositadas.

A responsabilidade ou fiança do despachante será cancelada à vista do cetrificado da alfândega a que se destina a mercadoria. Êsse certificado será legalizado pela autoridade consular respectiva.

Para o efeito do cancelamento, será indicado no mesmo documento de compromisso ou fiança o prazo equitativo dentro do qual será exibida a prova de haverem chegado ao seu destino as mercadorias despachadas em trânsito.

Artigo 22. As embarcações empregadas no comércio de trânsito conduzirão empregados fiscais de ambas as Partes Contratantes, segundo as exigências do serviço aduaneiro, para que verifiquem o destino das mercadorias.

Artigo 23. Na exportação direta de produtos naturais e manufaturados que da Bolívia se fizer pelo Atlântico, serão observadas as regras estipuladas nos artigos anteriores sôbre os documentos comprovativos de sua procedência, sômente para a baldeação desses produtos a barcos destinados a tal fim ou para o depósito dos mesmos produtos em armazéns especiais, nos portos brasileiros de trânsito.

Artigo 24. Para que continue o trânsito das mercadorias e produtos de exportação contemplados no artigo anterior, o consignatário promoverá o despacho de saída de acôrdo com as respectivas guias aduaneiras e os manifestos de carga.

Artigo 25. As alfândegas se remeterão uma relação das mercadorias em trânsito, além do manifesto que se costuma enviar.

Artigo 26. Para o trânsito de mercadorias pela via do Madeira, o reconhecimento e o despacho se farão na alfândega que fôr estabelecida em Pôrto Velho, ou outro lugar, quando a ferrovia Madeira–Mamoré tenha sido entregue ao tráfego público em tôda a sua extensão, ou em parte, como já o está agora. Até então, o despacho e a baldeação obrigatória que sofrem naquela região as mercadorias, da ou para a Bolívia, poderão continuar a verificar-se em Santo Antônio, observando-se o procedimento indicado nos artigos anteriores.

Artigo 27. Depois que a ferrovia Madeira – Mamoré estiver entregue ao tráfego, a autoridade fiscal brasileira e o agente aduaneiro de Bolívia diligenciarão para que os volumes destinados à Bolívia sejam imediatamente carregados nos vagões de carga da ferrovia, sem outra formalidade além da verificação exterior dos volumes praticada pelos empregados da alfândega brasileira.

Se por qualquer motivo a ferrovia não puder realizar o transporte imediato, os volumes serão depositados em armazéns especiais da estação aduaneira, livres de qualquer impôsto federal, estadual ou municipal.

Artigo 28. Para que prossigam em trânsito os volumes de que trata o artigo precedente, serão lavrados os documentos mencionados no artigo vigésimo, e serão os volumes entregues à ferrovia, a qual, sob a sua responsabilidade, os transportará em vagões de carga especiais, fechados e selados pela alfândega brasileira e pelo agente aduaneiro da Bolívia.

Artigo 29. Chegadas êsses vagões ao território boliviano, verificar-se-á se a carga que levam está de acôrdo com as guias respectivas, e se expedirá o certificado de entrada, ou torna-guia, anotando-se as observações ou diferenças que resultem da verificação.

Êsses certificados serão visados gratuitamente pelo agente aduaneiro do Brasil ou, na sua falta, pelo agente consular brasileiro, ou pela autoridade administrativa da Bolívia.

Artigo 30. Com a apresentação da torna-guia, e conferindo esta com o têrmo de responsabilidade de que trata o artigo vigésimo primeiro, será cancelada a fiança do expedidor em Santo Antônio ou em Pôrto-Velho do Madeira.

Artigo 31. As guias de trânsito, manifestos, conhecimentos, certificados e mais documentos aduaneiros, tendo por fim acautelar os interêsses fiscais de ambas as Partes Contratantes, serão exigidos no número indispensável para êsse fim, conforme as leis e regulamentos aduaneiros em cada uma das duas Repúblicas. Qualquer reforma ou modificação legal dessas disposições será notificada pela Alfândega ou repartição fiscal do país que a resolver aos cônsules ou agentes aduaneiros do outro com a antecedência necessária, e sem êsse requisito não será responsável o comércio pela falta de cumprimento das novas disposições.

Artigo 32. As irregularidades cometidas por comerciantes com o fim de iludirem o pagamento exato dos impostos aduaneiros serão punidas conforme as leis e regulamentos vigentes sôbre a matéria, sem que haja lugar a outras penalidades pecuniárias além das legalmente estabelecidas.

Artigo 33. Os agentes aduaneiros da Bolívia, que existam atualmente e os que para o futuro sejam constituídos junto às alfândegas brasileiras poderão fazer o cálculo e avaliação dos direitos a cobrar, sem outra condição além da de serem devolvidas as guias de trânsito dentro do prazo que prudencialmente se estabeleça.

Artigo 34. As bagagens dos passageiros do caminho de ferro Madeira – Mamoré, procedentes da Bolívia e que, viajando em trânsito, embarquem em Santo Antônio para outro país, poderão ser trasladadas diretamente dos vagões para o vapor sem serem abertas e examinadas na alfândega brasileira.

As mesmas facilidades encontrarão em Santo Antônio as bagagens dos passageiros que ali cheguem e se destinem à Bolívia pelo dito caminho de ferro.

Artigo 35. Para os artigos bolivianos de exportação bastará a expedição de uma única guia e um único conhecimento, no número de exemplares legal, para cada carregamento de cada exportador, com um único ou mesmo destino, mesmo quando tenha que ocupar dois ou mais batelões.

Artigo 36. Quando por qualquer motivo as embarcações que conduzem a mercadoria destinada à Bolívia pelo rio Paraguai não possam chegar ao pôrto boliviano de Guachalla (lagoa de Cáceres) e seja necessária a baldeação da carga conduzida em trânsito, verificarse-á a baldeação na forma e condições especificadas nos artigos décimo nono, vigésimo e vigésimo primeiro, ficando ao critério do chefe da alfândega brasileira de Corumbá fazer ou não acompanhar os carregamentos por empregados da sua repartição, conforme cada caso especial, até a alfândega boliviana, sem nenhuma despesa ou remuneração por parte do comerciante.

Artigo 37. Para garantir os direitos fiscais do Brasil, exigir-se-á o visto das torna-guias respectivas pelo agente aduaneiro do Brasil junto à alfândega de Puerto Guachalla, o qual deverá assistir ao recebimento da mercadoria.

Na falta do agente aduaneiro do Brasil, as torna-guias ou certificados de entrada, deverão ter o visto do agente consular brasileiro, ou se também não houver êsse agente, deverão ter o visto da autoridade administrativa da Bolívia.

Artigo 38. Os passageiros em trânsito para a Bolívia que desembarquem ou se detenham em Corumbá não serão obrigados ao pagamento de impostos de saída.

Artigo 39. O presente Tratado será obrigatório pelo prazo de dez anos, a contar do dia da troca das ratificações, e depois dêsse prazo continuará em vigor até que uma das Altas Partes Contratantes o denuncie ou notifique o desejo de o modificar.

Quando se trate de modificações, o artigo ou artigos a que se refira a notificação continuarão em vigor até ao dia em que principiarem a ter execução as novas cláusulas estipuladas; e quando uma das Partes denuncie o presente Tratado em geral, cessará êle em todos os seus efeitos aos doze meses contados do dia em que a outra parte receba a notificação.

Fica, entretanto, expressamente declarado que tal denúncia não poderá entender com o princípio da mais ampla liberdade de trânsito fluvial e terrestre que ambas as Altas Partes Contratantes se reconheceram perpétuamente pelo artigo quinto do Tratado de 17 de novembro de 1903.

Artigo 40. Mediante a necessária autorização do Poder Legislativo em cada uma das duas Repúblicas, será êste Tratado ratificado e as ratificações serão trocadas na cidade do Rio de Janeiro, ou na de La Paz no mais breve prazo possível.

EM FÉ DO QUE, nós os Plenipotenciários acima nomeados, assinamos e selamos com os nossos selos o presente Tratado, em dois exemplares, cada um das línguas portuguêsã e castelhana.

FEITO na cidade do Rio de Janeiro, aos doze dias do mês de agôsto do ano de mil novecentos e dez.

RIO BRANCO

LEOPOLDO DE BULHÕES

CLAUDIO PINILLA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE COMERCIO Y NAVEGACIÓN FLUVIAL ENTRE BOLIVIA Y LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL

La República de Bolivia y la República de los Estados Unidos del Brasil, animadas siempre del deseo de estrechar cada vez más sus relaciones de amistad y de facilitar el desenvolvimiento de su intercambio comercial, convinieron en la celebración de un Tratado de Comercio y Navegación Fluvial, en cumplimiento de lo estipulado en los artículos quinto y sexto del Tratado de Petrópolis, de 17 de noviembre de 1903,

Y, para ese fin, nombraron Plenipotenciarios, a saber:

El Presidente de la República de Bolivia, al Señor Doctor Claudio Pinilla, su Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en el Brasil; y

El Presidente de los Estados Unidos del Brasil, a los Señores Doctor José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Ministro de Estado de Relaciones Exteriores, y Doctor Leopoldo de Bulhões, Ministro de Estado en el ramo de Hacienda;

Quienes, después de haber canjeado sus plenos poderes que hallaron en buena y debida forma, convinieron en los artículos siguientes:

Artículo 1. La República de Bolivia y los Estados Unidos del Brasil, perseverando en el sincero propósito de dar todas las facilidades y garantías posibles al principio de la más amplia libertad de tránsito terrestre y fluvial para cada una de las dos naciones en el territorio de la otra, derecho ese, de libre tránsito, que las Altas Partes Contratantes se reconocieron a perpetuidad en el artículo quinto del Tratado de 17 de noviembre de 1903, convienen en declarar exento de todo y cualquier impuesto, nacional, estatal, y municipal, el tránsito de personas, equipajes y mercaderías, respetando los reglamentos fiscales y de policía, actualmente vigentes o que en adelante se dictaren, siempre que no se opongan a la amplitud recíprocamente reconocida.

Artículo 2. En consecuencia del principio estatuido en el citado artículo quinto del Tratado de 17 de noviembre de 1903, los navíos mercantes de todas las naciones podrán navegar libremente no sólo por el río Paraguay, entre la frontera de Bolivia y el Brasil al sud de Coimbra, y el puerto brasilero de Corumbá, como en la actualidad, sino también por el canal Tamengo y la laguna de Cáceres, entre Corumbá y el puerto boliviano Guachalla, situado en la misma laguna.

Artículo 3. En virtud del mismo principio, es libre para las embarcaciones bolivianas y brasileras la navegación de los ríos, lagos y canales reconocidos comunes para Bolivia y el Brasil por el referido Tratado de 17 de noviembre de 1903; y para los bolivianos es libre el acceso á los puertos de su país o la salida de ellos para el océano por las aguas fluviales que son de exclusivo dominio del Brasil.

Artículo 4. En ejercicio del derecho afirmado en los artículos precedentes, podrán las embarcaciones mercantes bolivianas transitar libremente por las aguas brasileras del río Paraguay, desde Corumbá hasta las lagunas Mandioré, Oahyba y Uberaba, tan pronto como, mediante aviso previo de seis meses, Bolivia establezca en cualquiera de esas lagunas puestos aduaneros a que corresponderán luego otros tantos puestos fiscales brasileños.

Artículo 5. En la libertad de navegación estipulada en el presente Tratado y en el de 17 de noviembre de 1903, no se comprende el comercio de cabotaje o de puerto a puerto del mismo país, comercio ese que continuará sujeto en cada uno de los Estados a sus respectivas leyes.

Artículo 6. Las embarcaciones bolivianas y brasileras quedarán sujetas a los reglamentos fiscales y de policía establecidos o que se establecieron por cada una de las dos Repúblicas dentro de sus límites territoriales.

Esos reglamentos serán tan favorables cuanto sea posible al comercio y a la navegación y guardarán en los dos países la practicable uniformidad.

Artículo 7. En los puertos de Bolivia, serán consideradas brasileras, y en los del Brasil, serán consideradas bolivianas las embarcaciones que fueren poseídas y tripuladas según las leyes del país a que pertenezcan.

Artículo 8. No se cobrará impuesto alguno sobre las mercaderías en tránsito por los ríos Amazonas, Madera y Paraguay, de Bolivia o para Bolivia, en navíos de cualquiera nacionalidad, y por los otros ríos a que se refiere el presente Tratado, en navíos bolivianos o brasileros, aunque sea necesario el trasbordo de tales mercaderías de una embarcación a otra en los puertos aduaneros de los dos países o su pasaje para los puertos intermedios o depósitos fluviales y terrestres con el fin de esperar otro navío.

En este último caso, se cobrarán los derechos de peonaje y almacenaje, conforme a la legislación de cada país.

Artículo 9. Los volúmenes que contengan mercaderías en tránsito no serán abiertos por las autoridades aduaneras de los puertos intermedios.

Artículo 10. Salvo el uso de papel sellado o de timbres, no se cobrará derecho alguno por la documentación relativa al despacho de tránsito de la mercadería almacenada.

Artículo 11. En reemplazo de los antiguos derechos denominados de fano y balisas, en beneficio de la navegación, Bolivia y el Brasil cobrarán en sus puertos fluviales el derecho único de tonelaje sobre la capacidad total de la embarcación.

Dicho impuesto de tonelaje sólo gravará las embarcaciones que descargaren o cargaren en esos puertos, excepto las que lo hicieren por motivo de fuerza mayor.

Artículo 12. El máximo del derecho de tonelaje será:

- De 12 bolivianos cincuenta centavos en Bolivia, y de 16 milreis en el Brasil, para los navíos de más de 200 hasta 400 toneladas;
- De 25 bolivianos en Bolivia, y de 32 milreis en el Brasil, para los navíos de más de 150 hasta 200 toneladas;
- De 37 bolivianos cincuenta centavos en Bolivia, y de 48 milreis en el Brasil, para los navíos de más de 200 hasta 400 toneladas;
- De 50 bolivianos en Bolivia, y de 64 milreis en el Brasil, para los navíos de más de 400 hasta 700 toneladas; y
- De 62 bolivianos cincuenta centavos en Bolivia, y de 80 milreis en el Brasil, para los navíos de más de 700 toneladas.

Artículo 13. Están exentos del pago de derecho de tonelaje:

- I. Los navíos y transportes de guerra, siempre que no sean aprovechados para transporte de mercaderías;
- II. Los navíos mercantes que midan menos de 30 toneladas;
- III. Las embarcaciones que viajen por motivo oficial o puramente científico, y las de recreo;
- IV. Los navíos que arribaren en caso de fuerza mayor siempre que salgan con el mismo cargamento de tránsito o cuando éste haya sido transbordado y siga para su destino.

Artículo 14. A excepción de los derechos de peonaje y almacenaje, en el caso del artículo octavo, y de los derechos de papel sellado o timbres, mencionados en el artículo décimo, el tránsito, así fluvial como terrestre, no podrá ser gravado, directa ó indirectamente, con impuesto alguno, sea cual fuera su denominación u objeto.

Artículo 15. No habrá nacionalización de mercaderías. Por consiguiente, las de procedencia extranjera que de Bolivia fueren exportadas para el Brasil, o del Brasil para Bolivia, pagarán en ambos países los derechos respectivos.

Artículo 16. I. Las embarcaciones y transportes de guerra de Bolivia podrán navegar libremente:

En Matto Grosso: por las aguas brasileras de las lagunas de Cáceres, Mandioré, Gahyba e Uberaba; por los canales entre esas lagunas y la margen derecha del río Paraguay; por el canal Pedro Segundo o río Pando, entre las lagunas Gahyba y Uberaba; y por el río Paraguay, desde la frontera del Brasil con la República del Paraguay, en la confluencia del Apa, hasta la laguna Uberaba;

En la hoya del Amazonas: en todo el curso brasiler de ese río principal y sus afluentes abiertos a la navegación extranjera y también, en el río Purús desde su confluencia hasta la del Acre y en toda la extensión del río Acre y el arroyo de Bahía.

II. Las embarcaciones y transportes de guerra del Brasil podrán navegar libremente por las aguas bolivianas de Bahía Negra, de las lagunas de Cáceres, Mandioré, Gahyba y Uberaba, y por el canal Pedro Segundo o río Pando.

III. En los ríos navegables fronterizos, esto es, en el río Verde, en el Guaporé, Mamoré, Abuná, Rapirrán, Alto Acre y arroyo de Bahía, siempre que una de las Altas Partes Contratantes quiera mantener lanchas u otras embarcaciones armadas en guerra, o hacerlos visitar por embarcaciones armadas en guerra, informará por escrito a la otra Parte, dándole noticia exacta sobre el número y fuerza de esas embarcaciones.

IV. Las dos Altas Partes Contratantes se reservan la facultad de limitar, de común acuerdo el número de navíos de guerra que hayan de navegar por las aguas de su respectiva jurisdicción.

V. Los navíos y transportes de guerra que recibieren o condujeran temporalmente artículos para uso mercantil, quedarán sujetos a los reglamentos fiscales y de policía del país de tránsito.

Artículo 17. Bolivia y el Brasil gozarán de los demás derechos y franquicias que en cuanto al comercio y navegación fluvial cada uno de ellos haya reconocido o concedido, o reconociere y concediere a los otros Estados que sean o se consideren ribereños del Amazonas y sus afluentes, así como del Paraguay y sus tributarios.

Artículo 18. Conforme a lo estipulado en el artículo sexto del Tratado de 17 de noviembre de 1903, y para el despacho en tránsito de artículos de importación y exportación. Bolivia podrá mantener agentes aduaneros junto a las aduanas de Belén del Pará, Manaos y Corumbá y junto a cualesquiera otros puestos aduaneros o fiscales, como el de Santo Antonio (río Madera), que el Brasil establezca en el Madera y Mamoré, o en otros ríos y lugares de la frontera común y sus proximidades.

Recíprocamente, el Brasil podrá mantener agentes aduaneros en las aduanas bolivianas de Puerto Guachalla (laguna de Cáceres), Villa Bella (Beni), Abuná (en el río del mismo nombre), Cobija (arroyo de Bahía), o en cualquier otro puesto aduanero o fiscal que Bolivia establezca en la frontera común o en las proximidades de la misma.

Artículo 19. Las mercaderías en tránsito procedentes de Bolivia o destinadas a Bolivia, que no fuesen trasbordadas luego para otra embarcación que se dirija al puerto de destino, serán pasadas a los almacenes de la aduana brasilera o a las alvarengas o depósitos flotantes de la misma, exentas de todo derecho de tránsito, como está declarado en el artículo octavo del presente Tratado.

Artículo 20. Para que continúe el tránsito de las mercaderías procedentes de Bolivia o destinadas a la misma República, en las aduanas del Pará y Manaos, el consignatario o agente presentará una relación especificada de los volúmenes depositados. La relación mencionará los números, marcas, contramarcas, peso bruto, capacidad y contenido de los volúmenes. Los volúmenes subdivididos tendrán las mismas marcas, contramarcas y números de los principales, agrcgándoles una letra correlativa del alfabeto.

Artículo 21. Llenadas las formalidades del artículo anterior, y firmado por el consignatario, agente o expedidor de las mercaderías o lanchas en tránsito un documento de caución o fianza en garantía de los respectivos derechos fiscales, para el caso de que las mercaderías despachadas no lleguen al destino señalado, se les dará salida de los almacenes en que estuvieren depositadas.

La responsabilidad o fianza del despachante será cancelada en vista del certificado de la aduana a que se destina la mercadería. Ese certificado será legalizado por la autoridad consular respectiva.

Para el efecto de la cancelación, se indicará en el mismo documento de compromiso o fianza el plazo equitativo dentro del cual será exhibida la prueba de haber llegado a su destino las mercaderías despachadas en tránsito.

Artículo 22. Las embarcaciones empleadas en el comercio de tránsito conducirán empleados fiscales de ambas Partes Contratantes, según las exigencias del servicio aduanero, para que verifiquen el destino de las mercaderías.

Artículo 23. En la exportación directa de productos naturales y manufacturados que de Bolivia se hiciere por el Atlántico, se observarán las reglas estipuladas en los artículos anteriores sobre los documentos prolatórios de su procedencia, solamente para el trasbordo de esos productos a barcos destinados a tal fin, o para el depósito de los mismos productos en almacenes especiales en los puertos brasileros de tránsito.

Artículo 24. Para que continúe el tránsito de las mercaderías y productos de exportación contemplados en el artículo anterior, el consignatario promoverá el despacho de salida de acuerdo con las respectivas guías aduaneras y los manifiestos de carga.

Artículo 25. Las aduanas remitirán una relación de las mercaderías en tránsito, además del manifiesto que se acostumbra enviar.

Artículo 26. Para el tránsito de mercaderías por la vía del Madera, el reconocimiento y el despacho se harán en la aduana que sea establecida en Porto Velho u otro lugar, cuando el ferrocarril Madera – Mamoré haya sido entregado al tráfico público en toda su extensión o en parte, como ya lo está ahora. Hasta entonces, el despacho y el trasbordo obligatorio que sufren en aquella región las mercaderías, de o para Bolivia, podrán continuar verificándose en Santo Antonio, observándose el procedimiento indicado en los artículos anteriores.

Artículo 27. Después de que el ferrocarril Madera – Mamoré haya sido entregado al servicio público, el agente aduanero de Bolivia y la autoridad fiscal brasilera diligenciarán para que los volúmenes destinados a Bolivia sean inmediatamente cargados en los vagones de carga del ferrocarril, sin otra formalidad que el reconocimiento exterior de los volúmenes practicado por los empleados de la aduana brasilera.

Si por cualquier motivo el ferrocarril no pudiese realizar el transporte inmediato, los volúmenes serán depositados en almacenes especiales de la estación aduanera, libres de cualquier impuesto federal, estatal o municipal.

Artículo 28. Para que prosigan en tránsito los volúmenes de que trata el artículo precedente, se labrarán los documentos mencionados en el artículo vigésimo, y se entregarán los volúmenes al ferrocarril, el cual, bajo su responsabilidad, los transportará en vagones de carga especiales, cerrados y sellados por la aduana brasilera o por el agente aduanero de Bolivia.

Artículo 29. Llegados esos vagones al territorio boliviano, se verificará si la carga que llevan está de acuerdo con las guías respectivas, y se expedirá el certificado de entrada, o tornaguía, anotándose las observaciones o diferencias que resulten de la verificación.

Esos certificados serán visados gratuitamente por el agente aduanero del Brasil, o, en su defecto, por el agente consular brasilero, o por la autoridad administrativa de Bolivia.

Artículo 30. Con la presentación de la tornaguía, y confrontándose ésta con el acta de responsabilidad de que trata el artículo vigésimo primero, será cancelada la fianza del expedidor en Santo Antonio o en Porto Velho del Madera.

Artículo 31. Las guías de tránsito, manifiestos, conocimientos, certificados y demás documentos aduaneros, teniendo por fin precautelar los intereses fiscales de ambas Partes Contratantes, serán exigidos en el número indispensable para ese fin, conforme a las leyes y reglamentos aduaneros de cada una de las dos Repúblicas. Cualquier reforma o modificación legal de esas disposiciones será notificada por la aduana o repartición fiscal del país que la resuelva a los cónsules o agentes aduaneros del otro con la anticipación necesaria, y sin ese requisito no será responsable el comercio por la falta de cumplimiento de las nuevas disposiciones.

Artículo 32. Las irregularidades cometidas por los comerciantes con el fin de eludir el pago exacto de los impuestos aduaneros serán castigadas conforme a las leyes y reglamentos vigentes sobre la materia, sin que haya lugar a otras penalidades pecuniarias que las legalmente establecidas.

Artículo 33. Los agentes aduaneros de Bolivia que existan actualmente y los que se constituyan en adelante junto a las aduanas brasileras podrán hacer el aforo y evaluación de los derechos por cobrar, sin otra condición que la de devolver las guías de tránsito dentro del plazo que prudencialmente se establezca.

Artículo 34. Los equipajes de los pasajeros del ferrocarril Madera – Mamoré, procedentes de Bolivia y que, viajando en tránsito, embarquen en Santo Antonio para otro país, podrán ser trasladados directamente de los vagones al vapor sin ser abiertos y examinados en la aduana brasilerá.

Las mismas facilidades encontrarán en Santo Antonio los equipajes de los pasajeros que llegen allí y se dirijan a Bolivia por dicho ferrocarril.

Artículo 35. Para los artículos bolivianos de exportación la expedición de una sola guía y de un solo conocimiento, en el número de ejemplares legal, para cada cargamento de cada exportador, con un solo y mismo destino, aun cuando tenga que ocupar dos o más batelones.

Artículo 36. Cuando por cualquier motivo las embarcaciones que conduzcan la mercadería destinada a Bolivia por el río Paraguay no puedan llegar al puerto boliviano Guachalla (laguna de Cáceres) y sea necesario el trasbordo de la carga conducida en tránsito, dicho trasbordo se verificará en la forma y condiciones especificadas en los artículos decimonono, vigésimo y vigésimo primero, quedando al criterio del jefe de la aduana brasilerá de Corumbá hacer o no acompañar los cargamentos por empleados de su repartición, conforme cada caso especial, hasta la aduana boliviana sin ningún gasto, ni remuneración por parte del comerciante.

Artículo 37. Para garantizar los derechos fiscales del Brasil se exigirá el visto de las tornaguías respectivas por el agente aduanero del Brasil junto a la aduana de Puerto Guachalla, quien deberá concurrir a la recepción de la mercadería.

A falta de agente aduanero del Brasil, las tornaguías, o certificados de entrada, deberán tener el visto del agente consular brasileró, o si tampoco existiera dicho agente, deberá tener el visto de la autoridad administrativa de Bolivia.

Artículo 38. Los pasajeros en tránsito para Bolivia que desembarquen o se detengan en Corumbá no serán obligados al pago de los impuestos de salida.

Artículo 39. El presente Tratado será obligatorio por el plazo de diez años, a contar del día del canje de las ratificaciones, y después de ese plazo, continuará en vigor, hasta que una de las Altas Partes Contratantes lo denuncie, o notifique el deseo de modificarlo.

Cuando se trate de modificaciones, el artículo o artículos a que se refiera la notificación continuarán en vigor hasta el día en que principiaren a tener ejecución las nuevas cláusulas estipuladas; y cuando una de las Partes denuncie el presente Tratado en general, cesará él en todo sus efectos a los doce meses contados desde el día en que la otra Parte reciba la notificación.

Queda, entretanto, expresamente declarado que tal denuncia no podrá afectar el principio de la más amplia libertad de tránsito fluvial y terrestre, que ambas Altas Partes Contratantes se reconocieron a perpetuidad por el artículo quinto del Tratado de 17 de noviembre de 1903.

Artículo 40. Mediante la necesaria autorización del Poder Legislativo en cada una de las dos Repúblicas, será este Tratado ratificado y las ratificaciones serán canjeadas en la ciudad de La Paz o en la de Río de Janeiro, en el más breve plazo posible.

EN FE DE LO CUAL, nosotros los Plenipotenciarios arriba nombrados, firmamos y sellamos con nuestros sellos el presente Tratado, en dos ejemplares, cada uno en los idiomas castellano y portugués.

HECHO en la ciudad de Río de Janeiro, a los doce días del mes de agosto del año de mil novecientos y diez.

CLAUDIO PINILLA

RIO-BRANCO

LEOPOLDO DE BULHÕES

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ OF COMMERCE AND RIVER NAVIGATION BETWEEN THE UNITED STATES OF BRAZIL AND BOLIVIA

The Republic of the United States of Brazil and the Republic of Bolivia, always desirous of strengthening still further ties of friendship and facilitating the development of trade between them, have agreed to conclude a Treaty of commerce and river navigation in implementation of the provisions of articles V and VI of the Treaty of Petrópolis of 17 November 1903,²

And have, for that purpose, appointed as their Plenipotentiaries:

The President of the United States of Brazil: Dr. José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Minister of State for Foreign Affairs, and Dr. Leopoldo de Bulhões, Minister of State in the Ministry of Finance; and

The President of the Republic of Bolivia: Dr. Claudio Pinilla, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to Brazil;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles:

Article 1. The United States of Brazil and the Republic of Bolivia, persevering in their sincere desire to provide all possible facilities and guarantees in connexion with the principle of the broadest freedom of land and river transit for each of the two nations in the territory of the other, which right of free transit the High Contracting Parties have recognized in perpetuity in article V of the Treaty of 17 November 1903, agree to exempt from any and all national, State and municipal taxes the transit of persons, luggage and goods, subject to the administrative and police regulations currently in force or to be enacted, provided that such regulations are not contrary to the scope of the freedom of transit which the Parties have reciprocally recognized.

Article 2. Pursuant to the principle laid down in the aforementioned article V of the Treaty of 17 November 1903, merchant vessels of all nations may navigate freely not only on the Paraguay River between the Brazilian-Bolivian frontier to the South of Coimbra and the Brazilian port of Corumbá, as is currently permitted, but also on the Tamengo canal and the Cáceres lagoon between Corumbá and the Bolivian port of Guachalla, situated on the same lagoon.

Article 3. By virtue of the same principle, Brazilian and Bolivian vessels may navigate freely on the rivers, lakes and canals recognized as common by Brazil and Bolivia in the aforementioned Treaty of 17 November 1903; Bolivian vessels may also freely enter and leave Bolivian ports by the rivers which are in the exclusive domain of Brazil.

Article 4. When exercising the right specified in the preceding articles, Bolivian merchant vessels shall enjoy freedom of transit through the Brazilian waters of the Paraguay River from Corumbá to the Mandioré, Gaiba and Uberabalogo lagoons as soon as Bolivia, upon six months' advance notice, establishes customs posts on any of those

¹ Came into force on 29 July 1911 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at La Paz, in accordance with articles 39 and 40.

² See p. 237 of this volume.

lagoons; a corresponding number of Brazilian administrative posts shall be established immediately thereafter.

Article 5. The freedom of navigation stipulated in this Treaty and in the Treaty of 17 November 1903 shall not include coasting trade or navigation from port to port in the same country, such trade remaining subject to the respective laws in each of the States.

Article 6. Brazilian and Bolivian vessels shall remain subject to the administrative and police regulations established or to be established by each of the two Republics within their territorial boundaries.

Those regulations shall be as favourable as possible to commerce and navigation and shall be as uniform as possible in the two countries.

Article 7. In Brazilian ports, vessels shall be deemed to be Bolivian, and in Bolivian ports, vessels shall be deemed to be Brazilian, if they are owned and manned pursuant to the legislation of the country to which they belong.

Article 8. No taxes whatsoever shall be levied on goods in transit to or from Bolivia aboard vessels of any nationality on the Amazon, Madeira and Paraguay rivers or on goods in transit aboard Brazilian or Bolivian vessels on the other rivers referred to in this Treaty, even if such goods have to be transshipped from one vessel to another in the ports of entry in the two countries or transported to intermediate ports or river and land warehouses to await another vessel.

In the latter case, labour and storage charges shall be levied in accordance with the legislation of each country.

Article 9. Packages containing goods in transit shall not be opened by the customs authorities at intermediate ports.

Article 10. No charges shall be levied on transit clearance documents for stored goods; however, stamped paper or stamps may be used.

Article 11. Instead of the buoy and beacon dues formerly levied to assist navigation, Brazil and Bolivia shall, in their river ports, levy only tonnage dues on the total capacity of the vessel.

Such tonnage dues shall be levied only on vessels which unload or load in those ports, with the exceptions of vessels which do so for reasons of *force majeure*.

Article 12. The maximum tonnage dues shall be as follows:

- 16 milreis in Brazil and 12 bolivianos, 50 centavos, in Bolivia for vessels between 30 and 150 tons;
- 32 milreis in Brazil and 25 bolivianos in Bolivia for vessels between 150 and 200 tons;
- 48 milreis in Brazil and 37 bolivianos, 50 centavos, in Bolivia for vessels between 200 and 400 tons;
- 64 milreis in Brazil and 50 bolivianos in Bolivia for vessels between 400 and 700 tons; and
- 80 milreis in Brazil and 62 bolivianos, 50 centavos, in Bolivia for vessels over 700 tons.

Article 13. The following shall be exempt from the payment of tonnage dues:

- I. Warships and military transport vessels, provided that they are not used to transport goods;
- II. Merchant vessels with a capacity of less than 30 tons;
- III. Vessels on official or purely scientific journeys and pleasure craft;
- IV. Vessels which put into port owing to *force majeure*, provided that they leave with the same transit cargo or that the said cargo has been transhipped and continues to its destination.

Article 14. With the exception of the labour and storage charges mentioned in article 8 and the taxes on stamped paper or stamps referred to in article 10, no dues whatsoever, of any denomination or for any purpose, shall be levied, either directly or indirectly, on river or land transit.

Article 15. Goods shall not be nationalized. Accordingly, the relevant duties shall be paid in both countries on goods coming from abroad which are exported from Brazil to Bolivia or from Bolivia to Brazil.

Article 16. I. Bolivian warships and military transport vessels may navigate freely:

In Mato Grosso: in the Brazilian waters of the Cáceres, Mandioré, Gaiba and Uberaba lagoons; on the canals between these lagoons and the right bank of the Paraguay river; on the Pedro II canal, or the Pando river, between the Gaiba and Uberaba lagoons; and on the Paraguay river from the Brazilian frontier with the Republic of Paraguay, at the confluence of the Apa, to the Uberaba lagoon;

In the Amazon river basin: along the entire length of the Brazilian sector of this major river and its affluents open to foreign navigation, as well as on the Purus river, from their confluence to the confluence of the Purus with the Acre and along the entire length of the Acre river and the Baía stream.

II. Brazilian warships and military transport vessels may navigate freely in the Bolivian waters of the Bahía Negra and of the Cáceres, Mandioré, Gaiba and Uberaba lagoons, and on the Pedro II canal, or Pando river.

III. Whenever one of the High Contracting Parties wishes to maintain launches or other armed warships in the navigable frontier rivers, namely, the Verde, Guaporé, Mamoré, Abunã, Rapiirã, and upper Acre rivers and the Baía stream, or to send armed warships to visit those rivers, it shall inform the other Party in writing, giving precise information on the number and strength of such vessels.

IV. The two High Contracting Parties reserve the right to agree to limit the number of warships which may navigate in the waters under their respective jurisdiction.

V. Warships and military transport vessels which temporarily receive or carry articles for commercial use shall remain subject to the administrative and police regulations of the transit country.

Article 17. Brazil and Bolivia shall enjoy the other rights and exemptions with respect to commerce and river navigation which each of them has recognized or granted or may recognize or grant to the other States which are or may be considered riparian States of the Amazon and its affluents and of the Paraguay and its tributaries.

Article 18. Pursuant to article VI of the Treaty of 17 November 1903, and in order to ensure the clearance in transit of imports and exports, Brazil may maintain customs officers and the Bolivian customs offices at Puerto Guachalla (situated on the Cáceres lagoon), Villa Bella (situated on the Beni river), Abuña (situated on the river of the same name), Cobija (situated on the Baía stream) or at any other customs or administrative office Bolivia may establish on the common frontier or in its vicinity.

Reciprocally, Bolivia shall be permitted to maintain customs officers at the customs offices of Belém do Pará, Manaus and Corumbá and at any other customs or administrative office, such as the office at Santo Antônio (situated on the Madeira river), which Brazil may establish on the Madeira and Mamoré rivers or on other rivers and at other points on the common frontier or in its vicinity.

Article 19. Goods in transit coming from or consigned to Bolivia which are not subsequently transhipped aboard another vessel bound for the port of consignment shall pass through the Brazilian customs warehouses, lighters or floating warehouses exempt from any transit dues, as stipulated in article 8 of this Treaty.

Article 20. In order to ensure the onward transit of goods coming from or consigned to Bolivia in the customs offices of Pará and Manaus, the consignee or agent shall submit an itemized list of the stored packages. The list shall indicate the numbers, displaying marks, countermarks and numbers as the consignment as a whole and shall in addition be marked with a correlated letter of the alphabet.

Article 21. Once the formalities referred to in the preceding article have been completed and a declaration of guarantee or security has been signed by the consignee, agent or shipper of the goods or launches in transit as a guarantee of their respective customs liability in case the goods cleared do not reach the designated destination, the goods shall be released from the warehouse in which they were stored.

The broker's declaration of liability or security shall be voided upon presentation of a certificate issued by the customs office to which the goods are consigned. The said certificate shall be legalized by the consular authority concerned.

For the purpose of its being voided, the said declaration of guarantee or security shall stipulate a reasonable period of time within which proof shall be provided that the goods cleared in transit have reached their destination.

Article 22. Officials of both Contracting Parties shall, in accordance with the requirements of the customs office, travel aboard vessels used for transit trade in order to verify the destination of goods.

Article 23. In the case of products of the soil or industry, which are exported directly from Bolivia via the Atlantic Ocean, the rules laid down in the preceding articles concerning documents furnishing proof of origin shall apply only if the products are transhipped aboard vessels intended for that purpose or if the products are stored in special warehouses in Brazilian transit ports.

Article 24. For the purpose of the onward transit of the exported goods and products mentioned in the preceding article, the consignee shall facilitate their outward clearance in accordance with the relevant customs clearance certificates and way-bills.

Article 25. The customs authorities shall furnish each other with a list of the goods in transit, in addition to the way-bill customarily issued.

Article 26. For the purpose of the transit of goods via the Madeira, inspection and clearance shall be effected at the customs office to be established at Pôrto Velho or at some other location when the entire length of the Madeira – Mamoré railway—or part thereof, as is presently the case—has been opened to public traffic. Until that time, the clearance and transshipment formalities which are obligatory in that region for goods coming from or consigned to Bolivia may continue to be effected in Santo Antônio, in accordance with the procedure outlined in the preceding articles.

Article 27. After the Madeira – Mamoré railway has been opened for public use, the Brazilian administrative authority and the Bolivian customs officer shall ensure that packages consigned to Bolivia are loaded immediately on railway freight cars and are not subject to any formalities other than an external inspection by Brazilian customs officers.

If for any reason the railway cannot transport the packages immediately, they shall be stored in special warehouses in the customs station and shall be exempt from any federal, State or municipal taxes.

Article 28. In order to recruit onward transit of the packages referred to in the preceding article, the documents mentioned in article 20 shall be issued and the packages shall be delivered to the railway, which shall transport them on its own responsibility in special freight cars closed and sealed by the Brazilian customs office or the Bolivian customs officer.

Article 29. Once the freight cars have arrived in Bolivian territory, an inspection shall be made to determine whether the freight carried on them is that listed in the respective clearance certificates, and the certificate of entry or return receipt shall be issued and marked with any comments prompted by or discrepancies revealed during the inspection.

The said certificates shall be endorsed free of charge by the Brazilian customs officer or, in his absence, by the Brazilian consular agent or the Bolivian administrative authority.

Article 30. Upon presentation of the return receipt, and once it has been checked against the declaration of liability referred to in article 21, the shipper's declaration of security shall be voided in Santo Antônio or in Pôrto Velho del Madeira.

Article 31. The transit permits, way-bills, bills of lading, certificates and other customs documents the purpose of which is to safeguard the customs interests of the two Contracting Parties shall be presented in the number required for that purpose by the customs laws and regulations of each of the two Republics. Sufficient advance notice of any legal reform or modification of those provisions shall be given by the customs office or administrative department of the country making the change to the consuls or customs officers of the other country; if this requirement is not fulfilled, the trader shall not be liable for any failure to comply with the new provisions.

Article 32. Irregularities committed by traders with a view to evading the exact payment of customs duties shall be punished in accordance with the relevant laws and regulations in force, no fines other than those established by law being permitted.

Article 33. Bolivian customs officers currently posted and those who may subsequently be posted at Brazilian customs offices may make the appraisal and calculate the

duties to be paid, subject only to the return of the transit permits within the period of time duly established for that purpose.

Article 34. The luggage of passengers on the Madeira – Mamoré railway who are travelling from Bolivia and, while in transit, embark at Santo Antônio for another country may be brought directly from the freight cars to the steamship without being opened and inspected at the Brazilian customs office.

The luggage of passengers arriving at Santo Antônio and travelling to Bolivia on that railway shall be accorded the same facilities.

Article 35. Only one customs clearance certificate and one bill of lading, in the number of copies required by law, shall be necessary for each shipment of Bolivian articles for export originating with the same exporter and consigned to the same destination, even when the shipment must be loaded on two or more lighters.

Article 36. When, for any reason, vessels carrying goods consigned to Bolivia on the Paraguay river are unable to reach the Bolivian port of Guachalla (on the Cáceres lagoon) and it becomes necessary to transship the goods in transit, the said transshipment shall be checked in the manner and conditions laid down in articles 19, 20 and 21; the chief of the Brazilian customs office at Corumbá shall decide, in each case, whether or not the shipment should be accompanied by officials from his office as far as the Bolivian customs office, in which event no cost shall be borne or remuneration paid by the trader.

Article 37. In order to guarantee the customs liability of Brazil, the Brazilian customs officer attached to the customs office at Puerto Guachalla, who must be present when the goods are received, shall be required to approve the relevant return receipts.

In the absence of a Brazilian customs officer, the return receipts or certificates of entry must be approved by the Brazilian consular agent or, if there is no such agent either, by the Bolivian administrative authority.

Article 38. Passengers in transit to Bolivia who disembark or break their journey in Corumbá shall not be required to pay departure taxes.

Article 39. This Treaty shall be binding for a period of 10 years from the date of the exchange of ratifications and shall remain in force thereafter until one of the High Contracting Parties denounces it or gives notice of its desire to amend it.

In the case of amendments, the article or articles to which the notification refers shall remain in force until the day on which the new provisions begin to take effect; when one of the Parties denounces this Treaty in its entirety, all its provisions shall cease to have effect 12 months from the date on which the other Party receives the notification.

It is in the meantime expressly declared that such denunciation shall not affect the principle of the broadest freedom of river and land transit recognized in perpetuity by the two High Contracting Parties in article V of the Treaty of 17 November 1903.

Article 40. Pending the necessary authorization by the legislatures of each of the two Republics, this Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged in the city of Rio de Janeiro or in La Paz as soon as possible.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned Plenipotentiaries sign and seal this Treaty in two copies, each in the Portuguese and Spanish languages.

DONE in the city of Rio de Janeiro on 12 August 1910.

RIO BRANCO

LEOPOLDO DE BULHÕES

CLAUDIO PINILLA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION FLUVIALE ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LA BOLIVIE

La République des Etats-Unis du Brésil et la République de Bolivie, constamment soucieuses de resserrer davantage encore leurs relations d'amitié et de faciliter le développement de leurs échanges commerciaux, sont convenues de conclure un traité de commerce et de navigation fluviale, conformément aux dispositions des articles V et VI du Traité de Petrópolis, en date du 17 novembre 1903²,

Et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président des Etats-Unis du Brésil, MM. José Maria da Silva Paranhos do Rio-Branco, Ministre d'Etat aux relations extérieures, et Leopoldo de Bulhões, Ministre d'Etat aux finances; et

Le Président de la République de Bolivie, M. Claudio Pinilla, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire au Brésil;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Etats-Unis du Brésil et la République de Bolivie dans le désir sincère de continuer de garantir le principe de la plus grande liberté de transit par voie terrestre ou fluviale à chacune des deux nations sur le territoire de l'autre, et d'en faciliter le plus possible l'application, liberté de transit que les Parties se sont reconnue à perpétuité aux termes de l'article V du Traité du 17 novembre 1903, décident d'exonérer de tout impôt, qu'il soit national, d'Etat, ou municipal, le transit de toutes personnes, bagages et marchandises, en respectant la réglementation douanière et policière actuellement en vigueur ou qui serait ultérieurement arrêtée, à condition que celle-ci ne porte pas atteinte à la liberté de transit réciproquement reconnue.

Article 2. En vertu du principe consacré dans ledit article V du Traité du 17 novembre 1903, les navires marchands de tous les pays pourront naviguer librement non seulement sur le fleuve Paraguay, entre la frontière du Brésil et de la Bolivie au sud de Coimbra, et dans le port brésilien de Corumbá, comme ils le font actuellement, mais également sur le canal Tamengo et la lagune de Cáceres, entre Corumbá et le port bolivien de Guachalla, situé sur ladite lagune.

Article 3. En vertu du même principe, les bateaux brésiliens et boliviens pourront naviguer librement sur les fleuves, lagunes et canaux reconnus communs au Brésil et à la Bolivie par ledit Traité du 17 novembre 1903; les bateaux boliviens auront libre accès aux ports de la Bolivie ou pourront les quitter librement pour aller vers l'océan en empruntant les eaux fluviales sur lesquelles le Brésil exerce une souveraineté exclusive.

Article 4. Dans l'exercice du droit consacré aux articles précédents, les navires marchands boliviens pourront transiter librement par les eaux brésiliennes du fleuve Paraguay, depuis Corumbá jusqu'aux lagunes de Mandioré, Gahyba et Uberabalogo, dès

¹ Entré en vigueur le 29 juillet 1911 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à La Paz, conformément aux articles 39 et 40.

² Voir p. 237 du présent volume.

lors que, moyennant un préavis de six mois, la Bolivie aura installé sur l'une ou l'autre de ces lagunes des postes de douane auxquels devront correspondre par la suite un nombre égal de postes brésiliens.

Article 5. La liberté de navigation consacrée par le présent Traité et par celui du 17 novembre 1903, ne porte pas sur le commerce de cabotage ou de port à port à l'intérieur d'un même pays, commerce qui reste soumis à la législation respective de chacun des deux pays.

Article 6. Les bateaux brésiliens et boliviens demeurent soumis à la réglementation douanière et policière en vigueur ou qui pourrait être ultérieurement arrêtée par chacune des deux républiques dans les limites de leur territoire.

Cette réglementation devra être aussi favorable que possible au commerce et à la navigation et sera formulée de façon uniforme dans les deux pays pour en faciliter l'application.

Article 7. Dans les ports brésiliens seront considérés comme boliviens les bateaux dont le propriétaire et l'armement seront soumis à la législation bolivienne, et réciproquement dans les ports boliviens seront considérés comme brésiliens les bateaux dont le propriétaire et l'armement seront soumis à la législation brésilienne.

Article 8. Aucun impôt ne sera perçu sur les marchandises transitant par l'Amazonie, le Madeira et le Paraguay, en provenance ou à destination de la Bolivie, à bord de navires de quelque nationalité que ce soit, et par les autres fleuves visés par le présent Traité, à bord de navires brésiliens ou boliviens, même s'il est nécessaire de transborder lesdites marchandises d'un bateau à un autre dans les ports douaniers des deux pays ou de les faire transiter par des ports intermédiaires ou des entrepôts fluviaux ou terrestres dans l'attente d'un autre navire.

Dans ce dernier cas, les droits de manutention et d'entreposage seront perçus conformément à la législation de chaque pays.

Article 9. Les colis renfermant des marchandises en transit ne seront pas ouverts par les autorités douanières des ports intermédiaires.

Article 10. Aucun droit, à l'exception du droit de timbre et d'enregistrement, ne sera perçu pour la documentation relative à l'expédition en transit de la marchandise emmagasinée.

Article 11. Le Brésil et la Bolivie percevront dans leurs ports fluviaux, en remplacement des anciens droits dits de phare et de balise au bénéfice de la navigation, un droit unique sur le tonnage qui sera fonction de la capacité totale du bateau.

Cet impôt sur le tonnage ne frappera que les bateaux qui déchargeraient ou chargeraient dans ces ports, à l'exception de ceux qui y seraient contraints pour des raisons de force majeure.

Article 12. Le montant maximum du droit sur le tonnage sera :

- de 16 000 reis au Brésil, et de 12 pesos boliviens et 50 centimes en Bolivie, pour les navires de plus de 30 tonnes jusqu'à 150 tonnes;
- de 32 000 reis au Brésil, et de 25 pesos boliviens en Bolivie, pour les navires de plus de 150 tonnes jusqu'à 200 tonnes;

- de 48 000 reis au Brésil, et de 37 pesos boliviens et 50 centimes en Bolivie, pour les navires de plus de 200 tonnes jusqu'à 400 tonnes;
- de 64 000 reis au Brésil, et de 50 pesos boliviens en Bolivie, pour les navires de plus de 400 tonnes jusqu'à 700 tonnes; et
- de 80 000 reis au Brésil, et de 62 pesos boliviens et 50 centimes en Bolivie, pour les navires jaugeant plus de 700 tonnes.

Article 13. Sont exonérés du paiement du droit sur le tonnage :

- I. Les navires et transports de guerre, à condition qu'ils ne servent pas au transport de marchandises;
- II. Les navires marchands jaugeant moins de 30 tonnes;
- III. Les bateaux utilisés à des fins officielles ou purement scientifiques, ou encore à des fins récréatives;
- IV. Les navires qui feraient escale pour raison de force majeure, à condition qu'ils repartent avec la même cargaison de transit ou que celle-ci après avoir été transbordée, continue son voyage vers sa destination.

Article 14. A l'exception des droits de manutention et d'entreposage prévus à l'article 8, et des droits de timbre et d'enregistrement prévus à l'article 10, le transit, par voie fluviale ou terrestre, ne pourra être frappé, directement ou indirectement, d'aucun impôt, sous quelque forme et à quelque titre que ce soit.

Article 15. Les marchandises ne pourront pas être nationalisées. De ce fait, les marchandises de provenance étrangère qui seraient exportées du Brésil en Bolivie ou de Bolivie au Brésil, seront soumises dans les deux pays au paiement des droits respectifs.

Article 16. I. Les bateaux et transports de guerre boliviens pourront naviguer librement :

Dans le Matto Grosso : sur les eaux brésiliennes des lagunes de Cáceres, Mandioré, Gahyba et Uberaba; sur les canaux reliant ces lagunes et dans le chenal de droite du Paraguay; sur le canal Pedro Segundo ou le Pando, entre les lagunes de Gahyba et d'Uberaba; et sur le Paraguay, depuis la frontière du Brésil avec la République du Paraguay, au confluent de l'Apa, jusqu'à la lagune d'Uberaba;

Dans le bassin de l'Amazone : sur le cours brésilien du fleuve principal et de ses affluents ouverts à la navigation étrangère, et également, sur le Purus depuis le point de confluence, jusqu'au point de confluence de cette rivière avec l'Acre et sur tout le cours de l'Acre et de la rivière de Bahía.

II. Les bateaux et transports de guerre brésiliens pourront naviguer librement sur les eaux boliviennes de Bahía Negra, des lagunes de Cáceres, Mandioré, Gahyba et Uberaba, et sur le canal Pedro Segundo ou le Pando.

III. Lorsqu'une des Parties contractantes désirera poster des vedettes ou d'autres bateaux de guerre dans les fleuves frontaliers navigables, c'est-à-dire le Rio Verde, le Guaporé, le Mamoré, l'Abuna, le Rapirran, l'Acre supérieur et la rivière de Bahía ou y faire croiser des bateaux de guerre, elle informera par note écrite l'autre partie, en lui précisant exactement le nombre et le type desdits bateaux.

IV. Les deux Parties contractantes se réservent la faculté de limiter, d'un commun accord, le nombre des bateaux de guerre qui pourront naviguer dans les eaux relevant de leur juridiction respective.

V. Les navires et transports de guerre qui chargeraient ou transporteraient temporairement des marchandises à des fins commerciales seront soumis à la réglementation douanière ou policière du pays de transit.

Article 17. Le Brésil ou la Bolivie jouiront de tous autres droits et franchises que l'un ou l'autre pays aurait reconnus ou concédés, ou viendrait à reconnaître ou à concéder, en matière de commerce et de navigation fluviale aux autres Etats qui sont ou seraient considérés riverains de l'Amazone et de ses affluents ainsi que du Paraguay et de ses tributaires.

Article 18. En vue de l'expédition en transit de marchandises importées ou exportées, et conformément aux dispositions de l'article 6 du Traité du 17 novembre 1903, le Brésil pourra installer des bureaux de douane à côté des postes de Puerto Guachalla (lagune de Cáceres), Villa Bella (Beni), Abuna (sur la rivière du même nom), Cobija (rivière de Bahía), ou dans tout autre poste de douane ou d'octroi que la Bolivie installerait sur la frontière commune ou à proximité de celle-ci.

Réciproquement, la Bolivie pourra installer des bureaux de douane à côté des postes de Belém do Pará, de Manáos et de Corumbá et de tous autres postes de douane ou d'octroi, tel celui de Santo Antonio (sur le Madeira), que le Brésil aurait installés sur le Madeira et le Mamoré, ou sur tous autres fleuves et en tous autres endroits de la frontière commune ou à proximité de celle-ci.

Article 19. Les marchandises en transit en provenance ou à destination de la Bolivie, qui ne seraient pas transbordées ultérieurement sur un autre bateau se dirigeant vers le port de destination, transiteront par les dépôts de la douane brésilienne ou les magasins ou dépôts flottants de celle-ci, en franchise de tous droits de transit, conformément aux termes de l'article 8 du présent Traité.

Article 20. Pour que les marchandises en provenance ou à destination de la Bolivie puissent transiter par les douanes de Pará et de Manáos, le consignataire ou le transporteur devra présenter un bordereau détaillé des colis remis en dépôt. Il devra être fait mention dans ledit bordereau des numéros, marques, contremarques et du poids brut, de la capacité et du contenu des colis. Les différents paquets contenus dans un colis devront porter les mêmes marques, contremarques et numéros que les colis principaux, avec en sus une lettre de l'alphabet permettant de les identifier.

Article 21. Une fois accomplies les formalités visées à l'article précédent et lorsque le consignataire, l'expéditeur des marchandises ou l'affréteur des bateaux en transit aura signé un document de cautionnement garantissant le paiement des droits de douane respectifs pour le cas où les marchandises expédiées n'arriveraient pas à destination, les marchandises pourront être retirées des entrepôts où elles étaient consignées.

L'expéditeur sera dégagé de sa responsabilité au vu du certificat de la douane du lieu de destination des marchandises. Ce certificat sera légalisé par l'autorité consulaire compétente.

Pour que cette formalité puisse être accomplie, il sera indiqué dans le document de cautionnement le délai raisonnable dans lequel devra être produite la preuve que les marchandises expédiées en transit sont parvenues à destination.

Article 22. Les bateaux pour le commerce de transit emmèneront, suivant les exigences du contrôle douanier, des employés des douanes des deux Parties contractantes, afin qu'ils vérifient la destination des marchandises.

Article 23. En ce qui concerne l'exportation directe via l'océan Atlantique de produits bruts ou manufacturés en provenance de la Bolivie, les règles stipulées aux articles précédents concernant les documents attestant l'origine des marchandises, s'appliqueront uniquement pour le transbordement de ces produits dans des bateaux prévus à cet effet, et pour l'entreposage desdits produits dans des magasins spéciaux dans les ports brésiliens de transit.

Article 24. Pour que les marchandises et produits d'exportation visés à l'article précédent puissent continuer à transiter, le consignataire émettra un bon de sortie conforme à la réglementation douanière pertinente et aux connaissements.

Article 25. Les bureaux de douane se remettront, en même temps que le connaissement qu'il est coutumier d'envoyer, un bordereau dans lequel seront énumérés les marchandises en transit.

Article 26. Pour les marchandises qui transiteront par le Madeira, la réception et l'expédition se feront au poste douanier installé à Porto Valho ou en tout autre lieu, lorsque le chemin de fer reliant le Madeira au Mamoré aura été mis en service public sur la totalité de son trajet, ou en partie, comme c'est le cas actuellement. Jusque-là, l'expédition et le transbordement obligatoire dont les marchandises en provenance ou à destination de la Bolivie font l'objet dans cette région, continueront d'être effectués à Santo Antonio, conformément à la procédure indiquée aux articles précédents.

Article 27. Une fois que le chemin de fer Madeira-Mamoré aura été mis en service public, l'agent des douanes de la Bolivie et son homologue brésilien veilleront à ce que les colis à destination de la Bolivie soient immédiatement chargés dans les wagons de marchandises du train, sans autres formalités que la vérification extérieure des colis pratiqués par les employés de la douane brésilienne.

Si, pour une raison quelconque, le transport par chemin de fer ne peut s'effectuer immédiatement, les colis seront emmagasinés dans des dépôts spéciaux du poste douanier, sans être frappés d'aucun impôt qu'il soit fédéral, d'Etat ou municipal.

Article 28. Pour que les colis visés à l'article précédent puissent continuer à transiter, les documents mentionnés à l'article 20 devront être établis et les colis remis aux services ferroviaires qui, sous leur responsabilité, en assureront le transport dans des wagons spécialement destinés aux marchandises, fermés et scellés par la douane brésilienne ou par l'agent des douanes bolivien.

Article 29. Une fois les wagons arrivés en territoire bolivien, il sera procédé à une vérification pour s'assurer que leur contenu est conforme aux bordereaux respectifs et un certificat d'entrée ou d'acquit-à-caution portant mention des observations ou différences relevées lors de la vérification sera délivré.

Ces certificats seront visés gratuitement par l'agent des douanes brésilien, ou, à défaut, par l'agent consulaire brésilien, ou par l'autorité administrative de la Bolivie.

Article 30. Le cautionnement de l'expéditeur sera annulé à Santo Antonio ou à Porto Velho do Madeira sur présentation du certificat d'acquit-à-caution, après comparaison avec le document de cautionnement visé à l'article 21.

Article 31. Les documents de transit, bordereaux, connaissements, certificats et autres documents douaniers ayant pour objet de préserver les intérêts douaniers des deux Parties, devront être présentés à cette fin en un nombre suffisant d'exemplaires, confor-

mément à la législation et à la réglementation douanières de chacun des deux pays. Tout amendement ou modification légale de ces dispositions sera notifié par les services douaniers du pays intéressé aux consuls ou agents douaniers de l'autre pays suffisamment à l'avance, faute de quoi le commerce ne pourra être taxé de manquement aux nouvelles dispositions.

Article 32. Les irrégularités commises par des commerçants pour éviter d'avoir à payer le montant exact des droits de douane seront sanctionnées conformément à la législation et à la réglementation en vigueur dans ce domaine, sans qu'elles puissent donner lieu à l'imposition d'autres amendes que celles prévues par la loi.

Article 33. Les bureaux des douanes boliviens actuellement en place et ceux qui seront mis en place ultérieurement à côté des douanes brésiliennes pourront procéder à l'estimation et à l'évaluation des droits à recouvrer sans autres conditions que celle de retourner les documents de transit dans le délai raisonnable qui aura été établi.

Article 34. Les bagages des passagers du chemin de fer Madeira-Mamoré, en provenance de Bolivie, qui transiteraient par ce pays pour s'embarquer à Santo Antonio vers un autre pays, pourront être transbordés directement des wagons sans être ouverts ni examinés par la douane brésilienne.

Les mêmes facilités seront accordées à Santo Antonio pour les bagages des passagers qui arriveraient en ce lieu et se rendraient en Bolivie par le chemin de fer.

Article 35. En ce qui concerne les articles boliviens exportés, il suffira d'établir un seul bordereau et un seul connaissement, dans le nombre d'exemplaires requis, pour chaque cargaison de chaque exportateur ayant une seule et même destination, même si l'importance de la cargaison exige qu'elle soit répartie sur deux ou plusieurs bateaux.

Article 36. Si, pour une raison quelconque, les bateaux transportant des marchandises à destination de la Bolivie, sur le Paraguay, ne peuvent arriver au port bolivien de Guachalla (lagune de Cáceres) et s'il est nécessaire de procéder au transbordement de la cargaison transportée en transit, ledit transbordement s'effectuera conformément aux modalités spécifiées aux articles 19, 20 et 21, le chef de la douane brésilienne de Corumbá étant habilité à faire accompagner ou non selon qu'il le jugera utile, en fonction de chaque cas particulier, les cargaisons par des employés de son service, jusqu'à la douane bolivienne, sans que le commerçant ait à supporter aucun frais ni aucune rémunération.

Article 37. Afin de garantir les droits de douane du Brésil, les acquits-à-caution respectifs devront être visés par le Bureau des douanes du Brésil sis à la douane de Puerto Guachalla, qui devra participer à la réception des marchandises.

En l'absence d'un agent des douanes du Brésil, les acquits-à-caution ou certificats d'entrée devront être revêtus du visa de l'agent consulaire brésilien, ou s'il n'en existe pas, de celui de l'autorité administrative de la Bolivie.

Article 38. Les passagers en transit vers la Bolivie qui débarqueraient ou s'arrêteraient à Corumbá n'auront pas à acquitter de droits de sortie.

Article 39. Le présent Traité aura force obligatoire pendant un délai de dix ans, à compter du jour où auront été échangés les instruments de ratification, et ce délai étant écoulé, il demeurera en vigueur tant qu'aucune des Parties contractantes ne l'aura dénoncé ou n'aura notifié son désir de le modifier.

En cas de modification, l'article ou les articles visés par la modification demeureront en vigueur jusqu'au jour où les nouvelles dispositions stipulées prendront effet; si l'une des Parties dénonce l'ensemble du présent Traité, celui-ci cessera globalement de porter effet, lorsque douze mois se seront écoulés à compter de la date de réception de la notification par l'autre Partie.

Il est, toutefois, expressément entendu que la dénonciation du présent Traité ne peut affecter le principe de la plus grande liberté de transit par voie fluviale ou terrestre que les deux Parties contractantes se sont reconnue à perpétuité en vertu de l'article du Traité du 17 novembre 1903.

Article 40. Une fois que les formalités légales requises dans chacun des deux pays auront été accomplies, le présent Traité sera ratifié à Rio de Janeiro ou à La Paz, où il sera procédé à l'échange des instruments de ratification, dans les plus brefs délais possibles.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires susnommés ont signé et revêtu de leur sceau le présent Traité, établi en deux exemplaires dans les langues portugaise et espagnole, respectivement.

FAIT à Rio de Janeiro, le 12 août 1910.

RIO BRANCO

LEOPOLDO DE BULHÕES

CLAUDIO PINILLA

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 6193. CONVENTION AGAINST DISCRIMINATION IN EDUCATION. ADOPTED ON 14 DECEMBER 1960 BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS ELEVENTH SESSION, HELD IN PARIS FROM 14 NOVEMBER TO 15 DECEMBER 1960¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

5 July 1973

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(To take effect on 5 October 1973.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 31 August 1973.

ANNEXE A

N° 6193. CONVENTION CONCERNANT LA LUTTE CONTRE LA DISCRIMINATION DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT. ADOPTÉE LE 14 DÉCEMBRE 1960 PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE À SA ONZIÈME SESSION, TENUE À PARIS DU 14 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1960¹

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

5 juillet 1973

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Pour prendre effet le 5 octobre 1973.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 31 août 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 429, p. 93; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 11, as well as annex A in volumes 753, 801 and 861.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 429, p. 93; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 753, 801 et 861.

No. 9417. AGREEMENT ON SOCIAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF SPAIN. SIGNED AT RIO DE JANEIRO ON 11 AUGUST 1964¹

Nº 9417. ACCORD DE COOPÉRATION SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL. SIGNÉ À RIO DE JANEIRO LE 11 AOÛT 1964¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING A SUPPLEMENTARY AGREEMENT² TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. BRASÍLIA, 25 APRIL 1969

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD COMPLÉMENTAIRE² À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. BRASÍLIA, 25 AVRIL 1969

Authentic texts: Spanish and Portuguese.

Textes authentiques: espagnol et portugais.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DE ESPAÑA

Brasília, 25 de abril de 1969

Núm. 35

Señor Ministro,

Tengo la honra de proponer a Vuestra Excelencia, en nombre de mi Gobierno, el siguiente Acuerdo Complementario al Convenio de Cooperación Social firmado el 11 de agosto de 1964.

Artículo 1. El Gobierno español contribuirá al programa de formación profesional en Brasil, elaborado por el Departamento Nacional de Mano de Obra del Ministerio de Trabajo y Previsión Social, mediante la concesión anual, por un período de cinco años a partir de 1969, de 20 (veinte) becas para la preparación, en España, de instructores de aquella materia. El Gobierno español considerará, sin embargo, la eventual necesidad brasileña de disponer de un número mayor de becas.

Artículo 2. Los Gobiernos de España y de la República Federativa del Brasil se disponen a colaborar recíprocamente en materia de política social, intercambiando informaciones sobre previsión social, empleo, cooperativismo y asistencia médica a los trabajadores. Para ello, el Gobierno español proporcionará anualmente, por un período de cinco años a partir de 1969, becas, cursos prácticos y visitas programadas a 10 (diez) brasileños, técnicos o funcionarios especializados en aquellos sectores, y el Gobierno brasileño considerará la posibilidad de recibir otros tantos becarios, cursillistas y visitantes españoles.

Artículo 3. El Gobierno de España concuerda en colaborar con el Gobierno del Brasil para la instalación de tres centros especializados de formación profesional: la Universidad Laboral en Porto Alegre (Rio Grande del Sur), la Escuela Gráfica en Brasíliá y la Escuela de Electrónica (dentro de la Escuela Salesiana ya existente) en Pará.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 657, p. 221.

² Came into force on 25 April 1969, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 657, p. 221.

² Entré en vigueur le 25 avril 1969, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

Artículo 4. Para la ejecución de lo establecido en el artículo anterior, el Gobierno de España se dispone a:

- I. Prestar la asistencia técnica necesaria para la elaboración y ejecución de los proyectos de instalación de los referidos centros, incluso mediante el envío de técnicos españoles;
- II. Suministrar material didáctico especializado;
- III. Conceder las becas necesarias para la especialización y perfeccionamiento profesional de los instructores; y
- IV. Estudiar la posibilidad de contribuir a equipar los referidos centros.

Artículo 5. Los Gobiernos de España y del Brasil especifican que la Universidad Laboral en Porto Alegre se destina a la formación profesional de técnicos en electrónica, mecánica, metalurgia y construcción.

Artículo 6. I. El personal técnico de cada Parte Contratante que preste servicio oficial en el territorio de la otra como consecuencia del presente Acuerdo, podrá, de acuerdo con las respectivas legislaciones vigentes, importar, durante los seis meses siguientes a su llegada al país, independientemente de la emisión de la licencia previa para la importación y de la prueba de cobertura cambial, donde existan, y exentos del pago de derechos consulares, aduaneros y cualesquiera otras tasas o derechos semejantes:

- A. su equipaje;
- B. bienes de uso personal y doméstico, así como artículos de consumo traídos al país para su uso personal y el de los miembros de su familia;
- C. un automóvil para uso personal, traído al país en nombre propio o en el del cónyuge, siempre que el plazo previsto de su permanencia en el país no sea inferior a un año.

II. Terminada la misión oficial, las mismas facilidades serán concedidas al personal técnico para la exportación de los bienes mencionados en el epígrafe anterior, de acuerdo con la legislación nacional en vigor.

III. El personal técnico mencionado en este artículo y sus familias, estarán exentos de todos los impuestos que recaigan, en cada Estado, sobre los salarios y emolumentos provenientes del exterior, en concepto de pago por servicios prestados al amparo del presente Acuerdo.

IV. En todos los demás casos, los dos Gobiernos aplicarán al personal técnico arriba mencionado y a sus bienes y propiedades, las mismas disposiciones de que gozan los técnicos de la Organización de las Naciones Unidas y de sus Agencias Especializadas.

V. La Parte Contratante en cuyo territorio esté prestando servicios el personal técnico, será responsable, a través del respectivo sistema de Seguridad Social, del tratamiento médico-sanitario en casos de accidente o enfermedad.

VI. Cada Parte Contratante se compromete a auxiliar a los técnicos de la otra Parte para la obtención de alojamiento.

En caso de que el Gobierno de Vuestra Excelencia juzgue aceptable esta propuesta, mi Gobierno considerará que la presente Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia constituyen acuerdo entre nuestros Gobiernos, que entrará en vigor en la fecha de la Nota de Vuestra Excelencia.

Aprovecho la oportunidad, Señor Ministro, para expresar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi alta consideración.

JOSÉ LUIS LITAGO

A Su Excelencia el Señor Diputado José de Magalhães Pinto
Ministro de Estado de Relaciones Exteriores
de la República Federativa del Brasil

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

EMBASSY OF SPAIN

AMBASSADE D'ESPAGNE

Brasília, 25 April 1969

Brasília, le 25 avril 1969

No. 35

N° 35

Sir,

Monsieur le Ministre,

I have the honour to propose to you, on behalf of my Government, the following Supplementary Agreement to the Agreement on social co-operation signed on 11 August 1964.¹

J'ai l'honneur de vous proposer, au nom de mon Gouvernement, l'Accord ci-après, complétant l'Accord de coopération sociale signé le 11 août 1964¹.

Article 1. The Government of Spain shall contribute to the vocational training programme in Brazil, drawn up by the National Department of Manpower of the Ministry of Labour and Social Welfare, by granting 20 (twenty) fellowships a year for a period of five years, as from 1969, for the purpose of training instructors in that subject in Spain. The Government of Spain shall, however, consider the possibility that Brazil will require a greater number of fellowships.

Article premier. Le Gouvernement espagnol contribuera au programme de formation professionnelle élaboré au Brésil par le Département national de la main-d'œuvre du Ministère du travail et de la prévoyance sociale, en accordant chaque année pendant une période de cinq ans à partir de 1969 20 (vingt) bourses pour la formation, en Espagne, de moniteurs dans ce domaine. Le Gouvernement espagnol prendra toutefois en considération, le cas échéant, la nécessité pour le Brésil de disposer d'un nombre de bourses plus élevé.

Article 2. The Governments of Spain and of the Federative Republic of Brazil undertake to co-operate in matters of social policy by exchanging information on social welfare, employment, co-operatives and medical assistance for workers. To that end, the Government of Spain shall, each year, for a period of five years as from 1969, provide fellowships, practical courses and organized visits for 10 (ten) Brazilian technicians or officials with a specialization in those fields, and the Government of Brazil shall consider the possibility of receiving the same number of Spanish fellow-sholders, students and visitors.

Article 2. Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil conviennent de collaborer réciproquement dans le domaine de la politique sociale, en échangeant des renseignements sur la prévoyance sociale, l'emploi, l'action coopérative et l'assistance médicale aux travailleurs. A cette fin, le Gouvernement espagnol offrira chaque année, pendant une période de cinq ans à partir de 1969, des bourses, des stages et des visites organisées à 10 (dix) techniciens ou fonctionnaires brésiliens spécialisés dans ces secteurs, et le Gouvernement brésilien envisagera la possibilité de recevoir un nombre égal de boursiers, stagiaires et visiteurs espagnols.

Article 3. The Government of Spain agrees to co-operate with the Government of Brazil in establishing three specialized vocational training centres: a Technical University at Porto Alegre (Rio Grande do Sul), a School of Graphics at Brasília and a School of Electronics (within the existing Salesian School) at Pará.

Article 3. Le Gouvernement espagnol convient de collaborer avec le Gouvernement brésilien en vue de l'installation de trois centres de formation professionnelle spécialisés: une Université du travail à Porto Alegre (Rio Grande do Sul), une Ecole des arts graphiques à Brasília et une Ecole d'électronique (dans le cadre de l'Ecole salésienne existant déjà) à Para.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 657, p. 221.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 657, p. 221.

Article 4. With a view to the implementation of the provisions of the preceding article, the Government of Spain undertakes to:

- I. Provide the technical assistance required in order to plan and execute the establishment of the above-mentioned centres, such assistance to include the secondment of Spanish technicians;
- II. Provide specialized teaching material;
- III. Provide the fellowships required for the specialized and advanced training of the instructors; and
- IV. Study the possibility of helping to equip the above-mentioned centres.

Article 5. The Governments of Spain and Brazil stipulate that the Technical University at Porto Alegre shall provide vocational training for specialists in electronics, engineering, metallurgy and the construction trades.

Article 6. I. Technical personnel of each Contracting Party on official service in the territory of the other Party pursuant to this Agreement shall be entitled, in accordance with the respective laws in force, to import the following during the first six months after their arrival, without the necessity of an import licence or proof of exchange coverage, where applicable, and free of consular fees, customs duties or any other similar charges or duties:

- A. Luggage;
- B. Articles of personal and domestic use, and consumer goods brought into the country for their personal use and the use of their household;
- C. A motorcar for their personal use, brought into the country in the name of the individual concerned or of his spouse, provided that the planned period of residence in the country is not less than one year.

II. When the official mission has been completed, similar facilities for the exportation of the articles referred to in the preceding paragraph shall be granted to the technical personnel, in accordance with the domestic laws in force.

III. The technical personnel referred to in this article and their families shall be exempt from all taxes levied in either State on any

Article 4. Aux fins de l'exécution des dispositions de l'article qui précède, le Gouvernement espagnol s'engage à :

- I. Fournir l'assistance technique nécessaire à l'élaboration et à l'exécution des projets d'installation des centres susmentionnés, assistance qui comprendra l'envoi de techniciens espagnols;
- II. Fournir le matériel didactique spécialisé;
- III. Accorder les bourses nécessaires pour la spécialisation et le perfectionnement professionnel des moniteurs;
- IV. Etudier la possibilité de contribuer à l'équipement desdits centres.

Article 5. Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement brésilien spécifient que l'Université du Travail de Porto Alegre est destinée à la formation professionnelle de techniciens en électronique, mécanique, métallurgie et construction.

Article 6. I. Les techniciens de chacune des Parties contractantes, exerçant officiellement des fonctions sur le territoire de l'autre en application du présent Accord, pourront, conformément aux législations respectives de chaque pays, importer au cours des six mois suivant leur arrivée dans le pays, sans avoir à obtenir au préalable une licence d'importation ni à justifier d'une couverture de change, dans les cas où cela est exigé, et sans avoir à acquitter de droits consulaires, douaniers ou autres taxes ou droits similaires quels qu'ils soient :

- A. leurs bagages;
- B. des biens à usage personnel et domestique, ainsi que des articles de consommation destinés à leur usage personnel et à l'usage des membres de leur famille;
- C. une automobile destinée à leur usage personnel, introduite dans le pays en leur nom propre ou au nom de leur conjoint, à condition que la durée prévue de leur séjour dans le pays ne soit pas inférieure à un an.

II. Les mêmes facilités seront accordées auxdits techniciens, à la fin de leur mission officielle, pour l'exportation des biens visés au paragraphe qui précède, conformément à la législation nationale en vigueur.

III. Les techniciens visés par le présent article et les membres de leur famille seront exempts de tous les impôts qui frappent, dans

remuneration and emoluments received from abroad in payment for services rendered under this Agreement.

IV. In all other cases, the two Governments shall apply to the above-mentioned technical personnel and to their property the same provisions enjoyed by technical personnel of the United Nations and its specialized agencies.

V. The Contracting Party in whose territory the technical personnel is providing services shall be responsible, through its social security system, for medical treatment and health care in the case of accident or sickness.

VI. Each Contracting Party undertakes to assist technical personnel of the other Party in obtaining accommodation.

If this proposal is acceptable to your Government, my Government will regard this note and your reply as constituting an agreement between our Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Sir, etc.

JOSÉ LUIS LITAGO

His Excellency Mr. José de Magalhães Pinto,
Deputy
Minister for Foreign Affairs of the Federative
Republic of Brazil

l'un et l'autre pays, les salaires et traitements ayant leur source à l'étranger, pour les salaires et traitements visés au titre de services fournis en application du présent Accord.

IV. Dans tous les autres cas, les deux Gouvernements appliqueront aux techniciens visés ci-dessus et à leurs biens et propriétés les dispositions qui sont applicables aux techniciens de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions spécialisées.

V. En cas d'accident ou de maladie d'un technicien, il incombera à la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'intéressé fournit ses services de lui assurer, par l'intermédiaire de son système de sécurité sociale, les soins médicaux et sanitaires nécessaires.

VI. Chacune des Parties contractantes s'engage à aider les techniciens de l'autre Partie à se procurer un logement.

Si cette proposition a l'agrément de votre Gouvernement, le Gouvernement espagnol considérera la présente note et votre note de réponse comme constituant entre nos Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre note.

Je saisis cette occasion, etc.

JOSÉ LUIS LITAGO

Son Excellence Monsieur José de Magalhães
Pinto
Ministre d'Etat des relations extérieures
de la République fédérative du Brésil

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 25 de abril de 1969

DEOc/DCT/DAI/27/550.41(84)

Senhor Encarregado de Negócios,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 35 de Vossa Senhoria, datada de hoje, cujo teor é o seguinte:

« Senhor Ministro, Tenho a honra de propor a Vossa Excelência, em nome do meu Governo, o seguinte Ajuste Complementar ao Convênio de Cooperação Social assinado em 11 de agosto de 1964:

Artigo 1. O Governo espanhol contribuirá para a programação de formação profissional no Brasil, elaborada pelo Departamento Nacional de Mão-de-Obra do Ministério do Trabalho e Previdência Social, mediante a outorga anual, por um período de cinco anos a partir de 1969, de 20 (vinte) bolsas de estudo para a preparação, na Espanha, de instrutores daquela

matéria. O Governo espanhol considerará, no entanto, a eventual necessidade brasileira de dispor de número maior de bolsas.

Artigo 2. Os Governos da Espanha e do Brasil dispõem-se a colaborar reciprocamente em matéria de política social, trocando informações sobre previdência social, emprego, cooperativismo e assistência médica a trabalhadores. Nesse sentido, o Governo espanhol proporcionará, anualmente, por um período de cinco anos a partir de 1969, bolsas de estudos, estágios e visitas programadas a 10 (dez) brasileiros, técnicos ou funcionários especializados naqueles setores, e o Governo brasileiro considerará a possibilidade de receber outros tantos bolsistas, estagiários e visitantes espanhóis.

Artigo 3. O Governo da Espanha concorda em colaborar com o Governo do Brasil com vistas à instalação de três centros de formação profissional especializados: a Universidade do Trabalho em Porto Alegre (Rio Grande do Sul), a Escola Gráfica em Brasília e a Escola de Eletrônica (dentro da Escola Salesiana já existente) no Pará.

Artigo 4. Para a execução do previsto no artigo anterior, o Governo da Espanha prontifica-se a:

- I. Prestar a assistência técnica necessária à elaboração e à execução dos projetos de instalação dos referidos centros, inclusive mediante envio de técnicos espanhóis;
- II. Fornecer material didático especializado;
- III. Conceder as bolsas de estudo necessárias à especialização e ao aperfeiçoamento profissional de instrutores; e
- IV. Estudar a possibilidade de contribuir para o aparelhamento dos referidos centros.

Artigo 5. Os Governos da Espanha e do Brasil esclarecem que a Universidade do Trabalho em Porto Alegre se destina à formação profissional de técnicos eletrônicos, mecânicos, metalúrgicos e de construção.

Artigo 6. I. O pessoal técnico de cada Parte Contratante em serviço oficial no território da outra, em decorrência do presente Ajuste, poderá, de acordo com as respectivas legislações vigentes, importar, durante seis meses após a chegada ao país, independentemente da emissão de licença prévia de importação e de prova de cobertura cambial, onde existem, e isentos de pagamento de emolumentos consulares, direitos aduaneiros e do pagamento de quaisquer outras tarifas ou direitos semelhantes:

- A. sua bagagem;
- B. bens de uso pessoal e doméstico, assim como artigos de consumo, trazidos para o país para uso pessoal e demembros de família;
- C. um automóvel para uso pessoal, trazido para o país em nome próprio ou do cônjuge, desde que o prazo previsto para a sua permanência no país seja de, no mínimo, um ano.

II. Terminada a missão oficial, as mesmas facilidades serão concedidas ao pessoal técnico para a exportação dos bens acima mencionados, segundo a legislação nacional em vigor.

III. O pessoal técnico mencionado neste artigo e suas famílias estarão isentos de todos os impostos que incidam, em cada Estado, sobre salários e emolumentos provenientes do exterior, a título de pagamentos dos serviços prestados sob este Ajuste.

IV. Em todos os outros casos, os dois Governos aplicarão ao pessoal técnico acima mencionado e a seus bens e propriedades as mesmas disposições de que se beneficiam os técnicos da Organização das Nações Unidas e de suas Agências Especializadas.

V. A Parte Contratante, em cujo território estiver servindo o pessoal técnico, será responsável, através do respectivo sistema de previdência social, pelo tratamento médico-hospitalar em caso de acidente ou de doença.

VI. Cada Parte Contratante comprometer-se-á a assistir os técnicos da outra Parte na obtenção de alojamento.

No caso em que o Governo de Vossa Excelência julgue aceitável esta proposta, meu Governo considerará que a presente nota e a nota de resposta de Vossa Excelência constituem ajuste entre nossos Governos, a entrar em vigor na data da nota de Vossa Excelência.

Aproveito a oportunidade, Senhor Ministro, para expressar a Vossa Excelência o testemunho da minha alta consideração. JOSÉ LUIS LITAGO »

2. Em resposta, informo Vossa Senhoria de que o Governo brasileiro concorda com a proposta contida na referida nota, a qual, juntamente com a presente, será considerada um ajuste formal sobre o assunto entre os nossos dois países.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Senhoria os protestos da minha mui distinta consideração.

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

Ao Senhor José Luis Litago y Martínez-Bellido
Encarregado dos Negócios a.i. da Espanha

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

25 April 1969

Le 25 avril 1969

DEOc/DCT/DAI/27/550.41(84)

DEOc/DCT/DAI/27/550.41 (84)

Sir,

Monsieur le Chargé d'affaires,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 35 of today's date, which reads as follows:

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 35, datée de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[See note I]

[Voir note I]

2. In reply, I wish to inform you that the Government of Brazil agrees to the proposal contained in the above note, which, together with this reply, shall be regarded as constituting a formal agreement between our two countries on this matter.

2. En réponse, je vous informe que le Gouvernement brésilien donne son agrément à la proposition contenue dans la note précitée, laquelle sera considérée, avec la présente note, comme constituant entre nos deux pays un accord officiel en la matière.

Accept, Sir, etc.

Je saisis cette occasion, etc.

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

JOSÉ DE MAGALHÃES PINTO

Mr. José Luis Litago y Martínez-Bellido
Acting Chargé d'affaires of Spain

Monsieur José Luis Litago y Martínez-Bellido
Chargé d'affaires p.i. de l'Espagne

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ AMENDING THE SUPPLEMENTARY AGREEMENT OF 25 APRIL 1969² TO THE AGREEMENT ON SOCIAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF SPAIN SIGNED AT RIO DE JANEIRO ON 11 AUGUST 1964.³ BRASÍLIA, 20 MARCH AND 6 APRIL 1972

*Authentic texts: Spanish and Portuguese.
Registered by Brazil on 31 August 1973.*

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ MODIFIANT L'ACCORD COMPLÉMENTAIRE DU 25 AVRIL 1969² À L'ACCORD DE COOPÉRATION SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL SIGNÉ À RIO DE JANEIRO LE 11 AOÛT 1964³. BRASÍLIA, 20 MARS ET 6 AVRIL 1972

*Textes authentiques : espagnol et portugais.
Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.*

1

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DE ESPAÑA

Brasília, 20 de marzo de 1972

Número 25

Señor Ministro:

Tengo la honra de proponer a Vuestra Excelencia, en nombre de mi Gobierno, alterando el Acuerdo Complementario al Convenio de Cooperación Social España-Brasil, lo siguiente:

Artículo Primero. El Gobierno español concederá 30 becas, durante los años de 1972 y 1973, para los brasileños escogidos por la Secretaría General del Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil, adscritos a los programas de Formación Profesional, recayendo la selección preferiblemente, en 10 Directores y 20 Monitores o Instructores en el año 1972 y en 20 Directores y 10 Monitores o Instructores en el año 1973. Esta distribución, manteniendo el total de 30, podrá ser modificada a criterio de la Secretaría General del Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil.

Artículo Segundo. El Gobierno español concederá 15 becas, durante los años de 1972 y 1973, para los brasileños escogidos por la Secretaría General del Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil y adscritos a los programas de Previsión Social, recayendo la selección, preferiblemente, en 5 Directores y 10 Técnicos o Funcionarios. Esta distribución, manteniendo el total de 15, podrá ser modificada a criterio de la Secretaría General del Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil.

En caso de que el Gobierno de Vuestra Excelencia juzgue aceptable esta propuesta, mi Gobierno considerará que la presente Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia constituyen acuerdo entre nuestros Gobiernos, que entrará en vigor en la fecha de la Nota de Vuestra Excelencia.

Aprovecho la oportunidad, Señor Ministro, para expresar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi alta consideración.

JOSÉ LUIS LITAGO Y MARTÍNEZ-BELLIDO

A Su Excelencia el Embajador Mario Gibson Barboza
Ministro de Estado de Relaciones Exteriores
de la República Federativa del Brasil

¹ Came into force on 6 April 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 287 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 657, p. 221.

¹ Entré en vigueur le 6 avril 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 287 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 657, p. 221.

[TRANSLATION]

EMBASSY OF SPAIN

Brasília, 20 March 1972

No. 25

Sir,

I have the honour to propose to you on behalf of my Government, the following amendments to the Supplementary Agreement¹ to the Agreement on social co-operation between Spain and Brazil:²

Article 1. The Government of Spain shall grant 30 fellowships during the years 1972 and 1973 to Brazilian nationals, selected by the General Secretariat of the Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare, who are assigned to vocational training programmes; these shall be, preferably, 10 supervisors and 20 monitors or instructors in 1972 and 20 supervisors and 10 monitors or instructors in 1973. This distribution may, while maintaining a total of 30, be changed by decision of the General Secretariat of the Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare.

Article 2. The Government of Spain shall grant 15 fellowships during the years 1972 and 1973 to Brazilian nationals, selected by the General Secretariat of the Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare, who are assigned to social welfare programmes; these shall be, preferably, 5 supervisors and 10 technicians or officials. This distribution may, while maintaining a total of 15, be changed by decision of the General Secretariat of the Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare.

If this proposal is acceptable to your Government, my Government will regard this note and your reply as constituting an agreement between our Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Sir, etc.

JOSÉ LUIS LITAGO Y MARTÍNEZ-BELLIDO

His Excellency Ambassador Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs
of the Federative Republic of Brazil

¹ See p. 287 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 657, p. 221.

[TRADUCTION]

AMBASSADE D'ESPAGNE

Brasília, le 20 mars 1972

N° 25

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous proposer, au nom de mon Gouvernement, de modifier comme suit l'Accord complémentaire¹ à l'Accord de coopération sociale entre l'Espagne et le Brésil² :

Article premier. Le Gouvernement espagnol accordera 30 bourses, pendant les années 1972 et 1973, à des Brésiliens choisis par le Secrétariat général du Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil et affectés aux programmes de formation professionnelle; la sélection se fera de préférence de la façon suivante : 10 directeurs et 20 moniteurs ou instructeurs en 1972, et 20 directeurs et 10 moniteurs ou instructeurs en 1973. Cette répartition pourra être modifiée au gré du Secrétariat général du Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil, le nombre total de bourses demeurant 30.

Article 2. Le Gouvernement espagnol accordera 15 bourses, pendant les années 1972 et 1973, à des Brésiliens choisis par le Secrétariat général du Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil et affectés aux programmes de prévoyance sociale; la sélection se fera de préférence de la façon suivante : 5 directeurs et 10 techniciens ou fonctionnaires. Cette répartition pourra être modifiée au gré du Secrétariat général du Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil, le nombre total de bourses demeurant de 15.

Si cette proposition a l'agrément de votre Gouvernement, le Gouvernement espagnol considérera la présente note et votre note de réponse comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre note.

Je saisis cette occasion, etc.

JOSÉ LUIS LITAGO Y MARTÍNEZ-BELLIDO

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur
Mario Gibson Barboza
Ministre d'Etat des relations extérieures
de la République fédérative du Brésil

¹ Voir p. 287 du présent volume.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 657, p. 221.

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 6 de abril de 1972

550.41(84)

DEOc/DCT/DAI/16/515.(84)

Senhor Encarregado de Negócios,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 25 de Vossa Senhoria, datada de 20 de março do corrente ano, cujo teor, em português, é o seguinte:

« Senhor Ministro, Tenho a honra de propor a Vossa Excelência, em nome do meu Governo, as seguintes alterações no Ajuste Complementar ao Convênio de Cooperação Social Espanha-Brasil:

Artigo 1. O Governo espanhol concederá, nos anos de 1972 e 1973, a brasileiros indicados pela Secretaria Geral do Ministério do Trabalho e Previdência Social do Brasil e ligados aos programas de formação profissional, 30 bolsas, recaindo a escolha, preferivelmente, em 10 diretores e 20 monitores ou instrutores no ano de 1972 e em 20 diretores e 10 monitores ou instrutores no ano de 1973. Essas parcelas, mantido o total de 30, poderão ser modificadas a critério da Secretaria Geral do Ministério do Trabalho e Previdência Social do Brasil.

Artigo 2. O Governo espanhol concederá, nos anos de 1972 e 1973, a brasileiros indicados pela Secretaria Geral do Ministério do Trabalho e Previdência Social do Brasil e ligados aos programas de previdência social, 15 bolsas, recaindo a escolha, preferivelmente, em 5 diretores e 10 técnicos ou funcionários. Essas parcelas, mantido o total de 15, poderão ser modificadas a critério da Secretaria Geral do Ministério do Trabalho e Previdência Social do Brasil.

Caso o Governo de Vossa Excelência julgue aceitável esta proposta, meu Governo considerará que a presente nota e a nota com a resposta de Vossa Excelência constituam Ajuste entre nossos Governos, a entrar em vigor na data da nota de Vossa Excelência. »

2. Em resposta, informo Vossa Senhoria de que o Governo brasileiro concorda com a proposta contida na nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir Ajuste sobre o assunto entre nossos Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Senhoria os protestos da minha mui distinta consideração.

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Ministro de Estado, interino das Relações Exteriores

Ao Senhor José Luis Litago y Martínez-Bellido
Encarregado de Negócios a.i. da Espanha

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

6 April 1972

Le 6 avril 1972

550.41(84)
DEOc/DCT/DAI/16/515.(84)550.41 (84)
DEOc/DCT/DAI/16/515. (84)

Sir,

Monsieur le Chargé d'affaires,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 25 dated 20 March 1972, which reads in Portuguese as follows:

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 25, datée du 20 mars de l'année en cours, dont la teneur, en portugais, est la suivante :

*[See note 1]**[Voir note 1]*

2. In reply, I wish to inform you that the Government of Brazil agrees to the proposal contained in the above note, which, together with this reply, shall constitute an agreement between our Governments on this matter which shall enter into force on today's date.

2. En réponse, je vous informe que le Gouvernement brésilien donne son agrément à la proposition contenue dans la note reproduite ci-dessus, laquelle, conjointement avec la présente note, constituera entre nos Gouvernements un accord en la matière, qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Accept, Sir, etc.

Je saisis cette occasion, etc.

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Acting Minister for Foreign AffairsLe Ministre d'Etat par intérim
des relations extérieures :

JORGE DE CARVALHO E SILVA

Mr. José Luis Litago y Martínez-Bellido
Acting Chargé d'affaires of SpainMonsieur José Luis Litago y Martínez-Bellido
Chargé d'affaires p.i. de l'Espagne

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ FOR THE IMPLEMENTATION OF THE SUPPLEMENTARY AGREEMENT OF 25 APRIL 1969² TO THE AGREEMENT ON SOCIAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF SPAIN SIGNED AT RIO DE JANEIRO ON 11 AUGUST 1964.³ BRASÍLIA, 20 MARCH AND 6 APRIL 1972

Authentic texts: Spanish and Portuguese.

Registered by Brazil on 31 August 1973.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ RELATIF À L'APPLICATION DE L'ACCORD COMPLÉMENTAIRE DU 25 AVRIL 1969² À L'ACCORD DE COOPÉRATION SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL SIGNÉ À RIO DE JANEIRO LE 11 AOÛT 1964³. BRASÍLIA, 20 MARS ET 6 AVRIL 1972

Textes authentiques: espagnol et portugais.

Enregistré par le Brésil le 31 août 1973.

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DE ESPAÑA

Brasília, 20 de Marzo de 1972

Número 26

Señor Ministro:

Tengo la honra de proponer a Vuestra Excelencia, en nombre de mi Gobierno, las siguientes Normas Administrativas, para la ejecución del Acuerdo Complementario al Convenio de Cooperación Social España-Brasil.

Primera. Para el otorgamiento de las becas a que hace referencia el Artículo 1.º del Acuerdo Complementario al Convenio de Cooperación Social, la Oficina de Cooperación Social Internacional del Ministerio de Trabajo de España, remitirá anualmente al Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil, con una antelación de seis meses, las características de la convocatoria en la que deberán figurar, al menos, las siguientes especificaciones:

- a) Condiciones y nivel de los becarios.
- b) Calendario de desarrollo de la beca.
- c) Temarios correspondientes a los cursillos, cursos o seminarios previstos para la convocatoria en cuestión.
- d) Tiempo de duración de las becas y fechas previstas para el disfrute de las mismas.
- e) Condiciones económicas de las becas.
- f) Los demás requisitos que se consideren necesarios.

Segunda. El Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil deberá acusar recibo de la documentación anterior en el plazo de quince días sugiriendo, en su caso, las modificaciones pertinentes o aceptando las normas de convocatoria establecidas por la Oficina de Cooperación Social Internacional de España.

Tercera. El Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil, en base a las especificaciones de que trata la Norma n.º 1, establecerá la convocatoria que estime oportuna para la selección de los becarios remitiendo al Ministerio de Trabajo de España, al menos con tres meses de antelación, la relación de los becarios así como el *curriculum vitae* de cada uno de ellos.

¹ Came into force on 6 April 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 287 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 657, p. 221.

¹ Entré en vigueur le 6 avril 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 287 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 657, p. 221.

Cuarta. En el plazo de quince días el Ministerio de Trabajo de España se pronunciará sobre la propuesta de convocatoria brasileña y fijará la fecha en la que los becarios deberán llegar a España, haciendo la correspondiente comunicación a la Secretaria General del Ministerio de Trabajo y Previsión Social del Brasil con una antelación mínima de sesenta días.

Quinta. Las becas tanto las de Directivos como las de Instructores y Monitores comprenderán:

- a) Enseñanzas.
- b) Material didáctico.
- c) En su caso, viajes de estudio programados para la realización de los objetivos de la beca.
- d) Alojamiento en el Centro de Promoción de Alcalá de Henares (CEPPA).
- e) Determinadas cantidades en metálico para gastos generales y de alojamiento en el caso de que deban hacerse estancias fuera del CEPPA.

Sexta. Las cantidades en metálico a que hace referencia el apartado e de la norma anterior serán las siguientes:

- a) Para Directivos:
 1. Una bolsa de llegada de 15.000 pesetas.
 2. Dos mensualidades de 20.000 pesetas, cada una, que serán abonadas al final de cada mes.
- b) Para Instructores y Monitores:
 1. Una bolsa de llegada de 10.000 pesetas.
 2. Tres mensualidades de 20.000 pesetas, cada una, que serán abonadas al final de cada mes.

Séptima. El tiempo previsto para el desarrollo normal de las becas será:

- a) Para Directivos: dos meses.
- b) Para Instructores y Monitores: tres meses.

Octava. Los gastos de pasaje de ida y vuelta para el trayecto BRASIL-ESPAÑA-BRASIL correrán por cuenta del Gobierno brasileño.

Novena. El otorgamiento de las becas a que hace referencia el artículo 2.º del Acuerdo Complementario mantendrá las condiciones económicas y administrativas señaladas en las Normas 1.ª a 8.ª.

Décima. La asistencia técnica a los Centros especializados de formación profesional a los que se refiere el Artículo 3 del Acuerdo Complementario será la siguiente:

- a) Universidad de Trabajo de Porto Alegre:
 1. Envío de un Experto planificador por períodos de tres meses.
 2. Envío de una misión constituida por cinco Expertos por un total de 87 meses-experto.
 3. Concesión de dos becas con duración de dos meses para Directivos de la Universidad.
 4. Concesión de cuatro becas con duración de tres meses para Instructores de la Universidad.
- b) Escuela Gráfica de Brasilia:
 1. Envío de cinco Expertos por un total de 48 meses-experto.
 2. Concesión de dos becas, de dos meses de duración, para Directivos de la Escuela.
 3. Concesión de cuatro becas, con duración de tres meses, para Instructores de la Escuela.
- c) Escuela de Electrónica de Pará:
 1. Envío de un Experto por un período de doce meses-experto.

2. Concesión de dos becas, por período de tres meses de duración, para Instructores de la Escuela.

Undécima. El alcance e importe de las becas a que se refiere la norma anterior estará sujeto a cuanto establecen las normas 5.^a y 6.^a.

Décimo Segunda. Respecto al Punto IV del Artículo 4 del Acuerdo Complementario las obligaciones del Ministerio de Trabajo de España se contraen a gestionar, en los casos en que específicamente se le solicite, la concesión de un crédito que ampare los gastos de adquisición de la maquinaria y equipo necesarios al desarrollo de los centros.

En caso de que el Gobierno de Vuestra Excelencia juzgue aceptable esta propuesta, mi Gobierno considerará que la presente Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia constituyen acuerdo entre nuestros Gobiernos, que entrará en vigor en la fecha de la Nota de Vuestra Excelencia.

Aprovecho la oportunidad, Señor Ministro, para expresar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi alta consideración.

JOSÉ LUIS LITAGO Y MARTÍNEZ-BELLIDO

A Su Excelencia el Embajador Mario Gibson Barboza
Ministro de Estado de Relaciones Exteriores
de la República Federativa del Brasil

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

EMBASSY OF SPAIN

AMBASSADE D'ESPAGNE

Brasília, 20 March 1972

Brasília, le 20 mars 1972

No. 26

Nº 26

Sir,

Monsieur le Ministre,

I have the honour to propose to you, on behalf of my Government, the following administrative regulations for the execution of the Supplementary Agreement¹ to the Agreement on social co-operation between Spain and Brazil.²

J'ai l'honneur de vous proposer, au nom de mon Gouvernement, les règles administratives ci-après aux fins de l'exécution de l'Accord complémentaire¹ à l'Accord de coopération sociale entre l'Espagne et le Brésil².

1. For purposes of granting the fellowships referred to in article I of the Supplementary Agreement to the Agreement on social co-operation, the Office of International Social Co-operation of the Spanish Ministry of Labour shall transmit to the Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare each year, six months in advance, particulars concerning the offer, which shall include at least the following information:

1. En ce qui concerne l'octroi des bourses visées à l'article premier de l'Accord complémentaire à l'Accord de coopération sociale, le Bureau de la coopération sociale internationale du Ministère du travail de l'Espagne communiquera chaque année au Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil, six mois à l'avance, les caractéristiques de l'appel de candidatures, qui devra comporter au moins les précisions suivantes :

- (a) The status and level of the fellowship recipients;
- (b) The time-table for processing of the fellowships;
- (c) The subjects for the advanced and regular courses or seminars being offered;

- a) Conditions et niveau exigés des candidats;
- b) Calendrier des activités couvertes par la bourse;
- c) Thèmes des stages, cours ou séminaires pour lesquels les bourses sont accordées;

¹ See p. 287 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 657, p. 221.

¹ Voir p. 287 du présent volume.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 657, p. 221.

- (d) The duration and effective dates of the fellowships;
- (e) The financial conditions of the fellowships;
- (f) Any other requirements.

2. The Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare shall acknowledge receipt of the above-mentioned documentation within 15 days, suggesting any relevant amendments or agreeing to the rules of the offer as established by the Spanish Office of International Social Co-operation.

3. The Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare shall, on the basis of the specifications contained in regulation No. 1, solicit applications as it sees fit for purposes of selecting the fellowship recipients and shall transmit to the Spanish Ministry of Labour, at least three months in advance, a list of the prospective fellowship recipients together with their individual *curricula vitae*.

4. The Spanish Ministry of Labour shall within a period of 15 days reach a decision concerning the Brazilian selection and set the date on which the fellowship recipients should arrive in Spain, giving appropriate notice at least 60 days in advance to the general secretariat of the Brazilian Ministry of Labour and Social Welfare.

5. The fellowships for supervisors, instructors and monitors shall cover:

- (a) Tuition;
- (b) Teaching materials;
- (c) Where appropriate, organized study tours to achieve the purposes of the fellowships;
- (d) Accommodation at the Promotion Centre Alcalá de Henares (CEPPA);
- (e) Specified cash allowances for general expenses and accommodation where the latter has to be arranged outside CEPPA.

6. The cash allowances referred to in subparagraph (e) of the preceding regulation shall be as follows:

- (a) In the case of supervisors:
 1. An installation grant of 15,000 pesetas;

- d) Durée des bourses et dates d'utilisation prévues;
- e) Caractéristiques économiques des bourses;
- f) Toutes autres conditions jugées nécessaires.

2. Le Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil accusera réception de la documentation susmentionnée dans un délai de 15 jours en suggérant, le cas échéant, les modifications pertinentes ou en acceptant les normes fixées par le Bureau de la coopération sociale internationale de l'Espagne pour l'appel de candidatures.

3. Le Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil prendra, compte tenu des caractéristiques visées à la règle n° 1, les dispositions qu'il jugera opportunes pour procéder à la sélection des candidats et communiquera au Ministère du travail de l'Espagne, au moins trois mois à l'avance, la liste des candidats retenus, accompagnée du *curriculum vitae* de chacun d'eux.

4. Dans un délai de 15 jours, le Ministère du travail de l'Espagne se prononcera sur les candidatures proposées par le Brésil et fixera la date à laquelle les boursiers devront arriver en Espagne, envoyant à cet effet une communication au Secrétariat général du Ministère du travail et de la prévoyance sociale du Brésil au moins 60 jours à l'avance.

5. Les bourses, soit de directeurs soit d'instructeurs et de moniteurs, comprendront les éléments suivants :

- a) Les enseignements;
- b) Le matériel didactique;
- c) Le cas échéant des voyages d'étude organisés aux fins de la réalisation des objectifs de la bourse;
- d) L'hébergement au Centre de promotion d'Alcalá de Henares (CEPPA);
- e) Le versement de montants déterminés en espèces pour couvrir les faux frais et les dépenses de logement au cas où les boursiers seraient amenés à séjourner en dehors du CEPPA.

6. Les versements en espèces visés à l'alinéa e de la règle précédente seront les suivants :

- a) Pour les directeurs :
 1. Un versement à l'arrivée d'un montant de 15 000 pesetas;

2. Two monthly payments of 20,000 pesetas each, to be made at the end of each month.
2. Deux versements mensuels de 20 000 pesetas chacun, qui seront faits à la fin de chaque mois.
- (b) In the case of instructors and monitors:
- b) Pour les instructeurs et moniteurs :
1. An installation grant of 10,000 pesetas;
1. Un versement à l'arrivée d'un montant de 10 000 pesetas;
2. Three monthly payments of 20,000 pesetas each, to be made at the end of each month.
2. Trois versements mensuels de 20 000 pesetas chacun, qui seront faits à la fin de chaque mois.
7. The time allowed for the normal processing of the fellowships shall be:
7. La durée normale des bourses sera :
- (a) In the case of supervisors: two months;
- a) Pour les directeurs : de deux mois.
- (b) In the case of instructors and monitors: three months.
- b) Pour les instructeurs et les moniteurs : de trois mois.
8. The cost of travel from Brazil to Spain and back shall be met by the Government of Brazil.
8. Les frais de voyage aller et retour Brésil-Espagne-Brésil seront à la charge du Gouvernement brésilien.
9. The granting of the fellowships referred to in article 2 of the Supplementary Agreement shall be subject to the financial and administrative conditions laid down in regulations 1-8.
9. L'octroi des bourses visées à l'article 2 de l'Accord complémentaire se fera selon les modalités économiques et administratives prévues par les règles n^{os} 1 à 8.
10. The technical assistance provided for the specialized vocational training centres referred to in article 3 of the Supplementary Agreement shall be as follows:
10. L'assistance technique aux centres de formation professionnelle spécialisés visés à l'article 3 de l'Accord complémentaire comprendra :
- (a) In the case of the Technical University at Porto Alegre:
- a) Pour l'Université du Travail de Porto Alegre :
1. Secondment of a planning expert for periods of three months;
1. L'envoi d'un expert planificateur pour des périodes de trois mois;
2. Sending of a five-man expert mission for a total of 87 man-months;
2. L'envoi d'une mission de cinq experts pour un total de 87 mois-expert;
3. Granting of two two-month fellowships for supervisors of the University;
3. L'octroi de deux bourses d'une durée de deux mois pour les dirigeants de l'Université;
4. Granting of four three-month fellowships for instructors at the University.
4. L'octroi de quatre bourses d'une durée de trois mois pour les instructeurs de l'Université.
- (b) In the case of the School of Graphics at Brasília:
- b) Pour l'Ecole des arts graphiques de Brasília :
1. Secondment of five experts for a total of 48 man-months;
1. L'envoi de cinq experts pour un total de 48 mois-expert;
2. Granting of two two-month fellowships for supervisors at the School;
2. L'octroi de deux bourses, d'une durée de deux mois, pour les dirigeants de l'Ecole;
3. Granting of four three-month fellowships for instructors at the School.
3. L'octroi de quatre bourses, d'une durée de trois mois, pour les instructeurs de l'Ecole.

(c) In the case of the School of Electronics at Pará:

1. Secondment of an expert for a period of 12 months;
2. Granting of two three-month fellowships for the instructors at the School.

11. The scope and amount of the fellowships referred to in the preceding regulation shall be subject to the provisions of regulations 5 and 6.

12. With regard to article 4 (IV) of the Supplementary Agreement, the Spanish Ministry of Labour shall be responsible for arranging, whenever specifically so requested, the granting of a credit to cover the purchase of any equipment required for the operation of the centres.

If this proposal is acceptable to your Government, my Government will regard this note and your reply as constituting an agreement between our Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Sir, etc.

JOSÉ LUIS LITAGO Y MARTÍNEZ-BELLIDO

His Excellency Ambassador Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil

c) Pour l'Ecole d'électronique de Pará :

1. L'envoi d'un expert pour une période de 12 mois-expert;
2. L'octroi de deux bourses, d'une durée de trois mois, pour les instructeurs de l'Ecole.

11. La nature et le montant des bourses visées dans la règle qui précède seront régis par les dispositions des règles n^{os} 5 et 6.

12. En ce qui concerne le point IV de l'article 4 de l'Accord complémentaire, les obligations du Ministère du travail de l'Espagne s'appliquent aux dispositions à prendre, s'il lui en est expressément fait la demande, en vue de l'octroi d'un crédit couvrant le coût de l'achat de l'équipement et du matériel nécessaires au développement des centres.

Si cette proposition a l'agrément de votre Gouvernement, le Gouvernement espagnol considérera la présente note et votre note de réponse comme constituant entre nos Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre note.

Je saisis cette occasion, etc.

JOSÉ LUIS LITAGO Y MARTÍNEZ-BELLIDO

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Mario Gibson Barboza
Ministre d'Etat des relations extérieures de la République fédérative du Brésil

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 6 de abril de 1972

550.41(84)
DEOC/DCT/DAI/17/515.(84)

Senhor Encarregado de Negócios,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 26 de Vossa Senhoria, datada de 20 de março do corrente ano, cujo teor, em português, é o seguinte:

« Senhor Ministro, tenho a honra de propor a Vossa Excelência, em nome do meu Governo, as seguintes Normas Administrativas, para a execução do Acordo Complementar ao Convênio de Cooperação Social Espanha-Brasil:

Primeira. Para a outorga das bolsas a que faz referência o artigo 1.º do Ajuste Complementar ao Acordo de Cooperação Social, o Escritório de Cooperação Social Internacional do Ministério do Trabalho da Espanha remeterá anualmente ao Ministério do Trabalho

e Previdência Social do Brasil, com seis meses de antecedência, as características da respectiva convocatória, na qual deverão figurar, pelo menos as seguintes especificações:

- a) condições e níveis dos bolsistas;
- b) calendário de utilização das bolsas;
- c) temários correspondentes aos cursos de extensão, cursos regulares ou seminários previstos para a convocatória em questão;
- d) tempo de duração das bolsas e datas previstas para a utilização das mesmas;
- e) condições econômicas das bolsas;
- f) os demais requisitos que se considerem necessários.

Segunda. O Ministério do Trabalho e Previdência Social do Brasil deverá acusar recebimento da documentação acima mencionada no prazo de 15 dias, sugerindo, por sua vez, as modificações pertinentes, ou aceitando as normas da convocatória estabelecidas pelo Escritório de Cooperação Social Internacional da Espanha.

Terceira. O Ministério do Trabalho e Previdência Social do Brasil preparará, com base nas especificações de que trata a norma n.º 1, a convocatória que julgar oportuna para a seleção dos bolsistas e remeterá ao Ministério do Trabalho da Espanha, com pelo menos três meses de antecedência, a relação dos bolsistas, bem como o *curriculum-vitae* de cada um deles.

Quarta. No prazo de 15 dias o Ministério do Trabalho da Espanha pronunciar-se-á sobre a proposta de convocatória brasileira a fixará a data em que os bolsistas deverão chegar à Espanha, fazendo a correspondente comunicação à Secretaria Geral do Ministério do Trabalho e Previdência Social do Brasil com pelo menos sessenta dias de antecedência.

Quinta. As bolsas, tanto de dirigentes como de instrutores e monitores, compreendem:

- a) instrução;
- b) material didático;
- c) se for o caso, viagens de estudo programadas para a realização dos objetivos da bolsa;
- d) alojamento no Centro de Promoção de Alcalá de Henares (CEPPA);
- e) determinadas quantias em dinheiro para gastos gerais e de alojamento, no caso de serem necessárias estadas fora do CEPPA.

Sexta. As quantias em dinheiro a que faz referêndia o item e da norma anterior serão as seguintes:

- a) para dirigentes:
 - I. uma bolsa de chegada de 15.000 pesetas;
 - II. duas mensalidades de 20.000 pesetas cada uma, que serão creditadas ao final de cada mês;
- b) para instrutores ou monitores:
 - I. uma bolsa de chegada de 10.000 pesetas;
 - II. três mensalidades de 20.000 pesetas cada uma, que serão creditadas no final de cada mês.

Sétima. A duração normal prevista para as bolsas será:

- a) no caso de dirigentes: dois meses;
- b) no caso de instrutores e monitores: três meses.

Oitava. Os gastos com passagens de ida e volta para o trajeto Brasil-Espanha-Brasil correrão por conta do Governo Brasileiro.

Nona. A concessão das bolsas a que se refere o artigo 2.º do Ajuste Complementar obedecerá às condições econômicas e administrativas indicadas nas normas de n.ºs 1 a 8.

Décima. A assistência técnica aos centros especializados de formação profissional a que se refere o artigo 3 do Ajuste Complementar será a seguinte:

- a) Universidade do Trabalho de Porto Alegre:
 - I. envio de um perito em planejamento por períodos de três meses;
 - II. envio de uma comissão constituída de cinco peritos por total de 87 peritos-mês;
 - III. concessão de duas bolsas, de dois meses de duração, para dirigentes da Universidade;
 - IV. concessão de 4 bolsas, de três meses de duração, para instrutores da Universidade.
- b) Escola Gráfica de Brasília:
 - I. envio de cinco peritos por um total de 48 peritos-mês;
 - II. concessão de duas bolsas, de dois meses de duração, para dirigentes da Escola;
 - III. concessão de quatro bolsas, de três meses de duração, para instrutores da Escola.
- c) Escola de Eletrônica do Pará:
 - I. envio de um perito por um total de 12 peritos-mês;
 - II. concessão de duas bolsas, de três meses de duração, para instrutores da Escola.

Décima primeira. A extensão e o valor das bolsas de que trata a norma anterior estarão sujeitas ao estabelecido nas normas 5 e 6.

Décima segunda. Com referência à alínea IV do artigo 4 do Ajuste Complementar, as obrigações do Ministério do Trabalho da Espanha se restringem a providências, nos casos em que especificamente se lhe solicite, para a concessão de um crédito que cubra os gastos de aquisição da maquinaria e do equipamento necessários para a operação dos centros.

Caso o Governo de Vossa Excelência julge aceitável esta proposta, meu Governo considerará que a presente nota e a nota com a resposta de Vossa Excelência, constituem Ajuste entre nossos Governos, a entrar em vigor na data da nota de Vossa Excelência. »

2. Em resposta, informo Vossa Senhoria de que o Governo brasileiro concorda com a proposta contida na nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir Ajuste sobre o assunto entre nossos Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Senhoria os protestos da minha mui distinta consideração.

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Ministro de Estado, interino, das Relações Exteriores

Ao Senhor José Luis Litago y Martínez-Bellido
Encarregado de Negócios a.i. da Espanha

[TRANSLATION]

6 April 1972

550.41(84)
DEOc/DCT/DAI/17/515.(84)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 26 dated 20 March 1972, which reads in Portuguese as follows:

[See note I]

2. In reply, I wish to inform you that the Government of Brazil agrees to the proposal contained in the above note, which, together with this reply, shall constitute an agreement between our Governments on this matter which shall enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

JORGE DE CARVALHO E SILVA
Acting Minister for Foreign Affairs

Mr. José Luis Litago y Martínez-Bellido
Acting Chargé d'affaires of Spain

[TRADUCTION]

Le 6 avril 1972

550.41 (84)
DEOc/DCT/DAI/17/515. (84)

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 26, datée du 20 mars de l'année en cours, dont la teneur, en portugais, est la suivante :

[Voir note I]

2. En réponse, je vous informe que le Gouvernement brésilien donne son agrément à la proposition contenue dans la note reproduite ci-dessus, laquelle, conjointement avec la présente note, constituera entre nos Gouvernements un accord en la matière, qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre d'Etat par intérim
des relations extérieures :
JORGE DE CARVALHO E SILVA

Monsieur José Luis Litago y Martínez-Bellido
Chargé d'affaires p.i. de l'Espagne

No. 11806. CONVENTION ON THE MEANS OF PROHIBITING AND PREVENTING THE ILLICIT IMPORT, EXPORT AND TRANSFER OF OWNERSHIP OF CULTURAL PROPERTY. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS SIXTEENTH SESSION, PARIS, 14 NOVEMBER 1970¹

N° 11806. CONVENTION CONCERNANT LES MESURES À PRENDRE POUR INTERDIRE ET EMPÊCHER L'IMPORTATION, L'EXPORTATION ET LE TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ ILLICITES DES BIENS CULTURELS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE LORS DE SA SEIZIÈME SESSION, À PARIS, LE 14 NOVEMBRE 1970¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

13 August 1973

PANAMA

(To take effect on 13 November 1973.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 31 August 1973.

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

13 août 1973

PANAMA

(Pour prendre effet le 13 novembre 1973.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 31 août 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 823, p. 231, and annex A in volumes 826, 846, 856, 859, 861 and 875.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 823, p. 231, et annexe A des volumes 826, 846, 856, 859, 861 et 875.

